

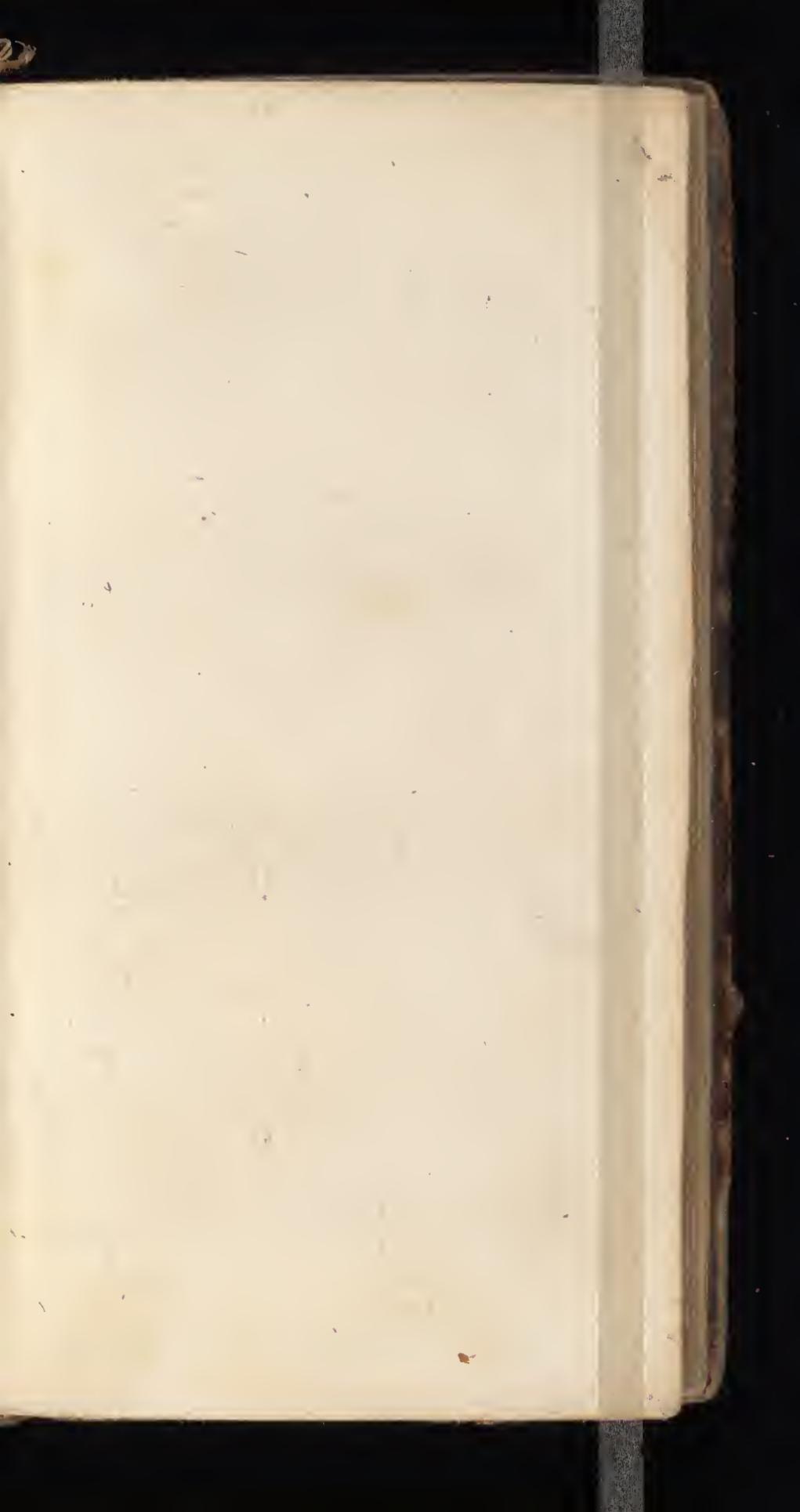


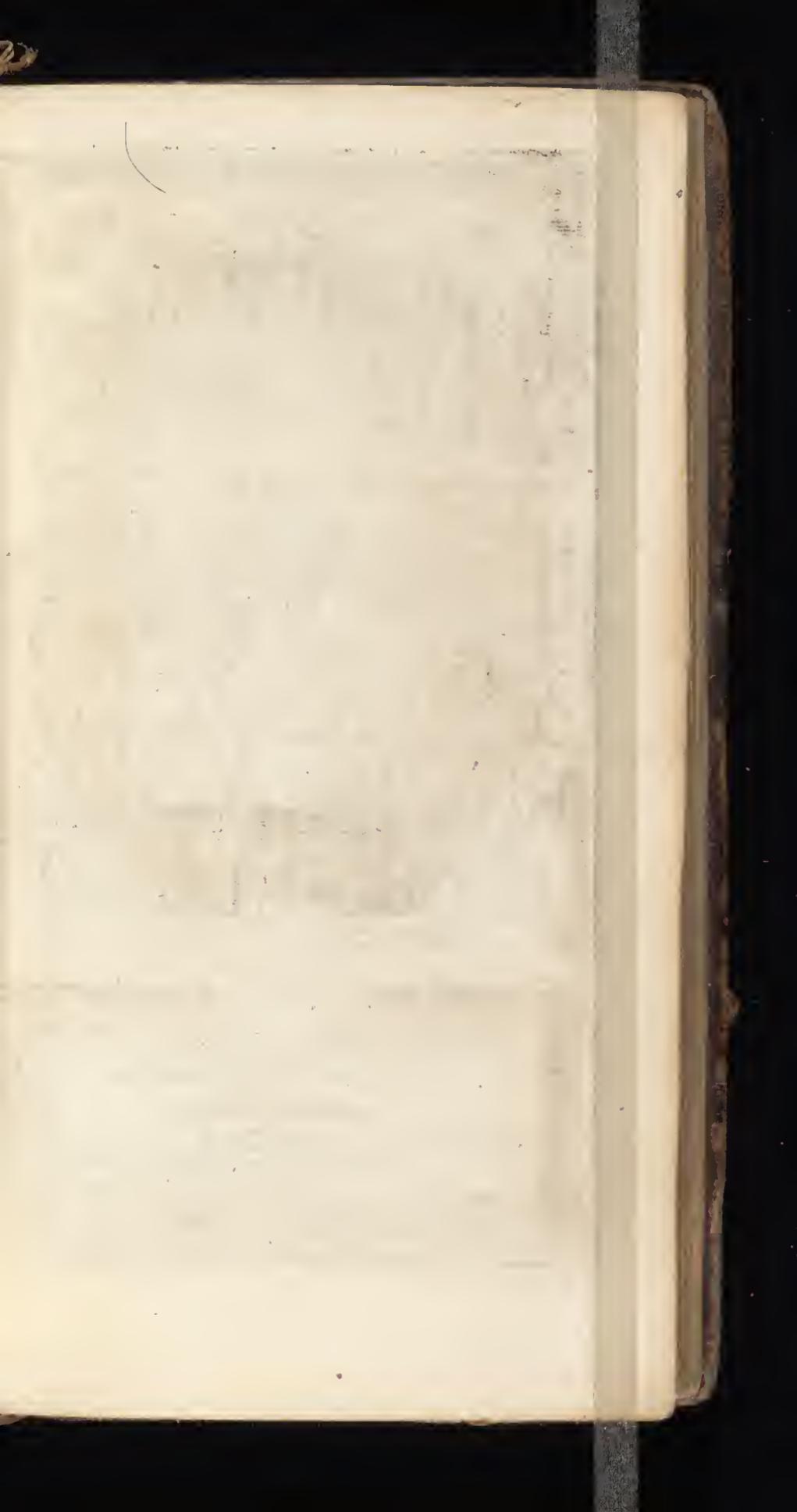
949. (POZZUOLI) SARNELLI, F. La (*sic*) guide des étrangers curieux de voir les choses les plus mémorables de Poussol et de ses environs. Napoli, 1702. In-12, legatura del tempo di bazzana. *Ritr. del traduttore (A. Bulifon) e antiporta inc. in rame.* 368 pp., 30 tavole. Lozzi 3834. Legatura danneggiata. α. è - Χι.

213 Sarnelli (Pompeo) La Guide des Etrangers curieux de voir les choses plus memorables de Poussol et de ses environs . . . Traduite en Francois et augmenté par Antoine Bulison. Naples, 1702. *Engraved portrait, folding map and thirty-two small folding plates.* 12mo. Contemp. calf. Re-backed. Corners worn.

Bertram Rota Ltd. - May 1972.

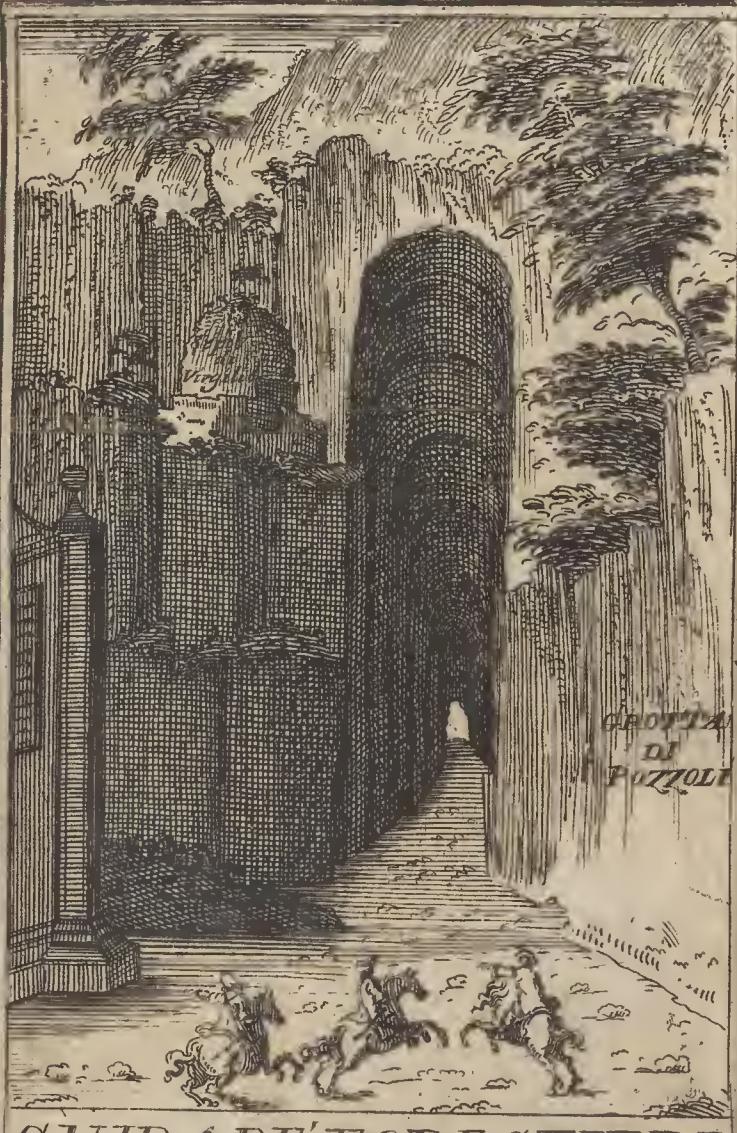








— 3 —



**GUIDA DE' FORESTIERI
Per
POZZOLI**

Gio. F. Queuelair Fiamengoi del' ist. Andrea Magliar Sc. Napo.



LA GUIDE DES ETRANGERS

*Curieux de voir les choses plus
memorables*

DE POUSSOL,
et de ses environs.

ÉCRITES PAR L'ABBE'
POMPEE SARNELLI

a présent Evéque de Biseglia.

Traduite en François, & augmentée
PAR ANTOINE BULIFON,

Et dediée par le même.

A Son Excellence Monseigneur

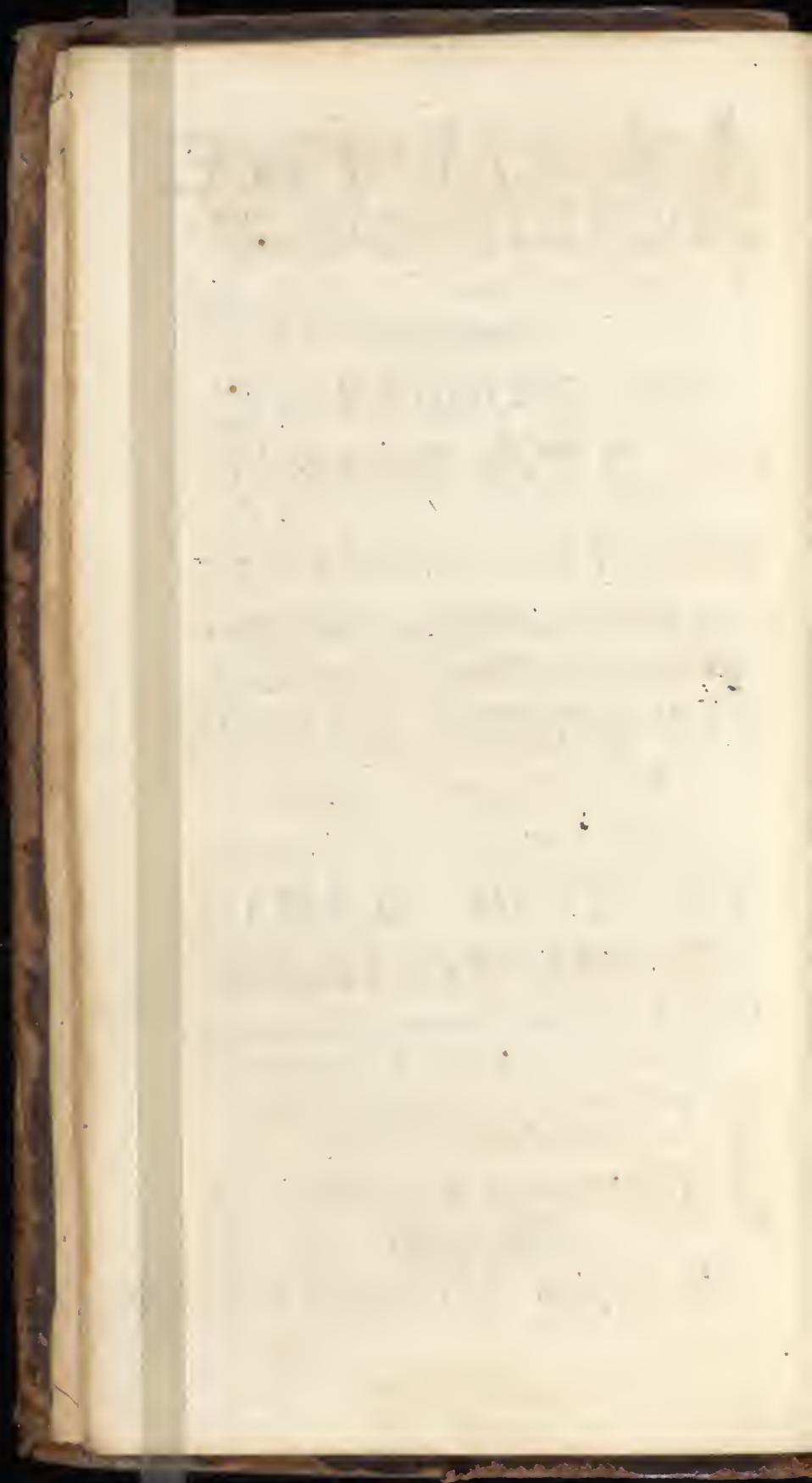
VICTOR MARIE
COMTE D'ESTREES

Vice-Amiral de France, Lieutenant
General des Mers d'Espagne,
Commandant les Armées Na-
vales de Leurs Majestés.

NOUVELLE EDITION.



A Naples MDCCII.





A SON EXCELLENCE
MONSEIGNEUR
VICTOR MARIE
COMTE D'ESTREES

Vice-Amiral de France , Lieutenant
General des Mers d'Espagne ,
Commandant les Armées
Navales de Leurs
Majestés.

MONSEIGNEUR.

*J*e n'ay eu d'autre dessein , en donnant au
a 4 pu-

public le livre , que i'ay
l'honneur de dedier a VO-
STRE EXCELLENCE , que
de satisfaire les curieux ,
Et leur faire naitre l'en-
vie de voir les restes de
ces ouvrages merveil-
leux , dont les Romains
avoient enrichi le voisi-
nage de la Ville de Na-
ples : mais comment pour-
rois-je leur persuader , que
ce livre ne traite que de
choses rares Et curieuses ,
Et qui ne sont pas con-
nues de tout le monde , si
dans cet Epitre , qui en
doit

doit faire l'ouverture , ic
m'arrestois a parler de ce
que personne n'ignore ; je
veux dire, MONSEIGNEUR,
la noblesse, & l'ancienne-
tè de vòtre illustre mai-
son , les grands hommes
qu'elle a donné a l'Egli-
se , & a l'Etat, et les qua-
litez heroiques que posse-
de VOSTRE EXCELLENCE.
Je diray seulement , que
ce sont ces qualitez é-
clatantes , qui ont deter-
miné les deux plus puis-
sants Monarques de la
terre a vous confier le

com-

F
commandement de leurs
armées navales, qui font
la plus grande seureté de
leurs états . VOSTRE EX-
CEILLENCE , apres auoir
rassuré toutes les places
maritimes de l'Espagne ,
est venue ici avec une ra-
pidité surprenante , rassu-
rer les fidelles sujets , &
donner de la terreur a
ceux , qui s'estoient enga-
gés aveuglement dans des
partis opposés aux inte-
rest de leur legitime sou-
verain . Cette union êtroit-
te qui s'est formée si
prom-

promptement entre no-
stre illustre Viceroy , &
V.E. & qui est une image,
& une suite de celle , que
le Ciel vient de former en-
tre les deux couronnes, va
retablir dans le Royau-
me de Naples le calme , &
la tranquillité , que des
esprits inquiets & sedi-
tieux auoient eu l'auda-
ce de troubler . Je prie
le Seigneur qu'il verse
abondamment ses bne-
dictions sur un ouvrage
si important , & j'ose
prendre la liberté de me
dire

dire avec un tres pro-
fond respect.

DE VOSTRE EXCELLENCE

MONSEIGNEUR

A Naples ce 12. Decembre 1701.

Le tres humble , & tres
obeissant serviteur.
Antoine Bulifon.

- 1 Entrata della Grotta
 e Sepolcro di Virgilio
 2 S.M. del Parto, e Sepolcro
 di Sommazzaro
 3 Lago d'Agnano e Grotta
 del cane
 4 Astroni caccia Reale
 5 Bagno di Giocenara
 6 Bagnoli
 7 Bagno dell'Albera ⁷B. di Cala
 8 Bagno sot. al Ponte
 9 Città di Pozzoli
 10 Stolo antico
 11 Solfatara, e Cappuccini
 12 Coliseo
 13 Piscine antiche
 14 Tempio di Diana
 15 Tempio di Nettuno
 16 Sepolcri antichi nella
 via de' Campana
 17 Monte Barbaro
 18 Monte nuovo
 19 Lago Lucrino
 20 Lago d'Averno, e Tempio
 di Mercurio
 21 Tempio di Apollo
 22 Grotta della Sibilla
 23 Bagni di Serigiana,
 delle Nasse
 24 Sudatores di Tritoli
 25 Bagno del Sole
 26 Bagno di Baja
 27 Punta di Posilipo

Gio. Franc. Quaqueclair Piemont. d' Andrea Maglier scul.

PLANTA DI POZZOLIE SUO TENITORE

DATA IN LUCE PER ANTONIO BULIFON L'ANNO MDCXCVI.

SCAI A.D. 2 MIL. IV



ALLECCO SIGNOR DON LUIGI DELLA ZERDA
 Aragona, Enriqueta, Alfonso de Rivera, Duca
 di Medina Corle, et Alcalá, et Gentiluogo
 della Camera di Sua Maestà Cattolica Viceré
 e Capitan Generale del Regno di Napoli

Furon già questi luoghi in tempi andati deliziosi
 e congiorno dell' Imperadori Romani, ed a tanti
 e tanti uomini Sacerdoti, i quali, non men che que
 colt' arme, colle lettere apporsero alla Romana Re
 pubblica lustro e splendore, onde avendoli ora
 fatto in questa carta accuratamente delineare, ho avuto
 l' ardore di presentarla a V.E. la quale, si la Maestà
 le valore degli uni, come le infinite virtù degli altri
 sia saputa nella sua Persona si nobilmente allorare,
 e qui facendo fine le fo profondissimo inchinare
 di Napoli a 30 Settembre 1596.

Di V.E.

Vmil. Dau. ed Old. Sov.
 Antonio Bulifon





LA GVIDE DES ETRANGERS

Curieux de voir , & de connoître
les choses les plus memorables
de Poussol , Bayes , Cumes ,
Misene , & autres lieux
des environs.

*Expliquée a l'aide des bons Auteurs ,
¶ par la propre recherche
DE L' ABBE'*

POMPEE SARNELLI

A present Evéque de Biseglia.
Traduite en François

PAR ANTOINE BULIFON ,

Qui l'a enrichie de plusieurs figures en
taille douce , & augmentée de quel-
ques particularitez tres-curieuses ,
& de la Description des Bains ,
& étuves de l'Isle d' Ischia
tres-salutaires pour la
guerison de diverses
maladies .

A



Della Grotta , detta di Pozzoli.

C A P. I.

Demandasi questa Grotta di Pozzoli , come quella , che fù fatta per andar più comodamente da Napoli a quella Città , senza impegnarsi col mare , ò pure senza ascendere il monte.

Autore del cavamento di questo monte fù un tal Coccejo buono illustre , e ricchissimo ; non si sà però s'egli fosse stato o M. Coccejo Avo dell' Imperadore Nerva , o altri ; perche gli Scrittori , che l' citano , non han lasciato a' posteri questa ricordanza . Lorenzo Schradero nel suo libro intitolato Monumenta Italix , fol. 252. dice , che questa Grotta fù fatta in 15. giorni per ordine di Coccejo da centomila huomini , Pietro Razani Panormitano afferma essere stata l'opera di Coccejo . Paolo Giovio nella vita del Cardinal Pompeo Colonna vuole

TA CILIO DELLA GROTTA DI COCCERO

Fol. I.

1. Passaggio della Grotta
2. Inscrizione
3. Sepolcro di Virgilio
4. Taglio della Grotta
5. Spurugi
6. Cappella
7. Monte di Positano

Canne 50



ALL'EM^{mo} E REV^{mo} SIG^r GARD^r GIUSEPPE RENATO IMPERIALE
ALL'E. V. ch' è l'idea d'ogni magnificenza dedico il presente impronto' d'una delle
maggiori opere dell'Romana grandezza. Di P. F. M. V. milio. Ser. Antonius Butijen



De la Grotte appellée de Pouffol.

CHAPITRE PREMIER.

ON appelle cette grotte de Pouffol, parce qu'elle a été creusée, en forme de chemin au travers d'une montagne, pour abréger le voyage de Naples à Pouffol, sans être contraint d'y aller par mer, ou de monter, & de descendre la Montagne.

L'Auteur d'une si grande entreprise s'appelloit Coccejus, homme illustre, & très-riche, qui pouvoit être l'un des Ancêtres de l'Empereur Coccejus Nerva : mais les Auteurs, qui en parlent, ne s'expliquent pas là-dessus. Laurent Schrader, en son livre intitulé *Monumenta Italæ*, dit dans la page 252. que cette grotte fut faite en 15. jours, par cent mille ouvriers, par ordre de Coccejus. Fierre Razzani Palermitain assûre, que cette grotte a été faite par Coccejus. Paul Jove dans la vie du Cardinal

A 2 Pom-

4

le anche il medesimo ; lo stesso conchiud
Leandro Alberti ; tanto afferma parie
mente Francesco Lombardo nella sua
opera de' miracoli di Pozzoli ; ma niuno
dice , chi questi si fosse.

Gio: Villani nella Cronica di Napoli
al cap. 30. del lib. I. disse , che questa
Grotta fosse opera di Virgilio , il che die-
de motivo al volgo di tenere , che così
eccellente opera Virgilio per arte ma-
gica fatta bavesse , il che vien confuta-
to dal celebre Francesco Petrarca , cui
havendo una volta dimandato il Rè Ro-
berto , mentre che passavano per la det-
ta grotta , se questa opinione del volgo
hoveva fondamento veruno , egli rispose :
Non hò mai letto , che Virgilio sia
stato mago ; e quelle , che veggio
intorno , sono vestigia di ferro , non
orme di diavoli .

Gio: Tarcagnota nelle lodi di Na-
poli volendo accordare l'opinione del
volgo colla storia , dice , che l'Impera-
dore Ottavio figliuolo d'Accia , haven-
do creato Duca di Napoli Marcellò
suo Nipote , vi costituì eziandio Con-
solo Virgilio Poeta Mantovano , al
cui tempo dice essere stata fatta detta
Grotta , e che Coccejo fosse un Roma-
no

Pompée Colonne, dit la même chose; ainsi que Leandre Albert , & François Lombard dans son ouvrage des merveilles de Poussol : mais pas un n'explique quel étoit ce Coccejus.

Jean Villani dans sa Chronique de Naples , au chapitre 30. du premier livre, fait le Poëte Virgile Auteur de cet ouvrage ; cela a donné lieu au menu peuple de croire, que Virgile l'a fait par enchantement ; mais le fameux François Pétrarque refuta cette vieille erreur sans replique, lors que passant au travers de cette grotte avec Robert d'Anjou Roy de Naples , ce Roy luy demanda , si l'opinion vulgaire avoit quelque fondement , il répondit : *Je n'ay jamais lu que Virgile ait éré Magicien , & je ne vois tout a l'envers , que des Marques du fer , qui a coupé les pierres de cette grotte , où il ne paroît aucune trace de l'ouvrage des diables.*

Jean Tarcagnote dans les loüanges de Naples , voulant accorder l'opinion du peuple avec l'Histoire , dit que l'Empereur Octavien Auguste fils d'Octavius , & d'Accia , ayant créé Marcel son Néveu Prêteur , ou Gouverneur de Naples , elut aussi Virgile de Mantoué pour Consul de Naples ; & que ce fut alors , qu'on

Qual fosse questa Grotta à tempo di Seneca, ne fa egli menzione nell'ep. 58. del suo 8. libro. Fù Seneca negli ultimi anni d'Augusto, e visse fino a' 66. di Christo. Or dice egli così : essendo io partito da Baja per venire in Napoli, ed havendo passato un gran loto di strada, quasi che un'altra volta navigassi per mare, giunsi in questa Grotta , ove sentii un gran caldo, nè vidi cosa più lunga, nè più fastidiosa di quel carcere , nè cosa più oscura di quelle fauci ; di modo che non essendovi spiracolo alcuno , caminava per le stesse tenebre , per le quali si farebbe caminato se fosse stata lucida ; perche ogni oscurità sarebbe stata cagionata dalla molta polvere.

Al presente questa Grotta si scorge alquanto luminosa , per essere dalla parte di Napoli alta più di cento palmi , come altresì per esservi due spiragli , i quali prendono il lume da due lati del monte ; ella è lunga 344. canne ; cioè quello ch'è

ouvrit ce magnifique chemin souterrain,
sous la direction d'un Architecte Ro-
main nommé Cocceius.

Si l'on veut sçavoir en quel état
étoit cette grotte du tems de Séné-
que, il faut lire son épître 57. où
il en fait mention. On sait, que Sé-
néque naquit dans les dernières an-
nées du regne d'Auguste, & qu'il
vécut jusqu'en l'année 66. de Nô-
tre Seigneur, voicy ce qu'il en dit :
*Etant parti de Bayes, pour venir à
Naples ; ayant marché par un chemin
boëeux, & crotté, qu'a force de
glisser il me sembloit de voguer une
autre fois en mer ; j'arriuay à cette
grotte, où je ressentis une grande cha-
leur : je ne vis jamais chose plus lon-
gue, ni plus ennuyeuse, que cette pri-
son, ni rien de plus obscur ; car n'y
ayant point de soupirail, je marchois
dans les tenebres ; aussi bien quand
cette grotte auroit été éclairée, je n'en
durois pas été plus clair, à cause de
la grande poussiére, dont l'air est rempli
par la foule des passans.*

Apresent cette grotte est assez lumi-
neuse, son entrée du côté de Naples
ayant plus de cent pans de hauteur *
& par deux soupiraux l'un du côté
de Naples, l'autre du côté de Poustol;

* le pan est deux doits moins du pied de France.

ch'è coperto, ed ampiis così, che due carri incontrandosi possono comodamente passare, costumandosi quando s'incontrano per non urtarsi l'un l'altro, di darsi il segno in quell'oscurità per qual lato deverso andare, gridando l'uno alla marina, e l'altro alla montagna. Nel mezo à man sinistra di chi va à Pozzoli evi una divota Cappella, nella quale un Romito riene continuamente lampade accefe.

Fù ella ampliata dal Rè Alfonso Primo di Aragona; e poi da D. Pietro di Toledo Vicerè del Regno di Napoli, per l'Imperador Carlo V furono ingrandite le sue finestre, e ridotta in piano, fù selicata.

Nel Monte appresso all'entrar della Grotta à man sinistra è il picciol Tempio, ò Sepolcro del gran Poeta Virgilio, la cui descrizione babbiam fatto nel libro delle cose più notabili di Napoli. Hanno errato quei, c'hanno lasciato scritto essere il Sepolcro di Virgilio uscendo dalla Grotta per andare à Pozzoli.

Il Vicerè D. Pietro Antonis d'Ar Agona bavendo da Vincenzo Crisconio, e Sebastiano Bartoli, Medico più accreditato nel suo governo, fatto diligenter-

la longueur de ce qui est couvert, est 344. canes, & sa largeur suffit pour le passage de deux chariots de front, sans se heurter l'un contre l'autre: les cochers, & charretiers ayant coutume, quand ils se rencontrent, pour eviter le choc de crier l'un *a la marine*, & l'autre *a la montagne*. Au milieu de la grotte, du côté de la mer, il y a une Chapelle de Nôtre Dame, où un Hermite tient toujours des lampes allumées.

Alphonse premier Roy d'Aragon fit agrandir cette grotte, & après lui D. Pierre de Toledé Viceroy pour l'Empe-reur Charles V. qui fit élargir ses soupiraux, & réduire au niveau son pavé, qu'il fit revêtir de pierres larges, comme sont pavées les rues de Naples.

Sur la même Montagne, à l'entrée de la grotte du côté de Naples a main gauche, il y a le Mausoléet ou *tombeau du grand Poète Virgile*: j'en ay fait la description au liure des choses mémorables de Naples; ceux qui ont écrit que le tombeau de Virgile étoit à la sortie de la grotte, en allant à Pouffsol, se sont lourdement trompez.

Le Viceroy Don Pierre Antoine d'Aragon fit diligemment observer les bains de Pouffsol par Vincent Cristoforio, & Sébastien Bartoli: celuy-cy

lemente osservare tutti li bagni , che
nel territorio di Pozzoli si osservano , fe-
celi ristorare con ispesa di più di nove
mila scudi ; e perche di quegli pur di
nuovo , tra per la malizia delle genti ,
e per l'ingiuria del tempo non se ne per-
desse la memoria , li fe notare con li
luoghi ove sono , e le virtù , che han-
no in tre iscrizioni , le quali sul fine
del libro verranno riferite . Una ve-
n'hà nell'entrare , che si fa alla Grot-
ta , che tratta de bagni , che si trovano
prima di giungere a Pozzoli . Un'altra
è nel borgo di questa Città , dove si fa
parola de' bagni convicini ; e la terza
è posta sopra li Sudorii di Tritoli ,
che parla di quei , che intorno a quei
luoghi si veggono .

Fuori della Grotta si scorge un'anti-
ca Cappella co'l nome di Santa Maria
dei' Hidria , della quale il Petrarca
scrive così : Super ipsum Cryptæ exi-
tum , breve , sed devotissimum Sacel-
lum Divæ Mariæ Hydriæ dicatum .

étoit le Medecin le plus estimé de son tems : il les fit ensuite réparer, & remettre en bon état , a quoy il dépensa plus de neuf mille écus : & afin qu'à l'avenir la memoire ne s'en pût perdre , soit par l'injure des tems, ou par la malice des gens , il fit graver des inscriptions sur des grandes pierres , contenant leurs vertus , & proprietez , & designant les endroits où ils sont situez . Il y à trois de ces jnscriptions , dont on trouvera copie sur la fin de ce livre . La premiere est a l'entrée de la grotte , elle designe les bains qu'on trouve en allant a Poussol . La seconde est au faux-bourg de la même Ville , & fait mention des Bains , qui sont aux environs ; & la dernière est au dessus des Grottes , qu'on appelle *Sudatoires de Tritoli* , & marque les Bains , qui sont de ce côté là .

Hors de la grotte , on voit une ancienne Chapelle de Nôtre Dame dite de l'*Hidria* dont Petrarque fait mention en ces mots: *Super ipsum Cryptæ exitum breve , sed devotissimum Sacellum Diu& Mariae Hydriæ dicatum*

12.

Del Lago di Agnano , e de' Sudatorii , &
Fumarole vicino detto Lago, detti
di S. Germano.

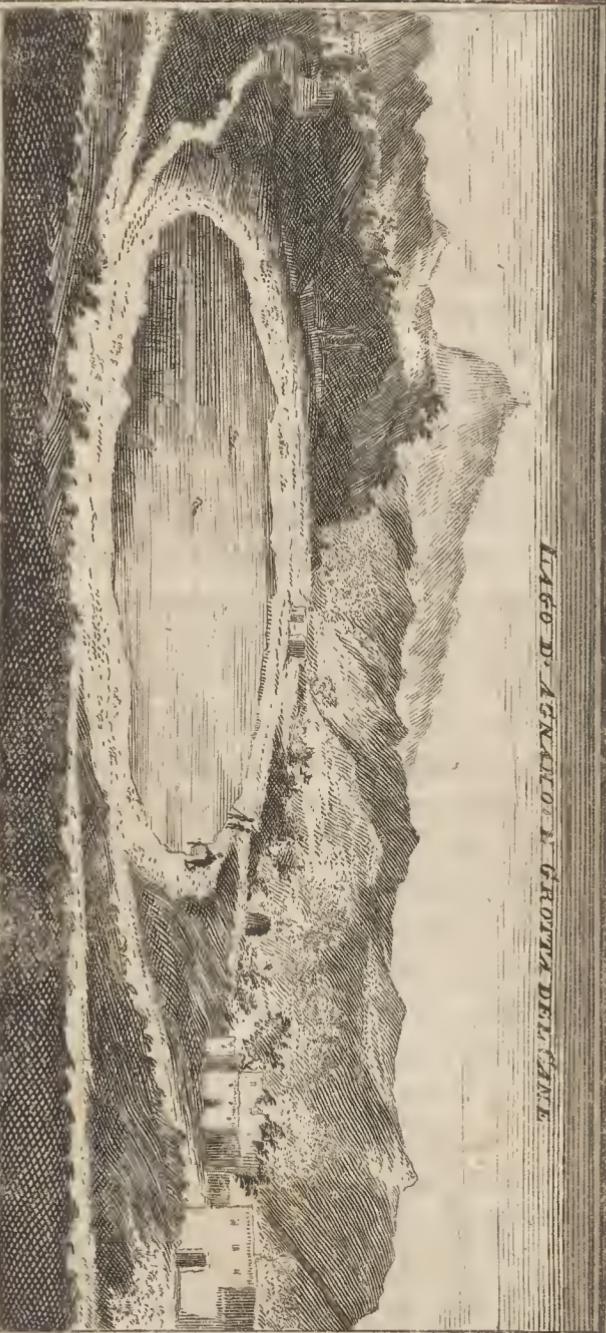
C A P. II.

Uscito dalla sudetta Grotta si trova
un bel camino , che conduce al li-
do del mare verso Pozzoli ; ma cami-
nando a man dritta nel mezzo del ca-
mino si trova il Lago Agnano , di
forma quasi circolare d'un miglio di
giro d'ogn'intorno rinchiuso da' monti. Ri-
entrava ne' tempi antichi il mare per
una parte del monte , aperta a forza di
ferro , ond'è , che vi si nutritano
pesci infiniti : hora ne produce di due
solì generi , e si chiamano Tenche , e det-
te Anguille pesce non ingrato al palato ,
precisamente d'Inverno , più che d'Estate ;
oltre che i pesci de' laghi sono poco sa-
lutiferi. Precisamente in questo , al quale
sogliono maturarsi i lini , e la cana-
pa , che infestano quelle acque , con-
danno notabile de' luoghi circonvici-
ni , che sono renduti inhabitabili per
l'aria imbevuta , in tale stagione , dalla
mala qualità delle sudette. Per maturar-
vi li canapi , e lini si paga 6. carlini per
carro , grana 17. per salma di cavallo , e
grana 10. per salma d'asino , e tutto ciò
rende circa 2500. scudi l'anno , de' quali
il re quarzi in circa va a P.P. Gesuiti ,

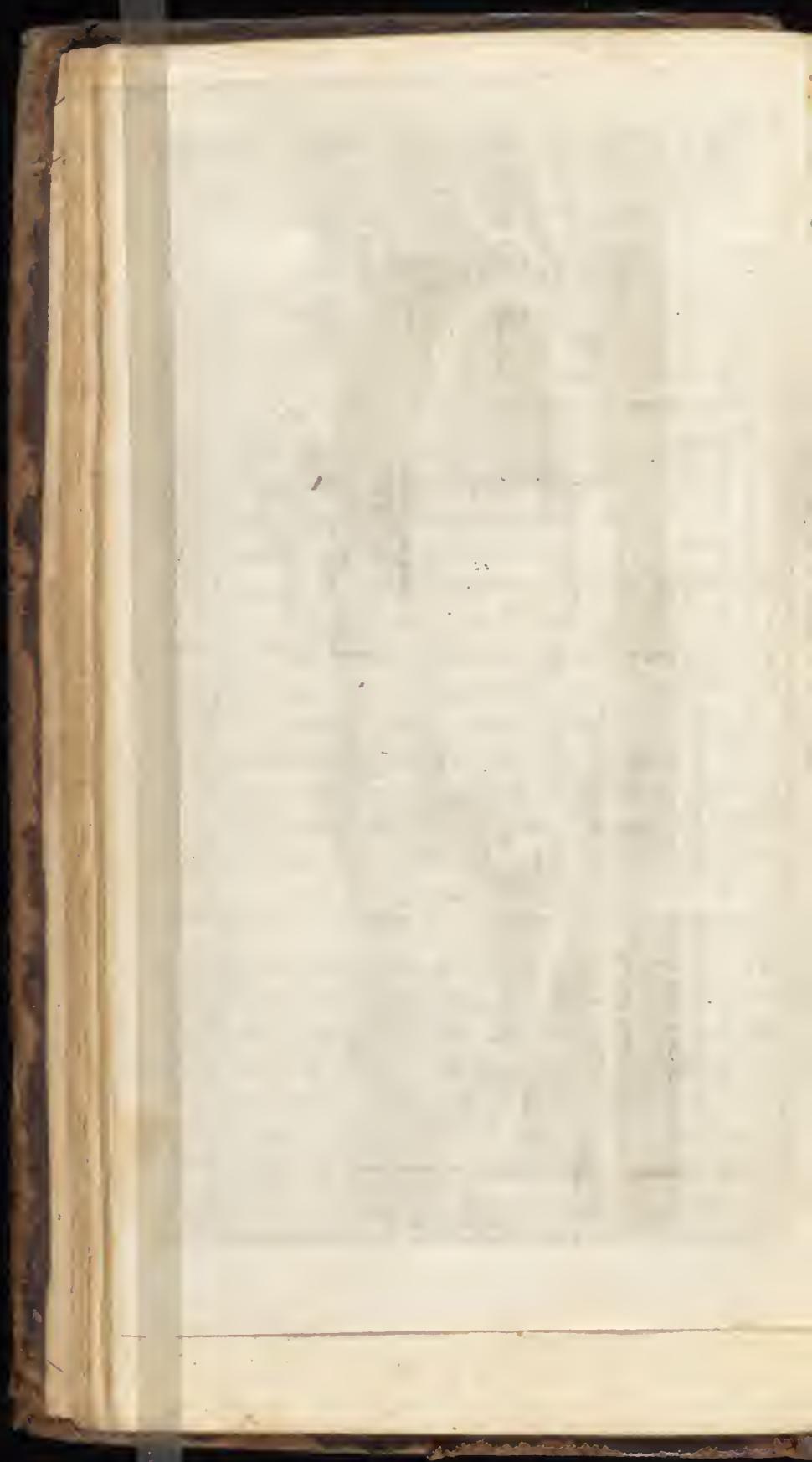
gli

LAGO D'AGNALLO E GROTTA DEL CANE

.2.



All' Alterzzi Ser^{mo} del Principe Christiano Luigi Margravio di Brandeburg
Ad un Principe così grande meritostamente per ricevere splendore si presenta la figura
della cosa la più notabile che sia nei contorni di Porzoli avendo avuto l'onore d'essere stata uni-
mirata da V. Nella sua venuta in Napoli nell' anno 1694.
Pmili: Ser. di P. Antonio Bulfoni



Du Lac d'Agnane, & des étuves, & fumaroles
près du dit Lac appellées de Saint
Germain.

CHAPITRE II.

A La sortie de la Grotte, on trouve à main gauche un beau chemin , qui conduit droit à la mer , par le quel on va à Poussol ; mais marchant vers la main droite , on rencontre à la moitié du chemin , le *Lac d'Agnano* de forme presque circulaire , & d'un mille de tour . Il est tout entourré de coteaux ; autrefois la mer y entroit d'un côté , par où on avoit fait une ouverture à la montagne à force de bras : de là vient que ce lac nourrissoit quantité de bon poisson , mais à présent il n'y en a que de 2. seules espèces , qu'on appelle des tanches , & Anguilles , qui sont d'un goût fort agréable , particulièrement durant l'hiver ; car pour l'ordinaire le poisson de Lac n'est pas fort fain , & beaucoup moins l'été en-celuy cy , où l'on fait croupir le lin , & le chanvre , pour le faire meurir : ce qui infeste les eaux , & cause le mauvais air aux environs , qui sont déshabitez . Pour y faire meurir le lin , & le chanvre on paye six carlins pour chaque

Vicino al lago sono i Sudatorj di S. Germano. E' una camera a volta, sotto cui dal suolo caldissimi vapori sulfurei esalano, che in un subito fanno abbondantemente sudare chi vi entra; e perciò sono giudicati utilissimi contra i mali della podagra, delle gote, e delle ulceri interiori, e de' dolori freddi: allevano il corpo, ristorano i languidi, e sono a molte altre infermità profittevoli. Sono detti di S. Germano; per lo avvenimento raccontato da S. Gregorio Papa nel 4. libro de' suoi M. rali Dialoghi, ove così dice: Essendo ancor'io giovinetto, e Laico, udii raccontare da' miei maggiori, che Pasquasio Diacono di questa Santa Sede Apostolica era stato un'huomo di molta santità, gran Limosiniere, Padre de' poveri, ed humiliissimo. Hor molto tempo dopo la morte di lui, fu ordinato da' Medici a Germano Vescovo di Capova, che pigliasse i bagni di Agnano, per beneficio della sua corporal salute. (chiama S. Gregorio questi bagni in Thermis Angularibus) En-

chaque chariot ; dix-sept grains pour la charge d'un cheval : dix pour celle d'un âne. Ce qui fait 2500. écus de rente, dont les trois quarts appartiennent aux Peres Jesuites, l'autre à des particuliers.

Proche de ce Lac, il y a des étuves naturelles , qu'on appelle les *Sudatoires de Saint Germain*. C'est une chambre couverte en voûte : ceux qui y entrent , sentent d'abord une grande chaleur , qui procéde des vapeurs sulphurées de la terre : on y suë beaucoup ; & celà est fort utile pour ceux , qui ont la goute , & des ulcères interieures : Les corps les plus exténuez , & languissans y prénent de nouvelles forces. Enfin ce lieu est utile a plusieurs sortes d'infirmitez . On les appelle les étuves de Saint Germain , à cause d'un événement rapporté par Saint Gregoire Pape au 4. livre de ses Dialogues Moraux , ou il dit ; *Dans le tems que j'étois encore fort jeune , & naïque j'entendis raconter à mes parens , que Pascase Diacre du Sainct Siège Apostolique avoit été durant sa vie un homme d'une grande sainteté , fort charitable , père des pauvres , & très humble. Long tems après sa mort , les Medecins ordonnèrent à Germain Evêque de Capoue , de prendre les Bains*

erato il sudetto Vescovo nell'accennato luogo, trovò , che il mentovato Pasquasio se ne stava ne' sudetti , per la qual cosa ebbe un gran timore ; ma fatto si animo gli dimandò , che cosa mai qui vi facesse huom così grande ; a cui Pasquasio rispose : Non per altro son'io stato diputato a stare in questo luogo penale , se non perche io tenni le parti di Lorenzo contra Simmaco nel Ponteficato ; ma vi scongiuro, che voi preghiate Dio per me ; ed all' hora conoscerete esser voi stato essaudito, quando facendo voi qui ritorno, non mi vi trovarete . Il che avvenne dopo non molti dì . Fù grave la colpa di Pasquasio , che dopo ricevuto Simmaco nel Sinodo per Pontefice Romano , non havesse voluto obbedirgli ; ma degno di perdono divenne, pentendosene in morte, come nota egregiamente l'Eminenissimo Baronio.

Della Grotta del Cane.

C A P. III.

Circa cento passi lungi da' detti saglieri presso al lago è una pie-

gioz

GROTTA DEL CANE



ALL' ALTEZZA REALE DEL PRINCIPE CARLO DI DANIMARCA.
Ha ammirato M.R. le sperienze nella Grotta del Cane; onde ne le dedico la figura
per far l'ene ritenerne la memoria. G. Ghîre. 1598. Di M.R. Smithson. Antonio Bullyon.

Bains d'Agnane , pour rétablir sa santé (Saint Gregoire appelle ces Bains *in Thermis angularibus*) le Saint Evêque y étant entré , y apperçut Paschase , dont il eut grande peur ; mais s'étant rassuré , il lui demanda ce qu'un si grand homme que lui , faisoit en ce lieu là . Paschase lui répondit : *Je ne suis detenu en ce lieu de peines , que pour avoir suivi le parti de Laurent , qui disputoit le Pontificat au Pape Symmaque ; mais je vous conjure de prier Dieu pour moy , & vous connoîtrez d'avoir été exaucé , quand rentrant ici , vous ne m'y trouvenez plus .* Ce qui arriva peu de jours après ; le pechê de Paschase étoit grand , parceque après avoir reconnu Symmaque pour Pontife Romain dans le Synode , il refusa ensuite de lui obéir ; néan-moins il devint digne de pardon par le repentir qu'il en témoigna à la mort , comme le remarque excellement le Cardinal Baronius.

De la Grotte du Chien.

CHAP. III.

EN VIRON cent pas loin des Eaux de Saint Germain , il y a

ciolissima Grotta alla falda del monte ,
lunga 14. palmi , larga sei , ed alta
sette , chiamata comunemente la Grot-
ta de' Cani , a causa che con questo animale
più presto che con altri suol farsi l'esperienza
de' suoi maravigliosi effetti . E perche entran-
dovi qualche voglia animale , per la pestifera
esalazione delle mofete , tosto vi muore ;
e la cagione si è , che quivi dall'inti-
mo del sasso escono spiriti caldissimi , li
quali condensandosi poi vengono per lo
gran calore a convertirsi in acqua , e
se ne veggono le goccirole , che distilla-
no dalla volta dell'antro , che appajo-
no risplendenti a chi le mira di fuori .
Suol farsi la sperienza co' Cani , cb'-
essendo ivi tenuti per forza colla testa
nel suolo , a capo di circa un minuto
d'ora sfodiscono , e son presso a mori-
re , ma portati subito nel lago , che non
è più che quindici passi distante , il senso
perduto ricoverano ; ma se molto l'ani-
mal vi dimora , rimane affatto estinto ,
nè tutta l'acqua del lago può ri-fusci-
tarlo . Fa menzione di questa Grotta
Plinio lib. 3. cap. 99. ove dice : Alii
spiracula vocant , alii charoneas scro-
bes mortiferum spiritum exhalantes .
Carlo VIII. Rè di Francia , preso il
Regno di Napoli , e venuto a vedere
queste curiosità , volle farne la sperien-
za con un'Asino , il quale in breve

spa-

au bas d'un côteau , & au riva-
ge du Lac une Grotte , ou caverne
fort peu profonde ; car elle n'a que
14. pans de longueur , six de lar-
geur , & sept de hauteur . On l'appelle
d'ordinaire la *Grotte du Chien*,
à cause qu'on se sert de cet animal
plutôt , que d'un autre pour faire
l'expérience des merveilleux effet de
cette grotte , qui est de faire mourir
quelque animal que ce soit , pour
peu de tems qu'il y demeure .
Cet effet suprenant procéde des ex-
halaisons pestiferées , ou plutôt des
esprits arsénicaux qu'on appelle en
Italien *Mofete* , qui exhalent de la
terre : & la cause pour laquelle
ils sont si mortels , est que du plus
profond du rocher , qui forme cette
grotte , il sort des esprits très chauds ,
qui se condensent , & puis se résol-
vent en gouttes d'eaux par la gran-
de chaleur ; comme on le voit par les
gouttes , que la voute de cet antre
distille , & qui paroissent luisantes à
ceux , qui les regardent de dehors .
On a donc coutume d'en faire l'ex-
périence sur un chien , qu'un homme
y fait entrer par force , étant assis
sur ses talons , & ayant la tête éle-
vée il tient le chien par le cou , &
lui met le museau contre la terre :

dans

spazio di tempo vi morì . D.Pietro di Toledo Vicerè del Regno ancor^o egli volle fare questa sperienza con due Schiavi , li quali vide morire tutti in un tempo . E'l Signor Antonio Bulifon essendovi andato a' 26. Novembre dell'anno 1694. coll'Altezza di Cristiano Luigi Fratello del Sig. Margravio Elettore di Brandeburgo , per sodisfare la sua curiosità , fè portare due cani , uno ne videro affatto morire , ed un'altro col pronto rimedio dell'acqua vicina riaversi . Altre fiate il medesimo ha fatto simili esperienze con anitre , ranocchie , ed altri animali , che sempre vi son morti .

dans une minute de tems ce pauvre animal devient tout étourdi , & les membres s'abandonnent comme s'il étoit prêt de mourir ; comme cela arriveroit , si l'on ne le portoit bien vite dans le Lac , qui n'est qu'a quinze pas de là , où la fraicheur de l'eau le remet dans l'espace de quelques minutes . Mais si l'animal restoit dans la grotte quelque têms , il mourroit effectivement , & toute l'eau du Lac ne le pourroit ressusciter . Pline fait mention de cette grotte au 3. livre de son histoire chap. 99. où il dit: *alii spiracula vocant, alii charoneas scrobes mortiferum spiritum exhalantes.* Charles VIII. Roy de France après avoir conquis le Royaume de Naples , étant venu en ce lieu pour voir ces curiositez , en voulut faire l'experience sur un âne , qui y mourut en peu de temps . Don Pierre de Tolede étant Viceroy de Naples , voulut aussi faire cette experience sur deux esclaves , qu'il vit mourir dans le même tems . Le Sieur Antoine Bulifon y étant allé le 26. Novembre 1694. avec Son Altesse Monseigneur Chrétien Louïs frere de Monseigneur le Margrave Electeur de Brandebourg , y vit mettre deux chiens , un desquels y mourut , & l'autre ayant été aussi tôt

In questo luogo medesimamente si fa un'altra esperienza la quale molte volte ho veduta, cioè, pigliandose una facella accesa, e calandose giù in quest'antro, oltre al segno prefisso, smorzarsi affatto, ed il fumo non altrimenti andare in alto, ma basso per lo suolo all'aria aperta ricorrere. Quando si sparano archibugi in questa grotta, radendo la superficie della terra, ove la forza dell'esalazioni è nella sfera della propria attività, non pigliano fuoco in modo alcuno.

Il Signor di Villamont ne' suoi viaggi stampati in Parigi nell'anno 1609, racconta una notabile storia del tenor seguente. Sono da quindici, ò venti anni, che il Sig. di Tournon ricco Signore Francese, ebbe ardire di prendervi una picciola pietra, mà cascò subito dentro, donde fù prontamente cavato fuori, e portato a bagnarlo nel lago, l'acqua del quale gli fece ritornare un poco gli spiriti, nondimeno morì poco doppo. Io credo, che

tôt porté dans le Lac , il reprit ses esprits : il vit aussi la même épreuve sur des canards , des Grenouilles , & autres animaux .

On fait encore une autre expérience avec un flambeau allumé , qu'on y fait passer en le baissant contre terre , où étant élevé de la hauteur d'un pan , non seulement la flamme s'éteint , mais encore le lumignon , & la fumée cesse en même tems sans s'élever ; mais se faisant un chemin parallele à la hauteur d'un pan au dessus de la terre , elle sort hors de la grotte , & se dissipe au grand air . Quand'on tire des armes à feu dans cette grotte , en frisant la superficie où le venin des exhalaisons , qui en sortent , est dans la sphère de son activité , l'amorce ne prend point feu .

Le Sieur de Villamont , dans son voyage imprimé à Paris l'an 1609 . rapporte l'histoire suivante , qui est fort remarquable : *Il y a , dit il , quinze , ou vingt ans , que Monsieur de Tournon riche Seigneur de France , entrepris d'y prendre seulement une petite pierre , mais il tomba incontinent de dans , d'où il fut promptement retiré debors , & porté même baigner dans le lac , l'eau duquel le fit retourner quelque peu en ses esprits ; toutefois*

che tardarono troppo à darli ajuto , overo , che ciò fusse per castigo Divino , per la sua troppo grande temerità . Io non saprei dire donde ciò proviene , se non è da' vapori violenti , e mortali , quali escono sottilmente da' luoghi sotterranei , dove sono rinchiuse miniere di solfo , e d'alume , le quali subito impediscono il respiro , che resta soffocato se non si ritira prontamente , e si bagna nel lago , il quale fa ritornare gli spiriti , e serve di controveleno a queste esalazioni infernali . Del resto se voi considerate da vicino l'acqua di questo lago , la vedrete bollore in alcùni luoghi , mà nel tocco ella è fredda .

A 7. Giugno 1699: lo stesso Signor Bulifon volle fare altra prova con una vipera , e vi andò a posta col dottissimo Signor Federigo de Rosgaard Gentil'uomo Danese , quella in sette minuti morì , nè dava più segno alcuno di vita ; portata nel lago non solo risuscitò , ma prese tal vigore , e forza , che sfiede nella grotta un'ora , e quarto prima di morire .

Circa

fois il mourut bien tôt après : je crois qu'ils avoient trop tardé à lui donner secours , ou bien que ce fut par une punition divine , pour sa trop grande sémerité . Je ne scaurois dire d'où procede cela , si ce n'est des vapeurs violentes , & mortelles qui sortent subtilement des lieux souterrains , où sont enfermées les mines de soufre , & d'alun , lesquelles saisissent si promptement la respiration , qu'elle demeure suffoquée à l'instant , si on n'est retiré de là aussitôt , & baigné dans le Lac , qui fait revenir les esprits , & sert de contrepoison à cette exhalaison infernale , & charonienne . Au surplus si vous considerez de près l'eau de ce Lac , vous la verrez bouillonner en quelques endroits , mais à l'attouchement elle est froide .

Ledit Sieur Bulifon voulant faire une autre preuve avec une vipere , y alla exprés le 7. du mois de Juin de l'année 1699. avec Monsieur Federic de Rostgarde Gentilhome Danois . Cette vipere en sept minutes de tems ne montra plus aucune marque de vie , mais portée dans le Lac , non seulement elle revint en son premier état ; mais prit tant de force , que reportée une seconde fois dans la Grotte , elle résista une heure & un quart avant de mourir .

Circa 20. passi più lontano si vede
bollire l'acqua nel Lago, come se fusse
in un caldajo sul fuoco. Benche quan-
do o' andò il Signor Antonio Bulifon col-
detto Signor Principe di Brandenburg,
quivi osservasse, cb'essendo mancata l'ac-
qua del Lago per più di quindici passi in-
torno, non iscorgevasi più il solito bol-
lore, ed offendovi andato con gli Eminentissimi Signori Cardinali Orfni, Ca-
rafa, Ottoboni, Canelmi, Giudice, uniti con
molti Cavalieri Napoletani d'2. di Gennaro
del 1695. vide, che nel medesimo stato conti-
nuava; offendovi dipoi più volte ritornato,
osservò, che di bel nuovo cresciuta l'ac-
qua, vedeaſi pur come prima il solito
bollore, mà nel toccarla non avea
nuno calore; non sò donde ciò può pro-
venire, se non da vapori sotterranei,
che esalano in questi luoghi.

Lasciandosi a deſtra il Lago, ed a
ſinistra la ſtrada, che conduce a Poz-
zoli, ſcorgeſi verso Occidente il monte,
detto Secco, d'onde ſempre eſce il fumo,
ed ove non ſono nè fiori, nè uccelli.
Alla radice di questo monte ſcarurisce
un'acqua, che dal bollore è detta Bol-
ta, ed è ſì calda la ſerra, che fa-

Environ vingt pas plus avant, on voit bouillir l'eau dans le Lac, comme si elle étoit dans une chaudiere sur le feu ; mais quand le sieur Antoine Bulifon y alla, avec le même Seigneur Prince de Brandebourg, il observa, que l'eau du Lac s'étoit retirée environ quinze pas tout à l'entour, & le lieu où elle bouillonnoit étoit sec : ce qui continuoit encore le deuxiéme du mois de Janvier 1695. quand il y retourna avec Messieurs les Cardinaux Ursini, Caraffa, Ottoboni, Cantelmi, & de Giudice en compagnie de plusieurs Princes, & Seigneurs Napolitains : y étant revenu depuis plusieurs fois, il reconnût, que l'eau étoit retournée dans son premier état, & qu'elle y bouillonnoit comme auparavant, mais en la touchant elle n'étoit nullement chaude. Je ne scais d'où cela procede, si ce n'est des vapeurs souterraines, qui exhalent dans ces endroits.

Laissant le Lac à la droite, & à la gauche le chemin, qui conduit à Poussol, on aperçoit du coté de l'Occident la Montagne séche, d'où il sort continuellement de la fumée, & où l'on ne voit ni herbe, ni fleurs, ni oiseaux. Au bas de cette Montagne il sort un ruisseau, dont l'eau

cendovi un fusto ; e riempendolo d'acqua fredda , subito si scalda , e riceve virtù di solfo . Il bagnò di questa Bolla mirabilmente giova a tutti i dolori del capo , e delle giunture : per le piaghe , e per la rogna , è utile parimente a gli occhi , havendo ella misura di nitro , e di rame , e s'accosta al quarso grado di caldezza : boggi da' paesani si chiama l'acqua de' pisciarelli.

Verfo Settentrio[n]e mezo miglio dal lago sono gli Astruni , luogo tra' monti , quasi nello spazio di sei miglia rinchiuso , tra' quali è un'amenissima valle a modo d'anfiteatro . Sonovi tre laghetti , e vagbe selve , che nutriscono ogni sorte di caccia come Cervi , Cinghiali , ed uccelli di più sorti ; e perciò è caccia Reale , riserbata per li Vicere , e un tempo solamente alle delizie de'Re , c'abitavano in Napoli . Narrasi , che nel 1452. havendo il Re Alfonso d'Aragona maritata la Nipote Eleonora con Federico III. Imperadore ; ed essendo questi venuto in Napoli , menollo in detto luogo , ed in presenza di quasi tutta la nobiltà Germana , cb'era venuta coll'Imperadore , e di gran numero

ASTRANI

3.



All' Alterza Ser.^{ma} del Principe Giorgio Federico Margravio di Brandenburg,
Questo luogo che nelle narre di Eleonora con Federico III Imperadore fu innamorato dalla maggior
parte d' Almerica viene ora a rifarsi sotto il patrocinio d' A. Ser.^{ma} che per vedere questo ed altre bellissime
curiosità da paesi coltivati lontani qui s' è portata. Napoli 6. aprile 1796. Di N. S. min. pr.
Antonio Buonin.

est si chaude ; qu'on l'appelle *Bollas*, à cause de cela. La terre des environs est si chaude, qu'en y creusant un fossé, & le remplissant d'eau froide, elle l'échauffe d'abord, & reçoit la vertu du soufre. Le bain de cette eau est fort salutaire pour toutes les douleurs de tête, & des jambes, pour les playes, pour la galle, & elle est aussi utile pour les yeux étant mêlée de nitre, & de cuivre. Elle s'approche du quatrième degré de chaleur, les paysans d'alentour l'appellent l'eau du *pisciarello*.

Environ 500. pas du Lac d'Agnano, vers le Septentrion, il y a un petit païs, environné de montagnes, qui a bien six milles de tour, qu'on appelle *Astruni*. C'est une delicieuse valée presque ronde, avec une grande forêt, & trois petits lacs. On diroit que c'est un amphitheatre, & ce lieu est propre pour la chasse, car on trouve dans ces bois quantité de gibier, des cerfs, des sangliers, & de toutes sortes d'oiseaux ; c'est pourquoi cette chasse est réservée au Viceroy, & autrefois elle faisoit les delices des Rois de Naples. L'Histoire nous apprend, qu'en l'année 1452. quand le Roy Alphonse d'Aragon maria sa nièce Eleonore,

avec

mero di Signori di Spagna , c'havedan condotta la Sposa , fece spettacolo di caccia celebratissima , havendovi fatto fontane di vino d'ogni qualità , con apparecchio di menze , ove mangiarono da trenta mila persone - Il Pontano nel libro de Magnificentia ragionando di questo fatto , terminò con questo epifonema : Nesciam an Sol in hoc magnificantia genere quidquam viderit magnificantius ,

Il nome di questo luogo proviene dall'acque medicinali , che vi son dentro , dette Astrunis dall'Autore de' bagni a Federico : Astrana le chiama Savonorola : Struma Ugolino . Altri vogliono , che'l luogo sia detto Asturium dalla caccia degli Astori . Sono dette acque solfuree alcune calde , ed alcune temperate ; sicchè possono ne' medicamenti esser bevute . Fanno giovamento al ventricolo : confortano il petto : eccitano l'appetito : sono utili a' denti , alle gingive , alle fauci , alla voce , al capo , ed a' catarri ; perche disseccano , e corroborano . Al presente questi bagni sono secchi , e coverti di spine .

Della

avec l'Empereur Frederic III. cét Empereur étant venu à Naples, fut conduit en cét endroit , avec la principale Noblesse d'Allemagne, qui l'avoit accompagné, & quantité de Seigneurs Espagnols , qui étoient à la suite de l'Imperatrice son Epouse. Il s'y fit une chasse tres-celebre: on y fit des fontaines de vin de toutes les sortes : on y dressa des tables où trente mille personnes firent un repas magnifique . Jovian Pontan dans son livre *de magnificentia*, parlant de cette chasse splendide , conclut son discours par cette figure : *Nesciam an Sol in hoc magnificentiae genere quidquam viderit magnificientius.*

Ce lieu a pris son nom des eaux medecinales qui y sont. L'Auteur d'un livre des Bains, dédié au même Empereur Frederic, les appelle *Astrunis*. Savonarole les nomme *Afrana* , & *Ugolin Struma*. Il y en a qui veulent, qu'on appelle ce lieu *Astu ium*, à cause de la chasse des Autours , qui s'y fait . Les eaux qui y naissent sont soufrées, les unes chaudes, & les autres temperées ; en sorte, qu'êtant prises en breuvage, elles remedient à plusieurs infirmitez , elles fortifient le ventricule , fortifient la poitrine, excitent l'appetit: elles sont utiles aux dents , aux gencives , au gosier, & même à la voix, à la tête , &

Della Solfatara.

C A P. IV.

Veduti questi luoghi, si prende il canino per la volta della montagna detta la Solfatara, la quale è discosta da Pozzoli poco più d'un miglio, ove si vede per esalazione essere stata aperta, e vuotata la cima con tanta misura, come se fosse stata artificialmente cavata. Dove era la cima del monte oggi è un piano di forma quasi ovale, che ha 1246. piedi di lunghezza, e mille, e più di larghezza; di maniera che l'acque piovane, non potendo bavere uscita, muojono in esso. Tutto questo luogo è di materia di solfo, d'alume, e di vitriolo, e d'intorno vi sono molti forami grandi, e piccioli, da' quali continuamente esce fuori con grandissimo impegno un fumo sì caldo, che in alcune parti si può dire più rosto fuoco, e che papore.

In uno di questi forami, in cui dicono, che la notte si vede la fiamma, vi mettemmo una spada, la quale in vece d'uscirne rovente, ne fù cavata bu-

gna;

SOLEATARA



Ill. Altezza Ser. "di Gustavo Conte Palatino del Renzo; de due Ponti
Questo luogo, che per i ragguardi e uoli puri conceduti dalla natura, cagiona tanta ammirazione, si presenta a' viaggi che, in dalla Sicilia per osservarne frattante altre varissime curiosità, ghevi si è portata Nap. e aprile 1746. di Nas. S. Antonio Bubifon.

aux catarres; car elles desséchent, & fortifient. A present ces bains sont sans eau, & couverts d'épines.

De la Soufriere.

C H A P. IV.

A PRÈS avoir vu, & contemplé tous ces lieux, on prend le chemin du côté de la Môtagne de la Soufriere, qui n'est, guere plus d'un mil' loin de Poussol. On voit bien, que la pointe de cette Montagne s'est abaissée, & là où elle étoit, il y a à présent une profondeur, qui semble avoir été faite par artifice : Cela a fait une plaine quasi de forme ovale, qui a 1246.pieds de longueur, & plus de mil de largeur: cette plaine est creuse vers le centre; ce qui fait, que l'eau de pluye y reste, & y croupit, n'ayant aucun canal pour s'écouler. Tout ce lieu est de matière de soufre, d'alun, & de vitriol, on y voit quantité de trous grands, & petits, d'où il sort continuellement une fumée si chaude, qu'en quelques endroits on peut dire, que c'est plutôt du feu, qu'une vapeur.

Nous fourrâmes une épée dans un de ces trous d'où il sortoit la plus gros-

gnata solamente di gocciole solfuree, e postovi carta, ed un poco di legno, non si consumorno. Il Signor Antonio Buffon ha osservato, che queste fumarole non sono sempre nella stessa forza, mentre una delle principali per molti anni era cessata, E adesso che ristampa questo libro la quinta volta, l'anno 1699. è ritornata nello stato, come la vide l'anno 1670.

Nel fine della pianura si trovava una gran fossa, tutta piena d'acqua nera, e bollente, la quale (come dicono) soleva mutar luogo, ed alle volte mandava i bollori più di dieci palmi in alto, ed era di tanta potenza, che spolpava la carne dall'ossa: oggi questa non si vede più, e vi si sono fatte artificialmente alcune piscine, per ricevere l'acqua piovana, dalla quale viene cavano l'alume in grand'abbondanza. Sono anche intorno questa pianura, e per lo monte moltissime fosse, dalle quali esala un fumo solfureo aluminoso, di sale armoniaco, e d'altri

se fumée , qui paroît la nuit comme une flamme , (à ce qu'on dit) & apres avoir retiré cette epée , au lieu d'être enrouillée , comme nous pensions qu'elle dût être , nous la trouvâmes seulement mouillée , comme si elle eût été trempée dans une eau soufrée : y ayant mis du papier , & du bois , ils ne s'y consumerent point . Enfin ces trous ne restent pas toujours dans le même état ; car le Sieur Antoine Buffon a observé qu'une de ces principales fumaroles a resté plusieurs années tarie , & à présent quil rime ce liure pour la cinquième fois l'année 1699. elle est retournée come il la vit l'année 1670.

Au bout de la plaine , il y avoit un grand fossé , plein d'eau noire , & bouillante , laquelle (à ce qu'on dit) changeoit de place , & quelques fois jettoit les bouillons plus de dix pieds en haut : elle avoit tant de force qu'elle separoit la chair des os : Elle est tarie maintenant , & on a fait au même endroit des piscines , où se ramassent les eaux de pluye , dont on tire grande quantité d'alun . Il y a aussi à l'entour de cette plaine , & sur la montagne même plusieurs fossettes , dont il exhale de la fumée soufrée mêlée d'alun , de sel

minerali, che i nostri Medici stimano sat-
latifero a' morbi freddi, & umidi. Questo
fumo applicato a gli occhi, a gli orecchi, ed
a gli altri membri con alcuni fumimenti,
mollifica i nervi, rischiara la vista, raf-
frena le lagrime, toglie i dolori del capo,
e dello stomaco, feconda le donne sterili,
leva le febri, che vengono con rigore, e purga
il corpo infesto dalla scabie.

Perche tanto la pianura, quanto i colli
sono in più parti cavernosi, e vacui; quin-
di è, che quando il suolo vien toccato co-
mincare, risuona appunto com'an tam-
buro.

Nell' entrare alla Solfatara si è moder-
namente fatto delle fabbriche, nelle quali
sono quelli, che fanno l'alume dalle pietre
solfuree, che cavano intorno detta pianura,
le quali doppo che l'hanno cavate, cuocono
nella fornace, & essendo ben cotte, le cavan
fuori, e ragunandole insieme le bagnano
con acqua, e per lo bagnamento sono così
macerate, che si risolvono in cenere: dopo
essraggono il ranno, o lisciaia di dette ce-
neri, che fan bollire dentro le caldere di
piombo, e la ripongono ne' vasi di legno,
la quale apoco a poco si riduce nell'estremità
di detti vasi, che congelandosi vi rimane
assaccato un tal gelo d'un'onza in circa, a
guisa

armoniac, & d'autres mineraux, que nos Medecins estiment fort salutaires contre les maux froids, & humides. Cette fumée appliquée aux yeux, aux oreilles, & autres membres, avec quelque instrument, ramollit les nerfs, éclairet la vuë, retient les larmes, appaise les maux de tête, & de l'estomac, rend fecondes les femmes steriles, chasse les fiévres violentes, & purge les corps infectez de galle.

Et parce que cette plaine, & les collines d'alentour son presque creuses, & vuides sous terre, de là vient que quand on marche dessus, on entend resonner les pas sous terre comme un tambour.

A l'entrée de la vallée, on a fait des bâtimens nouveaux où sont les laboratoires de ceux, qui tirent l'alun des pierres soufrées, qu'ils enlevent de la plaine cy dessus décrite. Il les font cuire d'abord dans une fournaise, & quand elles sont bien cuites, il les mettent l'une auprès de l'autre, & jettent de l'eau pardessus, qui les dissout, & reduit en poudre. Ils en tirent la substance, ou lessive, qu'ils font bouillir dans les chaudieres de plomb, & qu'ils jettent dans des cuves de bois, aux parois desquelles cette matiere s'attache peu à peu, & s'y congele en sorte

guisa di cristalli, sicchè fa bisogno di se-
pararlo col ferro.

Oltre a ciò, esalando dalle viscere della terra un fumo, che si conosce esser tutto solfo, i paesani con molta diligenza detta terra col ferro rivolgono, acciocchè con quella si vada rimescolando il fumo, e con ciò si moltiplica il solfo: e dal mese di Gen-
naro insino all' Ottobre la coltivano, come se fosse un' horto; indi pigliandone la parte più superiore di quella terra, dentro vasi di terra cotta la fanno purificare. Sogliono poi di quel solfo farne vasi, che come cose preziose si vendono, per farvi bere gli ammalati. Trovansi per tutto il circuito del monte il vitriolo, giudicato migliore del Romano, ed è simile al zaffiro.

Nell' anno 1687. coll' industria di Ale-
sandrio Piazzalunga da Bergamo si sono fat-
te nella detta Solfatara diverse fabbriche,
per purificare l'alume di rocca. E' mirabile
a vedere, che il calor naturale della terra,
senz' altro fuoco, faccia bollire diversi gran-
di caldaroni di piombo, ne' quali si purifica
la liscivia per fare l'alume. Desso alume di

sorte, qu'on en ramasse avec quelque outil de fer des glaçons du poids d'une once, qui sont comme du cristal mineral.

Et d'autant que le terrain d'alentour exhale une fumée remplie de soufre, les païsans du lieu le remuent souvent avec beaucoup de soin, afinque la fumée se mêle bien avec la terre, & depuis le mois de Janvier jusqu'à celuy d'Octobre, ils cultivent cette terre avec des pioches, & autres instrumens de fer, comme si c'étoit un jardin potager: ensuite ils raclent la superficie de la terre, & la font purifier dans des grands pots de terre cuite, & en tirent le soufre. On fait encore de ce soufre des vases, & des tasses, qu'on vend comme une chose precieuse, pour y faire boire dedans les malades. Enfin on trouve dans tout le circuit de cette Montagne du vitriol, qu'on estime meilleur que le Romain, & qui est semblable en couleur au saphir.

En l'anneé 1687. Alexandre Piazzalonga de Bergame fit faire au même lieu diverses machines, pour y purifier l'alun de roche. C'est une chose admirable de voir, que la chaleur naturelle de la terre, sans autre feu, fasse bouillir plusieurs grandes chaudieres de plomb, dans lesquelles se purifie la lessive pour faire

recca si cava dell'acqua piovana, e dalla spazzatura, che si fa nel piano della Solfitara, e da un giorno all' altro vi è sempre da raccorre dallo stesso luogo quel che già nel di antecedente è spazzato. Ne' luoghi ov' esce il fuoco, e'l fumo con più forza, pongono regole rotte, e frantumi di vasi di terra, alli quali si attacca molta copia di sale armoniaco senza artificio alcuno. Colla spesa di circa tre mila scudi, che vi han fatta i Signori Governadori della S. Casa della SS. Annunziata di Napoli, potranno far guadagno di molte migliaia di scudi, poiché sempre crescono l'affitto, essendo l'anno 1699. affittato ducati 750.

Vi si fanno per ciascun' anno da trecento cantara di solfo, il quale si vende circa ducati quattro il cantaro. Di alume di rocca sessanta canzara l' anno, e vendesi ducati dieci per cantaro. Di sale armoniaco due cantara, e si vende ducati quaranta per cantaro. Ed un cantaro di verderame. Vi è anco vitriolo, salnitro, e piombo, e altri minerali, ma non si raccolgono per la gran spesa, che vi bisognarebbe. Il peso del cantaro è di cento rotoli, ogni rotolo è di trenta tre once. Nel tremuoto accaduto a gli 8. Settembre del 1694. rovinarono i pi-

lastrè

faire l'alun. On le tire de l'eau de pluie,
& des bâlieures qu'on recueille de la
plaine de la Soufriere , & d'un jour à
l'autre , on trouve toujours de quoy en
ramasser de nouvelles, quoique la pla-
ce ait été bâliée le jour d'auparavant.
Aux lieux où le feu & la fumée
sortent avec plus de force, on y met
des tuiles rompuës , ou des têts de
pots cassez , ausquels s'atache quan-
tité de sel armoniac pur , sans aucun
artifice . Ceux qui ont entrepris cette
manufacture sont les Administrateurs
de l'Hôpital de l'Annonciade de Na-
ples , qui pour trois mille écus de dé-
pense , qu'ils y ont faite, en retireront
plusieurs milliers, augmentant toujours
leur réte, l'ayant affermé l'année 1699.
pour 750. ducats.

On y fait l'année environ trois cens
quintaux de soufre, qu'on vend environ
quatre écus le quintal . Soixante quin-
taux d'alun de roche , qu'on vend dix
écus le quintal . Deux quintaux de sel
armoniac, qu'on vend quarante écus le
quintal, & un quintal de verd de gris.
Il y a encore du vitriol , salpêtre, du
plomb, & d'autres mineraux ; mais on
ne les recherche pas , à cause de la
grande dépense. Le poids du quintal est
de cent rottoli , & le rottolo pese tren-
te-trois onces. Le tremblement de terre
du

42

tasri, che sostenevano il condotto, che por-
gava l'acqua a' caldaroni per fare l'alume.

Da' colli bianchi, ed altri, che circon-
dano il piano, prorompono continuamente
nere, e fumose esalazioni, che in tutto il
distretto cagionano nerezza ne' marmi, e
ne' bronzi. Dalla bianchezza furon que-
sti monsi chiamati da' Greci Leucogai.
Dal fuoco c'hanno nelle viscere, e da quel-
lo, che si vede nella pianura, Strabone
Pappella Forum Vulcanium. Dall'ardere,
e brugiare. Plinio, e altri chiamano que-
sto luogo Campagna Flegrea. Fa menzio-
ne della Solfatara Petronio Arbitro, così
descripendola:

Est locus; exciso penitus demersus
hiatu,
Parthenopen inter, magnaque Di-
charchidos arva,
Cocyta perfusus aqua; nam spiritus
extra,
Qui ferit effusus, funesto spargitur
æstu.

Non

du 8. Septembre 1694. fit tomber les piliers , qui soutenoient un aqueduc qui portoit l'eau dans les chaudières de plomb, où se fait l'alun.

Les coteaux qui environnent la plaine de la Soufrière , & qu'on aperçoit de loin , comme des montagnes blanches , & hautes , exhalent continuellement des fumées noirâtres, qui se mêlant dans l'air , & adhérents aux corps solides de tout le territoire, les noircissent. Ces montagnes à cause de leur blancheur , furent appellées des Grecs *Leucogai* ; le feu , qu'elles renferment dans leur sein , dont il échape si souvent de la fumée , & de la flamme , les a fait appeler par Strabon *Forum Vulcanum* : la faculté qu'elles ont de brûler , & réduire en cendre , a excité Pline , & autres Auteurs d'appeler ce lieu *Campagna Flegrea* : Petrone fait mention de la Soufrière , qu'il décrit en ces vers.

*Est locus , exciso penitus demersus
hiatu,
Parthenopen inter , magna que Dicar-
chidos arva,
Cocyta perfusus aqua : nam spiritus
extra,
Qui ferit effusus , funesto spargitur
astu.*

Non

Non hæc autumno tellus viret, aut
alit herbas
Cespite latus ager: non verno per-
sona cantu
Mollia discordi strepitu virgulta lo-
quuntur:
Sed Chaos, & nigro squalentia pu-
mice saxa
Gaudent ferali circum tumulata cu-
pressu;
Has inter sedes diris pater extulit ora
Bustorum flammis, & cana sparsa
favilla.

Presso la Solfatara vedesi il luogo sem-
pre memorabile, dove S. Gennaro Ve-
scovo di Benevento, Procolo Diacono della
Chiesa di Pozzoli, Sossio Diacono della
Chiesa di Miseno, Euticheto, ed Acuzio
Cittadini Napoletani, furono decapitati da
Timoteo Preside di Campagna sotto Diocle-
ziano; co i quali trionfarono parimente
del Tiranno colla gloria lor morte Fe-
sio Diacono, e Desiderio Lettore della
Chiesa di Benevento.

Quivi da Fedeli fu eretta una Chiesa;
se ben piccola, in memoria di San Genna-
ro, facendovi scolpire in bianco marmo la
sua testa da uno Scultore Gentile, co' segni
datigli da quella Madrona, che raccolse il
suo sangue; ed oltre alla nobil maestria,
ripu-

Non hæc autumnno tellus viret, aut alit,
 herbas
 Cespite latus ager: non verno persona
 canu
 Mollia discordi strepitu virgulta lo
 quuntur;
 Sed Chaos, & nigra squalentia pumice
 saxa
 Gaudent ferali circum tumulata cu
 pressu;
 Has inter sedes diris pater extulis ora
 Bustorum flammis, & cana sparsa
 favilla.

Proche de la Soufrière on voit l'endroit
 digne d'une memoire perpetuelle, où
 Saint Janvier Evéque de Benevent,
 Procule Diacre de l'Eglise de Poussol,
 Sosie Diacre de l'Eglise de Miseno, Eu
 ticketus, & Acutius Citoyens de Na
 ples, furent décapitez par ordre de Ti
 mothée, President de la Campagne sous
 Diocletien; outre lesquels Festus Dia
 cre, & Didier Lecteur de l'Eglise de
 Benevent triompherent aussi du Tyran
 par une mort glorieuse.

Les Fideles érigerent en ce lieu une
 Eglise, quoique petite, en l'honneur de
 Saint Janvier; faisant tailler la tête en
 marbre blanc par un Sculpteur payen,
 sur l'idée, que lui en donna une sainte
 Matrone, qui avoit ramassé son sang.
 Outre

riputasi da tutti esser la vera effigie ; dalla quale si regolano tutti gli Scultori , ed i Pittori , che o scolpiscono , o pingono la figura del Santo. Ne' tempi de' Saracini , devastaron que' Barbari molti luoghi di Pozzoli , e ruppero le più belle statue , e fra l'altre questa di S. Gennaro , cui tagliarono il naso , che dispersosi , procurò la Città di Napoli di rifarlo , ma invano , riuscendo sconfaceuole ogni materia ; indi a molti anni fu rinvenuto da pescatori entro le reti , e più volte buttato come vil petruccia : ma continuando a farsi vedere , alla fine fu riconosciuto , e portato alla Statua si spiccd da se stesso , e senza magistero alcuno vi s'affisse , come appunto si vede col segno solo del taglio. Sotto l'orecchia della Statua è rimasta ancora la cicatrice del bobone , che s'osservò gli anni passati , funesto presagio della peste , che avvenne in Napoli , ed in molte parti del Regno nel 1656. Questa Statua così bella , cui , oltre il parlar di vivo altro non bisogna , sta a man sinistra dell' Altare d'una Cappella , ove si venera in un quadro il martirio del Santo ; ed a destra si vede una pietra insanguinata , sù la quale appoggiò le mani la Donna , che raccolse il sangue ; avvennachè altri dicano , che ivi fusse stato decapitato il Santo , perche stava questa pietra sotto l'Altare con l'iscrizione : Locus

De-

Outre que ce buste est excellemment
travaillé, on l'estime encore plus, pour
être la véritable effigie du Saint, qui
sert de modèle aux Sculpteurs, & Pein-
tres, qui en font souvent des copies.
Du tems que les Sarasins ravageoient
les côtes d'Italie, ces barbares ruine-
rent ce qu'il y avoit de plus beau à
Poussol, & y gâterent les plus belles
Statues, & entr'autres celle ci de saint
Janvier, à laquelle ils coupèrent le
nez. Cette partie retranchée s'étant
perduë, les Citoyens de Naples tâ-
cherent plusieurs fois d'en faire remet-
tre un'autre à la place, mais on ne
pouvoit réussir à le faire juste: delà à
quelque tems les pêcheurs des environs
trouverent le même nez dans
leurs filets, mais ils le rejettèrent plu-
sieurs fois, comme une petite pierre inu-
tile; à la fin on le reconnut pour ce
qu'il étoit, & l'ayant porté à la Sta-
tuë, il s'y ajusta de lui-même de la ma-
nière qu'on le voit aujourd'huy, où
il ne paroît, que la marque, de la cou-
pure. On voit encore sous l'oreille
de la Statue la cicatrice d'une tumeur,
ou charbon de peste, qui parût les an-
nées passées, & qui fut un funeste pré-
sage de la peste, qui désola la Ville
de Naples, & plusieurs endroits du Ro-
yaume en l'année 1656. Cette Statue est
si bien

Decollationis Sancti Januarii, & Sociorum ejus. Tutte e due così preziose memorie stanno ben custodite, ed adorabili.

L'anno 1697. l'Eminentissimo Sig. Cardinale Giacomo Cantelmi Arcivescovo di Napoli fece fare in questa Chiesa un bell' Altare di finissimo marmo; con la rappresentazione del martirio di S. Gennaro di basso rilievo dal celebre Scultore Vaccaro, e vi pose la seguente iscrizione:

D. O. M.

si bien faite , qu'il ne luy manque que la parole ; elle est à la gauche de l'Autel d'une Chapelle, sur lequel est un venerable Tableau du martyre du Saint , & à la droite on voit une pierre avec quelque tâche de sang , sur laquelle la femme qui ramassa le sang du Saint appuya ses mains ; quoysque d'autres disent , que c'est le lieu où le Saint fût décapité ; parce que cette pierre étoit sous l'Autel avec cette inscription : *Locus Decollationis S. Januarij , & Sociorum ejus.* On conserve cette precieuse memoire avec beaucoup de soin & de splendeur.

L'année 1697. son Eminence Mr. le Cardinal Jacques Cantelmi Archevêque de Naples , fit faire dans cette Eglise un très bel Autel d'un très beau marbre representant le martyre de S. Janvier en bas relief par le celebre Sculpeur Vaccaro , & on y lit l'inscription suivante :

C D. O. M.

D. O. M.

DIVO IANVARIO
 SVPREMO NEAPOLITANI REGNI
 PATRONO
 HIC LOCI ANTE XIV. SECVL A
 SANGVINE
 E CESIS CERVICIBVS
 IN SACRVM IVXTA LAPIDEM
 GVTTIS ADHVC RECENTIBVS
 ASPERSVM
 EFFVSO
 AMBVLLISQUE VINEIS NEAPOLI
 SVMMA RELIGIONE
 SERVATO
 ATQVE AD PERENNE CATHO-
 LICÆ FIDEI TESTIMONIVM
 CVM CAPITI CONCRETVS OC-
 CVRRIT
 MIRA EBULLITIONE
 LIQVESCENTE
 VNA CVM SS. SOCIIS
 MARTYRII LAVREAM ADEPTO
 IACOBVS CARDINALIS CAN-
 TELMVS ARCHIEPISCOPVS
 NEAPOLITANVS
 ANNO DOM. M. DC. XCVII.

*La Chiesa effendo vicino a rovinare
 per l'ingiuria del tempo, la Città di
 Napoli pietosa verso il suo Santo Con-
 cittadino, e Protettore, vi fabbricò da'
 fondamenti la nuova Chiesa, che al
 prez-*

D. O. M.

DIVO IANVARIO
SUPREMO NEAPOLITANI REGNI
PATRONO
HIC LOCI ANTE XIV. SECULA
SANGVINE

E-CESIS CERVICIBVS
IN SACRVM IVXIA LAPIDEM
GVITIS ADHVC RECENTIBVS
ASPERSVM

EFFUSO

AMBULLISQUE VINEIS NEAPOLI
SUMMA RELIGIONE
SERVATO

ATQUE AD PERENNE CATHOLICAB
FIDEI TESTIMONIVM
CVM CAPITI CONCRETVS OCCVR-
RIT

MIRABVLITIONE
LIQVESCENTE

VNA CVM SS. SOCIIS

MARTYRII LAUREAM ADEPTO
IACOBVS CARDINALIS CANTEL-
MVS ARCHIEPISCOPVS NEAPO-
LITANVS

ANNO DOM. M. DC. XCVII.

Cette Eglise étant prête à tomber de
vieillesse, la Ville de Naples voulut
montrer sa pieté & sa devotion envers
son Concitoyen & Protecteur, en fai-
sant rebâtir une nouvelle jusqu'aux
G 2 fonds

presente si vede, insieme col Convento dato a' Padri Capuccini, intorno alla qual fabrica spese da tredici mila scudi, il che avvenne nel 1580.

Nel Giardino di questo Convento de' Padri Capuccini si vede una gran cisterna con mirabil maestria, sostenuta da una sola colonna: ed acciocchè l'acqua non s'infetti dal puzzor delle mofete, che quivi intorno esalano, sta tutta intorno infino alla boeca circondata da due grosse mura, il vacuo delle quali è pieno d'acqua, per impedir la comunicazione delle male qualità.

Vicino detto giardino vi è una grotta ben grande, che vi può andare agiataamente una carrozza; l'entrata è da Mezzo-giorno, e volta poi verso Settentrione. Si dice, che per quella grotta s'andasse da Pozzoli al lago d'Agnano; questa grotta è stata vista, ed osservata dal Regio Consigliere Don Biagio Aldimari, che mi bā data questa, ed altre notizie. Dicono i Padri di detto Convento, che anni sono essendosi cava-

fondemens au même endroit, mais plus grande, à laquelle on joignit un Convent qu'on donna aux Capucins, & ces bâtimens coûterent treize mille écus de dépense.

On voit dans le Jardin de ce Convent une Cisterne d'une merveilleuse construction ; car elle est soutenuë sur une seule colomne ; & de peur que l'eau ne s'infecte des exhalaisons malignes, dont tout l'air d'alentour est corrompu, qui sont les *mofetes*, ou esprits arsenicaux & sulfurez dont il a été parlé cy devant, on a revêtu cette Cisterne d'une grosse muraille tout autour élevée jusqu'à son embouchure sans la toucher, & l'espace d'entre la Cisterne, & la muraille est remplie d'eau dont on ne se fert point. Cette precaution empêche la communication des mauvaises qualitez de la terre souffreuse.

On voit encore près du même Jardin une Grotte souterraine si grande, qu'un carosse y peut passer à son aise ; l'entrée est vers le midi, ainsi on marche dedans vers le Septentrion : on dic qu'on alloit autrefois sous terre dans cette Grotte depuis Poussol jusqu'au Lac d'Agnano : elle a été observée par le Conseiller D. Blaise Altomari, qui m'a donné quelques memoires, qui m'ont servi pour la composition de ce

so un fosso nell'entrata di detta grotta,
per riporvi la neve , à fine di conser-
varla per l'Estate , ritrovarono una
palla d'oro , della quale si fe la Pissi-
de , che si conserva nella loro Chiesa ;
intorno alla quale palla erano alcune
lettere scritte , che per negligenza non se
ne osservò il significato .

Quanto si compiacesse Iddio di questo
onore fatto al suo Santo Vescovo , e
Marire , il dimostrò con fare , che non
si sentissero più que' tremuoti , che con
notabile rovina della Città di Pozzoli ,
o de' luoghi convicini si solevano spesso
sentire . Evvi questa iscrizione , che di-
notta l'erezione della nuova Chiesa .

DIVO JANVARIO Diocletiani
scelere obruncato , nè , quod sacri
Corporis sanguine maduerat solum ,
sine honore diutius remaneret , Nea-
politana Civitas ære P. F. M. D. LXXX.

Calando poi dalla montagna della Sol-
fara , si va all'anica , e nobil Città di
Pozzoli .

Della

livre. Les Peres de ce Convent disent qu'il y a quelques années, qu'en voulant faire un fossé à l'entrée de cette Grotte, pour y conserver la neige, qui sert à rafraichir le vin, & l'eau durant l'été, on y trouva une boule d'or dont on fit le ciboire où l'on conserve le S. Sacrement. Il y avoit autour de cette boule quelques lettres anciennes, qu'on negligea d'expliquer.

Dieu a bien fait voir combien il agréoit la devotion de son peuple envers ce saint Evêque, en faisant cesser les tremblement de terre qui ont si souvent endommagé la Ville de Poussol, & son territoire, jusqu'à ce qu'on eut recours à l'intercession de ce saint Martyr. On voit cette inscription sur la nouvelle Eglise.

DIVO JANVARIO Diocletiani scelere obtruncato, nè, quod sacri Corporis sanguine maduerat solum, sine honore diutius remaneret, Neapolitanas Civitas ære P. F. M. D. LXXX.

La Ville de Poussol est si proche de la Soufriere, qu'il n'y a qu'à décentrer la montagne pour y arriver.

Della Città di Pozzoli.

C A P. V.

E' Pozzoli Regia Città, situata sul piano d'un monte presso al lido del mare, distante da Napoli meno di 8. miglia, edificata (secondo Stefano) da' popoli venuti dall' Isola Samo.

Fù anticamente detta Dicearchia; per lo giusto governo, che haveva. Questo nome durò molto tempo, infin' a tanto, che Annibale passò a danni dell' Italia: onde il Senato Romano dubitando, che Annibale non assalisse Dicearchia, vi mandò per guardia del luogo Q. Fabio con una colonia di Soldati; il quale vedendo, che il luogo pativa assai d'acqua, fece cavare molti pozzi, e dal nome d'essi acquistò la Città il nome Pu-teoli; benchè altri vogliono esser così detta dalla purza del fofò.

Fù detta però Colonia Dicearchia, come scrive Plinio nel 3. lib. Dein Pu-teoli Colonia Dicearchia dicti. Ezian-dio Colonia Augustā, come lasciò scritto Fron-

VEDUTA DELLA CITTÀ DI POZZOLI
dal Monte nuovo



All'Ill^{mo} Sig^{ra} Mastro Giurato, Sindico, ed Eletti della Città di Pozzoli in questo anno 1657.
Vincenzo Capomazza Mastro Giurato Giuseppe Rossi
Giuseppe di Faja Sindaco Gio Batt. Capomazza Eletti Nobili Andrea Bonito
Domenico Capomazza Luigi Anello Costantino
Antonio Bulifon D.D. Eletti del Popolo

De la Ville de Pouffol.

CHAP. V.

PO U S S O R est une Ville du domaîne royal , située sur le plat d'un côteau au rivage de la mer , éloignée de Naples environ de huit milles : elle fût bâtie (selon Etienne) par une colonie d'habitans de l'Isle de Samos .

Elle fût anciennement appellée Dicearchie , à cause de la justice , & rectitude de son gouvernement , & elle garda long tems ce nom-là . Quand Annibal vint ravager l'Italie avec une formidable armée de Carthaginois , le Senat Romain craignant qu'il ne prît d'assaut Dicearchia , y envoya une colonie de Soldats pour la garder sous la conduite de Q. Fabius , lequel voyant que la Ville manquoit d'eau , y fit creuser plusieurs puits ; ce qui fit donner à cette Ville le nom de *Puteoli* , quoysque d'autres disent qu'elle ait été ainsi nommée de la puanteur du soufre de son territoire .

Elle retint néanmoins le nom de Colonie Dicearchie , comme l'écrit Pline au 3. livre : *Dein Puteoli Colonia Dicearchia dicti* , & même on l'appella *Colonia Augusta* , comme Frontin l'a

C 5 laissé

Frontino : Puteolos Coloniam Augustam Augustus deduxit. Fù parimente appellata Colonia Augusta Neronia, come riferisce Tacito, appresso, Colonia Flavia, sotto Vespasiano, come in un marmo, che si riporterà trattandosi del Molo.

La sua grandezza, e la sua nobilità si conosce infin da' tempi di Nerone, ne' quali era nella Città di Pozzoli l'ordine Senatorio distinto dalla Plebe, come si legge nel tredicesimo libro degli annali di Tacito : Iisdem Consulibus (parlando de' tempi di Nerone) auditæ Puteolanorum legationes, quas diversas Senatorius ordo, plebsque ad Senatum miserant: illi vim multitudinis, hi magistratum; & primi cujusque avaritiam increpantes. Cumque seditio ad saxa, & minas ignium progressa, necem, & arma perliceret C. Cassius adhibendo remedio delebas, quia severitatem ejus non tolerabant, precante ipso, ad Scribonios fratres ea cura transfertur, datâ cohorte prætoriâ, cuius terrore, & paucorum suppicio rediit oppidanis concordia.

La sua antichità si conosce anche infin da' tempi del medesimo Nerone, nominandosi Tacito antica, come può ve-

laissé par écrit : *Puteolos Coloniam Augustam Augustus deduxit.* Elle fut encore appellée *Colonia Augusta Neronia*, comme Tacite le rapporte. Après cela on trouve qu'elle s'apelloit *Colonia Flavia* sous Vespasien, comme on le voit sur un marbre donc on fera mention en parlant du Mole.

Sa grandeur & sa noblesse étoient déjà fort illustres du tems de Neron, puis qu'on y distinguoit alors l'ordre des Sénateurs, ou des Nobles d'avec celuy du peuple, comme on le lit dans le 13. livre des Annales de Tacite : *Iisdem Consulibus* (dit-il parlant du tems de Neron) *auditæ Puteolanorum legationes, quas diversas Senatus ordo, plebsque ad Senatum miserant : illi vim multitudinis, hi Magistratum, & primi cujusque avaritiam increpantes. Cumque seditio ad saxa, & minas ignium progressa, necem, & arma perliceret, C. Cassius ad bibendo remedio delectus, quia severitatem ejus non tolerabant, precante ipso, ad Scribonios fratres ea cura transfertur, datâ Cohorte Prætoriâ, cuius terore, & paucorum suppicio rediit oppidanis concordia.*

Son antiquité paroît encore dés le tems du même Neron, puisque Tacite l'appelle ancienne, comme on le pru-

dersi nel quattordicesimo libro degli animali, ove egli scrive: At in Italia, vetus Oppidum Puteoli, jus Colonizæ, & cognomentum à Nerone adipiscuntur. Dende si vede, che sia stata Colonia de' Romani, e delle più potenti; mentre nelle sollevazioni delle Province, quali a Vitellio, quali a Vespasiano rivolte; si legge in Tacito al terzo libro delle storie: Municipia, Colonizæ impalsæ, præcipuo Puteolanorum in Vespasianum studio, contra Capua Vitellio fida municipalem æmulationem bellis civilibus miscebatur.

Ancorché la Città di Cumæ, della quale parlaremo più appresso, fosse situata in riva al mare nulladimeno, perchè la sua spiaggia non ha profundità per li Vascelli, si crede, che Pozzoli sia stato suo porto, celebre per l'Emporio de' Cumani, di cui Cicerone scrivendo ad Attico ebbe a dire: Quid potui non videre, cùm per Emporium Puteolanum iter facerem? lib. 5. epist. 7. Portando li porti maritimi il trafico, così si crede che questo era notabile, poichè si veggono tante fabbriche di botteghe, ed in particolare sotto la Chiesa di Giesù-Maria, dove quando il mar turbato caccia fuori l'onde con empiso, si ritrovano sù l'arenæ Corniole, Ametisti, Giacinti, Cristalli, Diaspri, Onicchini, Berilli, Laz-

voir au 14. livre de ses Annales , où il écrit : *At in Italia vetus Oppidum Puteoli jus , Coloniæ , & cognomentum à Nerone adipiscuntur.* Où l'on voit , qu'elle a été Colonie Romaine , & même des plus puissantes , puisque dans les soulevemens des Provinces durant les guerres civiles , elle se declara pour Vespasien , à cause que Capouë qu'elle vouloit contrequarrer cōme allant du pair avec elle , obeissoit à Vitellius . Tacite l. 3. de son Histoire . *Municipia , Coloniæque impulsa , præcipuo Puteolanorum in Vespaſianum studio ; contra Capua Vitellio fida municipalem emulationem bellis civilibus miscebatur.*

Quoy que la Ville de Cumes dont nous parlerons cy-après , fut située au rivage de la mer , neanmoins à cause que sa plage n'a point de fond pour les Vaisseaux , on croit que Poussol étoit sō Port demer . Ciceron écrivant à Attique , dit aul. 5. ep. 7. *Quid potui non videre , cūm per Emporium Puteolanum iter facerem ?* & parce qu'un Port de mer est aussi un lieu de trafic , & de commerce , il falloit que celuy de Paussol fut fort considerable , puis qu'on y voit encore tant de ruines d'anciennes boutiques , ou magazins le long de la mer , particulièrement sous l'Eglise de Jésus-Maria , où les ondes de la mer poussées par l'impe-
tuos

pisazzoli con varii intagli, onde si comprende essere quivi state le botteghe degli Orefici.

Pozzoli adunque è situato in una felicissima regione del Cielo, cinto da placida marina, ed è abbondante il suo territorio di frutti, forse più, che qualsivoglia altro del mar Tirreno; era circondato dalla parte della terra da amissime ville, delle quali ragiona Filon Giudeo, che qui vi di Roma seguì Gajo Caligola. E perciò tanto desiderato da Romani, che L. Cornelio Silla havendo rinunciato la dictatura, ritirossi in Fozzoli per godere d'una dolce, e placida quiete.

Ha patito questa Città molti, e notabilissimi danni, tanto da' Barbari, quanto da' tremuoti.

Annibale vi fece molta strage. I Goti con Alarico le cagionarono gran rovina. I Longbardi le recarono non p-

tuosité de la tempête jettent souvent sur le rivage quantité d'anciennes pierres gravées telles que des Cornalines, Amethystes, Jacintes, Crisolites, Jaspes, Onix, Berilles, & Lapislazuli, ce qui marque qu'autrefois les boutiques des orfèvres étoient en ce lieu-là.

Poussol est donc situé sous un Ciel qui luy envoie de très douces influences ; elle est entourée d'une mer tranquille, & son terroir est aussi abondant en toutes sortes de fruits, qu'aucun autre endroit de la mer Tyrrhene ; son territoire étoit rempli de maisons de plaisance, dont la ville étoit si charmante, que Philon le Juif en fait mention dans son ambassade ; parce qu'il vint ici à la suite de l'Empereur Caligula, que les delices du lieu y attiroient souvent, ainsi que les principaux Romains de son siecle, jusques-là que Sylla après s'être demis de la Dictature, se retira à Poussol, pour y passer le reste de ses jours dans un doux repos.

Neantmoins cette Ville a souffert plusieurs fois de grands dommages, autant par les irruptions des nations barbares, que par les tremblemens de terre.

Annibal y fit un grand degât, les Gots sous Alaric la mirent à deux doigts de sa ruine, les Lombards ne

minori incomodi , è tanti altri Barbari le fecero sentire il furore de' lor ferri , ed infin Barbarossa Ammiraglio di Solimano Imperadore de' Turchi , sentò d'haverla in suo potere , e l'havrebbe ottenuta , se la vigilanza di D. Pietro di Toledo Vicerè di Napoli non l'havesse fugato.

Ma che diremo de' tremuoti , che quasi la ridussero al niente , nel 1198. la Solfatara buttò fuoco sì grande con grossissimi globi di pietra , che danneggiò tutto il paese , e nello stesso tempo patì la Città un tremuoto , che non fù edificio alcuno , che non ne patisse.

A. 30. di Decembre del 1448. fù altresì da' tremuoti la detta Città molto mal concia , il che succedette con gran mortalità d'huomini.

Il tremuoto del 1538. fù così horribile , che tutti quasi gli edificj furono rovinati , ed in parte inghiottiti dalla terra , onde la Città di Pozzoli restò quasi disabitata , e ne avvenne la rovina di Tripergola , e l'afforbimento del lago Lucrino , ove forse all'improvviso quel monte , che boggi si vede , come più diffusamente diremo al capo 10.

L'incommoderent pas moins, les Saracins, & plusieurs autres nations barbares luy firent éprouver les éfets de leur fureur, Enfin Barberousse Admiral du Grand Turc Soliman tâcha de surprendre cette belle Ville, mais il en fut empêché par la vigilance du Viceroy Don Pierre de Tolede.

Mais que dirons-nous des tremblemens de terre qui ont presque reduit à rien une Ville si fameuse? L'an 1198. la Soufriere jeta un si grand feu, avec des pierres d'une grosseur prodigieuse, qu'elle endommagea tout le païs, & dans le même tems la Ville ressentit un tremblement de terre si violent, qu'il n'y eut aucun édifice qui n'en souffrit.

Le 30. Decembre de l'année 1448. cette Ville fut aussi fort endommagée d'un autre tremblement de terre, suivi de la mort de quantité de gens.

Le tremblement de terre de l'année 1538. fut si horrible, que presque tous les édifices furent ruinez, & en partie engloutis par la terre; de sorte que la Ville resta presque deserte; il en arriva aussi la ruine de Tripergola, & l'aneantissement du lac Lucrin, que la terre absorba, & se gonfla au même lieu si subitement, qu'elle forma la grande montagne qu'on y voit aujourd'huy, comme on le dira plus amplement au chap. 10.

Outre

Oltre a ciò a' 31. d' Agosto del 1695. una terribilissima pioggia fe' grandissimi danni in molti luoghi d'essa, e particolarmente rovinò l' Acquedotto, che conduceva l' acqua alle pubbliche fontane, il quale è stato ristorato con la spesa di ducati due mila settecento sessanta nove, un tari, e gran otto, secondo mi ha riferito il Signor Notaro Antonio di Bonito di detta Città. Danneggiò altresì molti poderi, ed in quello di D. Simone Scotto non molto lungi dalla Chiesa di S. Francesco, scavò tanto il terreno, che scoperse un' antica strada fatta di grosse selci. Sopragiunse anche al medesimo tempo, passato il luogo detto Campana, senza, che i vicini habitanti sentissero tremuoto alcuno, che s'aperse una voragine in dritta linea dal monte Barbaro, ov'è la masseria del Mastro d'atti Spera, infin' a quello incontro de' Frati di S. Martino, lunga un miglio, e alta, o larga inegualmente cinque in circa.

Alla desolazione della Città porse rimedio la pietà del Vicerè D. Pietro di Toledo co'l ristorarla; ed acciocchè fusse rihabitato sì bel luogo, vi fece edificare un superbo Palazzo con un bellissimo giardino, ed ornò la Città di nobili fontane di vive acque; onde molti Signori Napoletani

Outre les tremblemens de terre, Pouſſol souffrit un autre ravage causé par les eaux , qui y tomberent avec tant d'abondance le 31. Aoust 1695. que la Ville en fut fort endommagée , entr'autrres l'Aqueduc qui portoit l'eau dans la Ville aux fontaines publiques , lequel a été reparé avec 2769. écus & 28. grains, suivant le compte que m'en a donné M. le Notaire Antonio Bonito : la même pluye endommagea plusieurs métairies, sur tout celle de D. Simon Scot proche de l'Eglise de saint François , où il se fit une ouvertute qui découvrit un ancien chemin pavé de grosses pierres. Il arriva aussi dans le même tems audelà du lieu appellé Campana , dans la métairie du Greffier Spera , sans que les voisins s'aperçussent d'aucun tremblement de terre , que la terre s'ouvrit par l'espace d'un mile en droite ligne , depuis le mont Barbaro jusqu'au mont S. Martin de l'autre côté , de la largeur & hauteur d'environ cinq pas.

La pieté du Viceroy Dom Pierre de Toleda fit reparer cette Ville desolée avec beaucoup de frais ; & afin qu'un si beau lieu fut plutôt repeuplé , il y fit bâtir un superbe Palais accompagné d'un très beau jardin . & il orna la Ville de plusieurs belles fontaines d'eau vive ; ce qui fut cause que plusieurs Seigneurs Na-

letani vi edificrono essi parimente nobili
habitazioni.

Sù la porta del giardino del Toledo
evvi la seguente iscrizione:

Petrus Toletus Marchio Villæ Fran-
chæ , Caroli V. Imper. in Regno Neap.
Vicarius , ut Puteolanos ob recentem
agri conflagrationem palanteis ad pri-
stinas sedes revocaret ; hortos , por-
tus , & fontes marmoreos ex spoliis ,
quæ Garsia filius , partâ victoriâ Afri-
canâ , reportaverat , otio , genioque
dicavit ; ac antiquorum restaurato ,
purgatoque ductu aquas fitientibus Ci-
vibus sua impensa restituit . Anno à
partu Virginis M. D. XL.

Dalle cose predette appareisce onde
avvenga , che effendo stato Pozzoli così
celebre Città ne' tempi antichi , oggi
poche cose si veggano della sua magni-
ficenza . La sabbia di questo paese è
ottima per fabbricare , ed attacca bene
dentro il mare ; in tempo di pace il Rè
di Francia manda a caricarne de' va-
scelli per fabbricare li suoi porti .

Trentacinque passi lontana dal Seggio
della

Napolitains y bâtirent à l'envi de très belles maisons.

Sur la porte du jardin de ce Viceroy on lit l'inscription suivante :

*Petrus Tolerus Marchio Villa Fran-
chæ, Caroli V. Imperat. in Regno Neap.
Vicarius, ut Puteolanos ob recentem agri
conflagrationem palanxeis ad prissinas se-
des revocaret; hortos, portus, & fontes
marmoreos ex spoliis quæ Garsia filius
parte victoriæ Africanae, reportaverat,
otio, genioque dicavit; ac antiquorum re-
staurato, purgatoque ductu, aquas sirien-
tibus Civibus suâ impensa restituit. Anno
à partu Virginis M. D. XL.*

On comprendra facilement par ce qu'on vient de dire la raison pour laquelle Poussol, qui étoit autrefois une Ville si grande, si magnifique, & ornée de tant d'édifices sacrez & prophanes, est présentement reduite à si peu de chose. Au reste en parlant de la nature de son terroir, il ne faut pas oublier de dire que son sable qu'on appelle poussiolane, est excellent pour bâtir, & prend très bien dans la mer; c'est pourquoy en tems de paix le Roy de France en envoie souvent charger des vaisseaux pour servir aux bâtimens des ports de France.

Trente-cinq pas au-delà du Siege de la

della nobilità di Pozzoli in un muro della casa boggi di Giovanna Calzola si vedono fabbricati quattro marmi di circa tre palmi d'altezza, e poco men di larghezza, con iscrizioni in rilievo di caratteri Orientali, ciascuno differente dall'altro. Hd procurato (col favore del Signor Governatore di detta Città D. Gio. Battista Villareale, e Gamboa) di fare le copie, che qui si veduno.

L'anno 1699. il dottissimo P. D. Bernardo di Montfaucon dell' Ordine di S. Benedetto, ne portò al Sig. Bulifon la spiegazione di questi, fatta in Parigi dal Sig. Abbate di Longuerue, la quale ponrò al fine di questo libro, per minor confusione.

Nel fine dell' anno 1693. nel largo avanti al palazzo di Toledo, scavandosi sotto una casa de' fratelli Migliaresi, per farvi una cisterna da riporvi olio, vi fu trovato un finissimo marmo bianco, lungo palmi sette, e largo quattro, e oncie sette, e mezzo, essendo di altezza uguale alla latitudine; nel quale sono intorno quattordici statue di buon disegno co' loro nomi sotto, cioè tre per ciaschedun lato, sei da dietro, e due con un puttino d'avanti, in mezzo alle quali vi è la seguente iscrizione :

لَهُمْ لِلَّهِ الْجَمْعُ وَهُنَّ
أَلَّا يَعْلَمُ كُلُّ إِنْسَانٍ
كُلُّ نَعْبُدُ إِلَّا فَلَوْلَا
نَوْبَرَ لَحُورَ كَبُوْلَا لِفَاعِتْ
كُبُرَزَ حَفَرَ النَّارَ وَلَدَلَنْ
جَهَنَّمَ فَلَرَبَّرَ وَمَالَ الْجَاهَ لَرَنَا
لَلَّا مَنَعَ الْقَرْوَرَ لَعَزَّلَ السَّيْنَا
زَرَبَحَ لَرَبِّحَ لَمَالَوْلَا
بَوْلَيْكَ لَلَّاحَزَ عَسْرَ لَسَمَّ
لَسَقَلَازَ لَوْمَ الْأَخْدَكَ
مَنَدَ وَسَقَنَ وَحَسَ طَادَ
وَلَرَلَسَهَدَ اَنْ اَنْ اَنْ اَنْ اَنْ اَنْ

A page from a Persian manuscript featuring dense, decorative calligraphy in a black ink on aged paper. The text is arranged in two columns per line, with each word consisting of multiple stylized characters. The script is a form of Nastaliq or a similar Persian calligraphic style.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
عَلَى حِلْمٍ مُكْبَرٍ سَلَّمٍ نَعْزِيزٍ
لَيْلَةِ الْمُوْرَجَانِ مَا تُوْفِيَ لَيْلَةُ حِلْمٍ
عَلَيْهِ الْعَلِمُ فِي حِلْمٍ لَيْلَةُ حِلْمٍ
أَتَلَيْلَةٌ فِي رَحْمَةِ اللَّهِ عَزَّالْعَزَّالِ
الْعَرْدَرَ كَلَّا فِي رَحْمَةِ اللَّهِ عَزَّالْعَزَّالِ
لَيْلَةُ حِلْمٍ كَلَّا مَلَكُ الْمَوْتَى لَا يَوْمَ
لَيْلَةُ حِلْمٍ كَلَّا مَوْتَى الْمَوْتَى لَا يَوْمَ
مَلَكُ الْمَوْتَى لَا يَوْمَ مَوْتَى الْمَوْتَى لَا يَوْمَ

*ALLE ALTEZZE REALI DE' PRINCIPI GIACOMO, ALESSANDRO, E COSTANTINO SUBIESKI,
FIGLI DI GIOVANNI III, RE DI POLONIA UMILMENTE DEDICA, E CONSACRA.
NAPOLI 28 APRILE 1700*



la noblesse de Poussol, dans une muraille de la maison qui est à present de Jeanne Calzola, il y a quatre marbres d'environ trois piés de hauteur, & gueres moins de largeur, avec des inscriptions gravées en relief de caractères Orientaux tous differens l'un de l'autre, lesquels j'ay procuré, (autorisé du bon genie de Monsieur le Gouverneur de cette Ville D. Jean Battiste de Villereal, & Gamboa) d'en faire les copies que l'on voit ici.

L'année 1699. le Reverend & très
sçavant Pere Dom Bernard de Montfaucon de l'Ordre de saint Benoît, porta au Sr. Bulifon l'explication que Mr. l'Abbé de Longueruë en a faite à Paris, laquelle je mettray à la fin de ce livre pour ne point faire de confusion.

Vers la fin de l'année 1693. en creusant sous la maison des Freres Migliarefi, qui est sur la place devant l'Hôtel de Toleda, où l'on vouloit faire vne cisterne pour y conserver de l'huile, on y trouva un marbre blanc très fin de la longueur de sept pans, la largeur est égale à la hauteur, qui est de quatre pans & sept pouces & demi : il y a autour quatorze statues d'un bon dessin, le nom de chacune desquelles est gravé sous ses pieds ; il y en a trois de chaque côté, six derrière, & deux avec un petit

T I. CAESARI D I V I
 AVGVSTI F. D I V I
 IVLI N. AVGVSTO
 PONTIE. MAXIMO COS. IIII.
 IMP. VIII. TRIB. POTESTAT. XXXII
 AVGVSTALES
 R E S P V B L I C A
 RESTITVIT.

Per la quale si stima essere stato il
 detto marmo base della statua di Tibe-
 rio Imperadore, eretto da 14. Ciù
 dell' Asia minore da lui ristorate de i
 danni loro cagionati da un fiero tremuoto;
 conforme vien dimostrato dal Sig. Anto-
 nio Bulifon nel libro intorno alla sto-
 ria di questo marmo, che hâ dato in-
 luce. Ora abbiamo veduto molti fure d'elle
 osservazioni, e nose su'l medesimo marmo.
 L'eruditissimo Sig. Lorenzo Teodoro Grono-
 vio ha stampato in Leida un dotti Trattato
 sopra questo. Il Sig. Canonico Rafaële Fa-
 bretti ne parla pure nella sua dotta raccolta
 d'Iscrizioni: mà essendo l'opinioni di que-
 sì alquanto differenti di quella del Sig.
 Bulifon, egli stà per ristampare il detto
 Libro con due Lettere a quelli dirette,
 dandoli alcuni avisi sopra di questo.

Nel

73.

petit garçon devant , au milieu desquels
les on lit l'inscription suivante :

TI. CAESARI DIVI
AVGVSTI F. DIVI
IVLI N. AVGVSTO
PONTIF. MAXIMO COS. IIII.
IMP. VIII. TRIB. POTESTAT. XXXII.
AVGVSTA LES
R E S P V B L I C A
R E S T I T V I T.

Cette inscription nous fait connoître , que ce marbre servoit de base à la statuë de l'Empereur Tibere , laquelle luy fut dressée par les 14. Villes de l'Asie mineure , pour reconnoître publiquement les bienfaits qu'ils en avoient reçû après un horrible tremblement de terre , qui avoit ruiné ces 14. Villes , comme le Sieur Bulifon l'a démontré exactement dans une Dissertation qu'il a fait exprés sur ce sujet . Depuis peu de tems plusieurs Auteurs ont mis au jour des observations & des notes sur ledit marbre . Mr. Laurent Theodore Gronovius a fait imprimer à Leyde un ſavant Traité in folio sur ce sujet l'an 1697. & Mr. le Chanoine Raphaël Fa-

D. bretti

74
Si è trovò ancora dal suddetto luogò un bellissimo capitello di colonna, e dicono esservisi veduti altri grossi marmi, i quali per timor della spesa, che vi saria corsa, restarono ivi sepolti. Onde probabilmente si potria credere, che non molto distante da detto luogo si ritrovaria la statua di Tiberio, che sopra questa base dovea stare.

Nel 1696. essendo venuto a governare il Regno di Napoli l'Eccellenissimo Signor D. Luigi de la Cerda Duca di Medina-Celi, il quale havendo havuto notizia dal medesimo Bulifon degli altri marmi, che vi sono sotterrati, ha determinato di farvi cavare precisamente la statua dell' Imperador Tiberio.

Di questo marmo, oltre il mentovato Sig. Bulifon, hanno ancora scritto l'Eminentissimo Signor Cardinale Cantelmi Arcivescovo di Napoli, e Monsignor D. Diego Vincenzo Vidania Cappellano Maggiore del Regno: ma niuno di loro ne ha dato nulla alla luce.

De

bretti en parle aussi dans son sçavant Recueil d'Inscriptions in folio imprimé à Rome la même année : mais s'étant éloigné de l'opinion du Sr. Bulifon, cela fait qu'il réimprimera ledit Livre avec deux Lettres adressées à ces deux Mrs. pour leur donner quelques avis sur ce sujet. On a trouvé encore au même lieu un très beau chapiteau de colonne , proche duquel on assure qu'il y avoit d'autres gros marbres avec des inscriptions , qu'on n'a pas encore déterrez à cause de la dépense qu'il faut faire pour les tirer dehors ; & il est probable que la statuë de Tibere qui étoit sur cette base , n'est pas éloignée de là.

L'année 1696. Monseigneur Dom. Louis de la Cerdá Duc de Medina-Celi , qui vint pour gouverner le Royaume de Naples , ayant appris du même Bulifon , qu'il y avoit d'autres marbres enterrez , résolut de les faire rechercher , particulièrement la statuë de l'Empereur Tibere.

Outre ledit Sr. Bulifon , Monseigneur le Cardinal Cantelmi Archevêque de Naples , & Monseigneur D. Diegue Vincent Vidania grand Aumônier du Royaume de Naples , ont fait des remarques sur cette pierre, lesquelles ils n'ont point encore fait imprimer.

De' Templi antichi, dentro, e fuori
la Città.

C A P. VI.

Nel mezo, dove hoggi è Pozzoli; era il Tempio di Giove (che di presente serve per Chiesa Cattedrale) sontuosissimo, fabbricato tutto di quadri di marmo sì grossi, che la medesima pietra fù faccia dentro, e fuori, con colonne grosse, ed alte, sopra le quali era un'ordine d'architravi di mirabil lavoro, e grandezza. Fù questo Tempio edificato da Calfurnio, ad honore d'Ottaviano Augusto, come dalla seguente iscrizione collocata nel suo sconsolato.

Calphurnius L. F. Templum Augusta
cum ornamentis.

D. D.

Ed in una parte del detto è scolpita
questa scrittura:

L. COCCEIVS L.

C. POSTVMI. L.

AVCTVS ARCHITECT.

E' il predetto Tempio dedicato a S. Procolo Martire, Diacono della Chiesa Pozzolana, in cui si conserva il corpo, & a S. Gennaro. Evvi tradizione, che

Des anciens Temples de Poussol.

CHAP. VI.

Au milieu de la Ville moderne de Poussol il y avoit un Temple de Jupiter, qui sert maintenant d'Eglise Cathedrale; il est fort somptueux, & bâti entierement de quarreaux de marbre si gros, qu'ils font face dedans & dehors. Cet édifice est soutenu par de belles colonnes fort grosses & hautes à proportion, sur lesquelles il y avoit un rang d'architraves d'un travail qui avoit quelque chose de grand, & d'admirable. Calphurnius fit bâtir ce Temple en honneur de l'Empereur Auguste, comme cette inscription qu'on lit sur son frontispice le fait connoître.

*Calphurnius L. F. Templum auge
cum ornamenti.*

D. D.

On voit cette autre inscription gravée d'un côté du même Temple.

L. COCCEIVS L.

C. POSTVMI L.

AVCTVS ARCHITECT.

Cette Eglise est dédiée à Saint Proculle Martyr, & Diacre de la même Eglise de Poussol, où l'on conserve le Corps de Saint Janvier. On tient par

che quivi parimente serbato sia il corpo
di S. Celso, discepolo di S. Pietro Apo-
stolo, e quello di Santa Nicaea madre di
S. Procolo.

Di questo antico Tempio oggi se ne
veggono di fuora ne' fianchi le colonne,
e i quadrati, essendo stata ridotta in
assai maggiore, e miglior forma da
Fr. Martino di Leon, che fù Vescovo
di questa Città, come si legge nella
seguente iscrizione che stà sopra la porta
della Chiesa dirimpetto al Palagio Ve-
scovalo.

D. O. M.

Retenta in vetustatis memoria

Externa dumtaxat Templi

Calphurniani facie,

Explicataque ad formam sacræ Aedis

Inaugurata olim Divo Proculo

Tutelari Arca

Templum hoc

A fundamentis excitavit, concinnavit;

& consacravit

D. Fr. Martinus de Leon, & Cardenas

Hispanus

Ex sac. Eremitarum D. Augustini Relig.

Episc. Puteolanus inter Papæ Assistentes,

& regios Consiliarios coaptatus,

Anno salutis humanæ M. DC.XXXIV.

Vedesi la Chiesa di novella, e vaga
forma: il maggiore Altare adornato di
marmi con bel lavoro, e con la figura
dei

tradition, qu'il y a aussi celuy de Saint Celse Disciple de l'Apôtre Saint Pierre, & de Sainte Nicée mere de Saint Procul.

La forme de l'ancien Temple paroie encore aujourd'huy du dehors, où l'on voit des colonnes, & des quarreaux de marbre, mais au dedans la nouvelle Eglise a été reduite en meilleure forme, & même plus grande par Frere Martin de Leon Evêque de Poussoli comme on le lit en l'inscription qui est sur la porte de l'Eglise, vis-à-vis le Palais Episcopal.

D. O. M.

Retenta in vetustatis memoria

Externa dumtaxat Templi

Calphurniani facie,

Explicataque ad formam sacrae Aedis,

Inaugurata olim Divo Precula

Tutelari Arca

Templum hoc

A fundamentis excitavit, concinnavit;

E consacravit

D. Fr. Martinus de Leon, E Cardenais

Hispanus

Ex Sac. Eremitarum D. Augustini Relig.

Episc. Puteolanus inter Papae Assistentes,

E regios Confiliarios coaptatus,

Anno salutis humanae M. DC. XXXIV.

Cette nouvelle Eglise est d'une grande beauté, le Maître-Autel est orné de marbres excelllement travaillez. On y

D 4 voit

del martirio di S. Genndro^o, di S. Pro-
colo, e de' suoi gloriosi Compagni, ve-
nuta da Roma di mano eminenti, c
sopra sta il seguente elogio:

Sanctis Martyribus
Proculo, & Januario
Tutelaribus
Martinus Episcopus
A. M. DC. XXXVI.

In mezo della Chiesa sopra le due
porte fanno le statue di S. Gennaro, e
di S. Procolo, che stà a destra, e sotto
d'essa questa iscrizione:

Anno Dñi M. DC. XXXIV. die xxx.
mensis Aprilis, Ego D. Fr. Martinus de
Leon & Cardenas Hispanus ex sacra
Religione Eremitarum Divi Augustini,
Episcopus Puteolanus, inter Papæ Assi-
stentes, & regios Consiliarios coapta-
tus, consecravi Ecclesiam hanc, quam à
fundamentis erexi, & Altare majus in
honorem SS. MM. Proculi Diaconi, &
Ianuarii Episcopi Tutelarium, & Reli-
quias SS. MM. Ianuarii, Festi, Sosii,
Desiderii Sociorum eius, C. Celsi Epi-
scopi Puteolani, SS. MM. Constantii,
Maximi, Vincentii, Pastoris, Theophi-
ti, Tertulliani, Vitaliani, & triginta
Militum Martyrum in eo inclusi, & sin-
gulis Christi fidelibus hodie unum an-
num,

voit un tableau venu de Rome, & peint par un des meilleurs Maîtres, qui représente le martyre de S. Janvier de S. Procule, & de ses glorieux Compagnons ; au-dessus duquel on lit cét éloge :

*Sanctis Martyribus
Proculo, & Januario
Tutelaribus
Martinus Episcopus
A. M. DC. XXXVI.*

Au milieu de l'Eglise, & au-dessus des deux portes, il y a les Statuës de Saint Janvier & de Saint Procule, celle-ci est à main droite, sous laquelle on lit cette inscription.

*Anno Dñi M. DC. XXXIV. die xxx.
mensis Aprilis, Ego D. Fr. Martinus de
Leon & Cardenas Hispanus ex sacra Re-
ligione Eremitarum Divi Augustini, Epi-
scopus Puteolanus, inter Papæ Assistentes,
& regios Consiliarios coaptatus, consecra-
vi Ecclesiam hanc, quam à fundamentis
erexi, & Altare majus in honorem SS.
MM. Proculi Diaconi, & Januarii Epi-
scopi Tutelarium, & Reliquias SS. MM.
Januarii, Festi, Sofii, Desiderii Sociorum
eius, S. Celsi Episcopi Putcolani, SS. MM.
Constantii, Maximi, Vincentii, Pastoris,
Theophiti, Tertulliani, Vitaliani, & tri-
ginta Militum Martyrum in eo inclusi,
& singulis Christi fidelibus hodie unum
annum, & in die anniversario consecra-*

D S gionis

num, & in die anniversario consecratio-
nis ipsam visitantibus quadraginta dies
de vera indulgentia in forma Ecclesie
consueta concessi. Postea recurrente
anno M. DC. XXXXVII. II. Cal. Iun.
eandem iterum Ecclesiam splendidius
extruxi, & tam in longiore, quam in
altiore, ac digniore, quam conspi-
cis, formam redigi.

*Sotto la statua di S. Gennaro a man-
sistra si legge questo elogio :*
**Urbis Liberatori, Patronoq; amantissimo
Divo Ianuario.**

**Qui postquam in eodē sui Martyrii loco
Dicatum sibi Templum fuit,
Publici memor obsequii.
Suos Puteolos à sepulcralibus flammis,
Assiduisque Telluris motibus,
Ardente adhuc Vesuvio M. DC. XXXI.
Servavit immunes;
Noluit enim, tremeret solum suo firma-
tum sanguine;
Noluit flagaret Hospitium sui triumphi
Laurea decoratum.**

**Grati animi ergo
Hoc in sua Cathed. monumentum erexit
Idem D. Fr. Martinus de Leon, & Car-
denas Summi Pontificis Assistens, at-
que Catholicæ Majestatis à Latere
Statū Consiliarius.**

**Secundâ hujus instaurazione Basilicæ
Idibus Octobris M. DC. XLVII.**

Ric:

tionis ipsam visitantibus quadraginta dies de vera indulgentia in forma Ecclesiae consueta concessi. Postea recurrente anno MDXLVII. II. Cal. Iun. eandem iterum Ecclesiam splendidius extruxi, & iam in longiorem, quam in altiorum, ac digniorem, quam conspicis, formam redigi.

Sous la Statuë de Saint Janvier, qui est à main gauche, on lit cét éloge :
 Urbis Liberatori, Patronoq; amantissimo
 Divo Januario,
 Qui postquam in eodem sui Martyrii loco
 Dicatum sibi Templum fuit,
 Publici memor obsequii
 Suos Puteolos à sepulcralibus flammis,
 Assiduisque Telluris motibus
 Ardente adhuc Vesuvio M.DC.XXI.
 Servavit immunes :

Noluit enim, tremeret solum suo firmatum
 sanguine.
 Noluit, flagraret Hospitium sui triumphi
 Laurea decoratum.

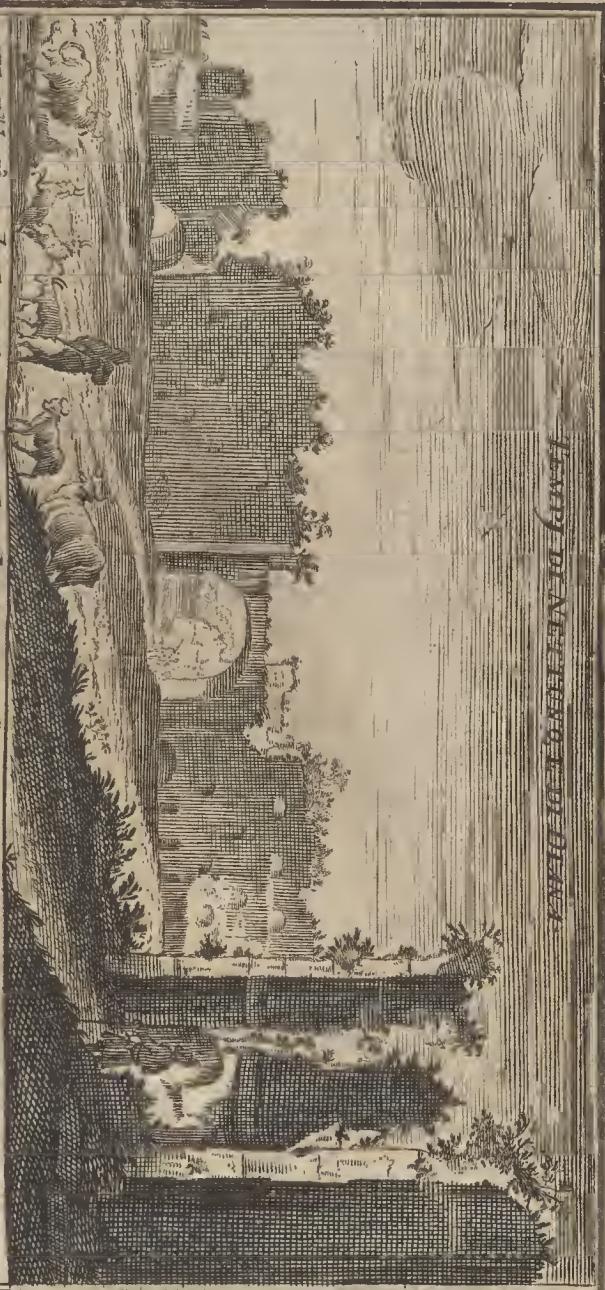
Grati animi ergo
 Hoc in sua Cathedrali monumentum erexit
 Idem D. Fr. Martinus de Leon, & Car-
 denas Summi Pontificis Assistens, atque
 Catholicæ Majestatis à Latere Status
 Consiliarius.

Secunda hujus inscriptione Basilice
 Idibus Octobris M. DC. XLVII.

Dietro l'Altar maggiore si veggono di
bel lauoro a fresco in una Sala, vol-
garmente nominata Canonica, l'effigie
di tutti i Vescovi di questa Cattedra-
le, cominciando da S. Patroba, ch'è
uno de' settantadue Discepoli di Christo
nell'anno 35. come si legge nel Marti-
rologio del Galesino, e presso il Ciac-
conio tomo primo de Pontificatu Pe-
tri. C. Paolo venendo in Pozzoli fù ac-
colto da S. Patroba, come si vede in
una figura dentro il Coro, e viene nomi-
nato da S. Paolo al capo decimosettimo dell'
Epistola a' Romani. E che San Paolo
trovò Christiani in Pozzoli si legge
presso gli Atti degli Apostoli c. 28. Post
menses autem tres navigavimus in
navi Alexandrina, quæ in Insula
hyemaverat, & cum venissemus Rhe-
gium, & post unum diem, flante au-
stro, secundâ die venimus Puteolos,
ubi inventis fratribus rogati sumus ma-
nere apud eos septem dies, & sic ve-
nimus Romam.

Fù la Chiesa di Pozzoli senza Pa-
store per trecento anni; e pur si nume-
rano infino a sessanta otto Vescovi, co-
minciando da S. Patroba infino a Mon-
signor De Diego Bustamante, il quale
prima

Henry de Navarre, conte de
Montmorency.



All Ilmō: ed Ecc^{mo} Sig^r Milord Wriothesley Russell, Duca, e Conte
di Bedford, Marchese di Tavistok, Viceconte di Streatham, Barone
di Thornhaw, et c. Dedicata unit^{te} Antonio Bellifon



Il y a derrière le Maître Autel une Sale, qu'on appelle *la Canonica*, où l'on voit peints à fresque les portraits de tous les Evêques de Poussol, commençant par Saint Patrobe, qui est un des 72. Disciples de Jesus Christ, dont on fixe le commencement de la mission Evangelique à l'an de grace 35. comme on le lit dans le Martyrologe de Galesin, & dans Ciaconius *tomo primo de Pontificatu Petri.* Saint Paul passant par Poussol, y fut reçû avec respect par Saint Patrobe, comme on le voit dans un tableau qui est dans le Chœur, & l'Apôtre fait mention de luy au chapitre 16. de l'Epître aux Romains. Et qu'il y eut des Chrétiens à Poussol, quand Saint Paul y passa, il n'y a qu'à lire le 28. chapitre des Actes des Apôtres, où l'on trouve ces paroles : *Post menses autem tres navigavimus in nave Alexandrina, quæ in Insula hyemaverat, & cum venissemus Rhegium, & post unum diem flante austro, secundâ die venimus Puteolos, ubi inventis fratribus, rogatus sumus manere apud eos septem dies, & sic venimus Romam.*

L'Eglise de Poussol resta sans Pasteur l'espace de 300. ans, néanmoins on y compte 68. Evêques depuis S. Patrobe jusqu'à D. Diegue Bustamante, qui obtenu l'extinction de la pension qui étoit

prima d'entrare in possesso procurò tosto, che fu eletto alla detta Chiesa, che si togliesse la pensione impostavi, come ottenne; e nel 1686. Sua Maestà Catolica havenagli conferito il Vescovato di Ceuta in Africa, diede detto Vescovato al M. R. P. M. Domenico Maria Marchese dell'Ordine de' Predicatori, che è il 69. Vescovo, fratello del Principe di S. Vito, soggetto molto illustre in bontà di vita, e doctrina, per le molte opere, che han date alle stampe.

In mezo della via, per cui si va dal Coliseo a S. Francesco, da man sinistra si vede il Tempio di Nettuno, da altri creduto Teime, colle vestigia del suo portico, menovato da Ciceronne; il qual Tempio per li spessi nicchi, dove erane statue, e per li segni delle colonne, e per la magnificenza delle fabbriche, sì di grossezza, come d'altezza, e de' grandi archi, delli quali oggi ancora se ne vede uno intero, si può dedurre, che fosse stato de' belli, e magnifici Templi di quel tempo.

Quasi all' insonniro del detto Tempio nella masseria del Signor Canonico D. Prospero di Costanzo veggonsi le rovine del picciol Tempio di Diana fatto tutto di mattoni, rondo al di dentro, e quadro di fuori. La sua storia, (come lasciò scritto il Plantino,

ne,

étoit sur cét Evêché , & l'année 1687 : le Roy l'ayant nommé à l'Evêché de Ceuta en Afrique , donna l'Evêché de Poussol au R. P. M. Dominique Marie Marchese de l'Ordre des Freres Précheurs , lequel est ainsi le 69^e Evêque ; il est frere du Prince de Saint Vito , & c'est un Prelat fort illustre par sa pieté & par sa doctrine , & qui a enrichi le public de plusieurs livres de sa composition.

Au milieu du chemin par lequel on va du Colisée à Saint François , on voit à main gauche le *Temple de Neptune* , avec les vestiges de son Portique , dont Ciceron fait mention : le nombre des niches qu'on y voit , étoit anciennement rempli de statuës ; le reste des colonnes , & la magnificence de sa structure , & la grandeur de ses arcades , dont il en reste encore aujourd'huy une entière , font connoître que c'étoit un des plus beaux & des plus magnifiques Temples de ce tems-là .

De l'autre côté de ce chemin , presque vis-à-vis le même Temple , dans la métairie de Monsieur le Chanoine D. Prosper de Constance , on voit les ruines du petit *Temple de Diane* , bâti de brique , rond par dedans , & quartré par dehors . Il y avoit une statuë de 15.

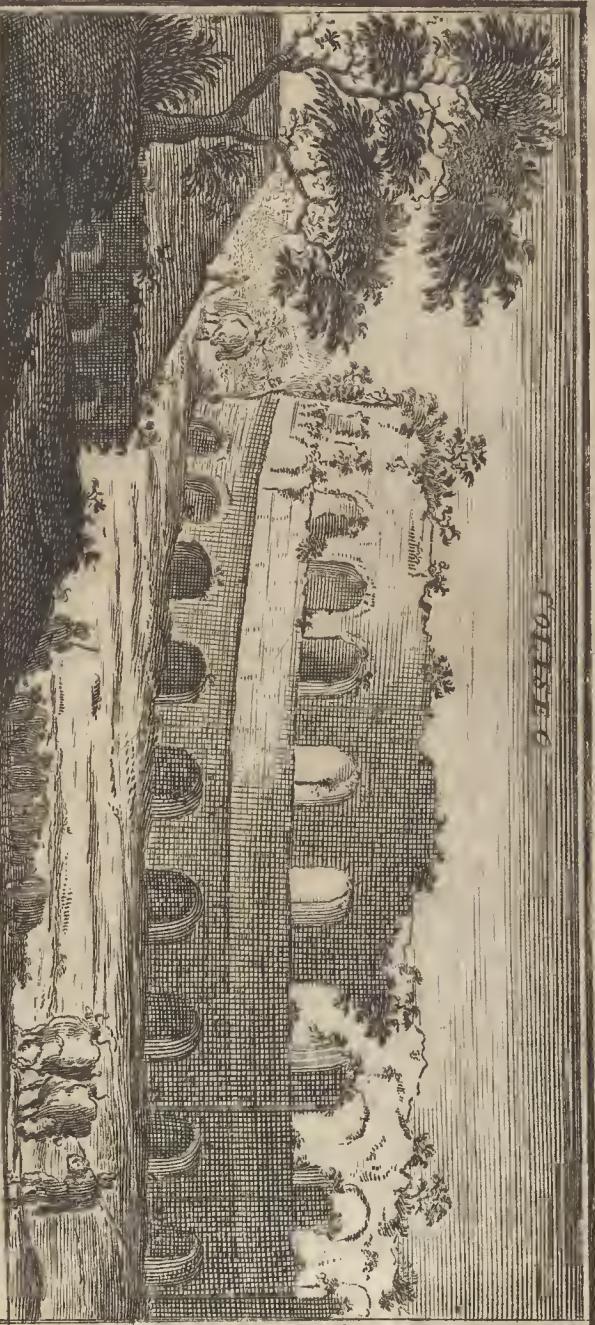
cou-

ne, che la vide) era alta quindici cubiti, e nelle spalle havea due grand'ali, e dalla parte destra teneva un Lione, e dalla sinistra una Pantera. In questo luogo furono ritrovate belle, ed alie colonne con capitelli di mirabile lavoro Corintio.

Sotto il giardino di D. Pietro di Toledo, in quello del Sig. Alessandro Flavio osservansi in piede in proporzionata distanza tre grossissime colonne di marmo bianco, tutte d'un pezzo, di palmi 17. di circonferenza, non sapendosi a qual'effetto ivi fussero state poste, non s'ergendovisi vestigi di alcun Tempio antico; si crede, che sia quello del quale scrive Filofrato l'Emnio, dicendo: Fuor di Pozzoli, lungo il lido del mare, Domiziano Imperadore fece edificare il Tempio delle Ninfe, e soggiugne, che fù fabbricato di bianca pietra, cb'era famoso per l'indovinazioni, e che in esso si ritrovava una fontana d'acqua viva, che per toglier d'acqua, non si scemava. Ma così questa, come altre innumerabili memorie degli antichi sono rovinate.

CARNE

6.



ALL'E.M.^{mo} E REV.^{mo} SIG.^{ro} FRANCESCO CARDINAL GUDICE
La Festa dell'antico Coliseo, che servì prima a delizioso spettacolo a' Gentili e poscia di carnevale glorioso
S. Genio, presento a V.E. che di esso presentemente orrendo ammiratore a 2. Gennaio 1595.
di V.E.
Antonio Bulifon
Gio. F. Orsiuone l'air Risi. del.

A Magiar Sculp.



coudées de haut , qui avoit deux grandes ailes attachées aux épaules , avec un Lion à sa droite , & une Panthere à sa gauche , comme le raconte Planti-mone qui l'avoit vu : on trouva au même lieu plusieurs belles colonnes fort hautes , avec des chapitaux d'ordre Corinthien , & d'une delicatesse de ciseau qui est admirable .

Dans le jardin du Sieur Alexandre Flaüto , qui est au bas du jardin de Tolède , on voit en distance égale trois grosses colonnes de marbre blanc d'une seule piece ; elles sont encore élevées sur leurs piés-d'estaux , & ont chacune 18. palmes de circonference : l'on ne sçait à quelle occasion elles ont été mises en cet endroit , où l'on ne découvre aucune autre antiquité ; ni aux environs . L'on croid que ce soit le Temple dont Philostrate écrit , disant : que l'Empe-reur Domitien fit bâtir un Temple aux Nymphes hors de Poussol , sur le rivage de la mer . Il ajoute , qu'il étoit de pierre blanche , qu'il étoit fameux pour ses devinations , & qu'il y avoit une fontaine d'eau vive , qui ne dimi-nuoit jamais , quoy qu'on y vint puiser souvent . Mais cet édifice , ainsi qu'une infinité d'autres , ont été consumez par l'injure des tems .

Dell' Amfiteatro, e delle Conservæ
dell'acque.

C A P. VII.

VEDESI oggi l'Anfiteatro, detto comunque Coliseo, non molto lungi da Pozzoli, presso la Chiesa di S. Giacomo. Egli è fatto di pietre quadrate in forma ovale; cioè più lungo; che largo: è la piazza d'esso lunga piedi cento settanta-due, e larga ottant'otto, e non ha molti anni ch'era quasi tutto intero: ma per li continui tremori ha molto patito. Veniva a star quasi nel mezzo dell' antica Città, ed è opera molto antica. Quivi fu invitato Ottavio Augusto a vedere i giuochi di Pozzoli; ma vedendo esser confuso l'ordine del sedere, erdind, che in una parte sopra tutti gli altri sedessero quelli dell' ordine Senatorio; i maggiori; nel secondo ordine i loro figlioli, che andavano vestiti di porpora; nel terzo i Maestri delle scuole co' loro discepoli; nel quarto i Soldati; nel rimanente sedeva tutta la plebe. Ed all'incontro dall'altra parte del primo ordine sedesse il Prete colle Vergini Vestali; nel secondo le donne de' Senatori, negli altri l'altra donna,

De l'Amphitheatre, & des Reservoirs
d'eau.

CHAP. VII.

ON voit aujourd'hui l'Amphitheatre, qu'on appelle ordinairement le Colisée, en un endroit fort peu éloigné de Poussol, & proche l'Eglise de Saint Jacques. Il est bâti en forme ovale de pierre quarree ; & son aire, ou place, est longue de 172. piés, & large de 88. il y a peu d'années qu'il étoit encore presqu'entier, mais il a beaucoup souffert des continuels tremblemens de terre. Il étoit autrefois au milieu de l'ancienne Ville, & c'est un ouvrage fort ancien. L'Empereur Auguste y fut invité, pour voir les jeux de Poussol : mais voyant que la confusion y regnoit dans les séances, il ordonna, que d'un côté les Senateurs seroient assis au premier rang sur tous les autres ; que leurs enfans qui étoient vêtus de pourpre, occuperoient le second ordre ; que les Maîtres d'Ecole avec leurs Disciples seroient au troisième ; les Soldats au quatrième ; & que la populace rempliroit les places qui seroient de reste. Que de l'autre côté le Preteur seroit assis au premier rang avec les Vierges Vestales ;

au

donne, tutte sonse a mischiarsi con gli hu-

mani.

Quivi il gloriofo S. Gennaro co' suoi Compagni fù esposto alle bestie, le quali più degli huomini humane a' suoi piedi riverenti s' prostrarono; e l'empic Presidente Timoteo divenuto cieco, qui vi parimente per l'orazioni del S. Vescovo ricuperò la luce, acciocchè vedesse le sue perdite con gli occhi propri: giacchè gli occhi della mente al lume della gera fede apir non volle.

E vi si ammira la carcere, nella quale il detto Santo fù ritenuto, dall' animo pio, e divoto di Monsignor Marchese Vescovo di Pozzoli ristorata, e ridotta in forma di Cappella, sopra della quale leggesi la seguente iscrizione:

In hoc Amphitheatro,
Quod queritur non est,
Quod non est quærebatur.

Ut Fideles inveniant
Fr. Dominicus Maria Marchesius Ord.
Præd. Put. Antist.

Carcerem pervetustum
Beatorum MM. Jan. Proculi & Sociorū
Antiquitate clausum devotioni aperuit.
Meliora non est passa antiquitas,
Nec

au second les femmes des Senateurs ; & les autres femmes sur les autres sieges, sans être mêlées avec les hommes.

C'est en ce lieu que le glorieux Saint Janvier & ses Compagnons furent exposés aux bêtes sauvages, lesquelles plus humaines que les hommes, se prosternerent avec respect à leurs piés, sans leur faire aucun mal ; & l'impie President Timothée étant devenu aveugle, ici pareillement recouvra la vûe par l'intercession de ce saint Evêque, afin qu'il vit ses pertes de ses propres yeux, puis qu'il ne voulut point ouvrir les yeux de l'entendement à la lumiere de la véritable foy.

On voit sur l'entrée de la même prison où ce Saint fut detenu, & que le pieux Evêque Monseigneur Marchese a fait reparer, & reduire en forme de Chapelle, l'inscription suivante :

*In hoc Amphitheatro,
Quod queritur non est,
Quod non est quarebatur.*

*Ut Fideles inveniatur,
Fr. Dominicus Maria Marchesius Ord.
Præd. Put. Antist.*

*Carcerem pervetustum
Bedorum MM. Jan. Proculi, & Sociorum
Antiquitate clausum devotioni aperuit,
Meliora non est passa antiquitas,
Nec*

94

Nec melius Martyres invenierunt.
Deficeret Put. antiquitati
Si sacra occlusa non patefierent.
Relig. Epūs pro Religionē hoc debuit.

Dum

Gentilium fragmenta extant, sacra in-
tegra perseverant.

Venerare

Sanctam antiquitatem noviter inventam
Indulg. 40. dierum ab eorum Antisite
auctam 1689.

Ivi presso, nella Chiesa di S. Giacomo,
scavandosi gli anni passati, furon trovate
le seguenti iscrizioni:

Pro salute
Imp. Cæsaris Titi Aelii,
Hadriani Antonini Aug. Pii PP. &
M. Aelii Aurelii Cæsaris N.
Genio Coloniæ Puteolanorum
Chrysanthus Aug. Disp. à frumento
Puteolis, & ostis
L. D. Decurionum permisso.

Felicitati perpetuæ temporis
D. N. Valentiniani
Victoris, ac Triumphatoris,
Semper Aug.
Avianus Valentinianus
V. C. Consul Campaniæ
Devotus Numini.
Majestatique eius.

Preffo

Nec melius Martyres invenerunt.
 Deficeret Put. antiquitati,
 Si sacra occlusa non patefierent.
 Religiosus Ep̄us pro Religione hoc debuit;
 Dum
 Gentilium fragmenta extant; sacra integra
 perseverant.

Venerare

Sanctam antiquitatem noviter inventam
 Indulg. 40. dierum ab eodem Antifite
 auctam 1689.

Dans l'Eglise de Saint Jacques, qui
 est à côté du Colisée, on trouva il y a
 quelques années en remuant la terre des
 marbres avec les inscriptions suivantes:

Pro salute

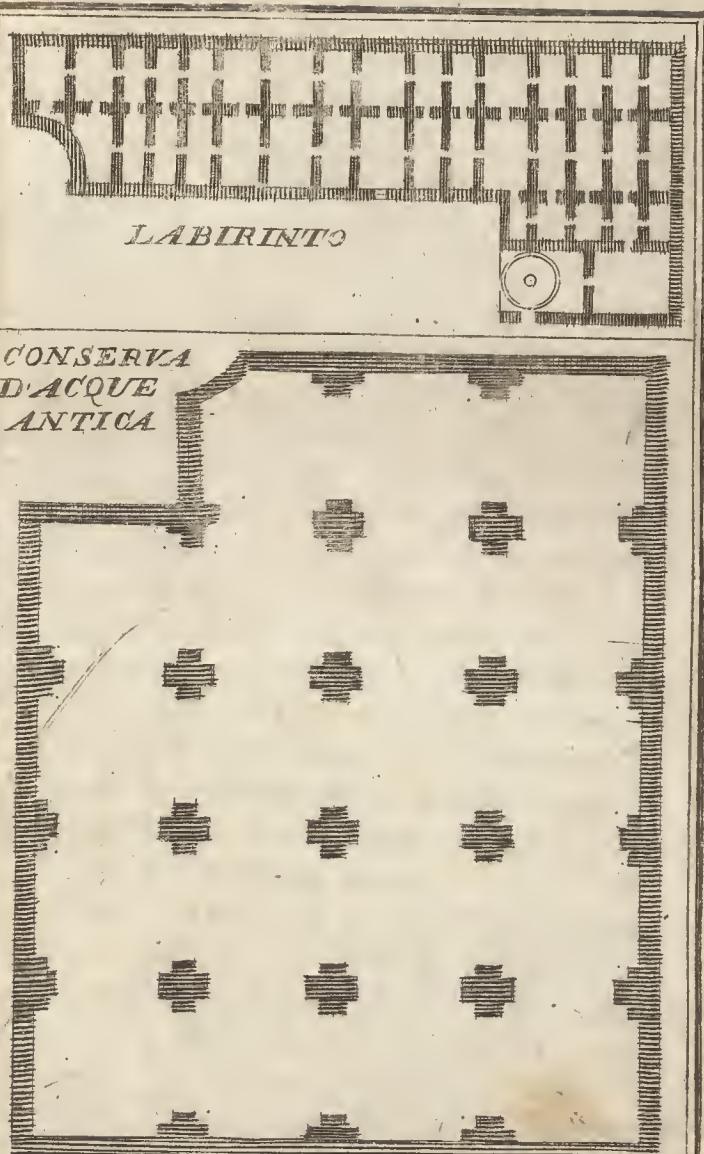
Imp. Cæsaris Titi Aelii,
 Hadriani Antonini Aug. Pii PP. & M.
 Aelii Aurelii Cæsaris N.
 Genio Coloniae Puteolanorum
 Chrisanthus Aug. Disp. à frumento
 Puteolis, & hostis
 L. D. Decurionum permisso

Felicitati perpetuæ temporis
 D. N. Valentiniani
 Victoris, ac Triumphatoris,
 Semper Aug.
 Avianus Valentinianus
 V. C. Consul Campania,
 Devotus Numini,
 Majestasque ejus.

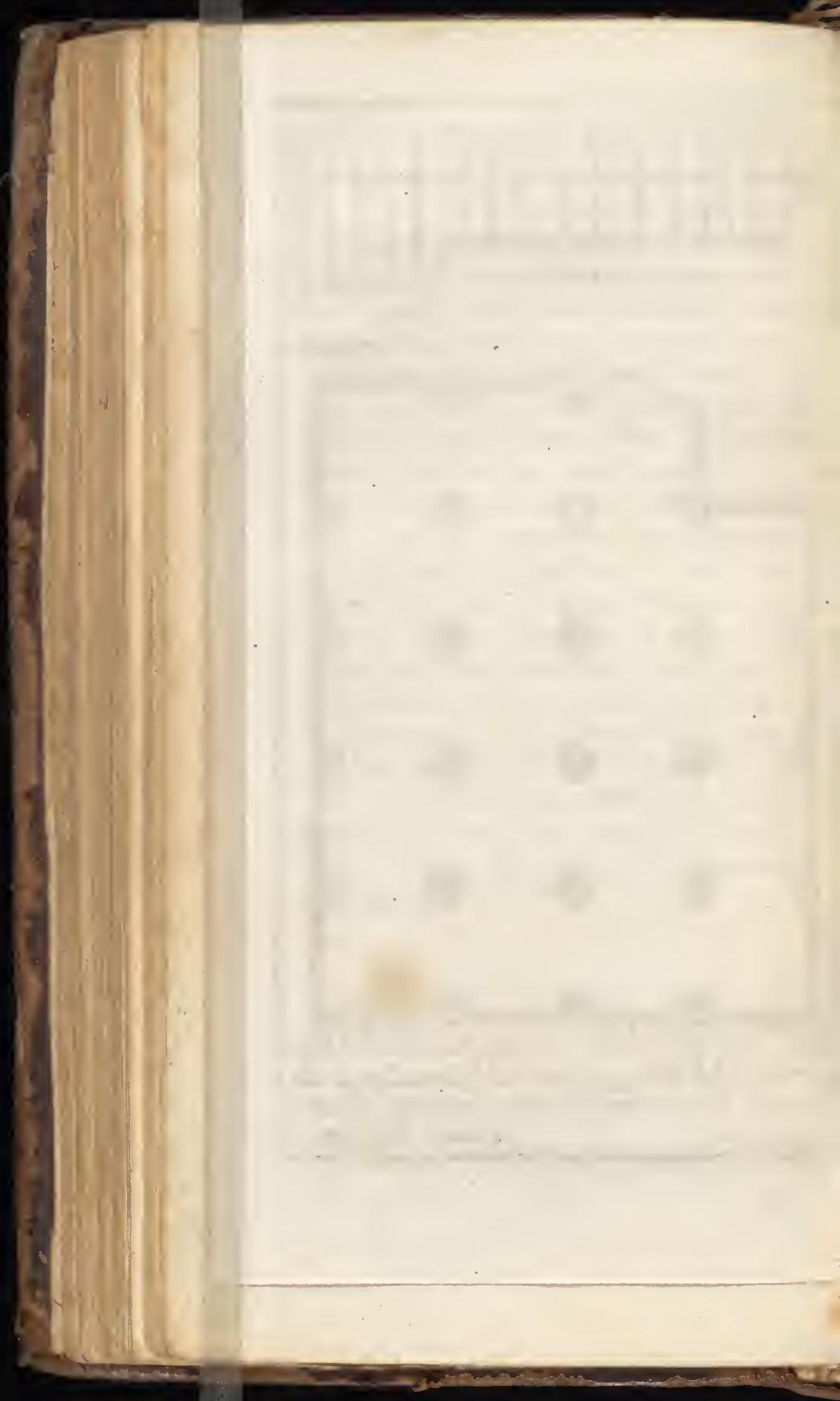
Auprès

Presso il sudetto Anfiteatro, d' Coliseo
vedesi un' altro grande edificio tutto so-
to terra, numeroso di camerette, che per
certe portelle comunicano l' una coll' altra,
quasi simili alle cento camarelle, che sono
dalla parte di Baja, delle quali parlerò
appresso; questo luogo è detto da' terrazzani
Laberinto: ma i più pratici delle cose
antiche lo stimano conserva d' acque. Non
lungi da detto luogo nello stesso giardino,
hoggi di Vincenzo Raimo, vi è un'
altra antica conserva d' acque lunga
cento palmi, e ottanta larga, sostenuta da
undeci grossi pilastri con finissima tonica,
dura come quella della Piscina mirabi-
le, che appresso si dirà, ma sottilissima,
il che mi faria giudicare esser raro,
attaccatovi dall' acqua ivi moltissimo tem-
po dimorata, sembrandomi egli impossi-
bile, che possa farsi crostatura sì fine,
dura, e forte per qualsivoglia più dili-
gente artefice. Sopra detta conserva vi si
coltiva il terreno, e vi è cresciuto un' altro,
e ben grande pino.

Dal sudetto Coliseo seguendosi la via
che



All'Ecc^{mo} Sig^{no} Marchese Cosimo Riccardi Maggiordomo dell'Altezza Reale del Gran Duca di Toscana la presente figura umilme^{te} dedica
p^r Maggio 1701. Antonio Bolifoni.



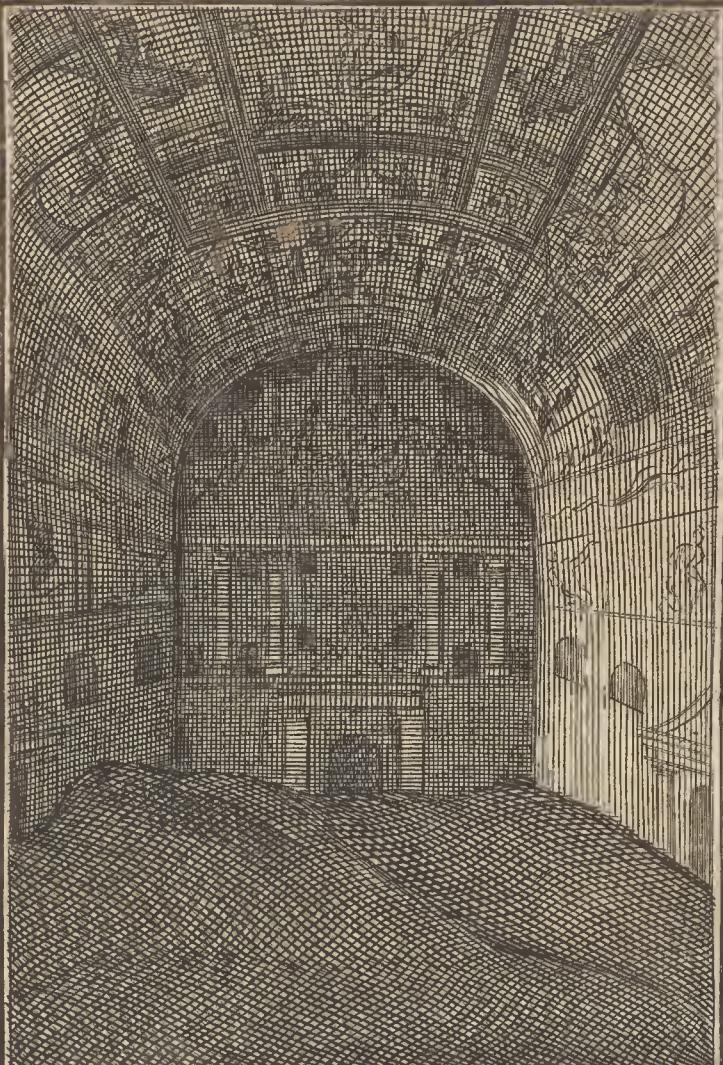
Auprés du même Amphiteatre ou Colisée, on voit un autre grand édifice qui est sous terre ; il y a un grand nombre de petites chambres, qui ont toutes communication l'une avec l'autre, presque semblables aux cent cellules qui sont du côté de Bayes, desquelles je parleray après : les païsans des environs l'appellent *Labyrinthe* : mais ceux qui ont quelque connoissance de l'antiquité, assurent que c'étoit un réservoir, ou conserve d'eau ; & tout auprés dans le même jardin, qui appartient aujourd'hui à Vincent Raimo, on voit encore un autre *ancien réservoir* de cent ~~gal-~~ mètres de long, & quatre-vingt de large, soutenu d'onze gros pilliers couverts d'une croûte très fine, & dure comme celle de la piscine admirable, dont je parleray ci-après ; elle est très mince, & je crois que c'est du tarterre, qui s'y est conglutiné de l'eau qui y a long tems croupi ; car il me semble impossible qu'aucun ouvrier en puitse faire une si fine & si dure par aucun artifice que ce soit. Sur la terrasse qui couvre ce réservoir, bien qu'elle soit beaucoup élevée il y a à présent un gros pin qui y a pris racine, & est crû insensiblement jusqu'à la grosseur qu'on voit.

En suivant le chemin de Poussol à
E Ca-

che va a Capoia, si giunge alla strada di Campana, nella quale per qualche buon tratto di camino si osservano dentro le rupi infinite riguardevoli reliquie dell' antichità, e fra l'altre molti bellissimi Sepolcri antichi, co' luoghi da riporvi l'Urne, buona parte de' quali son degni d'essere osservati; e particolarmente quello incontro la Chiesa di S. Vito, due miglia da Pozzoli, nel quale si vedono lavori di stucchi di figure, arabeschi, ed altro; ma così bene intesi, che si fanno invidiare dalli moderni Artifici: qui ne pongo una figura presa in parte di essi, non potendosi in tanto picciolo spazio racchiudere cose tanto perfette; servirà bensì per eccitare gli animi de curiosi ad andarle ad osservare. Eglì è lungo ventitre palmi, largo diecinueve, alto sedici fin dove è il ripieno della terra cadutavi, have due spiragli; vi si vedono quarantasei nicchie da riporvi Urne; in fronte, e ne' due canti sono nel suolo tre grandi nicchioni da porvi vasi sepolcrali, quasi in forma di Cappellette.

SEPOLCRO

ANTICO



All'Ecc^{me} Sig:D. Luigi Clarij Conte di Claremont
del Conseglio di guerra, Audiencier, e primo Segre-
tario del Re C. ne Puzi Bagni.

VE, la quale ha tanto in pregio la veneranda cintichita e di
ui tanto e intesa, meritamente dedico la prestante figura,
come di cosa delle piu belle, e degne d'ammirazione de gli
antichi Scolci e li so' riuocenza - Napoli 20 maggio 1757.
di VE. Vmili: Serui: Antonio Bulifon



Capouë , après avoir passé le Colisée proche du lieu appellé Campana , on trouve parmi les brossailles une grande quantité de ruines des *anciens sepulchres* , & monumens , dont ce lieu étoit rempli : on y voit même les niches des Urnes , où les anciens conservoient les cendres des corps morts qu'ils avoient brûlez . La plupart de ces tombeaux meritent d'être vus ; particulierement celuy qui est devant la petite Eglise de Saint Vito à deux miles de Pous-sol , où l'on voit des ouvrages de stuc , & des figures arabesques , & autres d'un travail si fini , que les plus excellens ouvriers modernes les admirerent , & leur portent envie . J'en ay fait graver la figure pour inserer ici en partie , ne pouvant être contenuë toute entiere en un si petit espace : mais cét échantillon suffira pour exciter les curieux d'aller voir les originaux sur les lieux . Sa longueur est de 23. palmes , 19. de largeur , & 16. de hauteur ; jusqu'où la terre a rempli il y a deux soupiraux : l'on y voit 46. niches , où l'on mettoit les urnes ; au chef , & aux deux côtés au plan sur la terre il y a trois grandes niches quasi en forme de petites Chappelles , où l'on mettoit des vases sepulchraux .

Del Porto, o Molo di Pozzoli,
e del Ponte di Caligola.

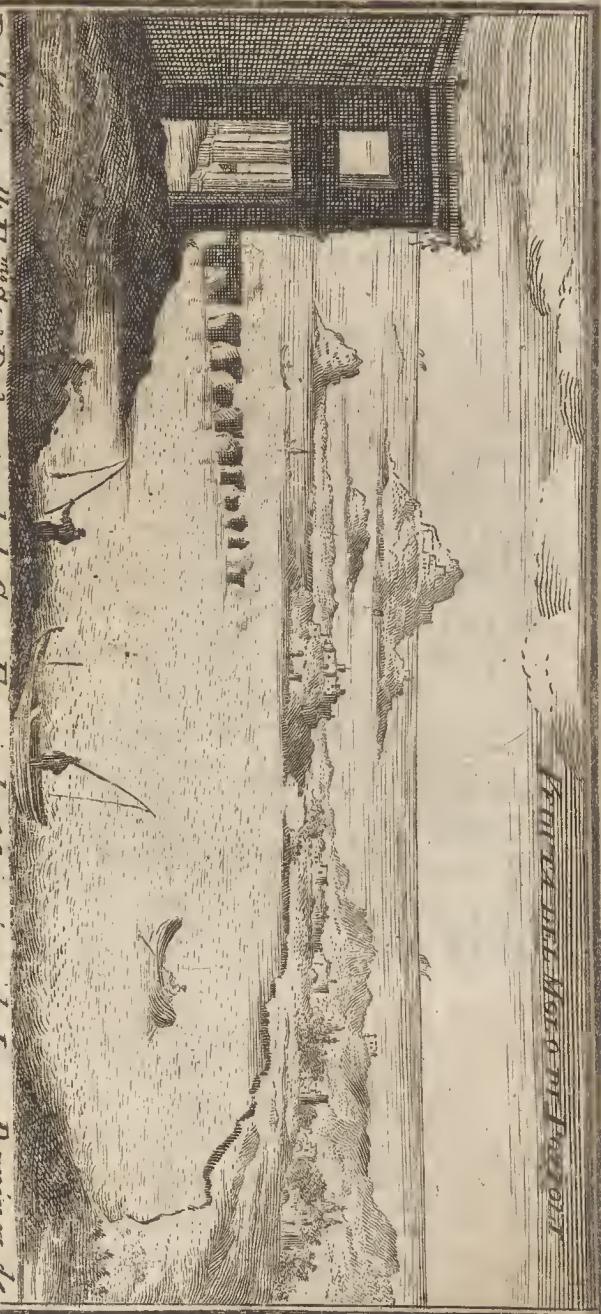
C A P . - V I I I .

Sotto Pozzoli, al mare, si vede l'antico Molo, detto da Svetonio, e da Giacopo Sannazaro le Moli Puteolane: opera certamente ben'intesa, e magnifica, sì per la gran fabbrica, sì ezandato per la bella architettura de' Pilieri, li quali per mezo d'archi sono scambievolmente ligati.

Essendo stato detto Molo rotto dall'empito dell'onde, fù risarcito dall'Imperador Antonino Pio, come dall'iscrizione, che nel 1575. ritrovata in mare, fù messa all'intrata della porta della Città, il cui tenore è il seguente:

Imp. Cæsar. d'Ivi Hadriani Fil.
d'Ivi Trajani Parthici Nepos
d'Ivi Nervae Pronepos, T. Aelius
Hadrianus, Antoninus Aug. Pius
Pont. Max. Trib. Pot. ^{III.} Col. ^{II.}
Desig. ^{III.} PP. Opus Pilarum VI.
Maris conlapsum à Divo Patre suo promissum restituit.

Sotto



Dedicata all'Ecc^{mo}, Sig^r, D^r, Joaⁿgo de la Cruz, Fernández, Manrique de Lara, Ramírez de Arellano, Mendoza, et Albarado, Conte d'Aguilar, Signore de los Cameros, Marchese sede Iu Inojosé, Conte de Vigilamor, et Majalde, Sigilli sette Ville, e Valle de Canalejo, della Caja, di Carriglio nel Reymo di Nácarne, Cavaliere del Toson d'oro, Magistro del campo del Terzo di Lombardia, e Gouvernator di Novara, et c^r, d^r, Antonio Bustam



*Du Port, & du Mole de Poussol, & du
Pont de Caligula.*

C H A P. VIII.

AU bas de Poussol, sur le bord de la mer, on voit l'ancien Mole, appellé par Suetone, & Sannazar *Moli Puteolane*: c'est à la vérité un ouvrage magnifique & bien entendu, autant pour la grandeur d'une si vaste fabrique, que pour la belle architecture de ses pilliers, qui se joignent ensemble par des arcades.

Ce Mole ayant été délabré par la fureur des vagues de la mer, fut reparé par l'Empereur Antonin le Pieux, comme le prouve une inscription gravée en marbre, qu'on trouva sous terre au rivage de la mer l'an 1575. & qui fut mise à l'entrée de la porte de la Ville. Voici ce qu'elle contient:

*Imp. Cæsar Divo Hadriani Fil.
Divo Trajani Parthici Nepos,
Divo Nervae Pronepos, T. Aelius
Hadrianus, Antoninus Aug. Pius
Pont. Max. Trib. Pot. II. Cos. II.
Desig. III. PP. Opus Pilarum VI.
Maris contapsum à Divo Patre suo pro-
missum restituit.*

Sotto la quale si vede aggiunta questa
che segue:

Quem lapidem Antoninus Imp. sta-
tuerat, vetustas dejecerat, mare, atque
arena obduxerant, Franciscus Murillus
Regiae Classis Curator sua impensa-
eductum Puteolanis municipibus pari-
 studio restituit A. D. M. D. LXXV.

Di questo sì gran Molo oggi non si
vede in mare, che quattordici piloni
ben lavorati, fatti di pietre cotte, e di
pipernine di smisurata grossezza, sopra
de' quali sono ancora alcuni archi mezi
rovinati.

E' costante tradizione, che questo Mol-
lo fosse stato fatto da' Greci, se bene al-
cuni poco pratici han detto effer questo
il Ponte fatto da Caligola, acciò in-
dotti dall' haversi menzione di tal Pon-
te, E dagli archi, che ne' Ponti, e non
ne' Moli per lo più si veggono. Che non
sia questo il Ponte di Caligola, il dire-
mo qui appresso; che poi il Molo sia
fatto ad archi, questo fil gran giudizio
di chi fabbricollo, dando il flusso, e
ristallo al mare; che se gli altri Moli
fussero così fatti, non si vederebbono ren-
dui quasi inutili, per effer ripieni di
terra

Sous cette inscription on lit la sui-
vante , qu'on y a joint.

*Quem lapidem Antoninus Imp. statue-
rat, vetustas dejecerat, mare, atque arena
obduxerant, Franciscus Murillus Regiae
Classis Curator sua impensa eductum Pu-
zeolanis municipibus pari studio restituit.
A. D. M. D. LXXXV.*

Il ne reste plus aujourd'huy de ce
grand Mole que quatorze piles , qui
sont fondées dans la mer , & parfaite-
ment travaillées : elles sont de brique ,
& d'une espeee de pierre , qu'on ap-
pelle *pipernine* , d'une grosseur deme-
surée , sur lesquelles il y a des arcades
à demi ruinées.

C'est une tradition constante , que ce
Mole a été bâti par les Grecs , quoique
quelques ignorans de l'antiquité cro-
yent que cét édifice n'est autre . que le
Pont de Caligula , à cause d'un autre
Pont que l'Empereur Caligula fit faire
au même lieu , & à cause des arcades
qu'on y voit , lesquelles conviennent
plûtôt à un Pont qu'à un Mole. Mais
nous ferons voir maintenant à la fin de
ce chapitre , que ce n'est point le Pont
de Caligula , après que nous aurons
fait connoître , que ce n'est pas sans rai-
son , mais plûtôt l'effet d'une prudence

terra dal mare ; la qual ripienezza non accaderebbe , se ammettessero per gli archi il detto flusso , e riflusso . Ed in oltre si vede chiaramente , che questo non sia stato Ponte , perche li suoi pilieri non sono situati a linea dritta , e particolarmente gli ultimi , li quali si voltano non poco verso Settentriione ; e ne' lati di ciascun piliero si vedono ancor oggi alcune grosse pietre sporte in fuori co' buchi per ligarvi le navi . Aperta anticamente l'ingresso a questo Porto un' arco molto grande , eretto da' Pozzolani ad Antonino Pio , Ristoratore del medesimo , come si vede dalla iscrizione riferita da Giulio Capitolino nella vita di detto Imperadore ; che è la seguente :

Imp. Cæsari , Divi Hadriani filio ;
Divi Trajani Parthici Nepoti , Divi
Nervæ Pron. T. Aet. Adriano Anto-
nino Aug. Pio Pont. Max. Trib. Pot.*
Coss. * PP. Colonia Flavia Aug. Pu-
teolanorum , quod super cætera bene-
ficia

consommée, que l'Architecte de ce Mole l'a bâti en arcades, comme si c'étoit un Pont; car un Mole étant une jettée de grosses pierres dans la mer, en forme de digue, qu'on fait à dessein de former un Port pour y mettre les Vaisseaux à couvert; si les autres Moles étoient faits en arcades, comme celuy de Poussol, ils ne seroient pas sujets à être si souvent ruinez par l'impetuosité des flots, & les Ports ne seroient pas si-tôt remplis de sable. Outre que si on l'avoit bâti pour un Pont, il seroit à droite ligne, au lieu que les derniers piliers plient du côté du Septentrion, & à côté de ces piliers il y a de grosses pierres trouées, ausquelles on attachoit les Navires. On entroit anciennement dans ce Port en passant sous un arc beaucoup plus élevé que les autres, & qui avoit été consacré par les Citoyens de Poussol à l'honneur d'Antonin le Pieux, restaurateur du même Mole, comme on le voit par une inscription rapportée par Iules Capitolin dans la vie de cet Empereur; la voici:

*Imp. Cæsari, Divi Hadriani Filio,
Divi Trajani Parbici Nepoti, Divi
Nerva Pron. T. Aet. Hadriano Anto-
nino Aug. Pio Pont. Max. Trib. Pot.*
Coff.* PP. Colonia Flavia Aug. Puteo-
lanorum, quod super cætera beneficia ad*

E 5 bu-

ficia ad hujus etiam tutelam Portus,
Pilarum viginti molem cum sumptu
fornicum reliquo, ex Ærario suo lar-
gitus est.

Ad un pilastro di detto Molo si vede ancora oggi un gran marmo, che con-
geneva un' epitafo: ma le lettere sono
tutte rose dal tempo, nè vi si può scorgere
lettera alcuna. Il Fonte poi di Ca-
tiligola non fù questo Molo: ma due or-
dine di navi soffrenute dalle ancore,
coperio di tavole, ed arginato di terra,
da ciascun lato, il quale unito al Molo
stendevasi infino a Baja, come scrive Sve-
sonio, e sopra detta strada passò molto
agitatamente con sua armata due giorni:
nel primo vi andò a cavallo, nel secon-
do sopra un carro, e ciò fece, come
alcuni vogliono, o per isbigottire i Ger-
mani, e gl' Inglesi, contra li quali pre-
parava la guerra; overo per verificare
ciò che predetto haveva Trasillo Mate-
matico, cioè, che all' ora Cajo sarebbe
successo all' Imperio, quando fosse per
mare andato a Cavallo a Baja.

*busus etiam tutelam Portus , Pilarum vi-
ginti Molem cum sumptu fornicum reli-
quo , ex Aerario suo largissus est.*

Il y encore aujourd'huy à un de ces piliers un grand marbre qui contenoit autrefois une épitaphe : mais le tems l'a tellement consumé , que l'on n'en voit aucune lettre. Quant au Pont de Caligula , c'étoit un ouvrage bien different du Mole , sçavoir deux rangs de Navires soutenus de leurs ancles , couverts de planches , & fortifiez de chaux , de digues , & de terre. Ce Pont joint au Mole étoit continué jusqu'à Bayes , comme l'écrit Suetone ; l'Empereur y passa fort à son aise avec son armée deux jours de suite ; le premier jour il alla à cheval ; & le second sur un Char : il fit cela , (comme disent des Auteurs) pour épouventer les Allemans & les Anglois , contre lesquels il se preparoit à faire la guerre , ou bien c'étoit pour verifier la prediction du Mathematicien Trasille , sçavoir , que Caligula parviendroit à l'Empire , quand il iroit par la mer à cheval de Poussol à Bayes .

Della Villa di Cicerone, e degli Horti
di Cluvio, e di Lentolo.

C A P. IX.

DA Pozzoli sino al Lago d'Averno non si vede altro di antichità, che i luoghi ove furono la Villa di Cicerone, e gli Horti di Cluvio, di Pilio, e di Lentolo.

La Villa di Cicerone fù dal medesimo chiamata Academia, e di questa Plinio così lasciò scritto: La Villa degna di memoria, nota a coloro, che vengono dal Lago Averno a Pozzoli, situata nel Lido del mare, col celebrato Portico, e Bosco, la qual Villa egli chiamò Academia, a somiglianza di quella di Atene, E ivi compose i volumi del medesimo nome; cioè le questioni Academiche.

Di detta Academia oggi una sola piccola parte se ne vede intera, tutta fatta di mattoni, e di pietre pipernine grandi, e si veggono i luoghi, ove stavano le colonne, e le statue, ed è fatta a volta. Il Padrone del luogo oggi se ne serve per rinchiudervi gli armenti.

Scriue

*De la Maison de plaisance de Ciceron, &
des Jardins de Cluvius & de Lentulus.*

C H A P. I X.

DEPUIS Poussol jusqu'au Lac d'Averne, on ne voit autre antiquité, que les ruines de la Maison de plaisance de Ciceron, & les endroits où étoient les jardins de Cluvius, de Pilius & de Lentulus.

Ciceron luy-même appelloit sa Maison de plaisance Academie ; & Pline en parlant d'elle , a laissé par écrit, qu'elle est digne de memoire, qu'elle est connue de ceux qui viennent du Lac Averne à Poussol, située au bord de la mer, avec son celebre Portique , & un Bois ; que ce grand Orateur luy donna le nom d'Academie , à l'exemple de celle d' Athenes , & qu'il y composa des livres , ausquels il ne voulut point donner d'autre titre , que celuy de questions Academiques.

On voit encore aujourd'huy une partie de cette Academie élevée, c'est un peu de muraille faite de brique , & de grandes pierres de pipernine ; on y distingue les endroits où étoient les colonnes , & les statuës, on connoit même que cet édifice étoit vouté. Cet
luy

Scrive Elia Sparziano, che Adriano Imperadore essendo morto a Baja, fù seppellito nella Villa di Cicerone, e che Antonino Pio suo successore, in cambio del sepolcro, vi fece un sontuosissimo Tempio, e che ancora di esso si veggono le rovine.

Vicino detta Villa erano eziancio gli Horti di Cluvio, di Pilio, e di Lentolo, delli quali così scrive Cicerone ad Attico in un luogo: Quinto nonas conscendens ab hortis Cluvianis in phaselum Episcopium, has dedit litteras, cùm filiæ nostræ villam ad Lucrinam, villicosque procuratores tradidisset. Ed in un' altro luogo: Lentulus Puteolis inventus est, vix in hortis suis se occultans.

luy qui en est à présent le maître , s'en
sert pour y enfermer les animaux. Spär-
tien écrit que l'Empereur Adrien é ant
mort à Bayes , fut enterré dans la Mai-
son des champs de Ciceron , & qu'An-
tonin le Pieux son successeur changea
ce Tombeau en un Temple magnifique ,
dont on voit encore aujourd'huy les
maures.

Il y avoit proche de cette métairie
des jardins de Cluvius , de Pilius , &
de Lentulus , desquels Ciceron écrit à
Attique en ces termes : *Quincto nonas
conscendens ab hortis Clavianis in phaselum
Episcopium , has dedi litteras , cùm
filiæ nostræ Villam ad Lucrinam , villi-
cosque Procuratores tradidissent . Et en
un autre endroit : Lentulus Puteolis
invenitus est , vix in hortis suis se occi-
culans .*

Del Monte Gauro, e del Monte
nuovo.

C A P. X.

E' Il Monte Gauro celebre per li suoi nobili vini, presso Stazio, Sidonio Apollinare, e Galeno, è nominato exandio da Giovenale per la bontà delle Ostriche, le quali egli per ciò chiama Gaurane nella Satira nona. Vedesi questo Monte non molto discosto da Pozzoli, stender le sue falde infin' al territorio di Cuma, e dell' Averno, toccando anche con un lato quello di Baja. Hoggia però, Monte al tempo passato così fertile, e rinomato (dicono il Liffredo, Capacio, Sanfelice, ed altri Scrittori) esser divenuto cotanto sterile, ed oscuro, che non senza ragione i Terrazzani Monte Barbaro l'appellano.

Ma da alcuni anni a questa parte è questi in molti luoghi coltivato, piantato d'ottime viti, e frutti d'ogni sorte, da Cittadini Pozzolani; ed ivi alla cima vi è un Monasterio de' Padri Francescani, donde si vede Gajera, la spiaggia Romana, & altri luoghi lontanissimi, ed è una delle belle viste del mondo.

Al

*Du Mont Gaure , & du nouveau
Monte.*

CHAP. X.

LE Mont Gaure étoit celebre pour les bons vins qu'il produisoit , c'est par là qu'il a merité les louanges de Statius , de Sidonius Apollinaris & de Gallien ; Juvenal le louë aussi pour la bonté de ses Huîtres qu'il appelle Gauranes dans la neuvième Satyre . Cette Montagne est peu éloignée de Poussol ; ses limites s'étendent jusqu'au territoire de Cumes , & au Lac d'Averne , touchant d'un autre côté celuy de Bayes . Mais aujourd'huy cette Montagne autrefois si fertile & si renommée (comme le disent Loffredo , Capacio , Sanfélis & autres Auteurs) est devenuë si sterile , que ce n'est pas sans raison que les Habitans des environs l'appellent le *Mont Barbare* .

Neanmoins depuis quelques années les Habitans de Poussol ont commencé à cultiver quelque partie de la même Montagne , & y ont planté des vignes & des arbres fruitiers , qui sont très fertiles : au sommet de la Montagne il y a un Convent de Religieux de l'Ordre de S. François d'où l'on voit Ca-yette ,

Al dirimpetto del detto Monte vede
sene un'altro, e che gira forse tre miglia,
ed è poco meno alto, che'l Monte Bar-
baro: le falde di esso si distendono dalla
parte di Mezodi fino al mare, da
quella di Ponente infino al Lago Averno;
e verso Oriente le sue radici con quelle
del Monte Barbaro congiugne. Il nome
di questo è Monte-nuovo, fatto in una
notte, che fù tra li 19. di Settembre,
e del giorno seguente del mille cinquecento
trenta otto, quando una grande esala-
zione coll' apertura di una grandissima
bocca, tanto fuoco, tante pietre, e tanta
arena mend seco, che ne fece il detto
Monte colla rovina di moltissimi edificii,
di campi, di gente, e di animali; ed
in questo avvenimento tanto fù il moto
della terra, che 'il mare tornò addietro
più di cento passi; e qui per maggior chia-
rezza farà in grado forse a' curiosi tra-
scrivere questo avvenimento, come ap-
punto l'ho letto in un processo intitolato
Informatio pro Hospitali de Triperi-
gola, che si conserva nell' archivio della
Corte Vescovale di Pozzoli, havuto dall'
eruditissimo Sig. Abate Vincenzo Anto-
nio Capoccio, all' hora Vicario generale
di detta Città, ed è il seguente:

Pra-

MONTI Noveti

8.



ILL. / ILL. / SIG. D. ER COLE BAROSSI
AVS. Illma che, uedendo meco questo Pleso, in compagnia del dotissimo P. Don Benedetto
Baccini, spiegò tante crudighioni sopra l'antichità di esso, presento questa figura la qual
servirà per conservarne la memoria.



yette , la plage Romaine , & autres endroits fort éloignez: cette vûé est une des plus charmantes du monde.

A l'opposite de ce Mont on en voit un autre qui n'est gueres moins haut , lequel a de circuit environ trois miles ; son extremité s'étend du côté du Midi vers la mer; du côté du Septentrion jusqu'au Lac d'Averne : & vers l'Orient elle se joint au Mont Barbare : cette Montagne s'appelle le *Nouveau Mont* , pour avoir été fait en une seule nuit , qui fut celle entre le 19. & le 20. du mois de Septembre de l'an 1538. La cause d'un phenomene si surprenant fut une grande exhalaison de feu qui sortit par une grande ouverture de la terre , qui se fit au même lieu , accompagnée de tant de sable , & de pierres que la terre vomissoit incessamment , qu'il s'en accumula une montagne , laquelle couvrit quantité d'édifices & de champs , & ensevelit tous vivans un grand nombre d'hommes & d'animaux. Il se fit alors un tremblement de terre si furieux , que la mer se retira en arriere plus de cent pas. Pour un plus grand éclaircissement de cét accident , les curieux ne seront peut-être pas fachez de voir ici une copie du procez verbal , qui fut fait peu de tems après , intitulé: *Informatio pro Hospitali de Tripertola* , qui se conserve

Præsentata die primo Julii 1587. Pu-
teolis per magnificos Dominos Franci-
scum de Composte Magistrum Juratum,
Hieronymum de Fraya Syndicu[m], Lan-
zeluctum de Bono homine , Polydo-
rum Fraya patre Electos ex Civibus
coram Illustrè Domino Episcopo Pu-
teolano , per quem fuit receptam , si-
& in quantum &c.

Molto Ill. e Reverendiss. Monsig.

IL Maestro Jurato , Sindico , & Eletti
della Città di Pozzoli fanno inten-
dere à V. S. Reverendissima , come avanti
l'incendio della cenere , che uscì da Tri-
pergola , in detto luogo ci era una Chiesa
nominata Santo Spirito con l'Hospedale ,
lo quale Hospedale era nominato olim
Hospedale di S. Maria , lo quale de-
anno in anno continuamente si teneva
aperto per gl' infermi dalli Mastri dello
sacro Hospedale di S. Maria dell' An-
nunziata di Napoli , lo quale ab anti-
guissimo tempo , che non c'è memoria di
buome ,

serve dans les Archives de la Cour Episcopale de Poussol, c'est le très sçavant Monsieur l'Abbé Vincent-Antoine Capocio qui me le communica dès le tems qu'il étoit Grand Vicaire de cette Ville, le voici :

*Præsentata die primo Iulii 1587. Puteo
lis per magnificos Dominos Franciscum
de Composta Magistrum Juratum, Hie-
ronymum de Fraya Syndicum, Lanze-
luctum de Bono homine, Polydorum
Fraya patre Electos ex Civibus coram
Illustri Domino Episcopo Puteolano,
per quem fuit receptum, si & in
quantum,*

Monseigneur,

LE Maître Juré, le Syndic & les Elûs de la Ville de Poussol font sçavoir à vostre Grandeur comme avant l'incendie arrivée à Tripérgola, il y avoit au même lieu une Eglise nommée le Saint Esprit, avec un Hôpital qu'on appelloit autrefois l'Hôpital de Sainte Marthe, lequel étoit continuellement ouvert pour les malades, par les Administrateurs du sacré Hôpital de l'Annonciation de Naples; de tems im-memorial, & sans qu'il y ait memoire d'homme du contraire, il a toujours été tenu

buomo in contrario sempre si è tenuto aperto, e non bā dubio, contraddizione nè replica alcuna, a causa, che detto sacro Hospedale tiene di entrare in detta Città, o territorio ducati due mila in circa, e dopo detto incendio d'essa Chiesa, l' Hospedale per ritrovarsi sotterrato, l' occupato di arena, fù da detti olim Signori Mastri trasportato vicino all' Annunziata di Pozzoli; dal che nato, forsi causato dall' incendio predetto per dare principio ad edificare una nuova Chiesa, l' Hospedale, mentre ciò non è restato, e ridotto ad pristinum con ogni debita riverenza delli detti Signori Mastri, si dice a V. S. Reverendissima, che con poco cura, e discutendo hanno ridotto da pochi anni in quā nibilium, atteso lo tengono aperto quando un mese, e quando poco più o meno verso Maggio, e così continuano ogni anno, forsi di pigliare expediente alla reforma di esso, atteso detto Hospedale fù fondato anticamente in detto territorio di Pozzoli per universale beneficio tanto delli Esteri, come de poveri Pozzolani, li quali per la causa predetta non ne hanno utilità, nè beneficio alcuno, come soleano ricevere anticamente il che sarebbe giusto, per efferne tutte l' entrate nel territorio di detta Città, che li poveri di quella ne riceveranno.

tenu ouvert , & à cela il n'y a point de doute , contradiction , ni aucune replique , à cause que le même sacré Hôpital de Naples a environ deux mille écus de rente dans la Ville de Poussol & son territoire. Or après cét incendie , ladite Eglise & Hôpital ayant été enterrées dans le sable , lesdits Administrateurs le transporterent proche de l'Annonciation de Poussol , d'où il est arrivé sans doute comme une suite de desordres de cét incendie , & peut-être pour avoir lieu de bâtir une nouvelle Eglise , & Hôpital , puisqu'il n'est resté aucun vestige de l'ancien ; & cela soit dit encore avec tout le respect dû à Messieurs les Administrateurs : mais on ose assurer à vôtre Grandeur , qu'ils ont peu de soin d'entretenir cét Hôpital , & qu'ils l'ont presque reduit à rien depuis quelques années qu'ils les tiennent ouvert seulement un mois , ou un peu plus ou moins vers le mois de May , ce qu'ils continuent d'année en année . C'est pourquoi il est nécessaire de prendre des expediens pour le rétablissement de cét Hôpital qui fut fondé anciennement dans le territoire de Poussol pour le benefice universel , tant des Etrangers , que des pauvres Habitans de Poussol , lesquels pour la cause ci-dessus alleguée n'en retirent aucune utilité

vesserò alcun suffidio ; e perche intendono essi Supplicanti , e vedono , che V. S. Reverendissima hà incominciatò a fare la visita in tutta sua Dioceſe , ſupplicano quella reſti ſervita in ciò viſtare detto Hospedale , e fare ſi tenga aperto tutto l'anno continuamente , atteſo l'Illuſtri , & Eccellenti Signori Maſtri , li quali governano hoggi queſto Sa- cro Hospedale dell' Annunziata di Na- poli , ſono persone di bene , integre , & inclinati affai all' opere pie , & inimici di lite , per lo che in tempo di molte Maſtrie hanno pagato allo nuovo Hospedale di Santa Maria della Gratiā dueati cinq[ue] lo m[e]ſe , e comunicando il negotio V. S. Reverendissima con effi ſe accaperà forſi più di quello ſi ſupplica ; e caſo che nd (il che non ſi crede) in tal caſo fanno iſtanza voglia V. S. Reverendissima farli giuſtizia , e fare eſeguire quanto per lo Sacro-Santo Concilio Tridentino in ciò ſtā ordinato , e comandato , e fequeſtrare l'entraie , ch'eſigge detto Sacro Hospedale , e quelle convertirle all'effetto predetto , di modo non ſi manchi , conforme a detto priſtino ſtato , in quello miglior modo ſarà giuſto , e conueniente , e maſſime trattan- doſi di tanta opera pia , ſì per l'eftrema poveria de' Cittadini , ſì anco per il maltrattament de' poveri h[ab]opi , e lo
 ripu-

ni benefice , comme ils avoient coutume d'en recevoir autrefois , & il seroit juste (puisque presque tous les revenus de cet Hôpital sont assignez dans le territoire de cette Ville) que les pauvres de la même Ville en retirassent quelque soulagement. Et comme les Supplians ont appris, que Vôtre Grandeur a commencé de faire la visite de son Dioceſe , ils la supplient de faire aussi la visite dudit Hôpital , & d'ordonner qu'il soit ouvert toute l'année , & continuellement , d'autant plus que Messieurs les Administrateurs du sacré Hôpital de l'Annonciation de Naples à present en charge , sont personnes d'honneur , integres , & enclins à la pratique des œuvres de misericorde , & ennemis des procés ; outre que durant l'administration des precedens Ministres du même sacré Hôpital , ils ont payé au nouvel Hôpital de Sainte Marie des Graces cinq écus par mois. Il y a lieu d'esperer que si Vôtre Grandeur veut faire perquisition de cette affaire , selon qu'on le doit esperer de sa vigilance Pastorale , qu'elle découvrira plus que ce dont ils la supplient ; & en cas qu'ils refusent ce droit (ce qu'on ne croit pas) ils supplient Vôtre Grandeur de leur vouloir faire justice , & de faire executer ce que le

F S. Con-

122

riputeranno a grazia singolarissima , u
Deus.

Die 4. mensis Julii 1587. Puteolis.
Et per Illustrem & Reverendissimum
Dominum Episcopum Puteolanum fuit
provisum, & decretum, quod capiatur
summaria informatio de expositis, hoc
suum, &c.

Leonardus Episcopus Puteolanus.

Die 30. mens. Julii 1587. Puteolis.

Magnificus Dns Antonius Russus
de Puteolis aetatis annorum
octuaginta, & plus in circa testis sum-
marie productus, & medio suo jura-
mento interrogatus, & examinatus su-
per tenore Memorialis magnifica Uni-
versitatis Puteolanæ, dicit: Cb'esso refi-
monio si ricorda a tempo, cb'era figlio-
lo, che andava alla festa di Santo Spi-
rito, In quale Chiesa stava dentro il
Ca-

S. Concile de Trente prescrit en pareil cas , en faisant saisir les rentes que le dit sacré Hôpital perçoit dans ce Diocèse , & l'appliquer à la reparation de l'Hôpital de Poussol , afin qu'il puisse être rétabli dans son ancien état , en la meilleure maniere qu'il sera juste , & convenable , s'agissant en cela d'une œuvre de pieté aussi utile à l'extreme pauvreté des Citoyens , qu'au soulagement des Etrangers ; & vous leur ferrez une grace singuliere , dont Dieu sera votre recompense.

Die 4. mensis Julii 1587.

Et per Illustrem , & Reverendiss. Dñm Episcopum Puteolanum fuit provisum , & decretum , quod capiatur summaria informatio de expositis , hoc suum , &c.

Leonardus Episcopus Puteolanus.

Die 30. mens. Julii 1587. Puteolis.

Magnificus Dñs Antonius Russus de Puteolis aetatis annorum octunginta , & plus in circa testis summarie producetus , & medio suo juramento interrogatus , & examinatus super tenore Memorialis magnifica Universitatis Puteolanae , dicit : Que luy témoin se souvient , qu'au tems qu'il étoit jeune il alloit à la fête du S. Esprit , dont l'Eglise étoit au Bourg de Tripergola : que les Maîtres ou Mi-

Castello nominato Tripertola, & in
 detta festa se ci spendevano per li Ma-
 stri le cerasi, e se ci abballava, dove
 concorreva tutta la Ciud in detta fe-
 sta, & in detto Castello vi era un' Hos-
 pedale dalla parte di basso sopra li ba-
 gni terranei, & esso testimonio entrava
 dentro detto Hospedale, e vi vedeva da
 circa trenta letti più, e meno, nelli
 quali dimoravano molti infermi fore-
 stieri, e Cittadini, li quali havevano
 di bisogno de' bagni sudatori, per tutte
 infermità, & anco vi stava la strada,
 la quale da passo in passo era suuana,
 & habitata da più persone, delle quali
 esse testimonio se ne ricorda circa tre
 hosterie, le quali servivano per li Ca-
 valieri, che andavano alli bagni, &
 persone faccollose, che havevano denti
 da spendere; e giontamente in detta
 strada con dette hosterie vi stava una
 Spetaria, la quale crede esso testimoni-
 o, che stasse là per beneficio di detto
 Hospedale, e dopo essendo venuto in età
 più perfetta, vedeva esso testimonio, che
 detto Hospedale di Tripertola si eserci-
 tava per li Mastri, delli quali si ri-
 corda molto bene, che un'anno vi fu
 Mastro il quondam magnifico Parise Ada-
 miano di Pozzoli, il quale poi conti-
 nuamente ne teneva protezione, e dop-
 po di là a certi anni & propriè l'an-
 no

nistres y dispensoient des cerises , & qu'on y dançoit : que tout Poussol concourroit à cette fête : qu'au bas dudit Bourg il y avoit un Hôptal au-dessus des bains : que le déposant entroit souvent audit Hôpital , & y voyoit trente lits plus ou moins , remplis de malades étrangers , & citoyens , qui avoient besoin des bains & étuves pour toutes sortes d'infirmitez ; & qu'il y avoit entr'autres une rué dans le même Bourg , qui étoit fort peuplée avec trois hôtelleries pour les nobles , & personnes riches & commodes qui alloient aux bains , & qui avoient de l'argent à dépenser , & dans la même rué proche de ces hôtelleries il y avoit une apoticairie , qui étoit (comme le croit le déposant) pour le service dudit Hôpital . Depuis ce tems - là le déposant étant parvenu à l'âge viril , il apercevoit que ledit Hôpital de Tripergola étoit administré par des Ministres appellez Maîtres , & il se ressouvient fort bien , que le défunt Paris Adamian de Poussol fut Maître de cét Hôpital une certaine année , & que depuis il en avoit continüellement la protection , & que de là à quelques années , & précisément l'an 1538. le jour de Saint Jerôme on ressentit dans ladite Ville un grand tremblement de terre , qui redou-

no 1538. nel giorno di San Geronimo si sentì per detta Città un gran terremoto, lo quale allo spesso pigliava, e lasciava, e tutta la Città si mise in rivolta, e quasi tutta disabitò, E andò in Napoli, e per le campagne; chi fuggeva in uno luogo, e chi in un'altro, e pareva, che il mondo volesse subisse re; e le genii fuggivano etiam allanuda, E uscendo esso testimonio co' suoi figliuoli, e sua moglie, ritrovò alla porta di Pozzoli una donna nominata Zizula, moglie di Maistro Geronimo Barbieri, la quale andava in camicia a cavallo ad uno somiero alla mascolina, scipillata: e tutti piangevano, e gridavano: Misericordia! E come fù verso un' hora in due di notte, uscì una bocca di fuoco, vicino al detto Hospedale, nel luogo nominato la Fumosa da dentro mare, e menava gran moltitudine di pietre pomice, e di arena, e si sentivano gran suoni, e lampi: E in cambio di acqua pioveva arena, e venne detta bocca di fuoco così aperta ad accostarsi al Castello, E Hospedale di Tripergola, e tutto lo conquassò, e rovinò, e poi lo empi di arena, e di pietre, e vi fece una montagna nuova in ventiquattro ore, dove insino ad oggi si vede.

Quale

bloit , & cessoit de tems en tems , ce
 qui mit toute la Ville en alarme , &
 presque tous ses Habitans deserterent ,
 & s'enviurent à Naples & à la campa-
 gne ; les uns fuyoient d'un côté , & les
 autres d'un autre , il sembloit alors que
 le monde dût abîmer , & même les pau-
 vres gens s'envyoyent tous nuds , &
 le déposant sortant de sa maison avec
 sa femme & ses enfans , il trouva à la
 porte de Poussol une femme appellée
 Zizula femme de Maître Jérôme Bar-
 bier , qui s'envyoyait en chemise , mon-
 trée comme un homme sur un âne , tout
 échevelée , & tout le monde pleuroit ,
 & crioit misericorde ; & quand il fut
 une heure ou deux de nuit , il sortis un
 grand feu d'une ouverture de terre
 proche dudit Hôpital , au lieu dit *fumo-
 sa* , qui est au rivage de la mer , & ce
 feu s'élevoit avec une fort grande mul-
 titude de pierres & de sable , & on en-
 tendoit des tonnerres épouvantables ,
 mêlez d'éclairs éblouissans , il pleuvoit
 du sable au lieu d'eau ; & cet abîme de
 feu , qui comme une bouche infernale
 vomissoit continuellement , s'aprocha
 peu à peu du Faux-Bourg & de l'Hô-
 pital de Tripérgola , qu'il ruina , &
 fracassa en peu de tems , remplissant le
 tout de sable & de pierres , en sorte
 qu'il s'en fit un nouveau mont ~~en~~ ,

Quale avvenimento depongono antora
sei altri testimoni tutti di anni ottanta,
e più l'uno, che per contener lo stesso
non si trascrivono qui, che sarebbe troppo
lungo.

Si vede sù la detta montagna nuova,
nella cima, una gran profondità, ed evvi
una masseria fruttifera, la sua bocca è di
circa un miglio di circuito.

De' Bagni di Averno, e di Tripertogo;

C A P. XI,

PEr non lasciar cosa alcuna in questo Trattato, quantunque breve io me'l sia prefisso, accennerò de' molti Bagni, che sono in questo contorno dieci solamente, quanti ne numera Arezzo.

I. Nella sinistra parte del Lago Averno è il Bagno detto d'Arco della forma dell' edificio, e le sue acque hanno virtù simile a quelle de' Bagni di Civitavecchia, di Siena, e di Viterbo; giovanano allo stomaco, ed a tutte le interiora.

II.

vingt-quatre heures de tems au lieu où
on le voit maintenant.

Six autres témoins déposent la même chose touchant ce fameux évenement, ils ont tous chacū plus de quatre-vingt ans, & sont d'ailleurs irreprochables; mais parce que leurs deposition ne contiennent que les mêmes choses en substance, nous les obmettrons pour ne pas repeter inutilement.

On voit au sommet de cette nouvelle montagne une grande profondeur, au milieu de laquelle il y a une métairie, les bords de sa bouche sont d'environ un mille de tour.

Des Bains d'Averno, & de Tripergola.

C H A P. X I.

POUR ne rien obmettre de considérable en ce Traité où j'ay pris la brieveté pour guide, je feray mention seulement des dix Bains dont Aretin a déjà parlé entre le grand nombre de ceux qui sont en ces environs.

I. Du côté gauche du Lac d'Averne, il y a le Bain qu'on appelle *de l'Arc*, de la forme de son édifice, & ses eaux ont la même vertu que celles des Bains de Civitavecchia, de Sienne, & de Viterbe, elles sont utiles à l'estomac, & aux entrailles.

II. Il Bagno di Rainieri è più verso Tripergola, le di cui acque mescolate con quelle di Tritoli sanano la scabbia, e la lebra.

III. Il Bagno di Tripergola colla sue acque ristora il corpo, alleggerisce il soverchio dolore, rallegra il cuore, e toglie i dolori dallo stomaco.

IV. Il Bagno della Scrofa, così detto, perche sana le scrofule, è di gran giovamento a' lebrosi, e sana l'imperagine, e la scabbia.

V. Il Bagno di S. Luca giova a gli occhi, distrugge i panni, o nebbie, asciutta le lagrime, o flussioni de' medesimi.

VI. Il Bagno di S. Croce sana i nervi contratti, e le goniure lese anche di ferita, i gonfiamenti del ventre, e delle viscere, ed ogni altro tumore; sana anche i podagri, gl'idropici, e gli ipocondriaci; bevute sono di grandissimo giovamento al venricolo.

VII. Il Bagno di Succellario è verso la Grotta della Sibilla, così detto, che prorompe come di sotto una Cella, bâ il sapore quasi di brodo di Capone, fâ lungbi i capelli, sana la lepra, mondifica i denti, e la gengive, scaccia la scabbia, giova al polmone, ed alla milza,

II. *Le Bain de Rainieri* est plus proche de Tripergola , ses eaux mêlées avec celles de Tritoli , guerissent la gale , & la lepre.

III. *Le Bain de Tripergola* restaure le corps , appaise les douleurs , réjouit le cœur , & dissipé les maux d'estomac.

IV. *Le Bain de la Scrofa* est ainsi appellé , parce qu'il guerit les écrouüelles ; il soulage beaucoup les Lepreux , & guerit le feu volage & la gale.

V. *Le Bain de Saint Luc* est utile aux yeux , en detruit les tayes , & tarie les fluctions.

VI. *Le Bain de Sainte Croix* guérit les nerfs perclus , & les jointures offensées , & même les blessures , les enflures de ventre & des entrailles , & toutes autres sortes de tumeurs ; il guérit encore les gouteux , les hydropiques , & les hypocondriaques ; buvant de ces eaux , on en reçoit de grandes utilitez au ventricule.

VII. *Le Bain de Succellario* est situé vers la Grotte de la Sybille , ainsi nommé parce qu'il semble sortir de dessous une Cellule ; son eau a presque le goût du bouillon de chapon , elle allonge les cheveux , guerit la lepre , netoye les dents & les gencives , chasse la ga-

milza, rimove l'ardore; e'l peso della vescica, provoca l'urina, scaccia la renella, sana la febbre quartana, e cotidiana, e le febbri tepide.

VIII. Il Bagno del ferro mirabilmente giova à gli occhi, a gli orecchi, al capo con levar via l'Emicrania: l'acqua bevuta è rimedio al pulmone, alla milza, al ventricolo, alle reni, ed all'utero.

IX. Il Bagno di Palombara è così detto da' nidi delle Colombe, giova alle doglie artetiche, alle reni, a gli occhi, allo stomaco. Ma chi vuol servirsi di esso, si astenga da' cibi salati.

X. Il Bagno di Salviana, secondo altri di Salmaria, è utile a' mestrui delle donne, cura i difetti invecchiati dell'utero, feconda le sterili, e par che la natura l'abbia predotto per le sole donne.

le ; elle est utile au poûmon & à la rate , rafraichit l'ardeur de la vessie , & modere son poids , elle provoque l'urine , chasse la gravelle , guerit la fievre quarte & continuë , & les fievres chaudes.

VIII. *Le Bain du fer* est admirable pour le mal des yeux , des oreilles , & de la tête , dont il appaise la migraine ; son eau étant bûé est un bon remede pour le poûmon , la rate , le ventricule , les reins & la matrice .

IX. *Le Bain Palombara* ainsi appellé à cause des nids de Colombes , est utile aux douleurs des nerfs , aux yeux , aux reins , à l'estomac ; mais ceux qui veulent se servir de ce Bain , doivent s'abstenir de manger des viandes salées .

X. *Le Bain de Salviana* , ou selon d'autres , *de Salmaria* , est utile aux mois des femmes , guerit les maux inveterez de la matrice , rend fecondes les femmes steriles ; ainsi il semble que la nature l'ait produit seulement pour les femmes .

Del Lago Lucrino , e del Porto Giulio.

C A P . X I I .

Tra gl'innumerabili danni, che re-
cò il Monte nuovo già menovato
nel cap. 10. notabile fù quello d'haver
sepellito il Lago Lucrino, di cui boggi
altro non si vede, che un poco di ne-
gno.

Fù questo Lago di gran nome presso i
Romani, detto Lucrino dal gran lucro
che se ne ritrovava coll' abbondante pe-
scagione : abbondava di ostriche perfe-
tissime, delle quali così dice Marziale
nel lib. 13. epigr. 90.

Non omnis laudem, pretiumque
Aurata meretur:
Sed cujus fuerit concha Lucrina
cibus.

Ed Horazio epod. od. 2.

Non me Lucrina juverint conchylia.
E Giovenale nella satira quarta dice di
un ghiossone, che

Circeis nata forent, an
Lucrinum ad saxum, Ruptinov
edita fundo
Ostrea, callebat primo deprendere
mortu,
Et semel adspecti lictus dicebat Echi-
ni.

ATA

Du Lac Lucrin , & du Port Julius.

C H A P. X I I.

ENTRÉ les dommages innombrables que causa le nouveau Mont dont il a été parlé au chap. 10. un des plus considerables fut d'avoir absorbé le Lac Lucrin , dont il ne reste qu'un peu d'eau.

Ce Lac étoit fort fameux parmi les Romains , on l'appelloit *Lucrinus* du grand profit qu'on retiroit de sa pêche. Il abondoit en huîtres excellentes, Martial en parle dans l'épigramme 90. du Liv. 13.

*Non omnis laudem , preiumque Au-
rata meretur :*

Sed cuius fuerit concha Lucrina cibus.

Et Horace epos. od. 2.

Non me Lucrina juverint conchylia.

Juvenal dans la quatrième Satire dit d'un glouton , que

*Circeis nata forent , an
Lucrinum ad saxum , Ruptinove edita
fundo*

*Ostrea , callebat primo deprendere
morsu ,*

Et semel adspecti litus dicebas Echinis.

Ce

Era il mar Tirreno separato dal Lago Lucrino , come dice Plinio , per mezzo del Porto Giulio , di cui innanzi al monte nuovo sono alcuni piccoli vestigi : ma li maggiori si leggono presso Virgilio , che così ne dice :

Lucrinoquē addita

Claustra ,
Atq; indignatum magnis stridoribus
Æquor ,
Julia quā ponto longè sonat unda
refuso ,
Tyrrhenusque fretis immititur æstus
Avernus.

Plinio nel cap. 8. lib. 9. racconta , che nel tempo di Augusto un Delfino entrò nel Lucrino , e che un fanciullo terrazzano , il quale andava tutti dì da Baja a Pozzoli , per imparar lettere , vedendolo , cominciò a chiamarlo Simeone , e spesso con pezzi di pane della sua merenda , l'allettava ; onde il Delfino se gli rese così familiare , che in qualunque hora del dì era chiamato dal fanciullo , benché sott'acqua fusse nascosto , subito veniva , e pigliava il cibo dalla mano di quello , e dopo volendogli colui salir sù la schiena , occultava le punte , come in una guaina , e presolo in sù'l dosso il portava dall'al-

tra

Ce Lac étoit séparé de la mer au rapport de Pline par le Port Julius dont on voit encore quelques vestiges devant le Mont-neuf : mais les principaux se trouvent dans Virgile où il dit :

*Lucrinoque addita claustra,
Atque indignatum magnis stridoribus
equor,
Julia quâ ponto longè sonat unda re-
fuso,
Tyrbrenusque fretis immittitur æstus
Avernisi.*

Pline au chap. 8. du 9. Livre raconte, que du tems d'Auguste un Dauphin entra dans le Lac Lucrin, & qu'un petit garçon du voisinage qui allois sous les jours à l'école de Bayes à Poussol, le voyant souvent l'appelloit Simon, & luy jettoit des morceaux de pain de son déjeuner, ce qui luy rendit le Dauphin si familier, qu'à telle heure du jour que l'enfant l'appelloit, quoy qu'il fut caché au fond de l'eau, il venoit aussi-tot à luy, & prenoir le pain de sa main, ensuite l'enfant voulant monter sur son dos, le Dauphin plioit les épines dont son dos étoit berissé, comme s'il eut voulu les enfermer dans une gaine, de peur de blesser cet enfant, qu'il transportoit ainsi du côté de Poussol au tra-

vers.

tra parte del Lago verso Pozzoli, scherzando in simil modo, il riportava alla parte di Baja; questo avvenne per più anni, infinattanto, che il fanciullo per malattia si morì, ed il DelFINO venendo al luogo solito, e ogni espressione di dolore facendo, come più non vide comparire il fanciullo, esso ancora di dolore se ne morì.

Appione dice esser di ciò testimonio, e che andavano da ogni paese gente a posta per vedere questa curiosità. Solino assicura, che ciò durò tanto tempo, che non se ne faceva più caso.

Scrive Strabone, che nelle fortune di mare trapassando l'onde entrò il Lucrino in maniera, che difficilmente si poteva andare per terra, Agrippa in tal guisa il racconciò, che con leggieri baracche vi si poteva entrare, e qui vi legate sicuramente dimorare.

Del Lago Averno, e della Fossa di Nerone.

C A P. XIII.

Chi vede oggi il Lago Averno, il troverà tanto differente da quel di prima, che sarà costretto a cambiargli nome.

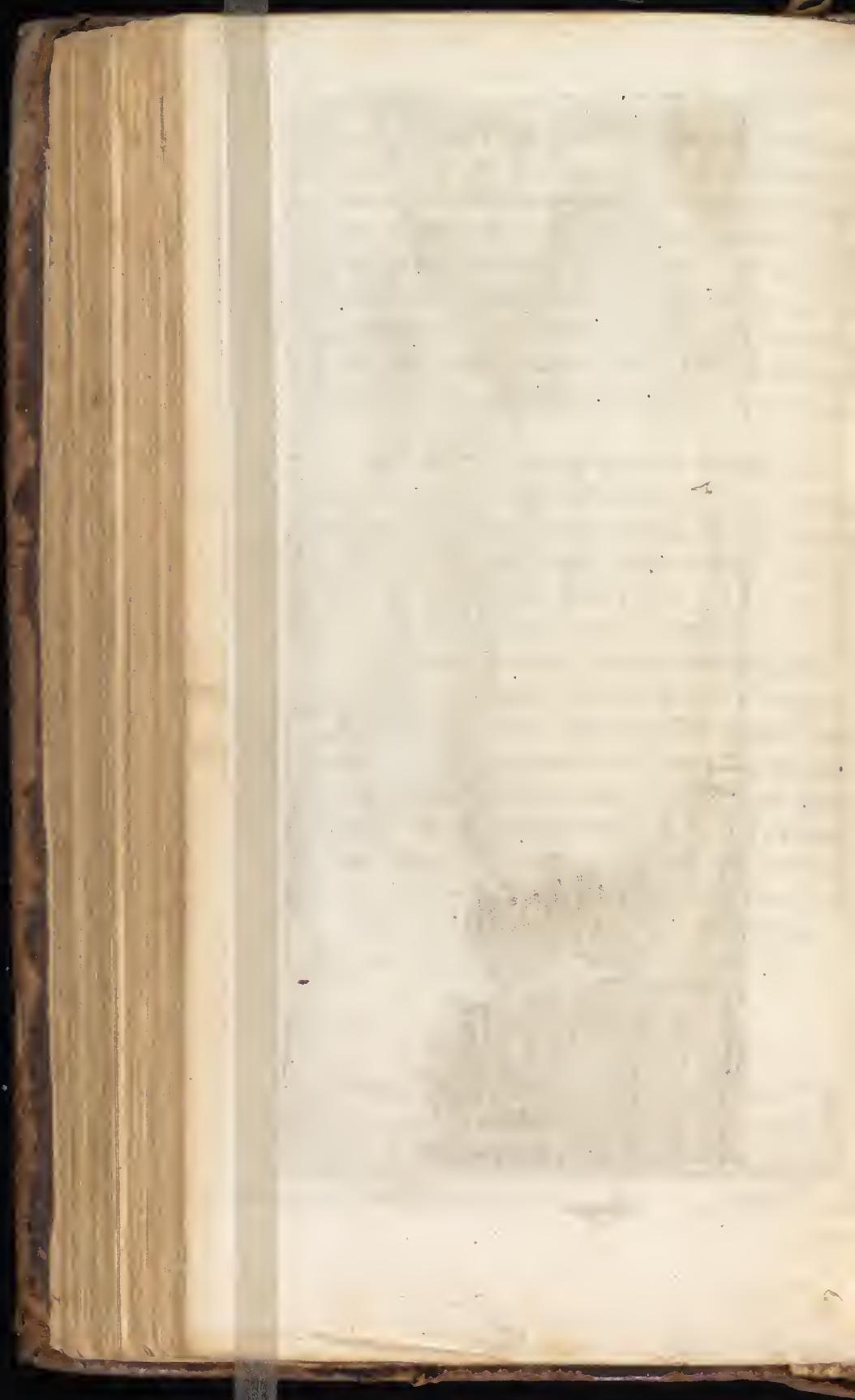
GRANDE DIETRINA SIBELLA

PENSERIO D'APOLLO

9.

Lago d'Averno





vers d'un si grand espace du Lac en se
jouant avec luy , & puis il le rapportoit
du côté de Bayes. Ce jeu continua quel-
ques années ; à la fin l'enfant tomba ma-
lade , & mourut ; & le Dauphin venant
au lieu accoutumé , en faisant souvent
des démonstrations d'une grande douleur ,
voyant que l'enfant ne paroissait plus il
mourut luy-même de deplaisir .

Appion qui fut témoin de ce prodige ,
dit qu'il venoit alors des gens de toutes
parts à Poussol pour voir cette curiosité . Solin même dit que cela dura si
long tems , qu'on cessa enfin de le re-
garder , la curiosité en étant passée .

Strabon écrit que quand la mer étoit
orageuse , ses ondes entroient dans le
Lac Lucrin , & mouilloient le grand
chemin qui étoit fait entre ce Lac & la
mer ; Agrippa y pourvut d'une telle
maniere , qu'on pouvoit entrer dans le
Lac avec des barques legeres , lesquel-
le , y étant liées y restoient en sûrete .

Du Lac Averne & du Fosse de Neron.

C H A P. XIII.

CEUX qui voyent aujourd'huy le
Lac d'Averne , le trouveront si di-
fèrent de ce qu'il étoit autrefois , qu'ils
feront

nome. E qui considero avvenire nel mondo grande, ciò, che nel mondo picciolo, cioè nell'huomo leggiamo avvenuto. Habbiam detto nel cap. 10. che il Monte Gauro era prima così fertile di nobili vini, che iva celebrato dalle penne erudite; ed oggi è così sterile, che merita il nome di Barbaro. Per lo contrario l'Averno, Lago così pestilenziale, che nè meno gli uccelli vi sopravvolavano per tema di non cadervi estinti; oggi è un Lago, in cui guizzan pesci, e scherzan gli uccelli, tutto d'intorno nobilmente coltivato. Così degli huomini inluno, che oggi è colmo di virtù, dimani è immerso ne' vizj; e per lo contrario habbiam veduto molti huomini sommamente vizirosi divenire ad un tratto esemplari della virtù.

L'Averno adunque circa mezzo miglio distante dal Lucrino era così detto dalla voce greca ἄορνος, che vuol dire senza uccelli; perciocchè, come dice Nonio, era così mortale la puzza delle sue acque, che gli uccelli forvolansi vi cadevan morti, il che dimostra par-

seront contraints de luy changer le nom. Cela me fait considerer comme il arrive souvent dans le grand monde des revolutions semblables à celles du petit monde, je veux dire que l'homme éprouve. Nous avons dit au chap. 10. que le Mont Gaure étoit autrefois si fertile en bons vins, que les plumes les plus sçavantes luy donnoient des louanges, & aujourd'huy il est si sterile, qu'il merite le nom de barbare. Au contraire le *Lac Averne* étoit autrefois si pestilentiel, que même les oyseaux ne voloient pas par dessus, de peur d'y tomber morts, c'est à présent un Lac, où les poissons nagent, les oyseaux volent, & ses environs sont parfaitement cultivez. C'est ainsi qu'entre les hommes tel est aujourd'huy orné de toutes sortes de vertus, qui sera demain plongé dans l'abîme des vices, & au contraire nous en avons vu plusieurs chargez de toutes sortes de vices, devenir en un instant, avec le secours de la grace, des exemples de vertu.

Le Lac Averne est donc éloigné du Lac Lucrin environ un demi mille; on luy a donné ce nom du Grec ἄσπρος, qui veut dire sans oyseau, parce que comme le dit Nonnius, la puanteur de ses eaux étoit si mortelle, que les oyseaux qui passoient par-dessus y tomboient

Principio, quod Averna vocant,
non nomen id abs re
Impositum est: quia sunt avibus con-
traria cunctis.

Dice Servio, che ciò aveniva dalle
ſpelle ſelue, che il Lago baveva d'ar-
ſorno, le quali impedivano, che il vento
dissipasse la purra del ſolfo, che eſa-
lava per quello ſtretto delle acque, il
che havendo oſſervato primo Agrippa,
e doppo Auguſto, fecero tagliare le dette
ſelue, e rendettero i luoghi ameniſſimi.

Vibio Sequeſtro vuole, che la pro-
fondità di queſto Lago giungesse a can-
ne 200. e che queſta altezza fuſſe cagione
che non vi ſi generaffero pefci. Hoggi
però genera delle Tenche, e ſono buone
per cibarsene, e ſi veggono andarvi a
nuoto gli uccelli, preciſamente i detti
da noi Mallardi, e Folliche: ed hora
è di tanto buon'aria, che i ſerrazzani
vi coltivano intorno molto terreno affai
abbondevole, e che è il primo a mandar
fuora copiuiſi i frutti della fagione, a
cagion del calore, che ivi è maggiore
deſſi altri luoghi circonvicini; venendo
da' colli, che'l circondano difeso da tutti i
venti.

Queſte

boient morts, ce que dit aussi Lucrece
au liv. 6.

*Principio, quod Averna vocant, non
nomen id abs re
Impositum est: quia sunt avibus con-
traria cunctis.*

Servius dit que cela arrivoit par l'épaisseur des forêts dont ce Lac étoit entouré, lesquelles empêchoient le vent de dissiper la puanteur du souffre qui exhaloit de ces eaux, ce qu'ayant premierement observé Agrippa, & puis Augste, ils firent couper ces bois, & par ce moyen rendirent ces lieux très fains, fertiles & agréables.

Vibius Sequestor prétend que la profondeur de ce Lac arrivoit à 200. cannes, & que cette hauteur étoit cause qu'il ne s'y engendroit point de poisson; aujourd'huy pourtant il nourrit des Tanches de fort bon goût, & plusieurs especes d'oiseaux y nagent avec plaisir, entr'autres les Canards & les Foulcres, ou Poules d'eau. L'air y est si bon à present, que les Habitans qui cultivent le territoire d'alentour, y recueillent abondament plusieurs sortes de fruits qui sont meurs avant leur saison, à cause de la douceur du climat, & de la chaleur moderée qui y est plus grande que dans les lieux circonvoisins,

Queste colline hanno la strada di sopra, che conduce à l'Arco felice e a Cuma, ove sono tante reliquie di edificj, che dinotano essere stato il luogo molto habitato.

Lasciò scritto Sveronio, che Nerone Imperadore diede principio ad una fossa, o sia canale, che intendeva di rendere dal Lago Averno insino ad Ostia di Roma, di tale larghezza, e profondità, che fusse navigabile: mà al principio non corrispose il fine, per difetto di danaro, onde restò l'opera imperfetta.

Di questo Lago si potrebbe fare un Porto il più famoso, e sicuro d'Europa, per la grande profondità, e buona situazione, con fare un canale corrispondente al mare di circa mezzo miglio; e questosi potrebbe fare con poca spesa, impiegandovi la ciurma delle Galee ne' tempi d'inverno per pochi anni.

sins , outre qu'on y est à l'abri de toutes sortes d'orages.

On voit sur les collines qui entourent ce Lac , le chemin qui conduit à l'Arc heureux & à Cumès ; & en y allant on rencontre tant de ruines d'anciens édifices , que cela fait connoître combien ce lieu étoit habité autrefois.

Suetone écrit que l'Empereur Neron y fit commencer un fossé , ou canal qu'il vouloit continuer jusqu'à Ostie , & qui devoit être si large & si profond , qu'on y pût naviger aisément & sûrement : mais la fin ne correspondit pas à un si beau commencement ; & par le manquement du fonds pour en faire la dépense , cet ouvrage demeura imparfait.

On pourroit faire de ce Lac le meilleur Port d'Europe pour sa grandeur , profondité & bonne situation , en y faisant un canal d'environ demi mille correspondant à la mer. Ce qui se pourroit faire avec grande facilité , & peu de frais , en y faisant travailler la chiourme des Galeres pendant quelques années dans les quartiers d'hiver.

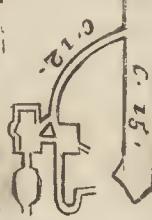
Della Grotta della Sibilla , del Tem-
pio di Nettuno , e della Palude
Acherusia.

C A P . X I V .

Nella parte Orientale del Lago Aver-
no a man sinistra circa 100. passi
per una picciola , ed oggi malagevole
entrata , s'entra nella Grotta della Si-
billa Cumana , la quale è larga palmi 18.
alta due huomini , e mezzo , si camina
canne 95. al capo delle quali a man
dritta è una strada angusta cavata nello
stesso monte di canne dodici , che mena
in due camerini , uno de' quali a man
dritta è largo piedi 8. lungo 14. ed alto 13.
la cui volta pare essere stata ornata di
dipintura , e le pareti lavorate di vaghe
pietre , e conchiglie di diversi colori , co-
me eziandio il suolo artificiosamente fa-
bricato alla mosaica , in questa stanze
si vedono de' bagni d'acqua limpidissima.
Da quella si passa in un gran corridore ,
il quale salendo in alto si vede una porta
di mattoni , per la quale si saliva sopra del
monte. Si ritorna in un' altro camerino di
pal. 12. in quadro , nel quale vi è una mala-
gevolissima , ed ineguale salita , la quale
senza dubbio usciva sopra la Montagna:
ma dalla terra cadutevi vien' impedita

PIANTA DELLA GROTTA DELLA SIBILLA

camme 95



Questa Grotta e' lunga camme 95'. fin' alla bocca della picciola strada, e poi seguita altre i anne 15'. la sua larghezza palmi 18' alta 16'. La picciola strada, per one si va al Bagn, e lunga camme dodici, larga palmi 3'. La camara del Bagn, e lunga palmi 14' larga palmi 8'. La cameretta spalmo 12' in quadro. Da questa principia una stradetta, la quale e' ripiena di terra, et anco vi e' una salita ritorata, che sale circa 40 passi in alto, poi e' ripiena di terra. Nella camera del Bagno vi e' un corritore, che conduce ad una salita, incontro la quale si vede una porta di mattoni, per ore anco si crede, che saliva sopra la montagna, ma e' ripiena di terra.



*De la Grotte de la Sybille, du Temple
de Neptune, & du Marais dis
Acherusia.*

C H A P. XIV.

A L'Orient du Lac Averne , après avoir cheminé environ cent pas à main gauche par une entrée qui est aujourd'huy fort mal aisée ; on entre dans la Grotte de la Sybille Cumée ; elle n'a que trois pas , ou dix huit palmes de largeur , & est haute de quinze , elle est lōgue de 95. cannes : il y a presqu'au bout à main droite un chemin étroit taillé dans la même montagne de la longueur de 12. cannes qui conduit en descendant dans deux petites cellules , une desquelles à main droite est large de 8. palmes , longue de 14. & haute de 13. Sa voute semble avoir été ornée de peintures avec de l'azur d'outremer , & de l'or ; les murailles marquetées de petites pierres & de coquilles rapportées d'un bel artifice , & qui sont de diverses couleurs ; le pavé est aussi de pierres rapportées à la mosaïque . On voit dans cette chambre des Bains d'eau claire . De cette chambre l'on va dans un grand courroir lequel montant on trouve une porte de brique

G 2 par

curiosi l'innoltrarvisi più di cinquant'assi in circa; anco si vede un' altro principio di strada ripiena di terra cadutavi. Ritornandosi da questi luoghi alla dirittura della Grotta, si camina più oltre altri trenta passi: ma poi dalle rovine è vietato l'innoltrarsi.

Tutto questo che babbiam descritto stimano alcuni non essere il vero ingresso della Grotta della Sibilla: ma si crede ch'era dalla parte di Cuma, come la descrisse Virgilio nel 6. dell'Eneide.

Excisum Euboicæ latus ingens rupis
in antrum.

E lido Euboico, chiama Virgilio quanto è da Cuma per marina verso il Monte Miseno, e Baja, così nel 6. e nel 9. dell'Eneide.

Qualis in Euboico Bajarum littore
quondam.

par laquelle on montoit sur la montagne. On retourne dans une autre petite chambre de 12. palmes carrée , à laquelle il y a un méchant escalier tortu, par lequel on montoit aussi au haut de la montagne : mais la terre qui s'est éboulée dessus , empêche qu'on n'y puisse monter que cinquante pas ou environ ; ainsi il faut retourner en arriere. Il y a dans la même Chambrette une autre montée dans laquelle on ne peut monter que peu de pas , étant remplie de terre. Retourné à la droiture de la Grotte , on suit la même encore environ 15. cannes , au bout desquelles les ruines empêchent de passer outre.

De tout ce que nous venons de dire , quelques-uns croient que ce n'est pas la véritable entrée de la Grotte de la Sybille , parce que la vraye Grotte étoit du côté de Cumes , comme Virgile le décrit au 6. des Eneides :

Excisum Euboicæ latus ingens rupis in antrum.

Ce Poëte appelle rivage Euboïque la plage qui est depuis Cumès jusqu'au Promontoire de Misene & de Bayes ; c'est ainsi qu'il s'en explique au 6. & au 9. de l'Eneide :

*Qualis in Euboico Bayarum littore,
quondam.*

Ivi si vede anche oggi una grande Grotta, che tira dalla parte del Lago Averno: ma caminare per quella circa 50. passi dalla terra cadutavi viene impedito innoltrarsi. Quando la vide il Sig. Bulifon serviva di balla. Oltre che la Grotta detta della Sibilla tira diritto dalla parte di Baja.

Per corrispondenza adunque, che ha-
veva la Grotta di Coccoeo fatta nell'
Averno colla vera Grotta della Sibilla
Camana, costei veniva al Lago per in-
tervenir ne' sacrificj: Actusque, dice
Strabone, infra Avernū Cumas usque
Cuniculus.

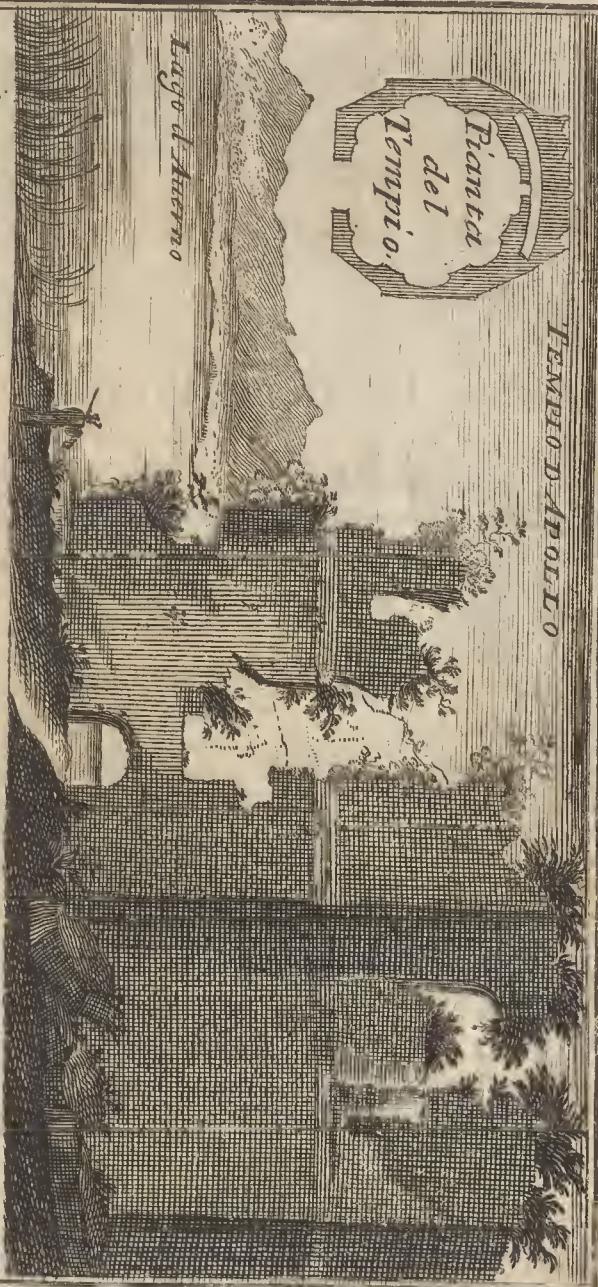
A man destra del Lago Averno si vede
un' antico, e superbo edificio, ch'è il
più intero, che sia fra le antiche me-
morie di questi luoghi, misurato dalla
parte inferiore ha 136. palmi di diamet-
ro, di dentro è di figura rotonda, e
fuori ottangolare, vi sono sette grandi
nicchie, sopra le quali i suoi finestroni
si conosce essere stata a volta la parte
di sopra. Alcuni vogliono, che sia il Tem-
plo di Apollo: ma ciò è falso, essendo
stato questo nella sommità di Cumae, si
che li Naviganti il discoprivano dal
mare. Altri vogliono sia stato di Mer-
curio, altri di Nettuno.

TEMPIO D'APOLLO

I.O.



Lago d'Acerno



Gio. F. Quonquidem del.

A. Maclear Sculp.



Daurant que l'on y voit encore aujour-d'huy le commencement d'une grande Grotte, laquelle va droit du côté du Lac d'Averne; mais après que l'on a cheminé environ 50. pas, on voit que la terre qui y est tōbée l'a remplie; & quand le Sr. Bulifon la vit elle servoit d'écurie. Outre que la Grotte que nous appellons de la Sybille tire droit du côté de Bayes.

Donc par la communication qu'il y avoit entre la Grotte de Cocceius faite au Lac Averne, avec la vraye Grotte de la Sybille de Cumes, celle-ci venoit au Lac pour assister aux sacrifices: *Aetusque*, dit Strabon, *infra Avernum Cumas usque Cuniculus.*

A la droite du Lac Averne on voit un ancien & superbe édifice bâti de brique, qui est le plus entier de tous les anciens édifices des environs, dont il reste tant de ruines; il a 136. palmes de diametre, il est de figure ronde par dedans, & octangle par dehors, il y a sept grandes niches, sur lesquelles on voit de grandes fenêtres, & l'on connoît que le dessus a été vouté. Selon l'opinion commune, c'est un *Temple d'Apollon*: mais cela ne peut pas être; car il étoit au lieu le plus élevé du territoire de Cumes, & les Mariniers l'y découvrirent de loin, ainsi selon quelques-

Fra Cuma e Miseno si vede la Palude, detta da' Latini Acheron, o Acherusia Palus, che si esplica dal Greco, Palude di dolore, perciocchè essendo ella di colore ceruleo, asterrisce chi la vede; e perchè dette acque anticamente occupavano molto luogo, e non solo cagionavano aere cattivo: ma rendevano inutile il terreno per la soverchia loro abbondanza, quindi avvenne, che gli antiebi la finsero acqua uscita dall' Inferno. Di questa Palude, oltre a molti Scrittori, parla Virgilio nel 6. dell' Eneide, quando dice:

Unum oro, quando hic Inferni janua
Regis
Dicitur, & tenebrosa palus, Ache-
ronte refuso.

Chiamaſi boggi da' Paefani detta Palude il Lago della Coluccia, e del Fufaro. Al presente ſi vede in effo entrare il mare per un forame ivi aperto a spese della Casa Santa dell' Annunziata, per farvi entrare li pefci, ed accrescere l'entrata, mentre al presente ſi affuta 850 ducati l' anno.

uns , ce Temple étoit dédié à Mercure ,
& selon d'autres à Neptune.

Entre Cumes & Misene on voit le Marais appellé en Latin *Acherons* , & *Acherusia Palus* , qui signifie en Grec Marais de douleur , parce qu'étant de couleur bluë , il épouvante ceux qui le regardent , & parce que ses eaux occupoient anciennement beaucoup de lieu , non seulement , cela rendoit l'air mauvais : mais faisoit que quantité de terroir demeuroit inutile. De là vient que les Poëtes feignoient , que ces eaux étoient sorties de l'Enfer. Virgile entre plusieurs Ecrivains , parle de cette eau au 6. de l'Eneide , où il dit :

*Unum oro , quando hic Inferni janua
Regis
Dicitur , Et tenebrosa palus Acheronie
refuso.*

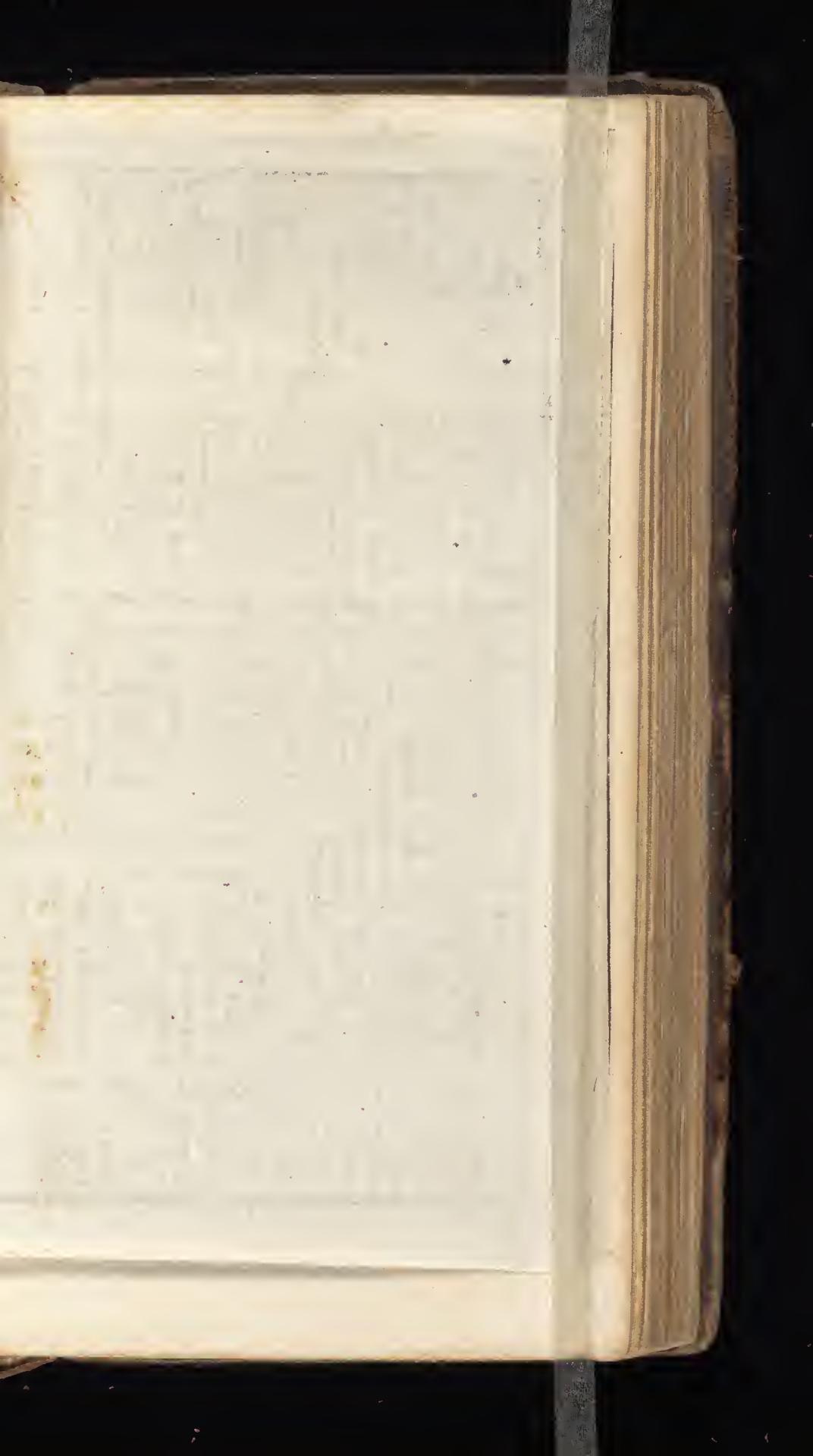
Les Gens du Païs l'appellent aujourd'hui le Lac de la Coluccia ou du Fuzaro , & on y porte le lin & le chanvre pour l'y faire tremper & meurir. A présent l'on y a fait un fossé qui conduit l'eau de la mer , pour y faire entrer les poissons , afin d'en augmenter la rente ; & l'Hôpital de l'Annonciade de Naples le loué 850. ducats l'année.

Sudatorj di Tritoli.

C A P. X V.

Ritornandosi dal Lago d'Averno, passato il Lucrino, vicino al mare si vedono li Sudatorj di Tritoli, luogo a chi ben lo considera il più maraviglioso, che sia in queste parti, essendo nelle viscere di un monte sei strade considerabili, due delle quali cominciano da un sentiero cavato nel monte, nel modo che si fanno le mine.

Nel primo ingresso del Sudatorio, e al venir da Pozzoli, trovansi diversi ripartimenti di stanze: le prime sono per gli ammalati, e quali lo Spedale della SS. Annunziata di Napoli o' invia ogn' anno, manda indone alle volte infino a 900 ed alle volte più, alle volte meno; e ciò avviene solamente nel mese di Giugno, circa al ventesimo giorno del medesimo, e vi dimorano per sette dì. Servono a detti infermi da trenta huomini per ciascuna Missione, fra' quali il Medico, e'l Maestro di Casa, a spese dello Spedale sudetto. Oltre a questi evvi un'altro ripartimento di stanze, che serve per gli Sacerdoti, e Religiosi infer-



ANTONIO BULIFONA CURIOSI FORESTIERI

Dovendo ristampare il libro delle curiosità di Pozzoli, ho robato abbellirlo di vaghe figure delle cose più considerabili, perché le più importanti sono sotto terra, e quelle, che più meritano di esser vedute, non solo per curiosità, ma per lo gioimento a gli inferni, non sono state da nessuno, fin ora tanto ardito delineate per la difficoltà di vederle a cagione del calor insopportabile, ch'è in esse, pur non di meno. Le ho canzonate tutte per farne lepiante, ch'è qui nascosto: Ben erero che mi han dato tanta fatica, che chi non l'prima non può inveruna maniera immaginarselo. Sono stato interrogato come si siano potuto fare queste grotte curvilinee, la pietra tenera non potendorvi rompere, che per pochissimo tempo, al che direi, ch'essendo stato spogliato lo oggetto abitato da molti Imperatori Romani, li quali tentavano fancose, che argento dell'impossibile, credendo alla sira del mare l'acqua così calda, che non vi si puo' soffrire la mano, fecero i' carcer d' strade sotterrene nel modo che se sanno le minie, per trovare quelli, aqua, come i' riusci in due, le quali sono più calde dell' altre. Hor mentre si curava prima di trovarla, non vera calore alcuno; ma poi il vapore dell' acqua caldissima riscaldò tutte le cisterne. Percio' si fece una porta, oggi chiusa con cuncello, per comunicar all'altra il calore, il quale poi s'è in tutte mantenuto. Il pozzo, che oggi è secco non è stato fatto, come molti credono, per ricevere il sudore degli animali, ma più tosto per trovar acqua sud, e vero bensì, che l'odore è grande, avendo osservato, quando r'era, che appunto stacano svalando gli intermini, che aveva tutto del fango per lo spazio di 15 passi nella profondità, che quindi in

PLANIA DE SUDATORI
DI TRITONI

Magna coda

Pozzo

40. Russi

70. Russi

50. Russi

10. P.

20. P.

10 Russi

Bo. Pz.

30. Russi

60. Pz.

20. Russi

50. Pz.

30. Pz.

20. Pz.

10. Pz.

Studia Margonii
Camerata
Fer
Le
Dome
To Parisi
40. Russi
45. Russi

Glandis prima
Magna coda

Sudorificum hic certum in Arz Naturae Bulijon
Mla strumenta abdente Haec et hic inuenientur

ANTONIUS BULLIFONIUS
VBI FOKS NOTATI SINUS

Anagromus

VBI FOKS NOTATI SINUS

*Des Etuves, ou Sudatoires de
Tritoli.*

C H A P. X V.

EN revenant du Lac Averne , après avoir passé le Lac Lucrin , on voit proche de la mer de certaines étuves naturelles , que les gens du païs appellent *Sudatorii di Tritoli* , c'est une chose la plus merveilleuse qui soit au païs , & qui consiste en six chemins creusez au milieu du mont , à peu près comme l'on fait les mines .

A la premiere entrée en venant de Poussol , on trouve diverses chambres : les premières sont pour les malades que l'Hôpital de la Sainte Annonciation de Naples y envoie chaque année par trois différentes fois , & en si grand nombre , qu'il y en a eu quelquefois jusqu'à 900. tantôt plus , tantôt moins . Le tems auquel ils y vont , est environ le 20. de Juin , & ils y demeurent chacun sept jours . Ils sont servis par les Officiers de cet Hôpital au nombre de trente , entre lesquels il y a un Maître d'Hôtel , & un Medecin Il y a des chambres separées pour les Prêtres & Religieux qui y sont envoyez aux dé-

G 6 pens

mi, che vi manda la Confraternità, ch'è nell'Oratoria di S. Filippo Neri, ed in due Missioni, nello stesso mese di Giugno, per altrettanti dì, ne manda cento in circa.

S'entra dall' accennate prime stanze nel primo Sudatorio, che è una strada cavata nel monte, alta circa sette passi, tre larga, lunga centoventi passi, nella cui metà si fermano gli ammalati a sudare, e quindi scendendosi in giù per sessantacinque passi, si trova un' acqua caldissima, onde nasce il calore così grande, che è incredibile a chi non lo prova.

Ritornandosi in dietro lntino al luogo dove si fia a sudare, si va in un' altro braccio di strada di passi sessanta, e per questa ritornando bisogna uscir fuora, di donde prima si entrò, cioè alle prime stanze.

Indi ritornato fuori, si rientra in un' altra simile strada, nella quale dopo 10. passi ve n'è una, che ritornando in dietro verso man sinistra, conduce il calore in alcune stanze, dove sogliono sudare le donne inferme; poi seguendo a caminare altri passi 40. si trova il cancello di comunicazione con l'altra strada; e in quell' angolo vi è un camino,

che

pens d'une Confrérie , dont les Pères de l'Oratoire de Saint Philippe Neri ont la direction , & ils en envoyent en deux fois environ cent chaque année , lesquels y demeurent sept jours comme les autres.

De là on entre dans la première étuve , qui est une allée souterraine haute de sept palmes , large de trois , & longue de cent vingt pas , au milieu de laquelle les malades s'arrêtent pour suer ; delà descendant insensiblement encore 65 . pas , on trouve une eau extraordinairement chaude , la vapeur de laquelle échaufe tous ces sentiers d'une si surprenante maniere , que cela paroît incroyable à qui n'en a pas fait l'expérience .

Retournant en arrière jusqu'au lieu où l'on s'arrête pour suer , on trouve un autre sentier long de 60 . pas : mais quand on est au bout , il faut revenir sur ses pas .

De là retournant déhors , on rentre dans une autre allée semblable , dans laquelle après avoir marché dix pas , il y en a une autre , qui retournant en arrière vers la main gauche , conduit la chaleur dans des chambres prochaines , où les femmes malades ont coutume de suer : mais continuant à marcher au bout de 40 . pas , on trouve une fausse porte ,

che conduceva il vapore sopra del monte : ma è empio di sopra. Poi si volta a sinistra per 10. altri passi, doppo che si avvienne in un' altra strada di 90. passi , de' quali caminazione 50. si arriva ad un' altra di altri 50. passi , che tira per traverso a man destra , la quale è mezza ripiena d'arene ; onde non restandovi , che tre palmi in circè di spazio , fa d'uopo caminarla carponi , segnando le mani , e i piedi nell' arena così cocente , che appena se ne può soffrire il calore. Questa poi termina in croce con un fosso nel mezzo. Ritornato poçcia al principio di questa strada , caminando altri 10. passi si vede un Pozzo senz'acqua , profondo 9. passi in circa , fatto , a mio avviso , per ritrovare l'acqua calda ; e questo par che arrivava fin sopra del monte. Questo anno 1699. vi è caduto un' ammalato , che vi è morto . Incontro a questo sonovi due altre strade , una di passi 70. e l'altra 40. in fin della quale vi è altresì dell'acqua calda : ma non quanto la di già accennata. Tutte queste strade dopo qualche distanza vanno a poco a poco calando in giù , essendosi fatte per ritrovare la detta acqua , sicome ha scritto il Signor Antonio Bulifon nella qui giunta figura della pianta di esse , accuratissimamente da lui delineata , la quale

porte , qui servoit de communication avec la premiere allée . En cet endroit levant la tête on voit comme une cheminée qui conduissoit la vapeur sur la montagne : mais elle est remplie en haut . On tourne ensuite à main gauche , & au bout de dix pas on parvient à une autre allée de 90. pas , dans laquelle ayant marché 50. pas , on arrive à une autre de 50. pas située de travers à main droite , laquelle est à moitié pleine de sable , en sorte que n'y ayant que trois palmes envirō de hauteur ; on est obligé d'y marcher à quatre pates , imprimant les piés & les mains dans le sable , qui est si cuisant , qu'à peine en peut on souffrir la chaleur ; cette allée se termine à la fin en croix , au milieu de laquelle il y a un fossé . Etant retourné au commencement de ce chemin , après avoir marché dix pas , on trouve un *Puits* sans eau , profond de neuf pas ou environ ; je crois qu'on l'a creusé pour y trouver de l'eau chaude . On connoît qu'il alloit jusqu'au plus haut de la montagne . Cette année 1699. il y est tombé un pauvre malade qui y eut mort . Devant cette allée on en trouve deux autres , l'une de 70. pas , & l'autre de 40. au fond de laquelle il y a aussi de l'eau chaude : mais non pas tant qu'en celle ci-dessus mentionnée .

quale gli hâ coftato incredibili sudori. Di questi sudatorii solamente Giorgio Agricola, per quel che io sappia, ne fà menzione nel Libro de re Metallica, &c. dove vi mette la pianta con una sola entrata, ed altri errori; del che è da compatirsi, essendo, conforme egli medesimo afferma, stato a relazione di un di Pozzoli. Non tutte le accennate strade si fanno vedere dalle Guide, perchè sono di molto, e grande incommodo, per lo calore insopportabile, che è in esse.

Fra i Sudatorj, e Bagni di che hoggi si servono gli ammalati, questo è lo più frequentato, e vi si vedono bellissime esperienze della guarigione di molti. Fra gli altri lo Stampatore di questo Libro il Sig. Giuseppe Roselli, havendo nell'anno 1675. perduta la vista, in questo luogo la ricuperò subito perfettamente.

Alla falda della salita al Sudatoria sudetto vi è una grande Ranza a volta, che hoggi serve per magazzino di Brusca

nés. Toutes ces allées après une certaine distance , vont peu à peu en descendant en bas , ayant été faites pour y trouver de l'eau chaude , comme l'a montré le Sieur Antoine Bulifon dans la figure ci-jointe de ces étuves qui est très exacte , laquelle luy coûte des suurs incroyables. Il n'y a que George Agricola que je sçache , qui en ait fait mention dans son Livre *de re Metallica* , où il en met la plante : mais avec une seule entrée , & il y met encore d'autres erreurs , en quoy néanmoins il est excusable , puis qu'il ne l'a fait , à ce qu'il dit , qu'à la relation d'un homme de Poussol. Les Guides que les Etrangers prennent pour voir les antiquitez , négligent ordinairement de faire voir toutes ces allées aux Etrangers , parce que la chaleur y est insupportable.

Entre les Etuves & Bains dont à présent se servent les malades , celuy-ci est le plus frequenté , & l'on y voit toujous des expériences très particulières pour la guerison de plusieurs maladies. Entr'autres le Sieur Joseph Roselli Imprimeur de ce Livre , ayant en l'année 1675. perdu la vûë , il la recouvrira parfaitement dans ces Etuves.

Au bas de la montée il y a une grande Sale voutée appellé *Tritoli* , d'où a pris son nom le Sudatoire ci-dessus nom-

Brusca per le Galee , e per questa ca-
gione pochi la vedono. Questo luogo si
chiama li Tritoli , onde ricevè nome il
descritto Sudatorio. In questa medesima
pianza si osservano ancor oggi gli avanzi
di tante statue di stucco , quanti erano
i mali , per li quali si andavano a pren-
dere i rimedii , mostrando ogni statua
colla mano il male , cui gioava il Ba-
gno , descritto , e l'uno e l'altro con
Greche iscrizioni. Veggansi hoggidì le
sudette statue tutte guaste.

Dicefi , che alcuni Medici di Salerno ,
vedendo , che ciascuno da se poteva in
tal maniera medicarsi senza il loro aju-
to ; una notte ivi andarono , e con mar-
zelli ruppero tutte le statue , ed i marmi
delle iscrizioni. Ciò fatto , s'imbarca-
rono sù d'una Fregata per ritornar-
sene : ma pagarono il fio della loro ini-
quità , sommergendosi tra'l Capo di Mi-
nerva , e l'Isola di Capri.

Dionisio di Sarno scrive in un pubblico
istruimento , che presso il Rè Ladislao
era una tavola di marmo , trovata
nel luogo desto tre Colonne , ov' era
inciso

nommé, dont on se sert de magasin pour le brusc pour goderoner les Galeres. Il y avoit dans le même magasin autant de Statuës de stuc , qu'il y a de maladies , pour lesquelles on vient chercher du soulagement aux Bains & Etuves de ces environs ; les Statuës monstroient de la main le mal auquel chaque Bain servoit de remede , selon l'inscription qui étoit dessous en lettres Grecques : mais à present ces Statuës sont toutes gâtées.

On raconte que quelques Medecins de Salerne enragez de ce que ces Statuës & leurs inscriptions rendoient leur art inutile , & que chacun pouvoit de soy-même appliquer le remede propre à son mal , vinrent en ce lieu une nuit , & rompirent avec des marteaux les Statuës & les inscriptions desquelles on en voit encore quelque fragment. Après avoir achevé ce bel exploit , ils s'embarquerent sur une Frégate pour s'en retourner chez eux: mais ils payèrent bien tôt la peine de leur iniquité , ayant été engloutis par une tempête entre le Cap de Minerve & l'Isle de Capri.

Denys de Sarno écrit dans un Acte public , qu dans le Palais du Roy Ladillas il y avoit un marbre qu'on avoit trouvé au lieu dit les trois Colomnes ,
dù

164

inciso l'avvenimento colle seguenti pa-

role:

Ser Antonius Sulimela , Ser Philip-
pus Capograssus , Ser Hector de Pro-
cita famosissimi Medici Salernitani,
supra parvam Navim ab ipsa Civitate
Salerni Puteolos transfretaverunt , cùm
ferreis instrumentis inscriptiones Bal-
neorum virtutum deleverunt , & cùm
reverterunt , fuerunt cum Navi mira-
culosè submersi.

I nostri Medici moderni , essendo
più liberali degli antichi , han voluto
empier tutto d'iscrizioni , le quali si por-
ganno alla fine del Libro.

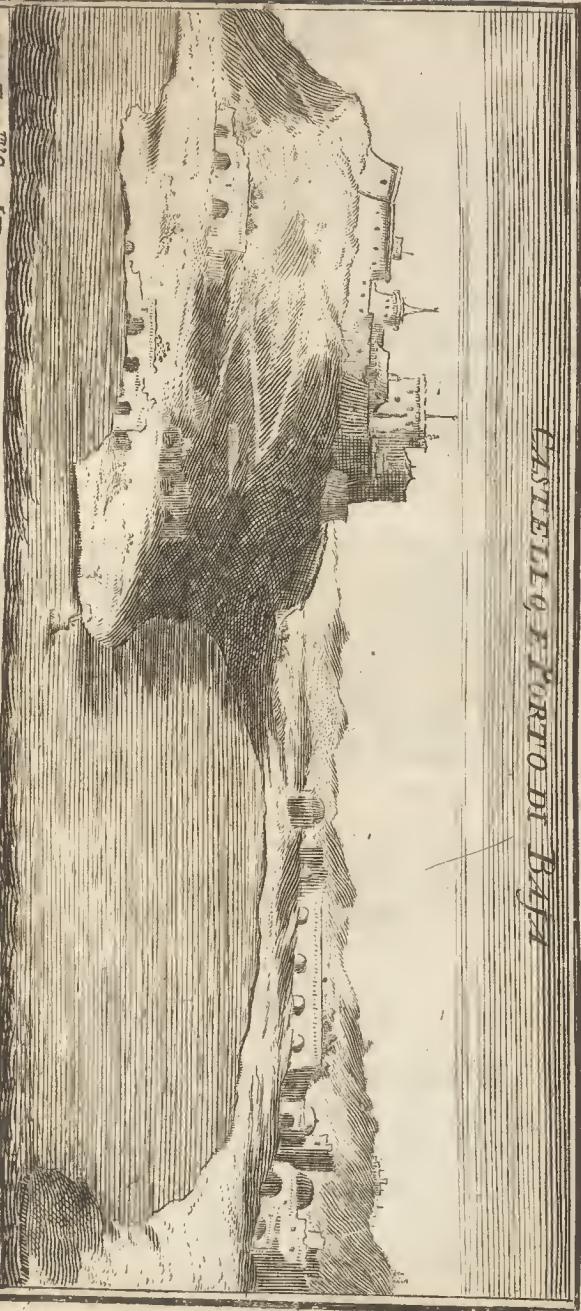
Della Città di Baja, e de' Bagni , che
nel suo seno si trovano.

C A P . X V I .

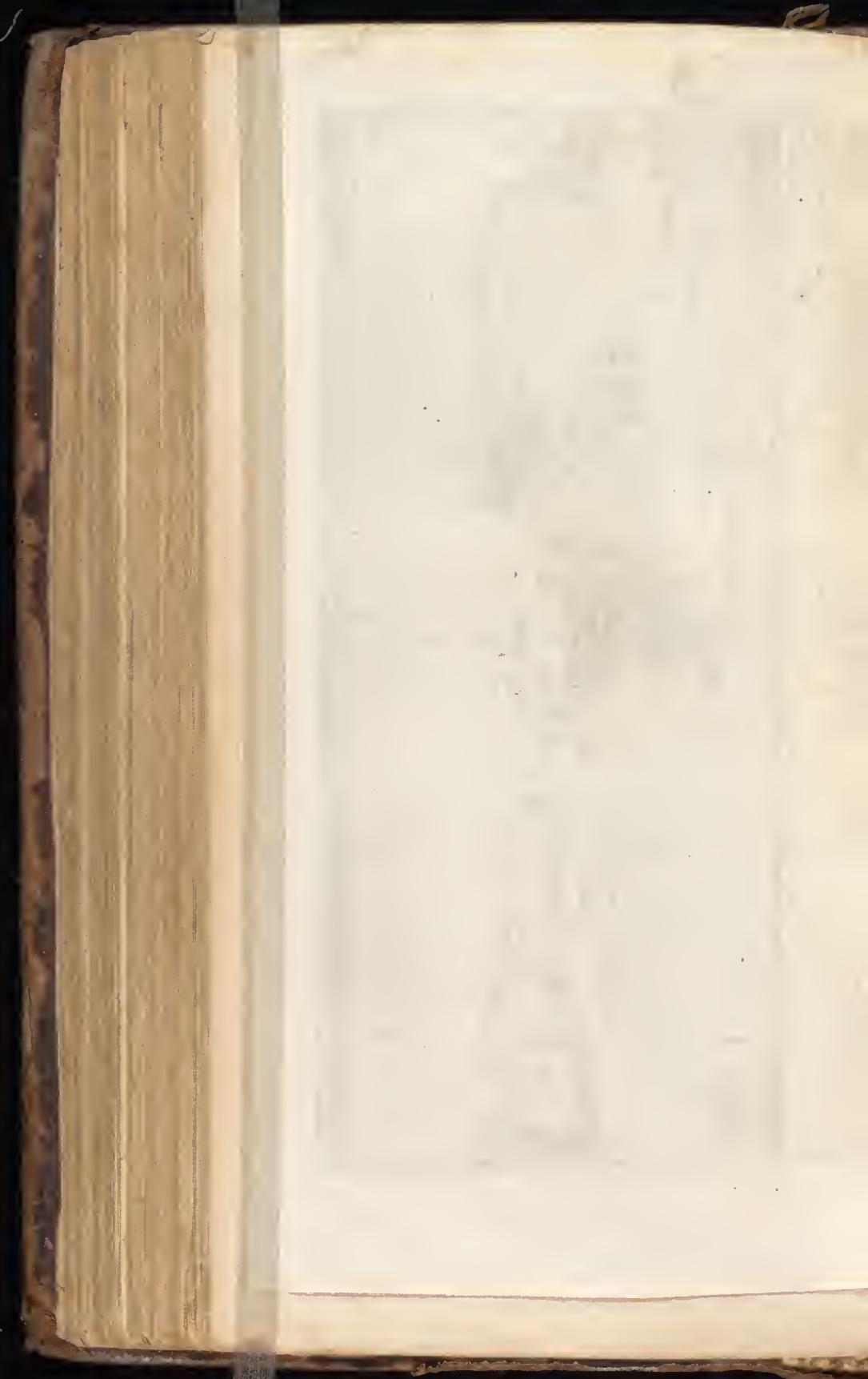
L'Antica , famosa , o deliziosa Città
di Baja dal tempo divorata , al-
tre vestigia di se non mostra , che quel-
le , che ne' loro Libri han registrato gli
Scrittori , ed alcune rovine.

Fu

CASTELLO DI PORTO DI BAYA



AL ECG^o SIG^o RACTR DI NOVILLE LOG^o GENERALE DELLE GALERIE DI FRANCIA &c.
Del Famoso Porto di Baya, che ha servito di ricovero alla Squadra delle 20 Galere, che sotto il Com
ando di V.E. navigò questi Mari, dedica la Signora, c' finisce memoria, a.s. Agosto 1758.
Antonius Bulifon.



où cet évenement étoit gravé en ces termes :

Ser Antonius Sulimela, Ser Philippus Capograssus, Ser Hector de Procita famosissimi Medici Salernitani, supra parvam Navim ab ipsa Civitate Salernii Puteolos transfretaverunt, cum ferreis instrumentis inscriptiones Balneorum virtutum deleverunt, & cum reverterunt, fuerunt cum Navi miraculosè submersi.

Nos Medecins modernes voulant paroître plus genereux que les anciens, ont fait des inscriptions qui contiennent les vertus de ces Etuves, & des Bains qui sont aux environs ; on les rapportera toutes à la fin de ce Volume.

De la Ville de Bayes, & des Bains qui sont dans son Territoire.

CHAP. XVI.

Le reste d'autres vestiges de l'ancienne & delicieuse Ville de Bayes, qui a été entierement consumée par le tems, que ce que les Ecrivains nous en ont conservé dans leurs Livres, outre quelques vieilles masures,

Cette

Fù ella antica , detta così da Baja
compagno di Ulisse . Fù famosa presso i
Romani , perciocchè buona parte de' prin-
cipali Cittadini di Roma vi ebbero
bellissime habitazioni .

Fù così deliziosa , che Seneca , e Pro-
perzio la riprendono , come incentiva
alla licenziosa vita per la troppo ame-
nità . E Clodio ebbe ardire di rim-
proverar Cicerone , che trattenuto sifus-
se a Baja . Quindi è , che Horazio ,
Marziale , e Stazio co' loro verbi loda-
no le delizie della medesima .

Per la qual cosa Arifobolo Rè de'
Giudei , andando a Roma , e capitando
prima in Baja , tante deliziose Ville ,
e così magnificamente adornate di sta-
tue , colonne , pavimenti , e muri mar-
morei egli vide , che quindi comprese
quanta fusse la grandezza de' Romani .

Scrive il Biondo , che Baja di Città
opulenta divenne poi infelice ; poichè
mancando l'abitazione , e la frequen-
za , mancò anche la clemenza del Cie-
to

Cette Ville est si ancienne, qu'on tient qu'elle fut fondée par Baius Compagnon d'Ulisse, qui luy donna son nom, & elle devint fameuse sous la domination des Romains, parce qu'une bonne partie des principaux Citoyens de Rome y avoient de très belles Maisons de plaisir.

Elle étoit si delicieuse, que Seneque & Properce font des invectives contre elle, l'accusant de porter les Romains à la débauche par la multitude des plaisirs qu'elle leur fournissoit, & Clodius eut bien la hardiesse de reprocher à Ciceron son séjour à Bayes, comme si cela eût été capable d'amollir la vertu de ce grand homme. Il ne faut pas s'étonner après cela si Horace, Martal & Stace celebrent dans leurs vers les delices d'une Ville si charmante.

Delà vient qu'Aristobule Roy des Juifs allant à Rome, & passant par Bayes, y vit une Ville si magnifique en édifices, si ornée de statuës, de colonnes, de pavez precieux, & de murailles revêtuës de mibrres, que cela seul luy fit comprendre quelle devoit être la grandeur des Romains.

Blondus écrit que Bayes, de Ville riche & opulente devint malheureuse après qu'elle eut été abandonnée, & que la ruine de l'Empire en eut diminué

lo, e così fù in tutto dishabitata ; à questo si aggiunse, che i Longobardi, e Saracini havendola distrutta, il mare ne cuopri gran parte, come dimostra la strada delle felici, e le reliquie dentro il mare.

E' il seno di questo luogo a guisa di mezza luna fra colli rinchiuso, che forma un sicurissimo porto, l'entrata del quale è difficile, per effer le sue mura più di quattro palmi sotto acqua; per la guardia del quale D. Pietro di Toledo vi fe fabricare un fortissimo Castello.

Dal seno di Baja per insino a Miseno si ritrovano molti Bagni, fra li quali se ne vede uno, che non solo ha buona parte dell'edificio intero, ma delle pitture ancora; e questo è detto Bagno di Cicerone. Le sue acque guariscono l'hidropisia, il cui bagno sana il dolore del capo, e dello stomaco, scaccia la febre estrema, ed è rimedio alla podagra.

Nel

nué le nombre des Habitans , qu'alors le Ciel retira ses benignes influences ; l'air s'y étant corrompu par la deser-
tion de ses Citoyens : mais après que les Lombards & les Sarrasins l'eurent détruite , la mer en couvrit une partie , comme le montre le reste de plusieurs bâtimens , & le beau chemin pavé de grandes pierres qu'on voit dans la mer même.

Le sein , ou golfe que son territoire & ses côteaux embrassent en forme de croissant , forme un port très sûr , l'en-
trée duquel est difficile , à cause que ses murailles sont à plus de quatre piéds sous l'eau , néanmoins ce port est d'un grand usage , particulièrement pour les Galeres ; c'est ce qui obligea le Viceroy Don Pierre de Toledo d'y faire bâtir un Château bien fortifié , & où il y a une bonne garnison .

Tout le long du Golfe de Bayes jus-
qu'à Misene , on trouve quantité de Bains anciens , entre lesquels il y en a un , où non seulement une bonne par-
tie de l'édifice est entier : mais encore on y voit des peintures anciennes , on l'appelle le *Bain de Cicéron* , ses eaux guerissent l'hydropisie , & son Bain , remede aux douleurs de teste & de l'estomac , chasse la fievre éphemere , & guerit la goute .

H

Dans

Nel seno di Baja , per la strada , che f
rà al Fusco , si vede alla sinistra una fa
brica rotonda , che mostra essere stato
qui un' altro Coliseo , o altro edificio
simile , che non si può ben discernere ,
per essere piena di sterpi selvaggi .

Incontro il porto di Baja sono rimis
se due gran machine d'edificij , le qua
li altri vogliono , che siano stati Tem
pi , altri Terme : oggi dal volgo quel
lo , che è dalla parte di Baja è chiamato
Tempio di Venere , il quale ha di gi
ro dalla parte interiore 73. passi ; vi
sono otto finestre con quattro nicchie , e
le sue mura sono grosse da sette palmi .

Quello , cb'è attaccato al Monte ver
so il Sudatorio di Tritoli , viene detto ,
Tempio di Diana , si crede , che fu
ssero le Terme di L. Pisone , dove ba
veva la Villa ad esse congiunta , dove
Nerone solea spesso andar da lui senza
le guardie solite (come scrive Tacito) e
forse sono quelle , delle quali cantò Mar
ziale :

Quid Nerone pejus?

Quid Termis melius Neronianis?

E' di forma rotonda , con cupola so
pra , oggi mezza caduta , vi sono sette
finestroni , e quattro grandi nicchie al
bufo

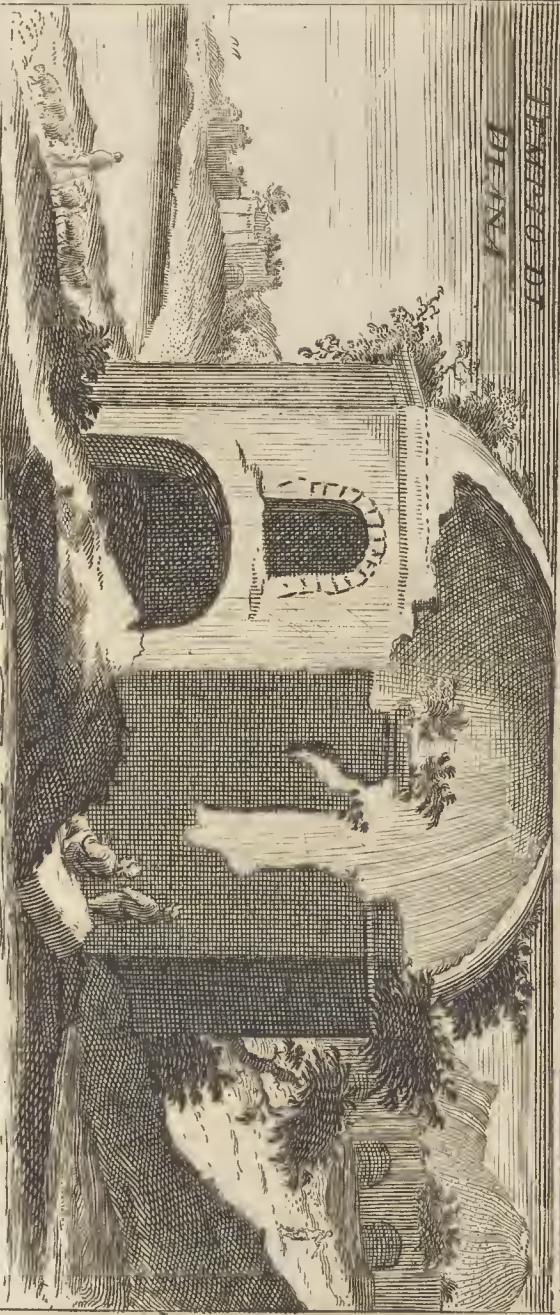
LAURENTI

LAURENTI

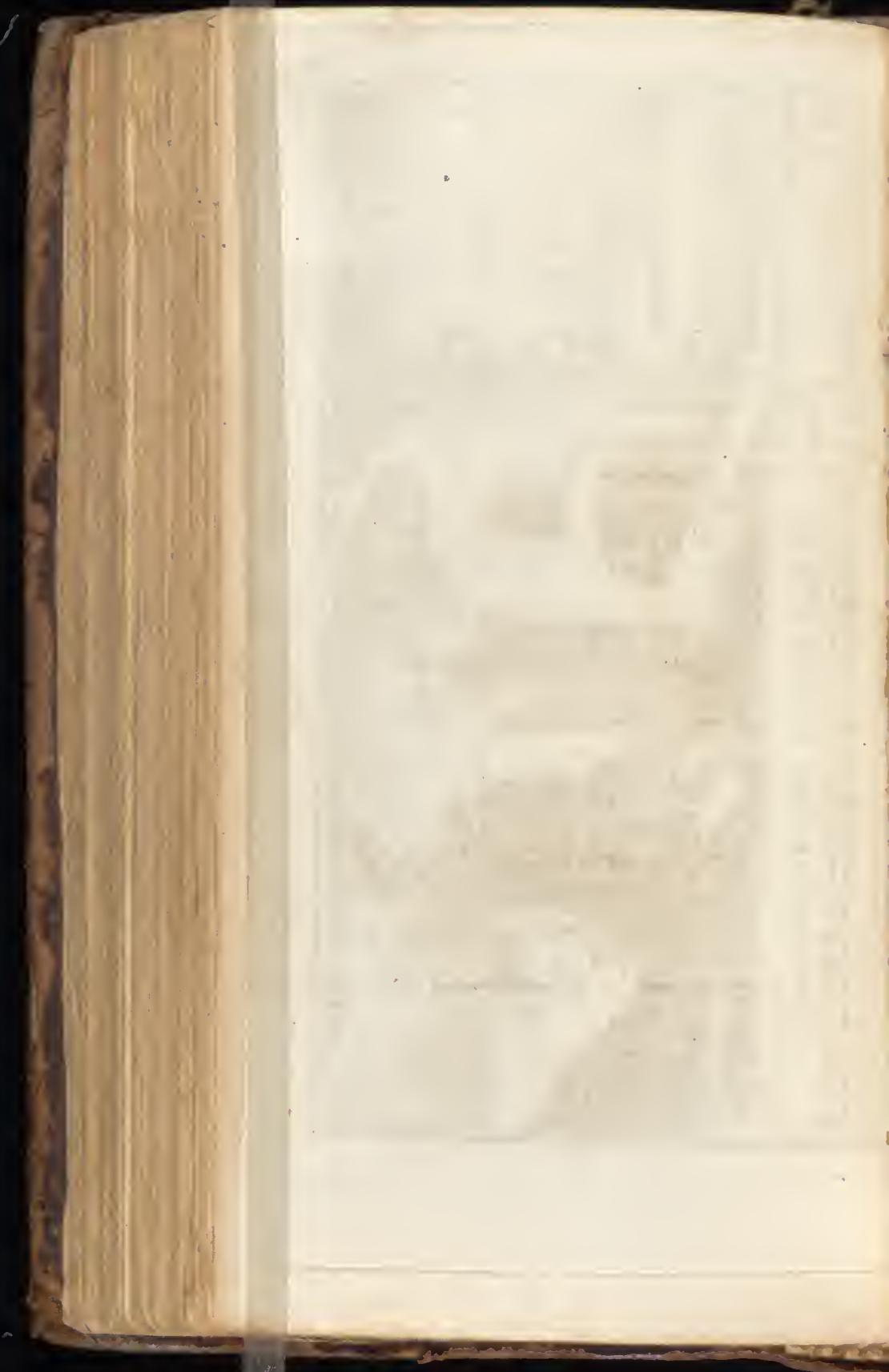




LIBRERIA DI
BERNARDI



All' Ecc: Sig: Antonio Giuseppe di Ligne Marchese di Rouba
figlio del Ecc: Sig: Principe di Ligne Grande di Spagna et c: che all'ultissima nobilità del sangue ac:
coppia in età precocissima, e saggissima maneggiata, la presente figura umilmente dedica consacra.
Antonio Buldón
Napoli 1700



Dans le Golfe de Bayes, sur le chemin qui va au lieu dit *il Fusco*, on voit à la montée, un'édifice rond, qui paroît avoir été un Amphiteatre ou Colisée, ou autre édifice semblable, qu'on ne peut bien discerner, pour être dans des brossailles.

Il est resté au devant du Port de Bayes deux grands édifices; quelques-uns croient que ce sont des Temples, & d'autres des Termes: celuy qui est le plus près de Bayes, est appellé vulgairement le *Temple de Venus*, il a de tour par le dedans 73. pas, on y voit huit grandes fenêtres, avec quatre niches, ses murailles ont sept palmes d'épaisseur.

Quant à l'autre édifice qui est attaché à la Montagne, vers les Etuves de Tritoli, qu'on appelle *Temple de Diana*: on croit que c'étoit les Termes de L. Pison, qui avoit une Maison de plaisance au même lieu où l'Empereur Neron alloit souvent se promener *incognitus*, & sans Gardes, comme l'écrit Tacite, c'eit peut-être de ceux ci dont Martial a dit:

Quid Nerone pejus?

Quid Thermis melius Nerionanis?

Sa forme est ronde avec un Dome aujourd'hui à demi tombé, il y a sept grandes fenêtres, & quatre grandes ni-

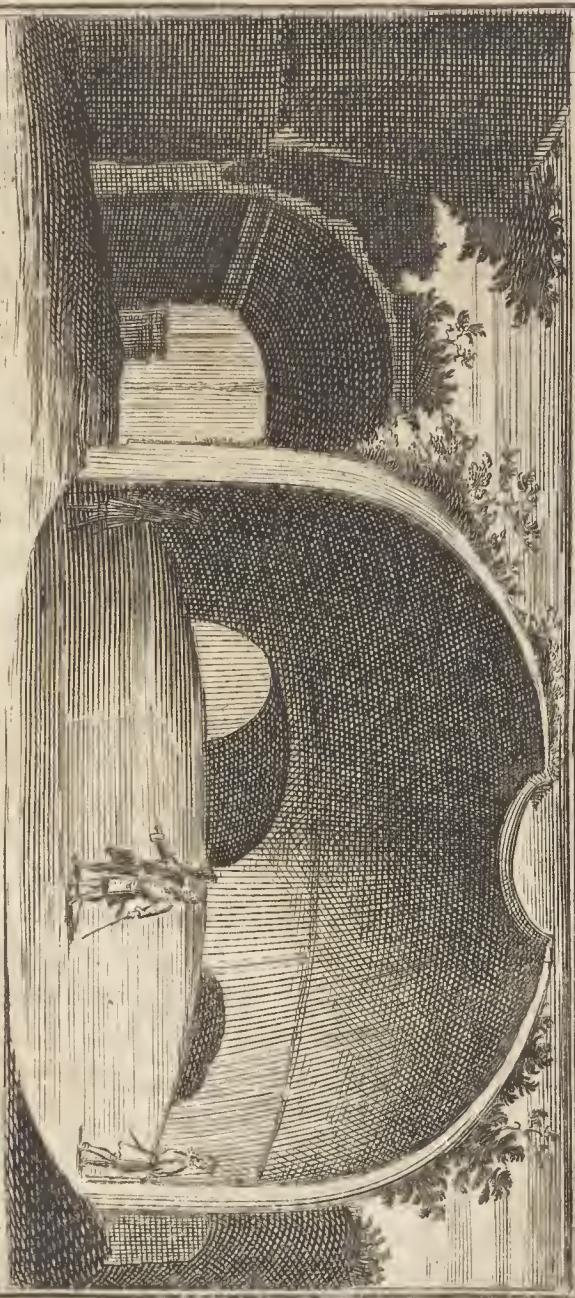
basso , è di diametro dalla parte interiore cento , e dodici palmi ; incontro vi son' infinite rovine della Città di Baja , ed alcuni bagni d'acqua non calda.

Tra li due Tempj di Venere , e di Diana alla falda del monte , essendo entrato in un giro di fabriche antiche , per una di queste si va in un bellissimo , ed antico Tempio rotondo , a guisa del Panteon di Roma , chiamato Tempio di Mercurio , o Truglio con una apertura in cima , e quattro finestre intorno , al di dentro è di diametro venticinque passi comuni . Deve notarsi , che postisi due huomini dentro di questo , però uno colle schiene incontro all'altro , e colla faccia vicino , e dirimpetto al maro , discorrendo fra di loro a bassa voce si sentono , senza che altri , i quali per avventura stassero nel mezzo ne oda no pur una parola.

La parola Truglio , mi par detta dalla Greca Trullo , che vale quanto un'alta Cappella con cupola , come rac cogliesi dalle parole di Paolo Diac. Hisp. Misc. Trigesimo secundo Imperii Justiniani anno , ædificatus est Trullus magna Ecclesiæ Constantinopolitanæ , & exaltatus plusquam viginti pedibus in superioribus supra ædificium , quod antè fuerat.

Non

TRUGLIO OVERO TEMPO DI MERCURIO





ches au bas , son diametre en la partie interieure est de 112. palmes. Au devant il y a une infinité de masures d'anciennes fabriques avec des Bains d'eau chaude.

Entre les deux Temples de Venus, & de Diane , sous la même colline étant entré dans un cercle de vieux bâtimens , l'on va par l'un d'iceux dans un beau & ancien Temple rond , appellé *Temple de Mercure* , ou *Truglio* , qui ressemble au Pantheon de Rome , étant comme luy percé en rond au milieu de la voute : mais il y a de plus dans celuy-ci quatre fenêtres ; il a de diametre au dedans vingt-cinq pas . Ce qu'il y a en ce Téple de plus remarquable est , que deux hommes étant dans ce Temple , l'un d'un côté , & l'autre de l'autre , en parlant doucement contre la muraille , ils s'entendent l'un , l'autre , sans que ceux qui sont au milieu comprennent rien à leurs discours .

Le mot *Truglio* me semble venu du Grec *Trullus* qui signifie Autel ou Chappelle avec son Dome ; c'est ainsi qu'on l'explique des paroles de Paul Diacre en son Histoire mêlée : où il dit :

Trigesimo secundo Imperii Justiniani anno , ædificatus est Trullus magnæ Ecclesiæ Constantinopolitanæ , & exaltatus plusquam viginti pedibus in super-

*Non molto quindi discosto , quasi die-
tro al Tempio di Venere , si scorge una
bella stanza oscura , detta volgarmente di
Venere , la di cui volta è lavorata di
finissimi stucchi rappresentanti varie bi-
storie di mezzo rilievo , assai ben conser-
vati . Da questa poi entrasi in un'altra
per un'angusto forame , nella quale l'ac-
qua distillata nella parete ha formato
un certo corpo , da gl'ignoranti creduto
albero impietrito .*

De gli altri bagni del seno di Baja.

C A P. XVII.

Si egue il Bagno di S. Giorgio , le cui
acque hanno miniera di ferro , di
rame , e di nitro , e perciò rompono la
pietra , e cacciano fuori il ferro rima-
sto nella ferita .

L'acque di Pugillo sono quasi della
stessa natura , e giovano di vantaggio
a' flussi del ventre , all'emorroidi , e li-
berano dalle lunghe febri .

L'ac-

*rrioribus supra ædificium , quod ame
fuerat.*

Assez près de là , & presque derrière le Temple de Venus , on voit une belle chambre obscure , que les gens du País appellent la *Chambre de Venus* , dont la voute est ornée de tres-beaux stucs représentans diverses histoires à demi relief bien conservées . De là on passe par un trou dans une autre chambre , où l'eau qui a distillé de la muraille , a formé un certain ouvrage , que les ignorans croyent être un arbre petrifié .

*Des autres Bains , qui sont dans le Tegri-
toire de Bayes.*

C H A P . X V I I .

CEluy qu'on voit le premier est le *Bain de Saint George* , les eaux duquel passent par des mines de fer , de cuivre , & de nitre , de là vient qu'elles rompent la pierre , & attirent dehors le fer , qui étoit resté dans les plaies .

Les eaux du *Bain* appellé *Pugillo* sont presque de la même nature , & elles ont de plus la vertu d'arrêter le flux de ventre , & les hémorroïdes , & elles delivrent des fiévres de longue durée .

L'acque di Culina, d' Culma, d' Petro-
leo piacevolmente purgano ; ma hanno
grave odore.

Sonovi i Bagni del Sole , e della
Luna , alli quali si discende per certe
rovine di edificj antichi , essendo la stra-
da occupata dal mare . Queste acque
riscaldano , disseccano , e corroborano ; il
cui Bagno sana le gote , lava i dolori ,
stagna il sangue , ed è di gran giova-
mento a' podagrosi.

Il Bagno detto Giborofo , è di ac-
qua nitrofa , potabile , e giovevole alle
reni , e cura quanti mali in quelle si
generano.

Il Bagno del Vescovo , forse da al-
cun Vescovo ristorato , guarisce la poda-
gra , corroborà lo stomaco , provoca l'ap-
petito , caccia fuori il ferro dalle piaghe , e
rallegra tutte le membra.

Il Bagno delle Fate , è utile anche
a' pedagrosi , eccita l'appetito , e toglie
la nausea.

Il Bagno di Bracola colle sue ac-
que giova a gli occhi , e rimuove le
febri lunghe.

Spelonca è detto un Bagno , che
dentro una spelonca si ritrova , le cui
acque giovano a gl'idropici , e gottosi.

Les eaux du Bain , qu' on appelle Culina , ou Culma , ou Petroleo , purgent doucement , mais elles ont une odeur forte , & desagreable.

Il y a les Bains du Soleil , & de la Lune , dans lesquels on décend par des débris de vieux edifices , la mer ayant miné le chemin , par lequel on y alloit , ces eaux échaufent , desséchent , & fortifient , leur bain guerit la goutte , appaise les douleurs , étanche le sang , & donne beaucoup de soulagement aux gouteux .

Le Bain , qu'on appelle Giborofo , & dont les eaux sont nitreuses , & potables , est utile aux reins , & chasse les maux qui s'y engendrent .

Le Bain de l'Evéque , peut être ainsi appellé pour avoir été restauré par quelque Evéque il guerit de la goutte , fortifie l'estomac , provoque l'appétit , attire le fer hors des playes , & rejoüit tous les membres .

Le Bain des Fates , est aussi utile aux gouteux , excite l'appétit , & ôte le dégoût .

Le Bain de Bracola est utile aux yeux , & détourne les fiévres longues .

Le Bain qu' on appelle Spelonque , par ce qu'il est dans une caverne , est utile aux hydropiques , & aux gouteux .

Il Bagno del Finocchio è tra'l Mare morto , e'l Monte Miseno , nella gli occhi lipposi , rimedia all'ulcere di quelli , e fa la vista più acuta .

Del Tempio di Ercole , del Sepolcro di Agrippina , e de' Tempj di Venere , e di Diana , e del Circo , detto da' paesani Mercato di Sabbato , e delle Peschiere di Ortensio .

C A P. XVIII.

Passata Baja , dalla parte Orientale , vedesi il luogo , ov'era il Tempio d'Ercole Baulo , perciocchè dalla stanza , ove ripose i buoi , cb'egli portò dalle Spagne , questo luogo fù detto Boaula , o Boalia , e poi con più dolce suona Baulo .

■ celebre questo luogo per l'infortunio di Agrippina Madre di Nerone , la quale qui vi fù morta per ordine del suo figlio empio , e scelerato ; ed a ragione , mentre che il Centurione sfoderava la spada per ucciderla , disse la mescchina : percuoti , percuoti pur questo ventre , perchè hà partorito Nerone . Si vedono huggi in Bauli le ruine della casa appellata Sepolcro d'Agrippina , la

SEPOLCRO DI AGRIPPA





Le Bain del Finocchio , du fenosil , est entre la mer morte , & le mont Miséne , il nettoye les yeux chassieux , & en desseiche les ulcères , en rendant la vue plus aiguë .

*Du Temple d'Hercules , du Sepulcre , ou
Tombeau d'Agrippine , des Temples de
Venus , & de Diane , du Cirque ,
& du Vivier d'Hortensius .*

C H A P. XVIII.

AU delà de Bayes vers l'Orient , on voit l'endroit , où étoit le Temple d'Hercules surnommé Baulo , à cause de l'étable , où Hercule enferma en ce lieu cy les beufs , qu'il avoit amenez d'Espagne ; ce qui fit donner à ce lieu le nom de Boaula , & Boalia , & puis Baulo pour addoucir la prononciation .

Ce lieu est célèbre pour la disgrâce d'Agrippine Mere de Neron , laquelle y fut mise à mort par ordre de son fils impie , & inhumain ; ce qui fit dire à cette Mere desolée en s'adressant au Centurion , qui dégainoit l'épée pour la tuer , frappe , frappe ce ventre , car il a produit Neron . On y voit à présent les ruines d'une maison appellée le Tombeau d'Agrippine , ou il y a une voute

di cui volta è adorna di bei lavori di stucco, con grotteschi, ed animali delicatamente lavorati, ma sono presso che tutti nascosti dal fumo di que' lumi, che vi portano i curiosi, per osservare detta sepoltura, nella quale entrasi per un buco fatto nel suolo, per lo quale a pena può calarvi un'huomo. Del resto non bisogna confondere quest' Agrippina con la sua madre, che medesimamente Agrippina dimandavasi, moglie di Germanieo padre dell'altra Agrippina. Tiberio fece morir di miseria la prima Agrippina, ch'era un'esempio di virtù, ma la sua figlia non molto in ciò le rassomigliava; non fa d'uopo legger altri, che Svetonio per sapere quali indegnità le facessero commovere la sua ambizione, ed impudicizia. Questa avvennè Donizio suo primo marito, e padre di Nerone, per sposare il suo zio l'Imperador Claudio, il quale fe' soggiacere ad egual sorte, per innalzare al trono il suo figlio barbaro, ed inhumano, il quale non dubitò punto di toglier la vita a colei, da cui l'aveva ricevuta. Il tempo bâ consumato le ceneri della seconda Agrippina, la di cui memoria non meritava di passare alla posterità; ma l'osse della prima Agrippina furon trasportate a Roma, e riposse nel Sepolcro d'Augusto per opere

ornée de beaux ouvrages de stuc , grotesques , & animaux delicatement travaillez , mais on n'y distingue presque plus rien , tant la fumée des flambeaux , que les curieux y portent ont noirci , & gâté cette voute . On entre en ce lieu par un trou fait au dé chaussée , où un homme peut apeine décendre . Au reste il ne faut pas confondre cette Agrippine avec sa Mere , qui portoit le même nom , & qui étoit femme de Germanicus Pere d'Agrippine la jeune . Tibére fit mourir de misére la grande Agrippine , qui étoit un exemplaire de vertu . Sa fille Agrippine la jeune ne lui rassembla pas , il n'y a qu'à lire Suetône pour scâvoir quels excés lui firent commettre son ambition , & ses impudicitez ; Elle empoisonna Domitius son premiet Mary , & Pere de Neron , pour épouser son onclè l'Empereur Claude , & elle ne traitta pas mieux celuy ci , pour faire monter sur le trône son fils dénaturé , & barbare , qui n'eut point de honte d'ôter la vie à celle qui la lui avoit donnée . Le tems a consumé les cendres de la jeune Agrippine , dont la mémoire ne méritoit pas de passer à la postérité ; mais les os de la grande Agrippine furent trasportez à Rome , & mis dans le tombeau d'Auguste , par le soin de son fils Caius Cæli-

opera del suo figlio Cajo Caligola ; quando pervenne all' Imperio , il quale vi fe' mettere quest' iscrizione conservata dal Grutero.

Ossa Agrippinæ M. Agrippæ F. Divi Augusti , Neptis , Uxoris Germanici Cæsaris , Matris C. Cæsaris Augusti Germanici Principis .

Vicino a Bauli si veggono grandi reliquie di superbe fabbriche antiche , dove non è molto tempo , che vi fu ritrovata una bellissima statua di Venere , fatta da eccellente scultore , ch'era grande due volte più del naturale ; colla destra teneva il mondo , e colla sinistra tre merancoli ; onde molti eruditi giudicarono , esser quivi stato il Tempio di Venere Genitrice , edificatori da Giulio Cesare : che quivi haveva la sua villa .

Non lungi dal detto Tempio si vedono le ruine d' un' altro , il quale credono molti , che fusse consacrato a Diana Luciferà , perche si leggevano pochi anni sono in un cornicione di marmo queste parole : Diana Luciferà . Si congettura inoltre da molti marmi , che vi si vedevano fabbricati , dove erano scolpiti cani , e cervi , animali sacri a detta Dea .

Alle spalle di Bauli , andando alla Piz-

ligula, quand il fut parvenu à l'Empire, lequel y fit mettre cette inscription, que Gruter nous a conservée.

Offa Agrippinæ M. Agrippæ F. Divi Augusti Neptis, Uxor Germanici Cæsar, Marris C. Cæsar Aug. Germanici Principis.

Proche de Baüli, on voit les restes de plusieurs beaux édifices anciens, parmi lesquels il n'y a pas long tems qu'on trouva une tres belle statuë de Venus faite par un excellent Sculpteur : elle étoit deux fois grande comme le naturel; elle tenoit de la main droite un globe, & de la gauche trois oranges ; ce qui a fait croire à plusieurs savans, que près de là étoit le Temple de Venus More, ou féconde, bâti par Jules Cesar, qui avoit une maison de plaisance au même lieu.

Peu éloigné de là, on voit le reste d'un autre édifice, que plusieurs estiment avoir été le Temple de Diane surnommée *Lucifera*, parce qu'il n'y a pas long tems qu'on y lisoit sur un marbre: *Diana Lucifera* : cette conjecture est appuyée encore sur plusieurs marbres qu'on voyoit dans ces ruines, où étoit taillé des chiens, & des cerfs, animaux consacrés à Diane.

Au dessus de Baüli, en allant à la Piscine

Piscina Ammirabile , si vede eziandio una strada di fabbriche basse chiamate Mercato del Sabato , le quali si dee credere , che habbiano servito di Sepolcri agli antichi , vedendosi ancor' oggi tutte guarnite di nicchie , ed una fra le altre , e la più vicina della Chiesa Parrocchiale nuovamente eretta , è tutta d'intorno ripiena di vasi di terracotta fatti à guisa di pignatte : e si dice , che qui sieno stati i Campi Elisi.

Si ritrovano in questi contorni marmi con inscrizioni , & il Signor Antonio Bulifon ivi comprò la seguente l'anno 1696.

DI.

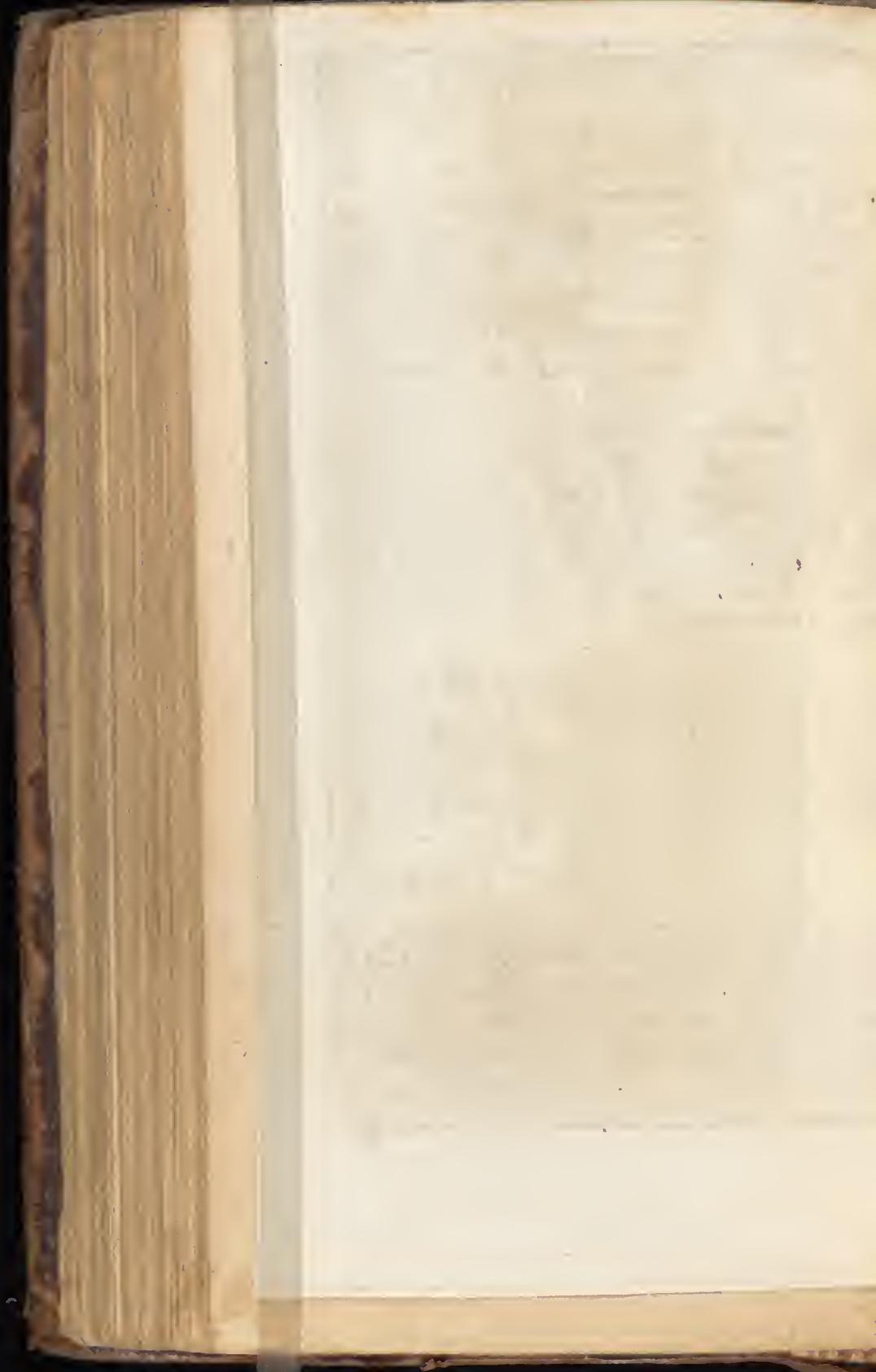
M.

G. VAIERIO. FINITO. OPTI
ONI. LIBVR. NEPT. EX. CLAS
PR. MISEN. NATIO. DALMAT.
MILIT. AN XXVIII. VIXIT. AN. LV
M. APPONIVS. FIRMVS.
HERES. B. M. F.

Questo altro non contiene , che una memoria , che lascia M. Apponio Firmo di G. Valerio Finito di nazione Dalmatino coadiutore del Centurione dell' Arma a Pretoria di Miseno , del quale esso Firmo fu erede : imperciocchè la parola dell'iscrizione Optioni , viene derivata dal nome optio , optionis di genez

CAMPET ENSI ALTRUM IN VERTERO DEL S. MATTO





cine admirable , on voit aussi , une rué de petits bâtiments appellés *Marché du Samedi* , lesquels on doit croire , avoir servi de sépultures aux anciens ; étant même à présent remplie de niches ; dans la dernière que l'on trouve auprés de l'Eglise Paroissiale qu'on y a nouvelement bati , qui est le plus proche de la Piscine admirable , il y a dans la muraille une grande quantité de pots de terre : & l'on croit , que c'est icy ou lon disoit être les *Champs Elisés*.

On trouve souvent dans ces endroits des pierres avec des inscriptions , & le Sieur Antoine Bulifon y acheta la suivante l'ane 1696.

DI.

M.

*G. VAIERIO. FINITO. OPTI
ONI. LIBVR. NEPT. EX. CLAS.
PR. MISEN. NATIO. DALMAT.
MILIT. AN. XXVIII. VIXIT. AN. LK.
M. APPONIVS. FIRMVVS.
HERES. B. M. F.*

Le contenu de cette inscription n'est autre , qu'une memoire , que M. Apponius Firmus a voulu laisser à la posterité de G. Valerius Finitus , Dalmatien , Ayde du Centurion de l'armée Pretorienne de Misene du quel il étoit heritier ; parce que le mot *Optioni* vient du nom *optio* , *optionis* du genre masculin ,

genere mascolino, che significa Adjutore, ò Ajutante del Centurione, ò Decurione, secondo spiega il Lipsio nel commentarj di Tacito lib. Iq. annal. num. 130. Is (parlando della parola optio) a Tribuno militum adjutor dabatur Centurioni, qui ex eo tempore, quem velint Centurionibus permisum est optare, & nomen ex facto sortitus est ; poichè , secondo Vegetio , stando i Centurioni per infirmità , ò altra causa impediti , questi , tanquam adoptati eorum , atque Vicarii solent universa curare . E per maggior chiarezza di ciò siami lecito qui trascrivere un consimile marmo portato dal Lipsio al luogo citato lib. I delle sue historie num. 65.

C. LVCILIVS. C. F. VEL. VINDEX
MIL. COH. VI. PRÆT. VIX. AN. XXX
MILITAVIT. AN XII. PRINCIPAL.
BENEFICIARIVS. TRIBVNI.
DEINDE. OPTIO. IN. CENTVRIA.

A' 18. del mes di Ottobre dell'anno 1699. scendo il Signor Antonio Bulifon ito a vedere quelli targhi per fire di nuove ricerche col dotissimo Signor Abbate di Mongaillard, ed il Signor Cavaliere d' Argou della Valle, qui comprò un' altro marmo con l'iscrizione, che seque-

M. AN-

l'in, qui signifie compagnon du Centurion, ou Decurion, suivant l'explication de Juste Lipsius au commentaire de Tacite l. 14. Annal. num. 130. *Is* (en parlant de la parole *Optio*) à *Tribuno militum adjutor dabatur Centurioni*, qui *ex eo tempore, quem velint Centurionibus permisum est optare, Et nomen ex facto sortitus est*; parce que, comme écrit Vegetius, quand le Centurion avoit des empêchemens legitimes de maladie, ou autrement ceux-cy tenoit leur place: *Tanquam adoptati eorum, atque Vicarij solent universa curare.* Je porte ici un exemple d'un Epitaphe presque semblable; duquel Juste Lipsius parle au même endroit liv. 1. de son Hist. n. 65. qui est le suivant:

C. LVCILIVS. C. F. VEL. VINDEX
MIL. COH VI. PRÆT. VIX. AN. XXX.
MILIT AVIT. AN. XII. PRINCIPAL.
BENEFICIARIVS. TRIBVNI.
DEINDE. OPTIO. IN. CENTVRIA.

Le 18. du mois d'Octobre de l'année 1699. le Sieur Antoine Bulifon visitant ces lieux pour faire des nouvelles recherches, avec le tres sçavant Monsieur l'Abbé de Mangaillard, & Monsieur le Chevalier d'Argou de la Val, y acheta un autre marbre avec l'inscription suivante.

M. AN-

M·ANTONIVSRVFINVS
 MILESEX·V·VICIÓRIA SIBI
 EFLIVLIO·APOLLINÁRIERARI
 MLIILEX·III·DIAÑA·VIXIT
 ANNISSXXVIII·MILANNXIX
 EFLIBERTIISLIBERTABVSPOSTIE
 RISOVE EÓRVM

Quivi vicino dicono effervi stato un
 Circo, dove gli antichi facevano i giuo-
 chi, detti Quinquatri in honor di Mi-
 nerva.

Per la strada, che và dal Mare mor-
 go al lago Fusaro vi sono pur altresì molti
 di simile edificii sepolcrali.

Presso la marina di Bauli era la villa
 di Q. Ortenio Oratore, delle cui rovine
 parte è rimasta nell'arena, e parte è
 coperta dal mire. Quindi erano le sue
 peschiere, dov' egli haveva pesci co-
 sì mansuefatti, che correvano a cibar-
 si nelle mani di quei, che porgean loro il ci-
 bo, onde Cicerone con ischerzevol motto
 il chiamava Tri tone.

Delle

M·ANTONIVSRVEINVS
 MILESEX·V·VICIÓRIA SIBI
 EFLIVTIO·APOLLINÁRIFRAÉ
 MILITEX·III·DIÁNA·VIXIT
 ANNIS·XXXVIII·MILANNXIX
 EFLIBERTÍS LIBERTÁBVSPOSIE
 RISQVE EÓRVM

Pres d'icy , on dit , qu'il y a eu un
 Cirque , où les anciens célébroient leurs
 jeux appellez *Quinquatri* à l'honneur
 de Minerve .

Le long du chemin qui conduit au
 Lac Fusaro , il y a aussi beaucoup de
 semblables édifices sepulcraux .

Vers le rivage de Baüli , il y avoit la
 métairie de Q. Hortensius Orateur fa-
 meux , dont une partie des ruines est re-
 stée sur le sable , & le reste est couvert
 de l'eau de la mer . Il y avoit des vi-
 viers , ou réservoirs , où il nourrissoit des
 poissons si familiers , qu'ils venoient
 prendre à manger dans la main de ceux
 qui le leur presentoient , dont Ciceron lé-
 raillant agréablemēt , l'appelloit Triton .

Des

Delle Ville di Mario , di Pompeo , di Cesare , di Pisone , di Domizia , di Mammea , e delle Piscine di Domiziano Imperadore , e di Lucullo .

C A P. XIX.

LE Ville più celebri del Seno Bajano , delle quali gli Scrittori hanno lasciate memoria , furono quelle di Mario , di Pompeo , di Cesare , di Pisone , di Domizia , di Mammea , di Domiziano , e di Lucullo .

La Villa , ch'edificò Mario insù quel monte , ch'è fra Mare morto , e'l seno Bajano , è la medesima , che da Cornelio comperò Lucullo , se ben questi la fece più magnifica ; e poi tutti gli horri Lucullani pervennero a Valerio Asattico . Quivi morì Tiberio Cesare , di cui dice Sotionio : Ingravescente vi morbi retentus , paulò post obiit in Villa Lucullana , &c .

La Villa del gran Pompeo , vogliono alcuni , che fisse frà l'Averno , ed il Sudatorio di Tritoli ; ma Seneca nell' ep. 52. dice , che Mario , Pompeo , e Cesare edificarono le Ville nel seno Bajano nella sommità di quei monti , anzi soggiugne , che non eran Ville solamen-

Des Maisons de plaisir de Marius, de
Pompée, de César, de Pison, de Domi-
tia, de Mammée; & des Piscines
de l'Empereur Domitien,
& de Lucullus.

C H A P. XIX.

Les Villes, ou maisons de plaisir
les plus célèbres du territoire de
Bayes, dont les Auteurs ont écrit, sont
celles de Marius, de Pompée, de César,
de Pison, de Domitia, de Mammée, de
Domitien, & de Lucullus.

La Villa, que Marius édifa sur le côteau entre la mer morte, & le Golfe de Bayes est la même que Lucullus acheta depuis de Cornélius, mais il la rendit plus magnifique; en suite tous les jardins de Lucullus appartinrent à Valérius Asiaticus. C'est icy que mourut l'Empereur Tibére, selon le témoignage de Suetone, qui dit: *Ingravescente vi morbi retentus, paulò post obiit in Villa Lucullana, &c.*

La Villa du Grand Pompée étoit, selon quelques Auteurs, entre l'Averne, & les étuves de Tritoli, mais Senéque dans l'épitre 52. dit, que Marius, Pompée, & César bâtirent des maisons de plaisir dans le territoire de Bayes au sommet des collines, & que ce n'étoit pas

mente, ma che per la fortezza, e grandezza parevan luoghi di accampare.

La Villa di Giulio Cesare, conforme scrive Cornelio Tacito, era situata nel monte poco distante da Baja, e si crede, che è il monte, ch'è sopra Baja, frà Mare morto, ed il seno Bajano; che sia quello, ove fù la Villa di Cesare, vien confermato da una statua di marmo, che in detto luogo fù ritrovata, con questa iscrizione: Gen. C. Jul. Cæs.

Cornelio Tacito colloca in questi luoghi la Villa di Pisone, dove si traîò la congiura contro Nerone; perciocchè in essa solet diportarsi l'Imperadore a mangiare, ed a lavarsi. Non molto distante da Tritoli si veggono le rovine del Bagno.

Lo stesso Autore scrive, che qui vi fosse la Villa di Domizia, parente di Nerone. Dione scrive, che havendo Nerone uccisa Domizia di veleno, pose mano a tutte le possessioni, cb'ella haveva in Baja.

Alessandro Imperadore qui vi fece edificare un superbo palagio collo stagno, per ricreazione di Mammea sua madre; onde i terrazzani con voce cor-

pas seulement des maisons de plaisance,
mais plutôt des fortresses, pour faire
des campemens, à cause de leur grande-
eur.

La *Villa* de Jules César, comme l'écrit
Corneille Tacite, étoit située sur le mont
peu éloigné de Bayes, on croit que
c'est celle, qui est entre Bayes, & la mer
morte ; ce qui est confirmé par une sta-
tuë de marbre qu'on trouva au même
lieu avec cette inscription *Gen. C. Jul.
Cæs.*

Le même Corneille Tacite place en
ce lieu la *Villa* de Pison, où l'on tra-
ma la conjuration contre Néron, qui y
alloit souvent se divertir, y faire des fe-
stins, & s'y baigner : on voit encore les
ruines de ce Bain proche de ceux de
Tritoli.

Le même Auteur écrit, que la *Villa*
de Domitia, parente de Néron, étoit
proche de là. Dion écrit, que ce cruel
Empereur y empoisonna la même Do-
mitia, & s'empara ensuite de toutes
les possessions, qu'elle avoit à Bayes.

L'Empereur Alexandre Sévère fit en
cet endroit bâtir un magnifique Palais,
avec un réservoir pour le divertissement
de sa mère Mammée. Delà vient que
les païsans appellent encore ce lieu
Marmeo. Ainsi on peut dire, qu'il est
arrivé au même lieu deux exemples bien

rotta cbiamano questi luoghi Marmeo. Donde si può dire in questi luoghi essere avvenuti due casi di due Imperadori assai diversi, l'uno pio, l'altro empio, perchè Alessandro vi fece la casa per la Madre, e per la salute di quella vi accomodò i bagni: Nerone vi condusse la sua per ucciderla.

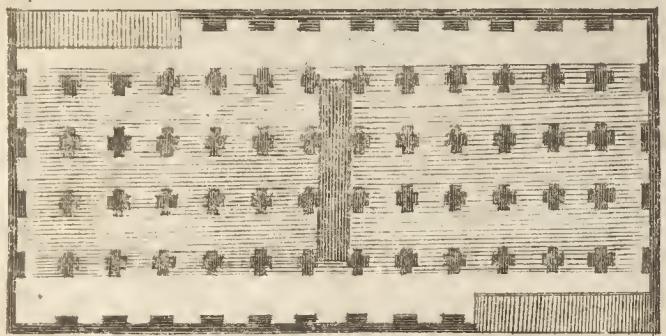
Nella Villa di Domiziano, Plinio lib. 5. ep. 4. scrive, che vi erano le Piscine, in cui si nudrivano pesci così mansuefatti, che chiamati venivano a mangiare nelle mani degli huomini, onde inferisce, che i pesci hanno l'uditio, e particolarmente la Salpa, il Lupo, il Cromide, e'l Mugile.

Della Piscina Ammirabile, e delle cento Camerelle.

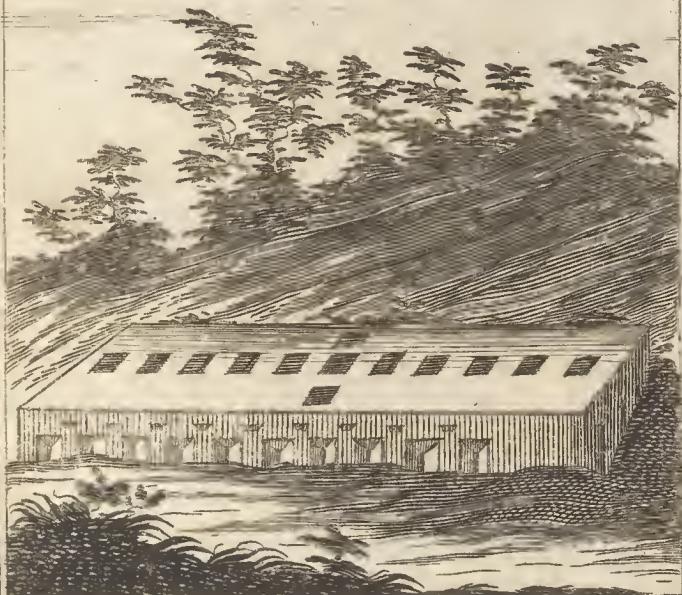
C A P. XX.

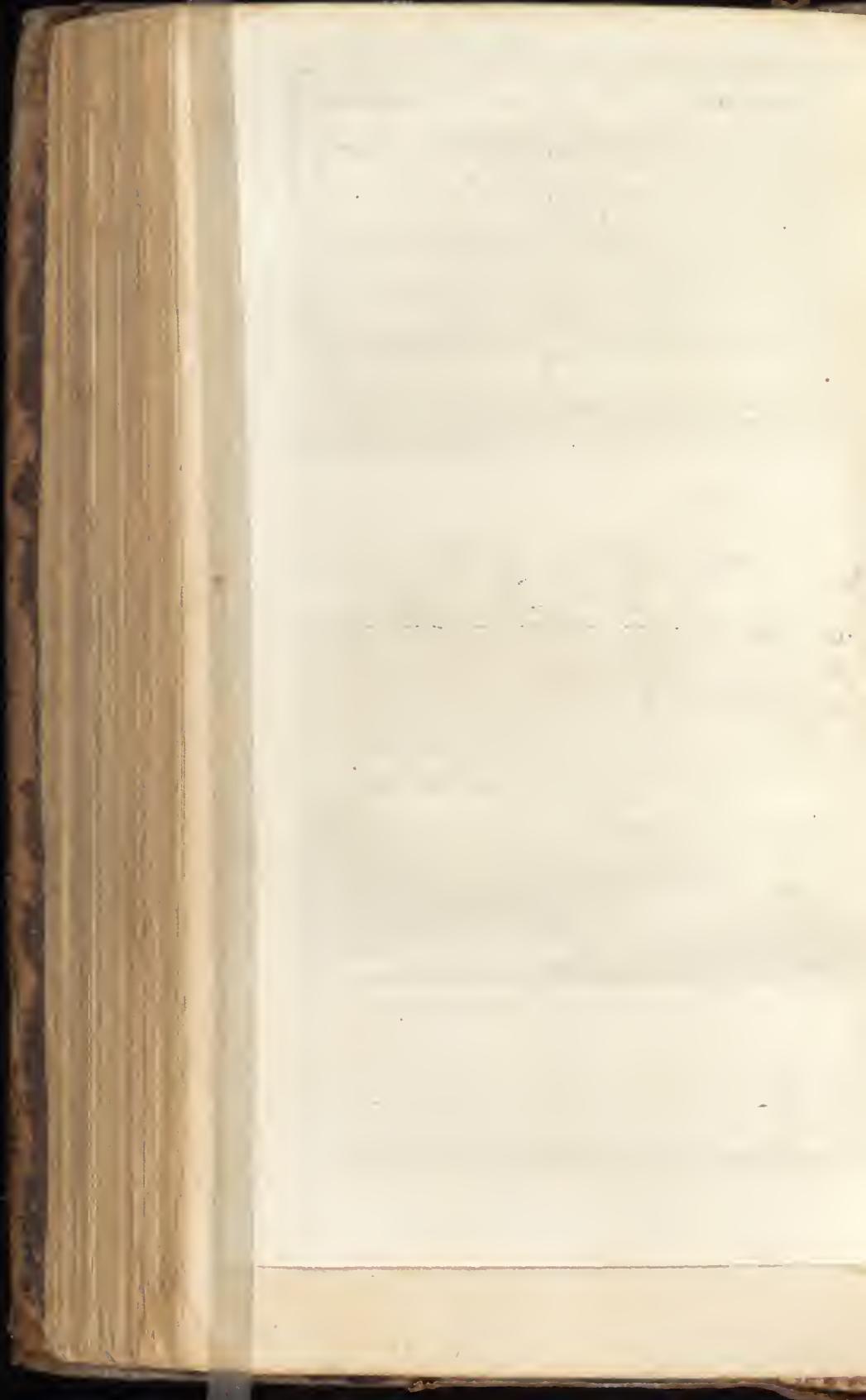
PAssato circa mezzo miglio il Mercato del Sabato, trovasi un'antica riserva d'acqua, detta Piscina Mirabile, la quale entrata guarda il Mezzodi, benchè habbia l'altra, che guarda Settentrione. Si discende nella Piscina per una scala di quaranta gradini, ed alzettanti ne sono nell'altro ingresso. E la

PLANTA DELLA PISCINA MIRABILE



VEDUTA DELLA PISCINA MIRABILE





differens de l'humeur de deux Empereurs, l'un plein de pieté, & de tendresse filiale, & l'autre d'impiété, & de cruauté; car Alexandre y fit batir un palais pour le plaisir de sa Mère; avec des Bains pour sa santé, au lieu que Néron y conduisit la sienne pour l'y faire mourir.

Pline écrit au livre 5. épître 4., que dans la *Villa* du Domitien, il y avoit des viviers, où il nourrissoit des poissons si apprivoisez, que quand on les appelloit, ils venoient manger le pain dans les mains des homines, d'où il infere, que les poissons ne sont pas destituez de l'organe de l'ouïe, & particulierement la *Salpa*, la *Spigola* espece de Brochets, le Cromide, & le Mugil, ou Mulet.

De la Piscine Admirable, & des cent Chambres, ou Cellules.

C H A P. XX.

Environ un demi mille au delà du marché du Samedi, on trouve l'entrée d'un ancien réservoir d'eau, qu'on appelle, la *Piscine Admirable*: cette entrée est du côté du Midy, & il y en a encore une autre du côté du Septentrion: On décend dans la piscine par un escalier de 40. degrés, & à l'autre

1 2 en-

la volta della Piscina in più volte divisa , sostenuta da quarant'otto pilastri , che hanno forma di Croce , tolline tre per parte , cioè quelli , che stanno vicini alle scale , che sono privi di un braccio . Ciascuno di essi misurato , con entrare negli angoli della Croce , è 26. piedi di Architettura , perchè misurando la sola faccia di ciascuno braccio della Croce , è tre buoni palmi . Sono detti pilastri distribuiti in quattro ordini , e nel mezzo del suolo ha un luogo più profondo per raccogliere le lordizie , come anche nelle parti , onde si entra , è una strada di fabbrica fatta a scarpa , che lascia caminare alto dal fundo della Piscina : questa è lunga 56. passi ordinarii , larga 25. o alia 31. piedi d'architettura , se però la misuri fino alle volte , che sostengono la volta maggiore , ma fino a questa 34. All'incontro d'ogni Pilastro è uno sperone , dove termina ciascuna delle volte , e tutti gli speroni sono tramezzati dagli spiragli , che danno lume dentro la Piscina ; ed essendo la volta maggiore sostenuta da più di quei come portici , che forman la Croce ; ha ciascuno la sua bocca in forma quadra in numero di 13. , onde si tirava fuori l'acqua . Ha ella la sua incrostantura , o zonica così dura , che veramente è mirabil

entrée il y a un pareil nombre de mache : la voute est divisée en plusieurs autres soutenué par 48. pilastres en forme de Croix, a la réserve des trois de chaque côté des degréz , auquel il manque un bras , chaque pilastre mesuré entre les angles de la croisée a 26. piés d'architecture, parce que la seule façade de chaque bras a trois bon palmes d'épaisseur . Les pilastres sont distribuez en 4. ordres , & au milieu du parterre, il y a un lieu plus profond d'environ 4. piés , & c'est comme la sentine, où les ordures s'amassent , & des deux côtéz par où l'on entre le long des murailles, il y a un corridor , ou parapet plus haut que le reste, mais fait en penchant . La longueur de la piscine est de 56. pas ordinaires, & sa largeur de 25. : elle a 31. piés d'architecture de hauteur jusqu'à la voute , & jusqu'au dessus il y en a 34., vis-à-vis de chaque pillier il y a un éperon, où chaque voute finit , & entre chaque éperon, il y a un soupirail pour le passage de la lumière. La voute principale est comme soutenué par des portiques , les allées qui forment la croisée, ont chacune une bouche quarrée au nombre de treize , par lesquelles on tiroit l'eau . La croute, ou le platre , qui couvre la maçonnerie est si dure, que c'est véritablement une cho-

abile : perciocchè colto flesso ferro appena può rompersi , o distaccarsi dal muro , benche quella da cinque palmi in su non sia della stessa qualità dell' inferiore , e vi si vede per ogni parte un segno , che la distingue . Questa crosta , che è grossa la metà del dito piccolo , credo , non sia altro che limo d' acqua indurita in diverse volte , come apparisce in diverse linee , che si vedono nel corpo di detta roccia , si come ho osservato nell' alabastro formato d' acqua nella grossa di Capriata , di questa Provincia .

Alcuni pensarono , che tal' opera fosse stata ordinata da Lucullo , che tanto si dilettava delle acque , e che qui vicina batteva la sua Villa ; ma altri , più ragionevolmente la credono opera di Agrippa , fatta per conservar le acque ad uso dell' armata , che dimorava soleva in Miseno , come si legge , oltre ad altri antichi Scrittori , appo Tacito , che nel libro 3. delle sue histrie , parlando della dapocaggine di Vitellio , soggiunge : Auditâ defectiōne Misenen sis classis , Romam revertit .

Dicesi , che erano anticamente nella Piscina due colonne con tale artificio , che

se admirable , parce qu'elle tient si fort ,
qu'à grande peine la peut on rompre , &
detacher du mur à grands coups de
marteaux , quoy que depuis les
cinq palmes en haut le ciment ne soit
pas de la même qualité que celuy d'en-
bas , on y voit même une certaine mar-
que qui en fait la distinction . Cette
croûte , qui est grosse comme un demi
doit , à mon avis n'est autre , que le tar-
tre de l'eau endurcie en plusieurs fois ,
comme le montrent plusieurs lignes que
l'on aperçoit , comme j'ay observé à l'ala-
bâstre , que la froideur de l'eau a formé
à la grotte de Capriata en cette Pro-
vince .

Il y a des Auteurs , qui prétendent ,
que ce soit un ouvrage de Lucullus , qui
avoit sa maison de plaisance près de là ,
& qui se plaitoit fort aux eaux , mais
d'autres croient plus raisonnablement ,
que c'est un ouvrage d'Agrippa , pour
conserver l'eau à l'usage de l'armée na-
vale , qui demeuroit ordinairement à
Misène , comme on le lit , entr'autres
Auteurs , dans Tacite , au livre 3. de ses
Histoires , ou apres avoir parlé de la
lacheté de Vitellius , il dit : *Auditiā
defectione Misenensis Classis , Romam re-
vertit.*

On dit , qu'il y avoit anciennement
dans cette piscine , ou réservoir , deux co-

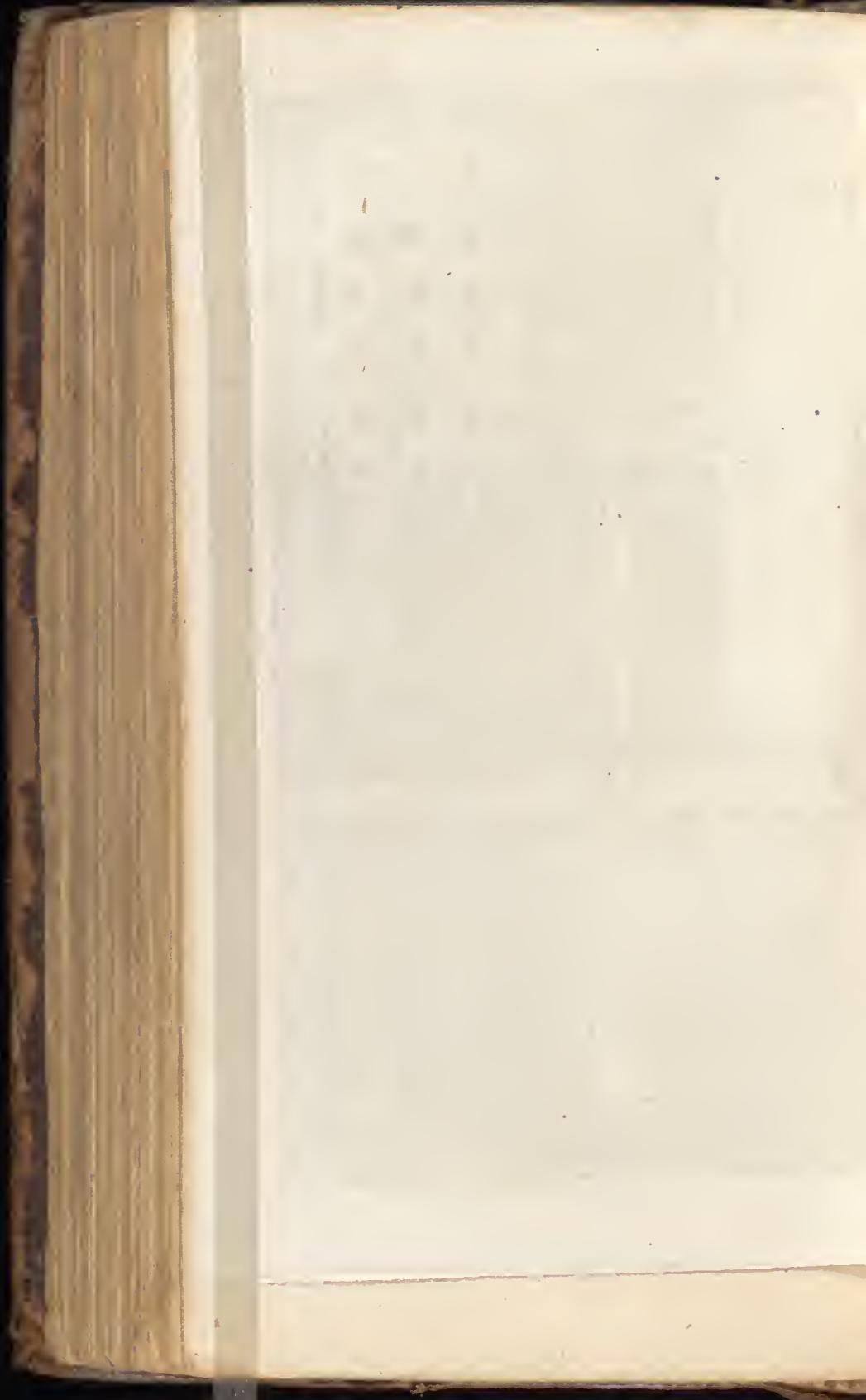
che cagionavano un moto perpetuo, rompendo di continuo l'acque, acciocchè maggiormente si purificassero, nè si corrompessero mai.

Per tutti quei luoghi veggonsi sotterra continue fabbriche di mitioni, e pietre quadrate, una delle quali si chiama Cento Camerelle, nella quale prima si entra per una stanza sostenuta da undici pilastri; quindi nel suolo della medesima, vicino al muro di man sinistra, quando s'entra per un forame si va sotterra, (ma bisogna entrarvi all'indietro, e curvato, tanta è l'angustia del sito) e vi si veggono prima una stanza divisa in tre, dopo una stanza lunga, appresso un camerino largo da sette piedi con quattro porte, l'una per dove s'entra, e delle tre altre, ciascuna termina a due altri camerini, quella a man diritta quando si entra, che dopo le due termina ad un'altra, la quale per la rottura di un muro si vede il mare, e la stessa Città di Pozzoli; nel qual luogo si vede un'apertura come la bocca d'un pozzo, ciò che da ad intendere, che sia stata conserva d'acqua, overo carcere, e che per quel buco vi si discendevano i prigionieri, e'l loro vivere. Ma havendo ciò bene esaminati il Signor Bulifon

PLANTA DELL' ENTRATA

ALLE TOO. CAMERELLE

*PLANTA SOTTERRANEA
DELLE TOO. CAM.*



lonnes situées d'une telle maniere ,
qu'elles causoient un mouvement per-
petuel, rompant continuellement l'eau,
afin de la conserver toujours pure , &
d'empêcher qu'elle ne se corrompit.

Tous ses environs sont remplis de
masures d'anciens édifices à-demi en-
terrez , de briques , & de tuf quatrez ,
dont un des plus considerables est ce-
luy, qu'on appelle *le cento camarelle* , les
cent cellules , où l'on entre premiere-
ment dans une chambre soutenuë d'on-
ze pilliers, delà on passe par un trou fait
au pavé proche de la muraille à main
gauche en entrant , l'on décend dans
une cave, (mais on n'y peut entrer qu'à
reculons , & courbé, tant cet endroit est
étroit) ou l'on y voit d'abord une sale
divisée en trois, ensuite il y a une cellule
de sept piés de largeur avec 4. portes,
l'une par où l'on entre , & des trois au-
tres, chacune sert de passage pour aller
à deux autres petites cellules , exceptée
celle, qui est à main droite quand on en-
tre, qui outre les deux cellules, en a en-
core une autre, d'où par l'ouverture du
mur qui est rompu , on voit la mer , & la
Ville de Poussol, auquel endroit on voit
une ouverture comme la bouche d'un
puits, ce qui done à croire, que cela étoit
une conserve d'eau, ou prison, & que par
cette ouverture on pouvoit descendre les

fon col virtuosissimo Signor Barone di
Vackeraarth (fratello naturale dell'
Elettore di Saffonia , beggi Rè di Po-
lonia) , mai si è possuto comprendere
a che siano esse servite.

Del Promontorio di Miseno , e della Grotta Traconaria.

C A P. XXI.

Il Promontorio di Miseno è tra PI-
sola di Nisita , e di Procida cinq[ue]
miglia presso Cuma , ricevette questo no-
me da Miseno compagno di Enea
che quivi morì , di cui Virgilio nel 7.
dell'Eneida così cantò:

Imponit suaque arma viro, remum-
que , tubanique

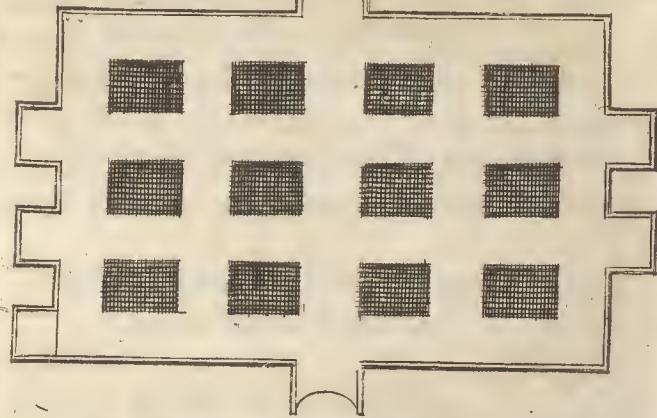
Monte sub aërio , qui nunc Mi-
senus ab illo

Dicitur , aternumque tenet per se-
cula nomen.

Sopra del detto monte era anticanen-
te un'alta Torre , Faro nominata , sulla
quale s'accendeva il lume , per dar
segno a' naviganti del Porto.

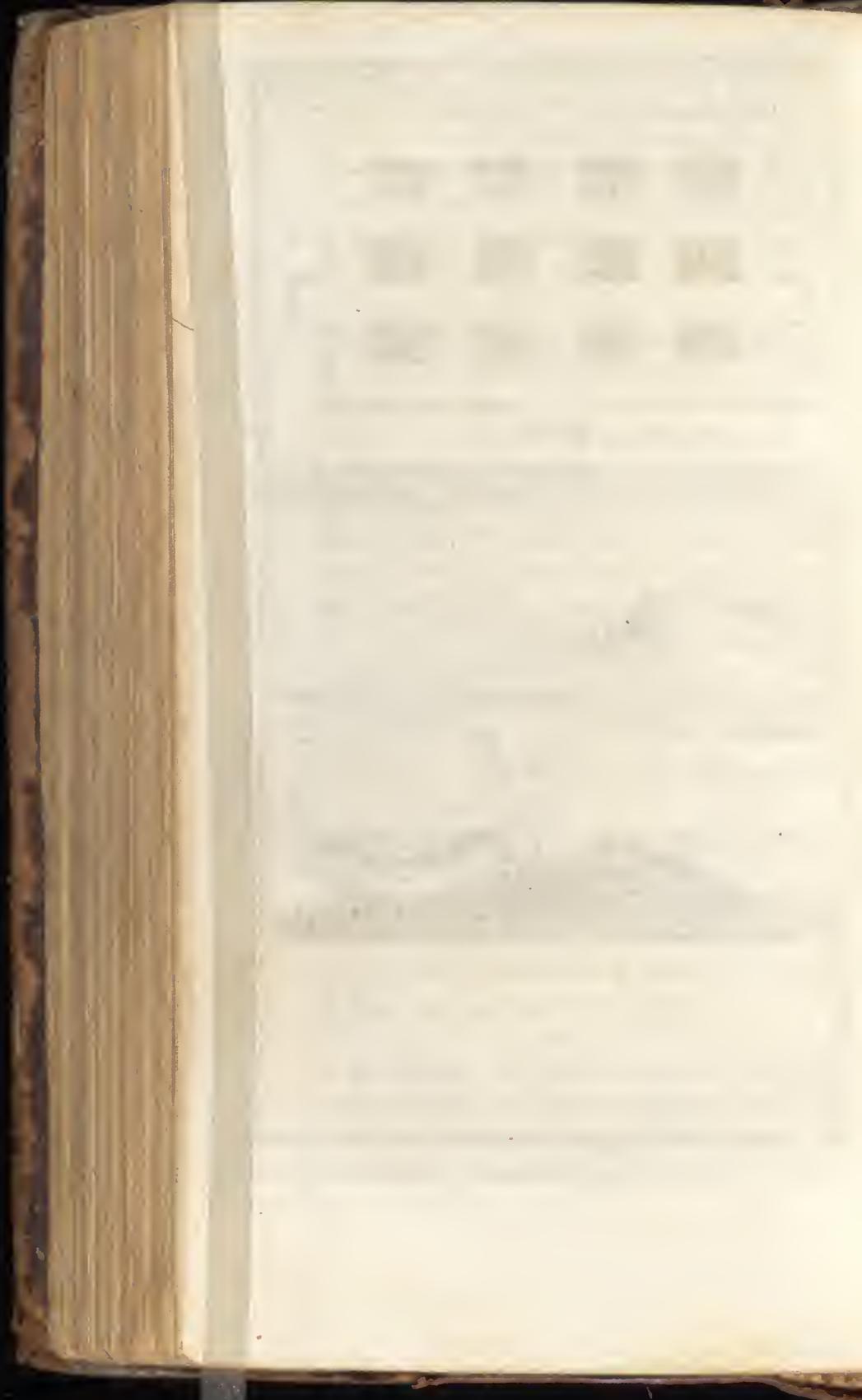
E' questo Promontorio così cavernoso ,
che pare sia un monte pensibile . Vi eran
dentro de' bagni nicatorii , e delle con-
ser-

PLANTA DELLA GROTTA DRAGONARIA



MONTE MISENO E MARE MORTO





criminels, & leur vivre ; mais le tres-
fçavant Baron de Vvackerbarth (frere
naturel de l'Electeur de Saxe, a present
Roy de Pologne) & le Sieur Bulifon
les ayant bien examinez, ils ne peurent
juger a quoy elles ayent été utiles.

*Du Promontoire de Miséne, & de
la Grotte Traconaria.*

C H A P. XXI.

LE Promontoire de Miséne est entre les Isles de Nisita , & Procita à cinq milles de Cumes, il a pris son nom de Misenus Compagnon d'Enée , qui y mourut, comme Virgile le dit au 6. de l'Enéide en ces vers:

*Imponis suaque arma viro, remumque,
tubamque*

*Monte sub aërio, qui nunc Misenus ab
illo*

*Dicitur, aeternumque tenet per secula i
nomen.*

Il y avoit anciennement au sommet de la montagne une Tour appellée Faro, au haut de laquelle on allumoit des feux la nuit pour indiquer le port à ceux, qui étoient en mer.

Ce Promontoire est si caverneux, qu'il semble tout miné. Il y avoit quantité de Bains , &c de réservoirs d'eau,

I 6 dont

Serve dell'acque in gran copia, una delle quali hoggi si vede più intera, che le altre, ed è detta Grotta Tracconaria, e volgarmente Dragonara. Ella è sostenuta da 12. grossi pilastri, che fanno 5. strade per lungo, quella di mezo è la maggiore, benche le altre quattro siano uguali: cioè lunghe piedi di Architettura 170., alte venti, e larghe passi tre e mezzo. Ma quella di mezzo (oltre all'entrata, ch'è piedi sessantotto) è di 178. Quattro sono le strade per travesso tutte ineguali; cioè la prima quando si entra è lunga 224. piedi; la seconda piedi 232. la terza piedi 186. la quarta piedi 180., e tutte di larghezza passi quattro; la pianta da niuno fin'ora esserata è la qui inclusa. La fabbrica è di quadretti, e per ogn'insorno ad alto vi erano tegole ben lunghe, e larghe, come si vede da alcune poche rimase, quali credo servissero per difendere la incrostantura delle mura dalle acque, che la grotta in diversi luoghi distilla.

Restringesi il detto Promontorio in maniera, che da un mare all'altro son passi 217. d'Istmo, d'una stretta di terra ferma vicino al monte, tra'l Mare morto circa venti passi.

Uscito che si è dalla detta grotta, si veggono per tutto reliquie di edificii,

che

dont on en voit encore aujourd'huy un plus entier que les autres , qu'on appelle *Grotta Traconaria* , & vulgairement Dragonara , elle est soutenuē de douze gros pilastres , qui forment cinq allées , en longueur , dont celle du milieu est la plus grande , mais les autres 4. sont égales , savoir longues de 170. piés d'architecture , hautes de 20. & larges de 3. pas , & demi . Mais celle du milieu (outre l'entrée qui est de 68. piés) est longue de 178. Il y a quatre allées en largeur toutes inégales , car la premiere quand on entre est longue de 224. piés , la seconde en a 232. la troisième 186. & la quatrième 180. elles on chacune 4. pas de large . Le plan de cette vaste grotte , qu'on voit icy , n'avoit jamais été dressé de personne . Le mur est de pierre quarrée , & tout au tour par enhaut il y avoit des tuiles longues , & larges , dont on voit encore quelques restes , qui sont restées , lesquelles empêchoient que les gouttes d'eau , qui distoient , n'en gâtassent les murailles .

Ce Promontoire est dans une Isthme , qui n'a que 217. pas d'une mer à l'autre , proche du mont , mais près de la mer morte environ vint pas .

A la sortie de cette grotte , on voit tout à l'entour les ruines de l'ancienne Ville
de

che sono le vestigia della distrutta Città di Miseno, e fra dette rovine si vede una parte del Vescovato, che ai tempi antichi fù da' Cristiani in honor di S. Sosio Diacono di Miseno, e Martire edificato. Era questa Città di Miseno opulenta, e magnifica, ma fù da' Saracini distrutta l'anno del Signore 850.

L'anno 1699. si trovò à Miseno una base di colonna, o statua di marmo alta palmi sei, e larga tre, con l'iscrizione seguente:

IVSSV
IOVIS OPTIMI MAXIMI
DAMASCENI
SACERDOTES
M. NEMONIO M. F. PAL
EVTY CHIANO
SACERDOTI HONORATO
EQVO PVBLICO AB
IMP. ANTONINO AVG.
PIO P. P.
ADLECTO. IN ORDINEM
DECVRION: PVTEOLANOR.
AEDILI
M. NEMONIVS CALLISTVS P.
SACERDOS REMISSA
COLLATIONE

Ella è stata portata in Napoli al giardino del Signor Reggenze D.Gennaro d'Andrea.

de Miséne : on y distingue même une partie de l'Eglise Cathédrale érigée par les Chrétiens de la primitive Eglise à l'honneur de Saint Sosius Diacre de Miséne , & Martyr . Cette Ville étoit opulente , & magnifique , mais les Sarrazins la détruisirent l'an de Nôtre-Seigneur 850.

L'année 1699. on y trouva une base de colonne, ou de statuë de six piés de hauteur , & trois de largeur , avec l'inscription suivante :

IVSSV

IOVIS OPTIMI MAXIMI

DAMASCENI

SACERDOTES

M. NEMONIO M. F. PAL

EVTR CHIANO

SACERDOTI HONOR, TO

EQVO PUBLICO AB

IMP. ANTONINO AVG.

PIO P. P.

ADLECTO. IN ORDINEM

DECVRION: PVTEOLANOR.

AEDILI

M. NEMONIVS CALLISTVS P.

SACERDOS REMISSA

COLLATIONE

Elle fut porté à Naples au jardin de Monsieur le Regent D. Gennar d'André.

A main

Caminando un poco doppò uscito dall'accennata grotta a man dritta, vedesi il Mar morto, ch'era quello, ove dicevano essere il barcajuolo Caronte; perciocchè non essendo lecito secondo l'antiche leggi sepellir Defonti entro le Città, per questo male trasportavano i cadaveri in certi campi, detti Elisi, che sono in un luogo chiamato da' paesani Mercato del Sabato, già nominato al Cap. XVIII.

I luoghi d'intorno sono ben coltivati, e producono uve, e frutta saporissime, trovandovisi ancora piselli d'ogni tempo. Questo Mar morto si unisce col mare solamente in un picciolo canale, chiuso da tavole, e canne; perche i pesci entratevi non ne possano più uscire. Ed è così abondante la pescagione, ch'ivi fassi, che il Signor D. Carlo Lopez padron di detto luogo l'affusa trecento sessanta scudi l'anno.

A main droite en sortant contre
la grotte Traconaria , on voit la *Mer morte* . Les anciens Poëtes disoient , que c'étoit là , que le Batelier Caron passoit les ames des défunts aux enfers ; parce que les loix des anciens , défendant d'enterrer les corps morts dans les Villes , ceux de Miséne transporтоient les cadavres par cette mer dans les champs au delà , appellés *Champs Elisées* , qui sont au lieu appellé le *Marché du Samedi* , dont j'ay déjà parlé au Chap. XVIII.

Les lieux des environs sont très-fertiles , & produisent des raisins très-delicats , & toutes sortes de bons fruits , & l'on y trouve des pois verds toute l'année . La Mer morte n'est séparée de la grande Mer , que par un canal fermé de planches , & des petites cannes , afin que les poissons , qui y peuvent entrer , n'en sortent plus , ce qui fait que la pêche y est si abondante , que le Sieur Don Charles Lopez , qui en est le Maitre , l'afferme 360. écus l'année .

Del Porto di Miseno , e della Villa
di Servilio Vaccia.

C A P. XXII.

Agrippa, che molti edificj fece in questi luoghi , fece fare il Porto di Miseno , con aprirvi l'entrata , ch'era alquanto angusta , acciocchè più comodamente vi s'inoltrasse il mare , accompagnando la Natura coll'Arte . Il che tanto utile riuscì , che quantunque Agrippa ciò facesse d'ordine di Cesare , pure ad honor suo fù battuta una moneta , coll'impronta di un Nestuno , che colla destra tenea un Delfino , e colla sinistra un tridente , con queste parole attorno: M. AGRIPPA. L. F. PRÆT. ORÆ. MARIT. ET CLASSIS; perciocchè era all' hora Agrippa General dell' Armata.

Da Miseno verso Cuma incaminandosi , vicino il Lago della Coluccia , è sì la Palude Acberusia , si ritrova il luogo , ov'era la sontuosa Villa di Servilio Vaccia , il quale fuggito da Roma per la crudeltà di Tiberio , qui vi godeva del felice ozio della solitudine ; onde coloro , che in Roma sentivano le-

sur-

*Du Port de Misène, & de la Ville
de Servilius Vaccia.*

C H A P. XXII.

AGrippa, qui a voit fait construire plusieurs bâtimens en cet endroit, fit faire aussi le Port de Misène, en élargissant sa bouche, qui étoit trop étroite, afin que la mer y entrât plus commodement, accompagnant ainsi l'art avec la Nature. Le succès en fut si utile, que, quoyqu'Agrippa n'eût fait cela, que par l'ordre d'Auguste, on fit néanmoins à son honneur une médaille, qui avoit d'un côté l'effigie de Neptune tenant un Dauphin de la main droite, & un trident de la gauche, avec ces paroles autour: *M. AGRIPPA. L. F. PRÆT. ORÆ. MARIT. ET CLASSIS*; parce qu'Agrippa étoit alors General dela flotte d'Auguste.

Allant de Misène à Cumes, on voit proche du Lac de la Coluccia, autrement Marais d'Aqueruse, l'endroit où étoit la fameuse *Villa*, ou maison de plaisir de Servilius Vaccia, lequel s'étant sauvé de Rome, d'où il fuýoit la cruauté de Tibére, y joüissoit de l'heureuse oisiveté dela solitude; delà vient que

turbolenze, invidiavano la vita di Vac-
cia, il quale, diceano, che solo sapea
viverc al Mondo. Seneca nell'ep. 56.
ragiona a lungo di questa Villa, e di-
ce fra l'altre cose, che nella fronte
del luogo erano due spelonche molto gran-
di, e larghe, l'una delle quali non ri-
ceveva mai Sole, l'altra l'haveva insino
al tramontare; e che haveva un'Euri-
po con acque introdotte dal mare, e
dalla Palude Acherasia, ove mudriva i
pesci per suo diletto.

Dell'antichissima Città di Cumæ e dell'Arco Felice.

C A P. XXIII.

Sopra un monte era l'antica Città di Cumæ, detta da' Latinis Cumæ, edi-
ficata da' Cumæi Euboici, che con al-
quante navi passarono in Italia co'
Calcidesi, per ritrovar nuova habita-
zione, e fermati prima nell'Isola Ena-
ria (hoggia detta Ischia), passarono poi
in terra ferma ad habitare. Dice Stra-
bone nel 5. lib. che Cumæ era antichis-
simo edificio de' Calcidesi, e Cumæi, che
pre-

ARCO FELICE





que ceux, qui ressentoient les peines des troubles de Rome, envioient le bonheur de Vaccia, & disoient, qu'il étoit le seul qui fçut vivre au monde. Senéque dans l'epitre 56. parle au long de cette Ville, & il dit entr'autres choses, qu'à l'entrée de cette maison, il y avoit deux grottes fort grandes, & spacieuses, l'une desquelles ne recevoit jamais les rayons du Soleil, & l'autre en étoit éclairee tout le long du jour, & qu'elle avoit un Eupipe, où l'on avoit introduit l'eau de la mer mêlée avec celle du marais Acherusia, où il n'urrissoit de beaux poissons pour son plaisir.

De l'ancienne Ville de Cumæ, & d'un Arc, qu'on appelle Arco Felice.

C H A P. XXIII.

LA Ville de Cumæ dite en Latin *Cumæ*, fut bâtie sur un côteau, proche de la mer, par les Cumains de l'Isle d'Eubée, qui étoient passez en Italie dans quelques vaisseaux avec les Chalcidiens, y cherchans de nouvelles habitations, & après s'être arrêter quelque tems en l'Isle Enaria, qu'on appelle à présent l'Isle d'*Ischia*, ils passèrent ensuite dans la terre ferme,

precedeva tutte le altre Città d'Italia, e di Sicilia in antichità. Dello stesso sentimento è Antonio Sanfelice, nella sua dotta descrizione della Campagna felice.

Prima di giungere all'Arco felice, si vede nella massaria di Nicolò Monaco una grotta ritrovatasi nel piantare gli alberi nel mese di Decembre l'anno 1688. di lunghezza palmi cinquanta, e di larghezza palmi dieci così ben lavorata, che pare fatta qualche anno fa, e pure si crede, che sia stata fatta verso l'anno 1000. di N. S. e si stima, che fosse conserva d'acqua.

Poco appresso si giunge all' Arco volgarmente detto, Arco felice, sì ben fatto, che può ugualarsi con qualunque bello edificio Romano : vogliono, che servisse per porta a chi voleva entrare nel distretto di Cuma. E' situato quest' Arco, o porta, in mezzo di una collina, divisa, o dalla natura, o dal ferro ; è tutta opera di mattoni, alcuni de' quali sono di mirabil grandezza, il muro è grosso cinquantacinque piedi di architettura, alto settanta, ed il vacuo della porta è largo piedi venti, ed un terzo:

me , où ils s'établirent . Strabon dit en son 5. livre , que Cumes étoit une Ville tres-ancienne bâtie par les Chalcidiens , & Cumains , & qu'elle surpassoit en antiquité les autres Villes de l'Italie , & de la Sicile . Antoine Sanfelix est du même sentiment , comme l'on voit dans sa sçavante description de la Campagne heureuse .

Avant que d'arriver à l'Arc , qu'on appelle , *l'Arco felice* , l'Arc heureux , on voit dans la métairie de Nicolas Monaco une grotte , qu'on a découverte en plantant des arbres au mois de Decembre de l'an 1688. elle a 50. pas de longueur , & 10. de largeur , elle a été creusée avec tant d'artifice , qu'il semble , qu'en l'ait faite depuis peu , mais l'on dit , que c'étoit une conserve d'eau .

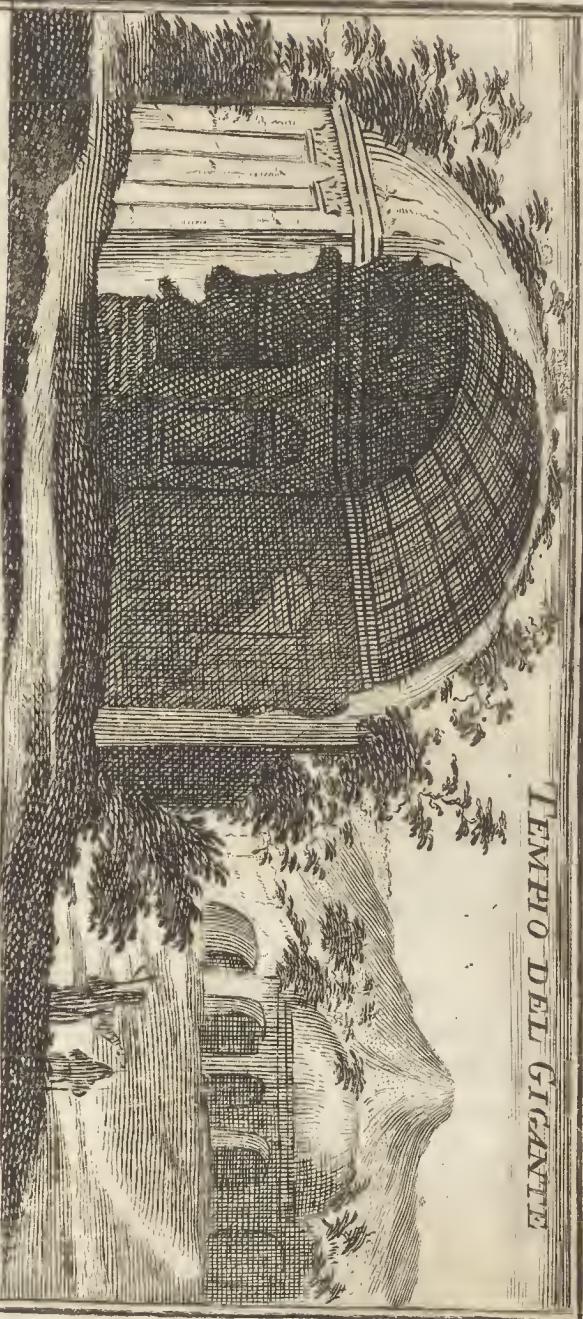
Quant à cet Arc , qu'on appelle *Arco felice* , c'est un ouvrage si bien fait , qu'il peut aller du pair avec les plus beaux édifices de Rome : on croit qu'il servoit de porte à l'entrée du territoire de Cumes ; il est situé au milieu d'une colline partagée en deux par la nature , ou par le fer ; il est bâti de briques , & il y a des carreaux d'une grandeur extraordinaire , le mur a 55. piés d'architecture d'épaisseur , l'espace , ou passage du milieu , est large de vingt piés , & un tiers ; & sa hauteur est de 70. & le dessus

terzo : l'altezza della collina è ugualmente
gliata da quella dell'Arco.

Passata questa porta, salendo un poco
a man sinistra, si trova una grotta assai
ben fatta, la quale scendendo viene a
terminare dentro una masseria: avvicinato
poi al luogo, ov' era la Città di
Cuma, altro non si vede, che un Paese
seminato di miseri avanzi del tempo.
Agazia nel primo libro delle guerre de'
Goti dice, che Cuma era così forte, che
era molto difficile a potersi pigliare, per
esser' ella situata sora un colle con via
assai precipitosa da potervi salire, però
dalla parte del mare, e che le parti
inferiori erano percosse con grande fre-
pito dall'onde marine, e le parti di so-
pra erano circondate da fortissime mura,
e torri, che la rendevano inespugnabile.

⁷ Circa duento passi prima di giun-
gere al colle vi è un' antico Tempio,
da' paesani appellato, Tempio del Gi-
gante. Questi è lungo paimi trentasei,
largo trenta, e tre quarti, e poco più
alto. In cima apparisce esservi stato
un'altare con grande nicchia, ed un'al-
tra per ciascun lato, quasi di forma
quadra. La volta è scompartita da
quadri, come il Tempio della Pace di

Roma.



TEMPLO DEL GIGANTE



dessus de l'Arc va de plain pié avec la colline.

Aprés avoir passé cette porte, on monte à main gauche, & l'on trouve une grotte assez bien faite, qui a une pente facile, par où l'on décend dans une métairie; mais, plus on approche du lieu, où étoit autrefois, la Ville de Cumes, plus on trouve de deplorables restes des anciens édifices. Agathias au premier livre de la guerre des Gots dit, que la Ville de Cumes étoit si forte, qu'il étoit bien difficile de la prendre, à cause de sa situation sur une roche, dont les chemins sont fort escarpéz, sur tout du côté de la mer Tyrrhène, dont les flots battoient les mutailles de sa partie inferieure, ou de la basse Ville, & sa partie superieure, ou la haute Ville étoit entourrée de tres fortes murailles, & de Tours qui la rendoient imprenable.

Environ deux cens pas, avant que d'arriver au côteau, il y a un ancien Temple, que ceux du pais appellent le *Temple du Géant*; il est long de trente-six piés, & large de trente & demi: au fond du Temple en un endroic élevé, on voit comme les restes d'un autel avec une niche au dessus, & aux deux côtez deux autres semblables; elles sont presque quarrées, la voute est partagée

Roma, ne' quali pare esservi state inchiodate rose di bronzo ; come fù diligentemente osservato dal Sig. Antonio Bulifon l'anno 1695. quando vi stette grè giorni con trè Pittori Fiamenghi, ed un' Ingegniero, per riconoscer di bel nuovo tutte le cose, e formarne più perfetti disegni, i quali si vedono in questo libro.

A man sinistra del medesimo, lungi quaranta passi in circa, vi si vede un' antica fabbrica fatta à volta, lunga palmi cinquanta, e ventisei, e tre quarti larga con apertura quadra al di sopra, per la quale entrava il lume ; credesi essere alcun' antica sepoltura, essendovi le nicchie da riportar l'urne ; e fin' oggi vedonvisi in alcuni luoghi de' lavori non mediocri di stucco. Nella masseria di Gio: Bartista Terese, quasi a dritta linea co' suddetti lungbi, per alcuni cespugli vicino alla pubblica strada, entrasi in una cameretta quadra di 10 palmi, fatta à volta, in mezzo della quale si scende per un buco, e vedonvisi alcuni uccelli, e fogliami dipinti ; sotto di questa, per quel che dice il guardiano del detto luogo, se ne sono due altre con piiture d'uomini, ed altre di donne, mà per la-

par des quarrez, comme au Temple de la Paix à Rome ; on remarque même qu'il y avoit des roses de bronze enclouées, comme l'a fidélement observé le Sieur Antoine Bulifon l'an 1695 : quand il y demeura trois jours avec trois Peintres Flamans , & un Ingénieur, pour reconnoître de nouveau toutes les antiquitez dignes de remarque, & pour en faire des dessins plus parfaits, que l'on voit en ce livre.

A quarante pas de là, à main gauche, on voit un ancien bâtiment fait à voute, qui a 50. pas de long, & 26. & demi de large ; avec une ouverture quarrée au dessus, par laquelle entroit la lumiere : on croit que c'étoit un ancien sepulcre , puis qu'on y voit des niches pour y mettre des urnes , on y voit aussi encore à présent de beaux ouvrages de stuc . Dans la métairie de Jean Batiste Terése, présqu'à droite ligne des mémes bâtimens, & proche du grand chemin, dans un lieu rempli d'épinces, on décend dans une petite cellule quarrée de dix pas, & voutée, au milieu de laquelle il y a un trou, par où l'on décend dans une autre cave, dans laquelle on voit des peintures d'oiseaux, & de feüillages assez bien faits ; de celle-cy on décend encore dans deux caves , qui sont dessous, lesquel-

ra cadutavi non si posson vedere;

Nella sommità dell'alto colle, ch'è nel mezzo, veggonsi le reliquie della Rocca, e del Tempio di Apollo, che fù da D'aldo edificato nel tempo, che fuggì l'ira del Rè Minos; di cui parla Virgilio nel 6. dell'Eneida.

At pius Æneas Arces, quibus altus
Apollo

Præsidet, horrendaque procul se-
creta Sybillæ, &c.

Dove fù il Tempio di Apollo, i Chri-
stiani vi edificarono una Cappella, e
questa exiandio è rovinata; sicchè altro
non vi si vede, che la pianità, ove fù
il detto Tempio.

Ne' fasti Ecclesiastici si fa menzione
di S. Abundio Vescovo di Cuma, che
fù martirizzato sotto Valeriano Impe-
ratore a' 26. di Agosto; ed ivi mede-
simamente è notato, che a' 28. di Ot-
obre in detta Città ricevè il martirio
San Fedele. Sofina Madrona Romana
trasferì a Cuma nel 290. il Corpo di
S. Giuliana, martirizzata in Nicome-
dia Città dell'Asia minore, come nota
l'Eminentissimo Baronio.

Nel 550. Cuma era ancora così ben
munita, che Totila, e Teja Rè de' Go-
ti

les sont comblées de terre, & il y a de belles peintures à personnages, & histoires, au rapport du Fermier.

Au sommet de la coline où Cumæ étoit bâti, on voit les ruines du Temple d'Apollon, bâti par Dédale du tems qu'il fuyoit la colére du Roy Minos, & dont Virgile parle au 6.de l'Enéide.

*At pius Aeneas Arces, quibus altis
Apollo
Præsidet, horrendaque procul secreta
Sybille, &c.*

Les Chrétiens sur les ruines de ce Temple, bâtirent depuis une Chapelle, qui est aussi ruinée; & lon n'y voit plus que quelques masures.

Il est fait mention dans les fastes ecclésiastiques de Saint Abundius Evêque de Cumæ; qui fut martirisé durant la persécution de l'Empereur Valérien le 26.Aout, & il est remarqué de même, qu'au 28.d'Octobre Saint Fidele reçut la couronne du martyre dans la même Ville. Sofine Matrone Romaine transporta à Cumæ l'an 290. le corps de Sainte Julienne martyrisée à Nicomédie Ville de l'Asie mineure, come l'écrit le Cardinal Baronius.

La Ville de Cumæ étoit encore si forte l'an 550. que Totila, & Teilaç

si vi fecero condurre tutto il tesoro ;
 che havevano , come scrive Agazia , e
 vi posero in guardia Aligerno , ed Ero-
 diano . E se bene hoggi nulla si vede
 delle grandezze di sì antica Città , pure
 tuttavia , chi cavasse il terreno , che il
 tutto hâ coperto , ne troverebbe grandi
 vestigie . Così nel 1606 . il tempo di D . Al-
 fonso Pimentello , Vicerè in questo Regno ,
 facendo questi cavar la terra in detto
 contorno , appena si penetrò otto palmi
 sotterra , che cominciarono a trovare
 statue , parte rotte , e parte intere : vi-
 dero pavimenti , e pareti lasfricate di
 marmi bianchi ; e colonne listrate con
 fregi bellissimi , e cornicioni tutti di la-
 voro corintio . Delle ritrovate statue , al-
 tre erano di Greco scarpello nel tempo
 de' Cumani , altre di Maestri Latinii
 nel tempo , che Augusto condusse le Colo-
 nie in Italia . Vi era un Neptuno , che
 haveva i cerri della barba tutti tinti
 di color ceruleo . Un Saturno , o Pri-
 po , c'haveva in mano un manico , che
 parea di falce ; la Dea Vesta con bastas ;
Un Castore nudo co'l pileo , ed un poco
 di barba , che gli scendea sotto il mento ;
Un' Apollo crinito , che havea ne' piedi
 un Cigno ; **Un' Esculapio ; Un' Ercole**
 colla clava , e colla corona di pioppo
Un Colosso di Ottavio Augusto di mano
eccellenissima ; Una bellissima Venere ,

Rois des Gots y firent conduire leurs trésors, & tous les effets qu'ils avoient, comme l'écrit Agathias, & ils la donnèrent en garde à Aligerne, & Herodien, & quoiqu'à présent on ne voye plus rien de la magnificence d'une Ville si ancienne, néanmoins si on creusoit sous terre, on decouvrroit de grands vestiges de son opulence, comme on fit en 1606. du tems que Dom Alfonse Pimentel Viceroy de Naples fit creuser aux environs, car apeine eut on fouÿ en terre de la profondeur de huit piés, qu'on trova des statués entières, & quelques-unes rompües, on y vit des pavez, & des murailles de marbre blanc, des colonnes cannelées, avec des corniches d'ordre corinthien, & des frises délicatement travaillées; quelques unes de ces statuës étoient de maniere Grecque, & apparemment les anciens Cuméens les avoient apportées, & les autres étoient d'ouvriers Latins du tems que les beaux arts fleurissoient le plus, c'est à dire quand Auguste établissoit des Colonies dans les meilleures Villes d'Italie. On y trouva aussi un Neptune, qui avoit la barbe teinte de couleur d'azur, un Saturne, ou un Priape qui tenoit une manche qui sembloit être celui d'un faux; un Castor nud, le chapeau en

nuda ; ed altre bellissime statue colle loro iscrizioni riferite dal Capaccio , e dal Mormile , Scrittori accuratissimi di queste antichità , la testa del colosso di Ottavio Augusto , dal Vicerè D. Pietro Antonio d'aragona , fù posta incontro il real palazzo di Napoli , facendovi gli altri finimenti . Delle altre Statue dal Conte di Lemos , essendo Vicerè , ne furono poste agli studj pubblici quelle che ivi si veggono ; e ve ne sono delle ottime . Città adunque così antica , così felice fù rovinata dalla calamità della peste , che spesso spesso visitandola , fè che i Cittadini le loro sedi mutassero .

Dalla parte , che guarda il mare , vedesi grandissimo numero di sotterranee stanze , anche fabbricate con pietre quadrate ; e degli acquedotti , degni di essere veduti , e considerati .

Discendendo da Cuma , nella parte , che guarda verso Oriente , vedesi il frontispizio d'una grotta , che da alcuni viene stimato il vero ingresso alla Grot-

cete avec un peu de barbe qui lui co^t
tornoit le menton , la Déesse Vesta te-
nant une lance , un Apollon avec une
belle chevelure ayant a ses piés un
Cigne,un Esculape , un Hercule avec
sa massue,couronné de peuplier , un
Colosse d'Auguste d'une excellente
main, on y trouva aussi une tres-belle
Vénus toute nuë , & autres belles sta-
tuës avec leurs inscriptions rappor-
tées par Capaccio, & par Mormille ,
Auteurs tres-exacts de ces antiquitez,
la Teste du colosse d'Auguste fut mise
devant le palais Royal de Naples par
le Viceroy D. Pierre Antoine d'Ara-
gon qui en fit faire la statue,que l'on y
trouve . Le Côte de Lemos etant Viceroy
de Naples en fit metre a l'Accademie
celles que lõ y voit,il y en a de très bô-
nes . Cette Ville si ancienne , si noble ,
& si heureuse fut détruite par la pest e ,
& autres accidens dont elle étoit sou-
vent affligée, ce qui obligea enfin ses
Citoyens à changer de demeure.

Du côté qui regarde la mer , on
voit un grand nombre de cellules en-
terrées , bâties de pierres quarrées , &
des aqueducs dignes de remarque.

En descendant de Cumes du côté
d'Orient , on voit le commencement
d'une grotte , que plusieurs croyent
être celle de la Sybille Cumée . Au rap-

ta della Sibilla Cumāna. Narra Agazio, che detta Grotta di ogni intorno era coperta, molto lunga, e che havea molti penetrati fatti dalla natura; ea che tutto il suo contenuto era, come a baratro. Scrive Giustino Martire, ch'essendo venuto a Cuma vide la Grotta, ov'era, come una grande Basilica fatta di un sasso, opera degna di ammirazione; dove intese da' paesani haver per tradizione, che ivi la Sibilla Italiana havea rendute le risposte. Aggiugne, che nel mezzo di detta Basilica i Cumani gli misstrarono tre lavatoj ingagliati in pietra, nelli quali seleva ella lavarsi; e che dopo lavata, vestiasi una camicia, se n'entrava ne' penetrati della grotta, ov'era un picciol Tempio; ed ivi giunta sedea in un'alto Trono, ove poi promulgava le sortie. Afferma eziandio di haver ivi veduto un picciol tumulo di bronzo, messo in alto, dove le ceneri della Sibilla si conservavano.

Vicino Cumā tre miglia colloca Tito Livio la Sacra Selva di Hami, Sacer locus appellato dagli antichi. Era detta Selva co'l Tempio sopra l'alto monte vicino a' bagni di Tripergola da un anglio, e mezzo, il qual monte hoggi vedesi da ogni lato coperto di rovine a-

port d'Agathias cette grotte étoit couverte toute à l'entour, & fort longue, elle avoit beaucoup de soupiraux , faits par la nature , & l'espace qu'elle occupoit paroissoit être un goufre . Saint Justin Martyr écrit, qu' étant venu à Cumes, il y vit cette grotte qui paroissoit comme une grande Basilique creusée dans une roche vive, & digne d'admiration , où les gens du païs lui dirent, qu'ils sçavoient par tradition que la Sybille Italienne y ren- doit ses réponses. Il ajoute que les Cu-mains lui montrèrent au milieu de la grotte trois Bains , ou lavoirs taillez dans la pierre, où la Sybille se lavoit, apres quoy elle se mettoit une tunique de lin, & entroit dans le lieu le plus secret de la grotte , où il y avoit un petit Temple, & où elle s'affeoit sur un siége élevé , d'où elle pronostiquoit les choses futures . Il assûre y avoir vû un petit tombeau de bronze mis dans un lieu élevé, où l'on conservoit les cendres de cette Sybille.

Tite Live dit, que la sacrée forêt di-te Hami , & que les anciens appelloient *Sacer locus* étoit a trois milles de Cumes; elle étoit avec un Temple sur la haute montagne proche des bains de Tripergola à un mille & demi:cette montagne n'est aujourd'huy couverte,

K 6 que

antiche fabbriche;

Ritornando da Cuma all'arco felice, si trova una grotta grande, chiamata da' paesani, la grotta di Pietro di Pace : fù fatta per andar da Cuma al lago Averno, senza salire, e scendere quel monte ; oggi è tutta rovinata, e non vi si può penetrare, se non che per trenta passi, che serve per racchiudere gli Animali, e conservare il vino del Padrone della masseria, che è di Nicola Monaco.

Nel medesimo distretto ebbe Silla il suo villaggio, ov'egli si ridusse, deposita la Dittatura ; e qui, menando il resto della sua vita in ozio tranquillo, morì in età di anni 65.

Tali finalmente, e tanti furono i pregi dell'antichissima Città di Cuma, da moltissimi Scrittori studiosamente notarsi, che se ne potrebbe tessere ben lunga storia ; e pure a' nostri dì appena se ne vede qualche vestigio, onde possa con verità dirsi : Qui fù Cuma. Per la qual cosa il Christiano Virgilio Giacopo Sannazaro, così ne deplora le rovine in una delle sue eleganissime Elegie, come per non replicarla si legge :

que de ruines d'anciens édifices.

En retournant vers l'Arco felice, on trouve une grande grotte, que les gens du païs appellent di Pietro di Pace: elle fut faite pour aller de Cumes au Lac Averne sans monter, ni descendre la montagne: aujourd'huy elle est toute ruinée, & on n'y peut pénétrer, que trente pas, elle sert d'écurie, & de cave au Fermier de la métairie dans laquelle elle est située, & qui appartient à Nicolas Monaco.

Il y avoit au même territoire de Cumes un Village, où Silla se retira après s'être démis de la Dictature, & il y passa tranquillement le reste de ses jours, qu'il termina à l'âge de 65 ans.

Enfin l'ancienne Ville de Cumes étoit si considérable, que si l'on voulloit ramasser ce qu'en ont dit les plus fameux Auteurs, on en pourroit former une longue histoire; cependant aujourd'huy à peine en voit-on quelque mesure, qui puisse servir à dire avec vérité, ici fut Cumes. C'est pour cela que le Virgile Chrétien Jacques Saninasar en déplore ainsi les ruines dans une de ses élégantes élégies.

AD RUINAS CUMARUM
URBIS VETUSTISSIMAE

Hic ubi Cumæa surgebant inclita fama
Mœnia, Tyrrheni gloria prima maris.
Longinquis quo sèpè hospes properabat ab
oris,

Visurus tripodas, Delie magne, tuos.
Et vagus antiquos intrabat navita portus,
Quærens Dedaliæ conscientia signa fugæ.
(Credere quis quondam poruit, dum fata
manebant?)

Nunc sylva agrestes occulit alta ferar.
Atque ubi fatidice latuere arcana Sy-
billæ,

Nunc claudit saturas vespere Pastor
oves.

Quaque prius sanctos cogebat Curia pa-
tres.

Serpentum facta est, alitumque do-
mus.

Plenaque eos passim generosis atria ceris
Ipsa sua tandem subrura mole jacent.
Calcanturque olim sacris onerata iro-
phæs

Limina, distractos & tegit herba
Deos.

Tot decora, artificumque manus, eos nois
sepulcra,

Totque pios cineres una ruina premi-
Et jam intra solaque domos, disiectaque
passim

Cul:

*Culmina, fetigerot advena sitig apos.
Nec tamen hoc Grajis cecinie Deus ipse
carinis,*

*Prævia nec lato missa Columba mari.
Et querimur, cito si nostræ data tempora
vite*

*Diffugiunt! Urbes mors violenta rapit.
Atque utinam mea me fallant oracula
vatem;*

*Vanus & a longa posteritate ferar.
Nec tu semper eris, quæ septem amplecte-
ris arces.*

*Nec tu, quæ mediis æmula surgis
aquis.*

*Et te (quis putet hoc?) altrix mea, durus
arator*

*Vertet, & Urbs, dicet s' hec quoque
clara fuit.*

*Eata trahunt homines, fatis urgentibus s'
urbes,*

Et quodcumque vides auferet ipsa dies.

Cumes est situé entre deux Lacs, qu'on appelle de Coluccio, & de Nicola, où l'on va en hiver à la chasse, qui est la plus délicieuse, qu'on puisse souhaiter, particulièrement quand le Viceroy y va, que tous les chasseurs s'y assemblent, & l'on y tué quelque fois plus de dix mile canars, ou foulcres, dans le terme de deux heures de temps, c'est environ la Saint Martin, que l'on fait cette chasse. Della

Della Città di Linterno, oggi
chiamata Patria.

C A P. XXIV.

FRÀ CUMA, è Volturno si veggono le rovine dell' antica Città di Linterno, già colonia de' Romani. Qui vi Scipione Africano il Maggiore, dopo c'ebbe preso volontario esilio dalla sua Patria, per essere stato maltrattato da' suoi Concittadini, che tanto gloriosamente havea da' nimici difeso, venne a ritirarsi, havendo in abominio tanza ingratitudine. Qui vi parimente visse senza mai pensare di ritornare alla Patria, e qui vi parimente morì, e fù sepellito s colle seguenti parole sù la tomba:

Ingrata Patria ne quidem ossa mea habes.

Vogliono tutti gli Scrittori, che trattarono di questo luogo, che distrutto Linterno da' Vandali nel 455. fù eretta dopo là Torre, che oggi si vede, dove fù detto sepolcro; e che in memoria di quello ritenesse la sola parola Patria, onde Torre di Patria s'appella.

*De la Ville de Linternum appellée
à présent Patria.*

C H A P. XXIV.

ENtre Cunies, & l'embouchure du *Vulturne* on voit les ruines de l'ancienne Ville de *Linternum*, autrefois Colonie Romaine. C'est là que le Grand Scipiō Africain vint se retirer, après s'être volontairement banni de sa patrie, pour avoir été maltraité par ses Cōcitoiens, qu'il avoit si glorieusement défendu contre leurs ennemis. Et ayant en abomination une telle ingratitude, il passa le reste de sa vie en ce lieu sans jamais penser de retourner à la patrie, il y mourut, & y fut enterré, on mit pour epitaphe sur sa tombe les paroles suivantes:

Ingrata patria ne quidem ossa mea habes.

Tous les Auteurs qui ont parlé de ce lieu disent, qu'après la destruction de *Linternum* par les Vandales l'an 455, on érigea la Tour qu'on y voit encore, & où étoit le même sépulcre, & qu'en mémoire du vers cy-dessus rapporté il en resta la seule parole *Patria*, d'où vient qu'on appelle encore cette Tour, *Torre di Patria*.

Du

Del Monte Olibano ; e di alcuni Ba-
gni , che sono appresso al lido
del mare , facendosi ritorno
da Pozzoli a Napoli.

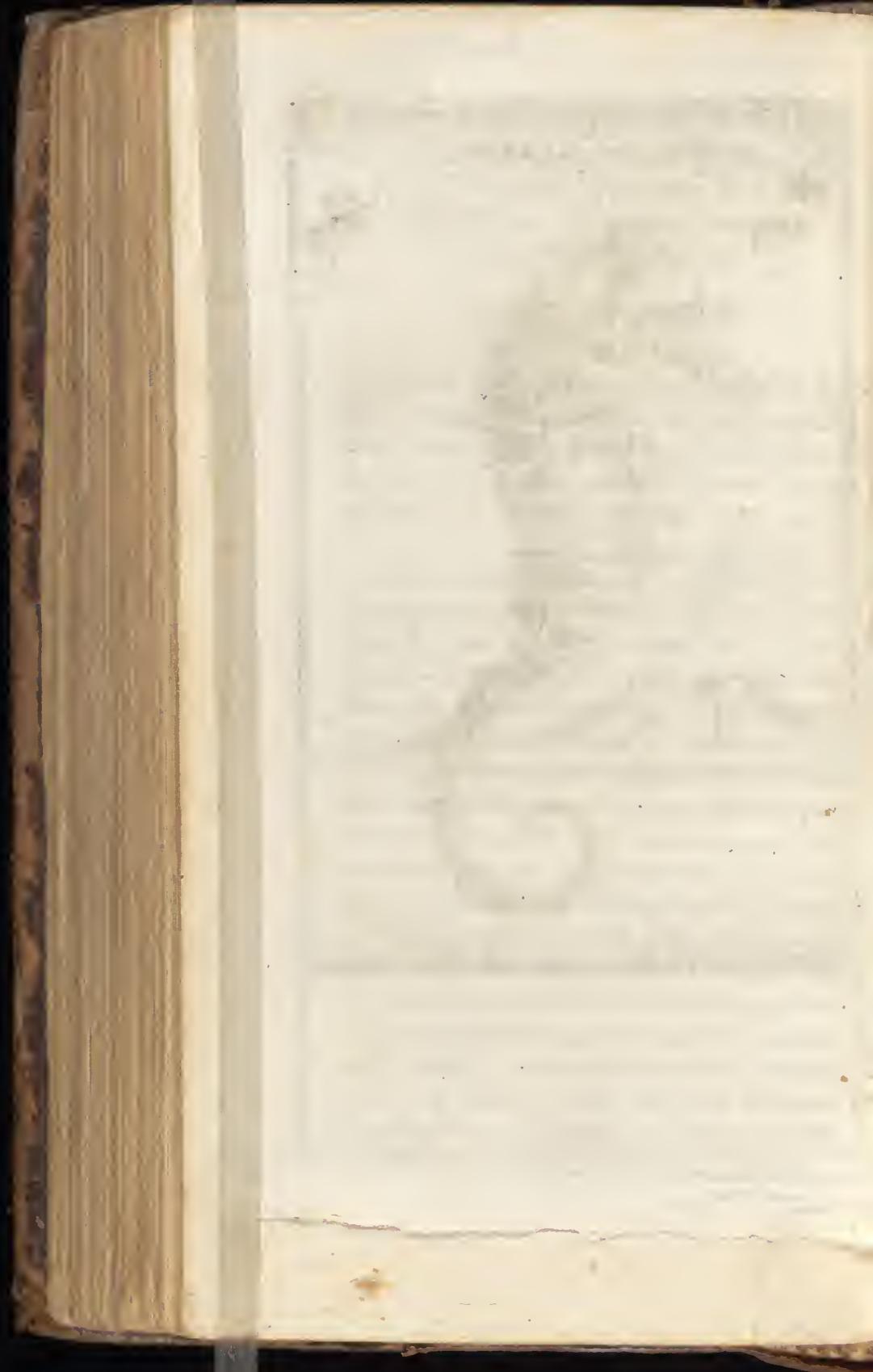
C A P. XXV.

Perche il cammino che s'è fatto ver-
so Pozzoli è stato per la strada
d'Agnano ; resta ora di far vedere
ciò , che per la strada della marina si
osserva.

Prima però di partirci da questa Città , mi conviene avvisare a'curiosi Fo-
restieri , che i terrazzani di essa soglio-
no vendere allo spesso diverse sorti di
medaglie , ò monete antiche , pietre in-
tagliate , camei , ed altro ; le quali cose
ò nel coltivar la terra , ò perche vi so-
no buttate dal mare , ivi di continuo si
trovano , siccome ho riferito al capo V.
E perciò quei , che di tali cose son va-
ghi , potranno richiederneli , che n'hav-
ranno volontieri ; sogliono ancora alle vol-
te i medesimi vendere certa sorta di pesci
secchi , chiamati Cavallo marino , ch'ivi
nelle pescagioni tratto tratto si prendo-
no : questi sono lunghi non più che un
detro , e molto sottili , e se ne servono
le donne per rimedio , quando hanno
male

CAVALLO MARINO





Du mont Oliban, & de quelques Bains,
qui sont aux environs proche de la
mer, en retournant de Pouffol
à Naples.

C H A P. XXV.

A Prés avoir conduit les curieux Etrangers à Pouffol, & autres lieux par le chemin d'Agnano, il ne reste plus qu'à leur faire observer au retour ce qu'on trouve par le chemin de la marine.

Avant que de partir de cette Ville, il faut que j'avertisse les Etrangers, que les païsans du païs ont coutume de vêdre plusieurs sortes de médailles ou monnoyes anciennes, des pierres gravées en Camé, & d'autres especes qu'on y trouve souvent en labourât la terre, ou parce qu'elles y sont rejetées de la mer, comme j'ay déjà dit au chapitre V. Ceux, qui sont curieux de ces raretés pourront en demander à leur guide, qui leur en fera trouver aisément. L'on vend même une sorte de petits poissons secs, qu'on appelle *cheval marin*, que les pêcheurs trouvent bien souvent dans leurs filets, ils sont de longeur d'un doigt, & très-minces: les femmes, qui ont mal aux

mam

male alle mammelle, e perchè sono degni d'esser osservati, e non così agevolmente in altri paesi si troovano, per quei, che non potranno vederli; ne pongo qui la figura.

Dilungatosi da Pozzoli circa cinquemila passi alla riva del mare sogliono coloro, che patiscono dolori di membra, podagra, o ritiratezza de' nervi, cavare uno, o due palmi dentro l'arena, e coricativisi dentro, farsi coprire della medesima, di cui essendo troppo veemente il calore, sogliono temperarlo con l'acqua fredda del mare, e questo rimedio è spessissimo praticato, e trovasi giovevole: è chiamasi questo il Bagno dell'Arena, overo di S.Anastasia.

Poco discosto dal suddetto luogo vicino al Ponte, si vede il Monte Olibano di durissima selice, c'hoggi chiamano i sassi tanto sterile, che dal greco vocabolo, che significa sterilità, hâ ricevuto il nome.

Nella strada presso il monte è un marmo, con una iscrizione postavi, dalla quale si raccoglie, che tutta quella spiaggia di mare, e quel luogo era solitario, ed impraticabile, ove altro non si vedeva, che uccelli maritimi: ed ora è ridotta in tanta vaghezza, ch'è deliziosissima. La iscrizione è la seguente:

mammelles, les mettent dessus pour se soulager; étant cet animal très-rare dans les autres pays, pour ceux , qui ne le pourront pas voir , j'en mets ici la figure, qui est assez curieuse.

Environ 500. pas de Poussol, il y a un endroit au bord de la mer, où ceux qui ont des douleurs de membres ou de goutes font faire un creux dans le sable d'environ deux piés , & se couchent dedans , se faisant couvrir du même sable , lequel étant trop chaud on le modére en jettât dessus de l'eau fraiche de la mer , ce remède est fort fréquent,& ceux qui s'en servent s'en trouvent fort soulagez : & on appelle ce lieu le Bain du sable, ou de *S. Anastasie*.

Un peu plus loin, proche du pont, on voit le mont Oliban de pierres très dures; ce mont est si sterile, qu'il a pris le nom d'un mot Grec qui signifie sterilité.

Sur le grand chemin, coupé de cette montagne, on a mis une inscription gravée sur un marbre , elle porte que toute cette plage , qui étoit autrefois solitaire,& impraticable,& où l'on ne voyoit que des oiseaux matins , est à présent si fertile,& si cultivée qu'elle est tout à fait delicieuse ; l'inscription est la suivante.

Phiz

Philippo II. Cathol. Regnante. Loca
in via, solis Ibicibus pervia, freto, mon-
tibus, faxis immanibus involuta, Pe-
rrafanus Ribera Alcalæ Dux, cum Pro-
Rege esset, excluso mari, communi-
tis faxis, dissectis montibus, aperuit,
viam stravit, & ad Balnea Puteola-
na, quæ prius deperdita Publ. Saluti
restituerat, patefecit. M. D.LXXI.

Il Bagno Sovenomini, d'otto vol-
garmente Zuppa d'huomini è sotto il
gran Ponte, diviso in due grandi
stanze, la volta delle quali sostiene il
ponte; & in tutte due vi è l'acqua con co-
modità per lavarsi, e letti per riposarsi:
è valevole a rimuovere le cause fredde,
giova al petto, ed alle giunture: è ot-
timo rimedio alla podagra, è giovevole
anche a gl'Ideprici.

Dall'altra parte di questo Monte presso
al lido del mare sono alcuni Bagni, uno
de' quali è chiamato comunemente i Ba-
gnuoli, la sua miniera è alum, ra-
me, e ferro. Le sue acque confortano
il capo, lo stomaco, e l'altre membra,
toglie la nebbia da gli occhi, ristora i
deboli, dà grandissimo giovamento alle
febbri quartane, e cotidiane, e libera
da dolori di qualsivoglia morbo.

Il Bagno Ottodonnico è negli borgi
del

*Philippo II. Caibol. Regnante. Loca
in via, solis Ibicibus pervias, frejo, monti-
bus, saxis immanibus involutas, Perafat-
rus Ribera Alcalæ Dux, cum Pro Rege
esset, excluso mari, comminutis saxis, dis-
sectis montibus, apervit, viam stravit &
ad Balnea Puteolana, quæ prius de-
perdita Publicæ Saluti restituerat, pa-
refecit. M.D.LXXI.*

Le Bain *Sovenomini*, que le Vul-
gaire appelle soupe des hommes, est
dessous le susdit pont ; il est divisé en
deux grandes chambres, à chacune
desquelles il y a de l'eau chaude avec
des commoditez pour se baigner, &
pour se reposer. Il est bon pour éloin-
gner les humeurs froides; il est utile à
la poitrine, & aux jointures, il soula-
ge de la goute, & fert aux hydropiq-
ques.

Au de là du mont le long de la
mer, il y a d'autres Bains, un des-
quels s'appelle *Bagnoli*; Sa minière
est d'alun, de cuivre, & de fer, ses ea-
ux confortent la tête, l'estomac, & les
autres membres, ôtent l'eblooüissement
des yeux, confortent les foibles, &
donnent un grand soulagement à ce-
ux qui ont la fièvre quarte, & con-
tinuë, & appasent les douleurs de
toutes sortes de maux,

Le Bain *Ortodonico* est dans les
jar-

del Vescovo di Pozzoli, e vi si scende per alcuni gradini in un luogo molto caldo; è la sua bocca verso la parte Austral, e perciò quando spira l'Ostro non vi si scende, perche il gran caldo potrebbe forse affogare chi vi fosse dentro. L'acqua è buona per sudare, e per bagno, portata fuori ritiene la sua virtù, cioè di ristorare i corpi consumati dalle febbri, di cacciar via la nausea dello stomaco, di curar le febbri erranti, ed estimere che tirano al fisico.

Il Bagno, chiamato Pietra, è lungo questa riva sotto le rupi dello stesso Olivano; ha il nome dall'effetto, che fa, di romper la pietra, e di mandar fuori le arenelle, guarisce il dolor del capo, è utile agli occhi, ed a gli orecchi, è cordiale, e pettorale, e beverdosi purga le interiora.

Passando più oltre, trovasi il Bagno di Giungara, la cui acqua conforta lo stomaco, e'l fegato; giova al petto, ed alle reni, determina le febbri croniche, e coll'esser bevuta ingrassa.

Più innanzi camminando, sotto il monte di Posilipo vicino al mare si trova finalmente un Bagno, chiamato da' Latini

jardins de l'eveque de Pouffol , & on y décent par des degrez en un endroit fort chaud, son ouverture est tournée au midi,c'est pour quoy quand le vent du midi soufle , on n'y décend point, parce que la grande chaleur étoufferoit ceux qui seroient dedans; l'eau en est bonne pour suer, & pour servir de bain; étant transportée dehors , elle conserve sa vertu, sçavoir de restaurer les corps consument par les fievres , de chasser le dégout de l'estomac , & de remédier aux fievres errantes , & continuës,qui tirent à la ptisie.

Le Bain appellé *Pietra* est le long de ce rivage sous des rochers du mont Oliban , il retient le nom de son effet, qui est de rompre la pierre , & de faire sortir la gravelle de la vessie, il guerit les douleurs de tête,est utile aux yeux , & aux oreilles, il est cordial,& pectoral,& quand on en boit, il purge les entrailles.

Plus avant on trouve le Bain *de Giuncara* , l'eau du quel conforte l'estomac , & le foye, elle est aussi utile à la poitrine , & aux reins , exterminé les fievres chroniques , & engraisse ceux qui en boivent.

Plus outre sous le mont de Pausilippe proche de la mer , on trouve enfin un bain,qui n'a point d'autre nom que

L celuy

Latini Crypta, i cui acqua è dolcissima a bere, refrigeria le membra infocate, giova alle medesime difsecenze dalla febbre, ed al pelmone offeso,leva la debolezza dello stomaco, guarisce la tosse, e la scabbia; ma è a gl'Idropici nociva.

Dell'Isola di Nisita.

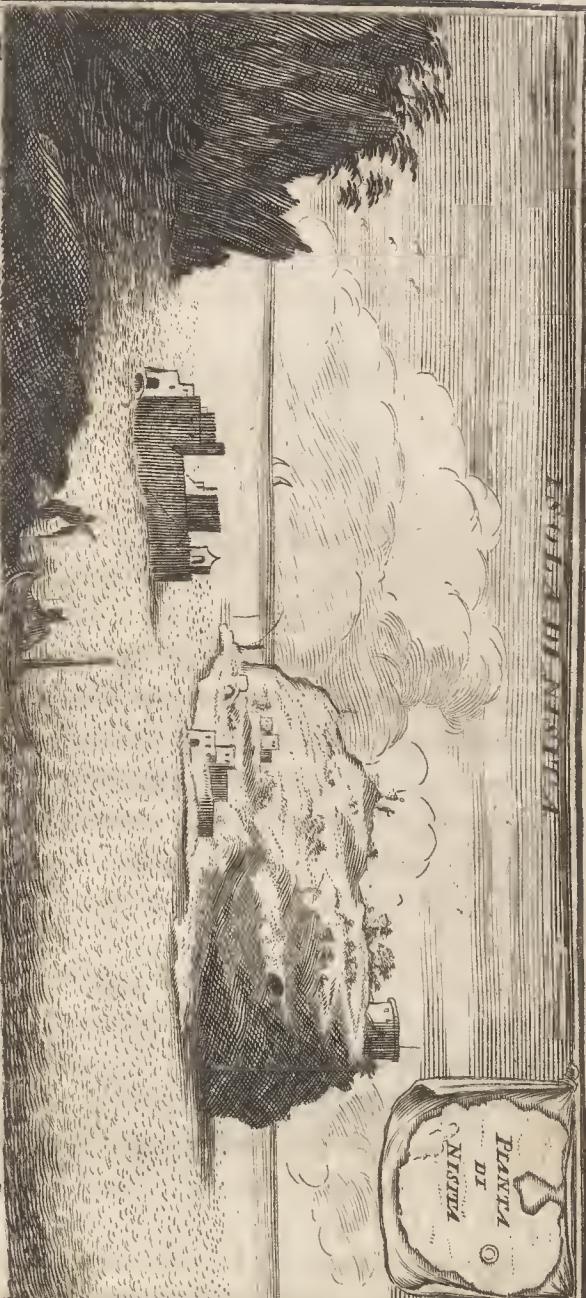
C A P. XXVI.

QUei però, che varranno per mare in Napoli far ritorno, ammireranno la bellissima Isolella con voce Greca appellata Nisita, cotanto vagata, che i nostri Poeti Pontano, e Sannazzaro la finsero una Ninfa in Isolella convertita, e nell'ecloga prima il mentovato Sannazzaro così ne dice:

Piscosāq;lego celeri Nesida phaselo.
Nell'Arcadia poi nell'ecloga 12. così la descrive:

Dimini Nisida mia, così non sentano
Le rive tue giàmai crucciata Dorida
Nè Pausilippo in te venir cōfētano,
Nō ti vidi io poc'anziherbosa,e florida
Habitata da Lepri, e da Cunicoli?
Non ti veggo hor più ch'altra incolta,ed horrida?
Nō veggio i tuoi recessi, e i diverticoli
Tutti cāgiati,e freddi quegli scopuli
Dove

SCENA DI NISIDA



All III.^{mo} e Reuer.^{mo} Monsig^{rr} Giuseppe de la Tremouille Auditore della Ruota Romana
La presente Figura della Bella Isolletta di Nisida, che tanto in veggendo la gli fu grata,
unilmente dedica, e consacra, 23 magio 1701.
Antonio Bulfon



celuy de *Crypta*, l'eau du quel est tres-douce à boire , rafraichit les membres echauffez , elle est utile aux membres desséchez par la fievre , & au poumon offensé, ôte les foiblesses de l'estomac, gueriet la toux, & la galle , mais elle est nuisible aux hydropiques.

De l'Isle de Nisita.

C H A P. XXVI.

CEUX , qui voudront retourner à Naples par mer, verront la tres-belle petite Isle , qu'on appelle avec emot. Grec *Nisita*: elle est si jolie , que nos Poëtes Pontanus,& Sannazar feignirent, que c'étoit une Ninfe, qui fut changée en Isle , & le même Sannazar dans l'Eglogue premiere dit ainsi:

Pisco samque iego celeri Nefida phaseloo.
Et dans son Arcadie il en fait ainsi la description dans l'Eglogue 12.

*Dimmi Nefida mia, così non sentano
Le riue tue già mai cruciata Dorida
Nè Pausilippo in te venir consentano,
Non ti vidi io poc'anzi berbosa , e florida
Habitata da Lepri, e da Cunicoli?
Non ti veggo hor più ch'a lera incolta
ed horrida?*

*Non veggio i tuoi recessi , e i diuerticoli
Tutti cangiati, e freddi quegli scopuli,*

Dove temprava Amor suo' ardenti
spicoli.

Circonda ella in forma presso che rotonda, quasi un miglio, e mezzo, e dalla parte di Mezzo giorno tiene un picciolo porto, detto Porto Pavone. Sopra la porta, che conduce sopra l'Isola, innanzi al ponte, èvvì in un antico marmo il seguente distico:

Navita siste ratem, temonem hic, ve-
laque fige;

Meta laborum hæc est, lata quies ani-
mo.

Il Duca di Guisa, durando le tur-
bolenze di Napoli, l'anno 1648. venne
per pigliarla, per ripor ivi il soccor-
so, che li veniva da Francia; nel qual
mentre la Città si restituì alli Spagnuoli,
e nel fuggirsi fù fatto prigione
vicino S. Maria di Capua. Qual fatto
curioso si vede registrato nel Giornale
Historico, che hâ composto il Signor An-
tonio Bulifon de' successi più notabili accaduti nel Regno di Napoli dalla Na-
tività di Giesù Christo fin l'anno 1690.

Circa mezzo miglio discosto, tirandosi
per mare verso Napoli, trovasi lo sco-
glio detto da' Latini Euploea, e da' no-
stri volgarmente, la Gajola, del quale
fa menzione il già accennato Sannazzar-

*Doue tempraua Amor suo' ardenti spi-
coli.*

Elle a environ un mille, & demi de circonference , en forme presque ronde,& du côté du midi , elle a un petit port , qu'on appelle *Porto Pauone*. Sur la porte du pont,qu'il faut passer pour monter dans l'Isle , on y lit en un marbre ancien le distique suivant.

*Nauita siste ratem, remonem hic, vela-
que fige;*

Meta laborū hæc est, læta quies animo.
Le Duc de Guise vint pour la prédre durant les troubles de Naples l'année 1648. afin que la flotte de France,dont il avoit imploré le secours,y eut un lieu de retraite,mais cette sortie lui fut fatale,car dans le même tems les Espagnols reprirent Naples , & luy même n'y pouvant rentrer , en s'en fuyant, fut fait prisonnier auprés de S. Marie de Capoüie ; ce curieux succès se voir dans le *Journal Historique*,que le Sieur Antoine Bulifon a composé des choses plus memorables arrivées au Royaume de Naples depuis la Nativité de Jesus Christ jusqu'à l'année 1690.

Suivant la route par mer environ demi mille, on trouve un petit écueil, qui n'est que de 15.pas détaché de la terre, qu'on apelle en Latin *Euploea*,& les gens du païs , *la Gajola*,la cage, du

L 3 quel

Ostrea Miseni pédentibus eruta saxis
 Mille tibi misi, totidē sub gurgite vasto
 Pausilypus, totidem vitreis Euploea
 sub undis

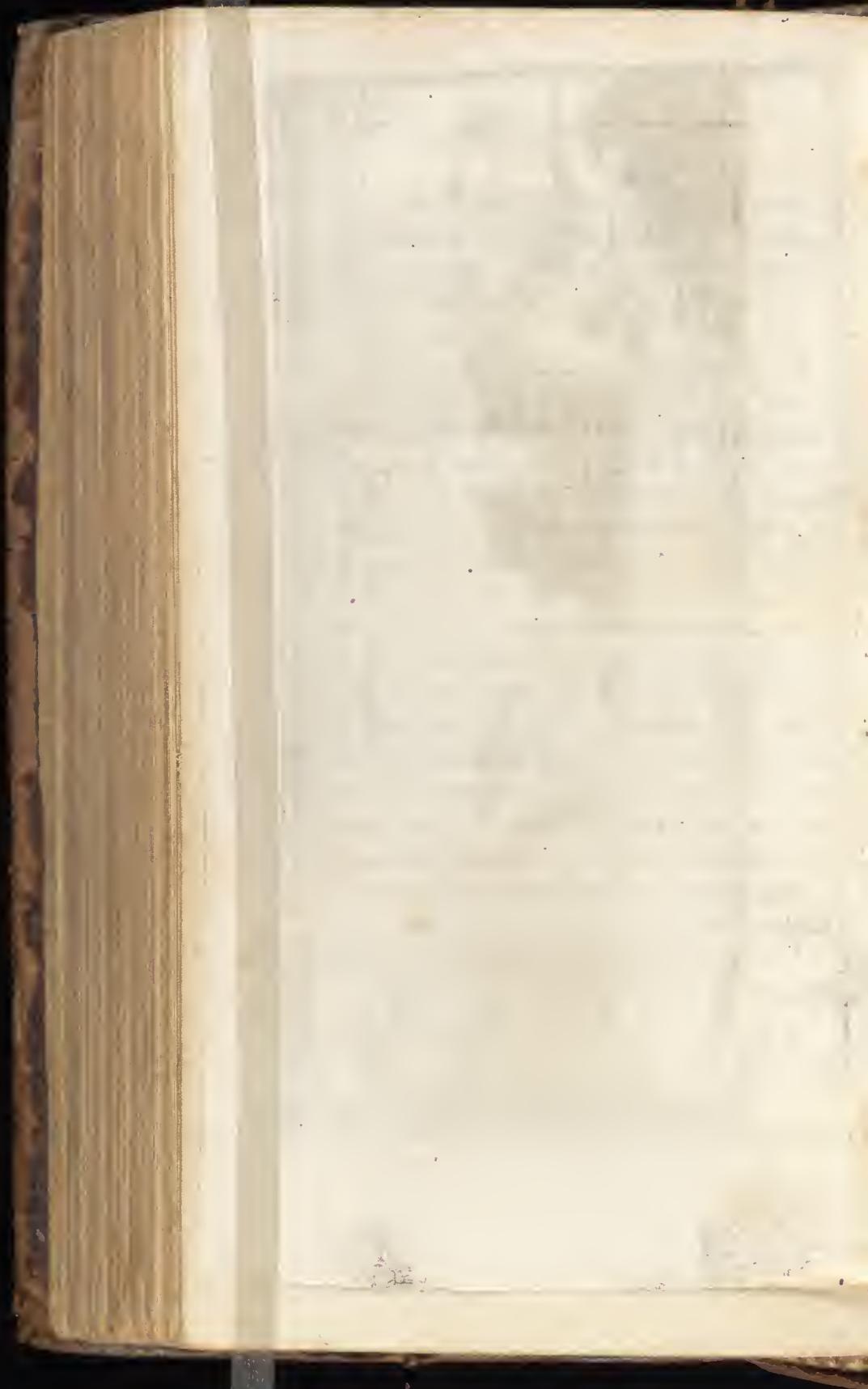
Servat adhuc:

Questi è distaccato dalla terra ferma quindici passi in circa, e sopra vi si vedono alcune reliquie di fabbriche antiche, conforme altresì se ne vedono altre nel mare ivi vicino; ed al lido di detta terra ferma incontro al detto Icoglio si ammira l'avanzo d'un'antico tempio, detto da' nostri la Scola di Virgilio, dal quale si argomenta, che sia stata ne' tempi trasandati qualche cosa ragguardevole, presentemente però non se ne vede altro, che quel, che viene rappresentato dalla figura qui giunta. Ed in questo luogo deliziosissimo, dopo aver fatta la Guida a' curiosi Forestieri, fermendo i miei passi, lasciando loro l'occasione di vedere in ritornando a Napoli il cotanto celebrato Posillipo, mi convien dir finalmente.

Claudite jam pueri rivos, sat prata biberunt.



GAYOLA E SCOLA DI VIRGILIO



quel le susdit Sannazar dans sa tres-belle Galatée parle ainsi:

*Ostrea Miseni pendentibus eruta saxis
Mille tibi misi: totidem sub gurgite
vasto
Pausilypus, totidem vitreis Euploea sub
undis*

Servat adhuc:

Sur le sommet , & aux environs, même dans la mer,l'on voit des masures d'anciens bâtimens , & au rivage attaché a la terre ferme, l'on admire le reste d'un temple ancien,qu'on appelle *l'ecole de Virgile* , que l'on connoit, avoir été autrefois quelque chose de considerable, mais à present on n'y voit autre chose,que ce qu'on peut considerer dans la figure ci jointe . Et enfin dans ce lieu,qui est très-delicieux je prens congé des Entragers,au quels j'ay servi de guide, & leur laissât la liberté d'admirer,en retournant à Naples,la beauté tres célèbre du mont de Pausilippe,j'arrête icy mes pas en disant:

*Claudite jam pueri rivos, sat prata bis-
berunt.*

R E G O L E

Utilissime, e necessarie per quei, che
prendono i bagni in Pozzoli,
ò altrove.

Colla descrizione Elegiaca de'Bagni
Pozzolani.

C A P. XXVII.

Non venite mai al Bagno, se non
siete purgati, perchè i Bagni acui-
scono, e muovono gli humorì.

2 Come venite al Bagno, lasciate
tutte le turbazioni, e pensieri dell'ani-
mo, perchè così opera il bagno la sua
virtù per l'allegrezza, come il Maestro
fa il suo lavoro con gl'istrumenti suoi.

3 Non entrate in bagno, se non
havete perfettamente digerito.

4 Non mangiate, nè bevere nell'ac-
qua, nè fuori di essa, se non farete
prima raffreddarli, acciocchè quello, che
non è digerito, non sia tirato dalla na-
tura, e ne provenga l'oppilazione.

5 Guardatevi dal freddo, e dal vento,
finche vi bagnate.

6 Usate il vino bene ad acqua per
discacciar la sete.

7 Bagnatevi solamente una volta in
di

R E G L E S

Tres-utiles, & necessaires pour ceux,
qui prennent les Bains à Pouffol,
& ailleurs:

*Avec la description Elegiaque des mêmes
Bains de Pouffol.*

C H A P. XXVII.

1. **N**E venez jamais aux Bains que vous n'ayez été purgez, parce que les Bains subtilisent, & emeuvent les huméurs.

2. Quand vous viendrez aux Bains quittez tous embarras, & soucis d'affaires, & autres déplaisirs, au contraire tâchez à vous réjouïr, car le Bain cōmunique sa vertu par le moyen de la joye, comme l'ouvrier fait son ouvrage avec ses utiles.

3. N'entrez point au Bain qu'après avoir parfaitement digéré la nourriture du dernier repas.

4. Vous ne mangerez, ni boirez dans l'eau, ni même après en être sorti, que quand la chaleur causée par le Bain s'en sera allée, de peur que ce qui n'est pas digéré, ne soit attiré par la nature, & qu'il n'en provienne l'opilatiō.

5. Gardez vous du froid, & du vent durant tout le tems que vous vous baignerez.

6. Que votre vin soit bien temperé dont vous userez pour etancher la soif.

L 5 7. Baignez

250

di , acciocchè la troppa evacuazione
non v'indebolisca.

8 Entrate tanto nell' acqua , che
fian coperte le spalle , posto che non
abbiate qualche ferita , la quale non
douete bagnare per modo alcuno nell'ac-
qua di Caniarello , del Sole , e della
Luna.

9 State tanto nell'acqua , finche vi
sudi la testa , ouero finche troppo non
vi angoscia.

10 Usciti dall'acqua , subito mette-
zevi attorno un lenzuolo , e come hauete
sudato alquanto , leuateui il lenzuolo ,
ed asciugato il sudore , state un poco , e
dapoi tornate a casa ben vestito , ripo-
satevi alquanto , ma non sudate più.

11 Non vi diletiate di mutar ba-
gno , eleggetene uno de'molti , e quello
asate

12 Fate che l'acqua del vostro ba-
gno vada al mare continuamente , altra-
menie l'hauerete fredda.

13 Quando vi volete bagnare , se
vi è lecito , gettate fuora tutta l'acqua ,
acciocchè l'abbiate fresca.

14 I bagni , come gli altri rimedii ,
operano col tempo ; e però se non gua-
rite così tosto , non ve ne prendiate
noja.

DE-

7. Baignez vous seulement une fois par jour, de peur que la trop grande évacuation ne vous affoiblisse.

8. Entrez si avant dans le Bain, que l'eau vous couvre les épaules, pourvû que vous n'ayez quelque blessure, qu'il faut bien se garder de moüiller en aucune façon de l'eau du Cantarrello, du Soleil, & de la Lune.

9. Demeurez dans l'eau jusqu'à ce que la sueur vous sorte de la tête, ou au moins jusqu'à ce que vous ne le puissiez plus supporter.

10. Si-tôt que vous serez sorti du Bain, enuelopez-vous d'un linceul, & après avoir un peu sué, otez le linceul, & effuyez la sueur, demeurez un peu en repos, & après retirez vous au logis bien chargé d'habits, reposez vous y un peu, mais ne suez plus.

11. Ne changez point de Bain, mais après en avoir choisi un être plusieurs, tenez vous à celui-la, & vous en servez.

12. Faites que l'eau de votre Bain s'écoule continuellement dans la mer, autrement vous l'aurez froide.

13. Quâd vous voulez vous baigner, jetez au paravât l'eau du Bain si vous pouvez, afinque vous l'ayez fraîche.

14. Les Bains, ainsi que les autres remèdes ne font leur operatiō qu'avec le tems, ainsi ne vous affligez pas si vous ne guerissez pas d'abord. DE,

DESCRIPTION
Elegiaque d'Alcadinus des Bains
de Poussol.

Proemium.

In ter opes operum Deus est laudan-
dus in illis.

In quibus humanae deficit artis opus.
Res satis est dictu mirabilis, horrida-
visu,

A Phlegethoneo provenit amne-
salus.

Nam quo defunctos aqua ferrvens urit
in imis,

Hæc eadem nobis missa ministrat
opem.

Cetera cum fictis curentur regna Sy-
rupis,

Balnea, quæ curant, Terra laboris
habet.

Yos igitur, quibus est nullius gutta-
metalli,

Quærite, quæ gratis auxilientur,
aquas.

Quarum virtutes, Et nomina, maxi-
me Cæsar.

Præ-

Præsens pro mira laude Libellus
habet.

Dc Sudatorio Aniano, Balneo
sicco.

Absque liquore domus bene Sudato-
ria dicta est,

Nam solo patiens aere sudat homo.
Ante domum lacus est ranis, plenusque
colubris,

Nec fera, nec pisces inveniuntur ibi.
Ingreditur si quis parvæ testudinis
umbram,

More nivis tactæ corpora Sole ma-
dent.

Evacuat chymos, leue corpus reddit,
in ipso,

Quovis apposita est vase, tepescit
aqua.

Hæc aqua languentes restaurat, & il-
la sanat,

Ulcera desiccat sub cute, si qua la-
tent.

Hac re Germanus Capuæ caput, æde
repertum;

Ad

Ad sacra Pascaſi pascua te retulit.

De Aqua Bullæ.

Est aqua, quæ bullit, quæ ex hoc
benè Bulla vocatur,
Humani quantum Bulla timoris
habet.

Ut rogus inspirat saxis crepitantibus
intus,

Sic locus ignito corda fragore movet.

Quam metuenda magis, tanto magis
utilis ægris,

Si studeant in ea sæpè lavare caput.

Et si forte carent, quo possint membra
lavari,

Alterius curēt sumere fontis aquā.

Hæc virtute loci præstat calefacta sa-
lutem,

Luminis antidotum, seu medicina
potens.

Hæc caput emendat, matricem pur-
gat, & inguen

Liberat, & splenem purgat, & ipe-
sa jecur.

De

De Balneo à Strunis.

DEntibus a Strunis prodest, quos
 rheuma relaxat,
 Faucibus ad solitum si cadat uva-
 locum.
 Faucibus apta satis, branchos ex
 rheumate passis,
 Et læsis oculis hæc aqua prestat opē.
 Pulmonem recreat, quem tussis causa
 fatigat;
 Inflammat corpus, cui dominatur
 aqua.
 Incitat os dapibus, stomachi fastidia
 tollit,
 In multis aufert rheumatis omne
 malum.
 Pigriziam tollit membrorum, pectora
 lenit,
 Vocis ad obsequium pectoris aptat
 iter.
 Sæpius unde solet morbis occasio nasci,
 Ne fluat a summo vertice, phleg-
 ma vetat.

De

De Balneo Foris Cryptæ.

Lympha Foris Cryptæ juxta maris
 edita littus,
 A stomacho pellit debilitatis onus.
 Sed nocet hydropicis, cum sit dulcissi-
 ma potu,
 Vim consumendi non habet; inde
 nocet.
 Zeniter ignitos assumpta refrigerat
 artus,
 Pulmonē læsum sanat, & inde jecur.
 Pectoris antidotum, tussi medicamen
 amicum,
 Desiccata febris caumate membra
 rigat.
 Ipsa per occultos telluris ducta mea-
 tus
 Subvenit ægrotis, est quibus ægra-
 cutis.
 Ut dicunt veteres, (satis est mirabile
 dictu),
 Ipsa foris Cryptæ Bulla ministrat
 aquam.

De

De Balneo Juncaræ.

Balnea Juncaræ, quæ sunt in litore Ponti,
 Prosumt consumptis, ni sit adusta
 cutis.
 Peccoris amissas reparant in corpore
 vires,
 Lætificant animos, gaudia sumpta
 fovent.
 Quæ veniunt per se, mentis suspiria
 tollunt,
 Et faciunt alacres in muliere viros.
 Efficiunt Veneris renes ad prælia fortes,
 Confortant stomachum, lumina lœsa
 juvant.
 Quas hominum cætus febres interposat usus
 Annihilant, nec non triste medentur
 hepar.
 Talibus usus aquis discrimina nullā
 timebit,
 Quæ quandoque solent extenuare
 cutim.

De

De Balneolo, sive Plagæ Balneo.

INter aquas pelagi prope littus sub
pede rupis,
Magnus in effectu fons breve nomen
habet.

Balneolum dictum, tantæ virtutis
amicum,

Ut patiens illic sentiat esse Deum.
Nam morbo quocumque dolet, seu
rheumate quovis,

Lotus aqua tali tempore liber abit.
Et caput, & stomachum, renes, & cœ-
tera membra

Confortat, tepidam si renovabis
aquam.

Hæc prodest oculis, oculorum nube
fugata,

Consumptos reficit, quos tenet ægra
fames.

Materiamque rudem consumit, &
amphimerinen,

Hoc gens plus aliis Parthenopensis
amat.

De

De Balneo Petræ.

Cui petra dat nomen mirum reor
esse lavacrum,
Quod lapidem possit frangere, no-
men habet.

Et caput a multis facit absentire que-
relis.

Auribus auditum præstat, & addit
opem.

Lumina detergit tunicis maculosa pia-
tis.

Pectoris, & cordis esse medela po-
test.

Vesicas aperit, de renibus urget are-
nam;

Interiora lavat potus, & hujus
aque.

Quamplures vidi calidam potare pe-
troso,

Quaeis urina fuit post lapidosa satis.

Vos igitur, quibus est durus cum
pondere venter,

Liberat assidue potio talis aquæ.

De

De Calatura.

PULMONI solidam dat Calatura
quietem,

Inde fugat tussim, quam grave
rheuma parit.

Hæc stomacho vires reparat, vim præ
bet edendi.

Sæpius assumptas decoquit illa da
pes.

Detergit faciem, mentem corroborat,
et cor

Lætificat, turpes radit ab ore notas.

Formidat quicunque phthisim cum
tusse paratam,

Ut timor abscedat, sæpius intret
aquam.

Inveterata suis, sicut radicibus arbor,

Nequaquam poterit absq; labore
capi.

Non aliter veteris serpentia semina
morbi

Possunt evelli qualibet artes simul.

De

De Balneo Subveni homini.

Ex re nomen habet lavacrum, quod
 venit ægris,
Nominis effectum gaudet habere
sui.
 Purgat pulmonem, deponit pondera
 splenis,
Depurat tumidum certa medela
jecur.
 Tristitiae causam gelido de pectore tol-
 lit,
 Humores ventris leniter unda le-
 vat.
 Defectum stomachi tollit, confortat, &
 ipsum,
 Ut solito solitas appetat ore dapes.
 Vocem clarificat, genus omne doloris
 & aufert.
 Talis amatores convocat unda suos.
 Hic etiam deponit onus longæva po-
 dagra,
Hic datur articulis induciata quies.

De

De Balneo S. Anastasiæ.

Balnea præterea, seu *Anastasia* la-
vacrum,
Usibus humanis commoda multa
facit.
Corporis igniti recreatus efficit artus,
Virtutes etiam corporis unda novat.
Res miranda quidem, quicunque ca-
vabit arenam,
In medio fossæ fervida manat aqua.
Illa recens in fonte suo syntomata tol-
lit,
Languidus ardorem si patiatur
aqua.
Qui petit ergo suo bene de languore
levari,
Sentiet auxilium si renovabit aqua.

De Balneo Ortodomnico.

Hæc manet absconde telluris
lympha meatu:
Hanc via sub terris plena timoris
habet.

Tu

Tu cave ne subeas thermae spirantia
bus austris:

Ne calor inclusus sit tibi causa ne-
cis.

Hæc aqua mira nimis consumptis est
bona valde,

Restaurat corpus nobilis usus aquæ
Infirmos sicubi febris tenuaverit ar-
tus,

Et putat extremam tristis adesse
diem.

Has fidens intrabit aquas, & sape fre-
quentans,

Sentiet in robur se rediisse vetus.

Pthysis, ephemericæ febres, & nau-
sea turpis,

Pellitur his thermis, hec tica victa
fugit.

De aqua Sulphatariæ.

SUlphureos fumos mittentia Bal-
nea nervos

Mollificant, scabiem, membraque
scabra novant.

Hæc aqua fœcundat steriles, stomachi-
que

que dolorēm

Destruit, ac capitis, stringit aquas
ex oculis.

Et vomitum cogens, oculos bene reddit
acutos,

Pituitam solvit, frigora febre fugat.

Præsertim si præveniat purgatio tri-
na,

Securè intrabis, corpora duras
etenim,

Quam semel accipiunt, servant sine
labe salutem,

Balnea ne culpes, quove modo hæc
oleant.

Effectum virtutis ama, naresque mede-
la.

Quam fugiunt, morbos corpore ja-
pe fugat.

De Balneo Cantarello.

INter aquas pelagi fervens aqua
manat, & ipsa

Ne fluat in pontum sectile claudat
opus.

Cum mare fervescit, locus oppugnatur
ab undis, Vix

Vix aliquis poterit æger adire totum.

Cantarus humana fruitur virtute medendi,

Nam plagas veteres, consolidatq; novas.

Ulceræ qui patitur cutis ex humoris extra,

Cantarus abstergit, lumina clara facit.

Sanguinis obturat venam quocumq; fluentem,

Subvenit articulis, fit medicina pedum.

Utilis ad febres, & frigora, sed tamen hujus

Usus aquæ lateri continuatus obest

De Balneo Fontanæ.

Fert somnum, ventrem reddit flumineque soporem

Conciliat pueris, lac citò multiplicat.

Saxea mollificat, renes expurgat area,

M. Cun-

266

Cuncta lavacra super, nausea fit
procul hinc.
Vesicam reserat, lapidem frangitque
potenter,
Affectis podagrā, vulneribusque
nocet.

De Balneo Prati.

Est lavacrum à vulgo Prati cognō-
mine dictum,
Creditur à multis hoc Ciceronis o-
pus.
Est via difficilis, quæ dicit ad inferio-
ra,
In quibus inveniet, quam petit
æger, aquam.
Hæc benè visceribus fertur conferre
molestis,
Allevat hoc corpus, quod gravat
humor iners.
Dicunt, & duros mirè mollire lacertos,
Et caput, & spatulas ad sua jura
trahit.
Detergit lippos oculos, ac ulcera, ma-
gnam

In

*In toto pariter corpore præstat opē.
In sudore madens fugiat pro tempore
frigus,
Nec potum sumat, dum sua membra
calent.*

De Balneo Arcus.

Dulce satis lacrum, quod nomen
sumit ab Arcu,
Virtutem magnæ commoditatis ha-
bet.
Hæc aqua consumptos restaurat cor-
poris artus:
Corpus fortificans, arida membra
rigat.
Si quis in extremis patitur, festinet ad
undam:
Omnia, re dubites, interiora juvat.
Non tam hic prodest, tumidi quos sar-
cina ventris
Aggravat, atque dolet splene tu-
mente jecur.
Rem liquet expertam, proprio quam-
lumine vidi,
Teste mihi populo, quæ scio verba
loquor: M 2 Vidi

Vidi consumptio tantum cum pelle re-
licto,
Tempore non longo restituisse cutim.

De Balneo Raynerii.

BAlnea Ranerii, quæ corpora pu-
ri da radunt,
Et quorum salsi phlegmatos hostis
aqua est.
Si sanie, aut scabie pressus, celer illas
subintret,
A scabie quavis exteriora lavant:
Infectam mundare cutim quicunque
laboras,
Utere Ranerio, nam citò sanus eris:
Non tamen incurras iterum discrimi-
na morbi,
Terribiles Trituli sanus adibis
aquas.
Vidi quamplures hoc fastidire lava-
crum,
Fecerat hoc hominum pingue putre-
do putens.
Raneri servivit aquis, aqua turgida
stagnis,

Fe-

Felix qui pingues evacuabit aquas.

De Balneo Tripertolæ.

Hæc domus est triplex, hinc in-
de Tripertula dicta,

Una capit vestes, altera servat
aquam.

Tertia languentes latè excipit, atque
lavacrum

Suggerit, & medicam fida ministrat
opem.

Utilis unda satis multum sudantibus,
aufert

Defectum mentis, tum gravitate
pedum.

Hæc stomachi varias facit absentare
querelas,

Fleibile de toto corpore tollit onus.

Hujus amator aquæ symptomata nul-
la timebit,

Incolumi semper corpore latus erit;

De Balneo S. Nicolai.

Infirmos refovet, consumptis præ-
stat opemque, M 3. Con-

Confirmat stomachum, robur aqua
hæc reparat.

De Balneo Scrophæ.

Has dictas ajunt Scrophæ de no-
mine thermas,
Scrophula quod fætens tollitur hic
subito.

Vel quia tum primùm vis est deprensa
lavaci,
Cùm Scropha his se se languida la-
vit aquis.

Pellitur, & morbus, qui sumpfit ab
impetu nonen,

Si fuit à falso phlegmate causa mali.
Ha thermæ scabiem infestam, lepram,
que fugabunt,

Prosunt articulis, proficiunt poda-
græ.

Ventribus & prosunt plenis inter-
cute lymphæ.

Cùm tumet Ascites, & grave sen-
tit onus.

Harum ope qui sanus fuerit, cave
omne legumen,

Pro:

Providus hic idem salgama cuncta
fugit.

De Balneo S.Luciæ:

Hac lymphà veniente replentur,
balnea semper,
Semper & illimi limpida fonte ni-
tent.

Parthenope tamen his raro utitur,
hæc quia tristis

Advena languentum turba reple-
re solet.

Hæc juncturarum pellit, capitisque
dolores,

Hæc etiam præsens est medicina
oculis.

Seu cataracta nocens, modò non ved-
tus occulit illos,

Seu nebula exsurgens lumina fœda
premit.

Vidi, & ego majora fide ; qui venerat
orbus,

Discussis tenebris rettulit inde pe-
dem.

Tinnibant avres, remeavit sanus utra-
que, M 4 Cepit

Capit & auditum, qui modò surdus
erat.

De Balneo S. Mariæ, Arculo
nuncupato.

Qui breve nomen habet, magnè
virtutis habetur
Arculus, à flammis, quod calet, ar-
ceret hepar.

Rheumatis, & stomachi vitium de-
corpore tollit,

Liberat à multa frigiditate caput.

Hic egris oculis medicamina fida mi-
nistrat,

Arculeo cedit triste papaver aque.
Et si forte fugit vigilantia lúmina som-
nus,

Arculus advectione membra sopore
fovet.

Balnea quod Trituli, quod Culma
lympba ministrat,

Arculus in multis hoc operatur
idem.

Quamvis inter aquas Trituli sit gra-
tior unda,

Con-

Consulone dubites hoc breviores
frui.

De Balneo Crucis.

Nunc Crucis est multis laudabilis
unda lavacrum,

Quos semper querulos lenta poda-
gra domat.

Confortat nervos, flatus expellit ab
ipsis

Ilibus, haec sanat fida medela la-
tus.

Prodest hydropisi, qui fit ex phlegmate
crasso,

Consumitque cavum, splene tumen-
te, iecur.

Profitit & ventri, si quando hypo-
chondria lassant,

Insita, seu nervis frigida gutta no-
cet.

Vidi ego cui fuerat quondam manus
arida dextra,

Nec poterat positos tollere ad ora
cibos:

Viribus hujus aquæ parvo post tempo-
re sanam M S hic

Huc illuc lātum vertere sāpē ma-
num.

De Balneo Succellario.

Est Subcellarium lavacrum, quod
convenit ægris
Lucida quo multum, dulcis & unda
fluit.
Pondus, & ardorem vesicæ tollit ab
ægris,
Dentes, gingivas mundificatque ci-
tò.
Provocat urinam, quoque labra do-
lentia sanat,
Pellitur hac unda tristis arena sta-
tim.
Passus in estate quartanam, aut quoti-
dianam,
Aut typicas febres, sentiet ejus
opem.
Palmonis, jecoris vitiis, splenisq; me-
detur,
Tussis ob hoc lavacrum pectore pul-
sa fugit.
Appetit & stomachus ista perlotus
in unda, Non

Non benè concoctus redditur inde
cibus.

De Balneo Ferri.

ANte domum Vatis locus est pro-
pè littus Avernus,
Grande ruinosum præminet artis
opus.

Hoc lavacrum spumam mittit ferruo-
ginis instar,
Dicitur umbrosa (sed procul um-
bra) domus.

Si quis hemicraneum patitur, quando-
que dolorem,
Sive supercilii, hanc sæpius intret
aquam.

Cùm vitio capitis nubem caliginis au-
fert,
Tollitur ex oculis sanguis, ab ore
sonus.

Si quis aquæ talis vires cognoscere
eager,
Collyrio numquam læsus habereet
opus.

Pannosos oculos sincerat ; & effetar
aures,
Congaudet capiti cellula trina suo.

De Balneo Palumbario.

Crypta Palumbaris fertur quicq;
grata palumbis,
Vel quoniam lumbis fertur obesse,
parum.

Unde Palumbaris laſos cum vertice
renes.

Sanat, & urinæ ſūpta recludit iter.
Ex oculis nebulas, & ab auribus ex-
cutit euros,
Tollit cardiacen, anthriticos quo fu-
gat.

Et majora facit, ſi ſcis ferrare diētam,
A ſalfis caveas, frigida queſque
fuge.

Algentis vitabis aquæ tu ſumere po-
tum,

Utere lymphato, quod parit uva,
mero.

Erede mihi, quod aqua hæc faciet
quodcumque syrups.

(Si)

(Si benè servetur sola diæta) facit.

De Balneo Salviana.

Salvia diva parens invenit fortis
lavacrum,

De proprio nomen nomine credo
trahens.

Hæc aqua matræ quovis humore
gravates.

Purgat, & has steriles fructificare
facit.

Menstrua si forsan fugiant ; invita re-
dibunt,

Et facit lavacru ne sine lege fluant.

Quos patitur matrix casus, hæc tem-
perat ægra,

Unde quæri posset fæmina causa
perit.

Vos igitur steriles, moveat si gratia
prolis.

Ni vetet annosi tēporis ægra quies-
tam vir, quam mulier te Salvia gra-
ta frequentent,

Officio exibit aptus uterque suo.

De

De Balneo Trituli.

Est locus antiqua testudine ductus
 in altum,
 Rupe sub ingenti celsa cavata do-
 mus.
Quae plena est hominum formis ex arte
 paratis,
 Ad quid aquæ valeant, queque
 figura notat.
Res miranda satis, satis est horrenda-
 que dictu,
 Huc veniente die mittitur unda
 semel.
Hec eadem partim primum petit
 equora, partim
 Extenuata fluens refluit unde venit.
 Si quis hec quam olim Bethsaida ve-
 nerat anno,
 Quæ semel infirmis mota ferebat
 opem:
Hec nam quotidie multis aqua subve-
 nit ægris,
 Rheuma fugat; stomachum roborat;
 atque caput.

Liberat hydropicos, hic omnis gutta
fugatur,
Phlegmaticis prodest, febricitare ve-
tat.

De Sudatorio Trituli.

Evacuat succos, stomacho, confert
que cerebro,
Rheuma gravans abigit, phlegma
pigrumque liquat.
Alleviat corpus leni sudore salutis
Hydropiae, ac podagræ porrigit us-
que manus.

De Balneo S. Georgii.

Est aqua, quæ poterit, nisi flaminis
indice haberet.
Nam via sub terris plena timore
latet.
Quantum mens dubia hoc timet ingre-
diendo lavacrum,
Mirificè tantum læta requirit aqua.
Hec frangit lapidem, ac urinam solvit
ad usum,

Arcet

Arcet & in multis articulare
malum.

Sciissaque si crura, aut si pes, si brachia,
si frons

Ægrotant, sanctis his relevantur
aquis.

Hoc bene contestor, cum quidam min-
gere vellet,

Eromuit lapides virga coacta duos.

De Balneo Pugilli.

Cum maris unda tumet tantum
vacat unda Pugilli,
Pro statione loci tum breve nomen
habet.

Est iter obliquum, parvam quod dicit
ad undam,

Vix hominum septem creditur esse
capax.

Ani tollit onus, ventrem cessare solu-
tum

Cogit, & hydropricos attenuare
potest:

Si patitur cum splene caput, si frigore
corpus

Fec-

Pebruerit, certam sentiet æger opem.
Quid de te referam nimis admirande
Pugilles?

Quod proprio vidi lumine, testor ego.
Aridus usus aqua hac, gerulis addu-
Etus amicis,
Discessit sanus, non ope vectis egens?

De Balneo Olei Petrolii.

C Ulin a procul haud locus est, qui
fundit olivum,
Hoc lavacrum multum commodita-
tis habet.
Hoc vitium lepræ, genus hoc serpigi-
nis omne
Tollit, & a stomacho phlegmata sal-
sa fugat.

Extinguit bilim, grossos subtiliat artus,
Exhilarat tristeis, cor bene reddit
ovans.

Noxia de gelidis depellit frigora me-
bris,
Omnia lætatur membra vigore suo:
Cujuscumque genas nigra si Morphæa
notabit,

Hæc

Hæc aqua rugosas delet ab ore nō
tas.

Virtutem lavacri demonstrat nomen
olivi,

Hoc oleum præstat, quod petra sue
dat aquis.

De Balneo Culmæ.

INter aquas alias mirabile Culma
lavacrum,

Cujus ad accessum non via recta
patet.

Immò per obliquum montis accedis ad
undas,

Monstrat iter dubium prævia flam-
ma tibi.

Unda latens intus, sudorem provocat
intus,

Et facit ad nervos, quos grave
rheuma gravat;

Luminibus lumen reddit, vestigia
claudis,

Passio si fuerit inveterata diu.

Rem loquimur certam, non est incogni-
ta multis,

Culma

Culmā nocet sanis , morbida membra juvat.

Hanc igitur caveat , qui non eget arte medendi,

Quam qui fortè petit vitet in amne moram.

De Aqua Solis, & Lunæ.

*U*T Sōl illustrat radiis fulgentibus orbem,

*Et vegetat splendens numine cunq;
Et a suo,*

*Uique inter stellas resplendet sol
minores,*

*Et tenebras noctis candida Luna
fugat:*

*Balnea sic Lunæ , & Sōlis discriminæ
morbi*

Tollunt, & vitæ lumina restituunt.

*Vincere quam solers nescit medicina
podagram,*

*Hanc calidæ norunt vincere Sōlis
aque.*

*Norunt occultum membris educere
ferrum,*

Men-

284

Menstruaque, & venas sistere prima queant.
Uulnera consolidant, his turpis fistula cedit,
Quam vix ulla artis vincere cura potest.

De Balneo Gimborosi.

Est aqua miranda nimium nova dicta lavacri,
Gimbrosum proprio nomine, nomen habet.
Penè per octo gradus patiens descendit ad undam,
Circuit inter aquas per latus omne gradus.
Ilia componit, prohibetque dolores matricem,
Sanguineos fluxus in muliere vetat.
A superis exire crux prohibetur, & idem
Ne fluat in solitis inferiora fugat.
Vesicam curat quoties urina negatur,
Nulla patet melior renibus esse salus.

Si

Si lapides, qui sive pilos patientur;
arenam,
Quolibet a morbo membra gravata
jurat.

De Balneo Episcopi.

Nomine fons tali fruitur, quod
competat ægris,
Vel quia Prælatus tale refecit opus?
Arthriticis prodest, tollit genus omne
podagræ,
Hoc habet expertum Pontificale
decus:
Et quia Prælatis requies nocet, atque
paratus,
Torquentur magno sæpè dolore pe-
dum.
Cùm constipatus cibus intercluditur
intus;
Inde dolent ventres, ilia tensa cre-
pant.
Si tales ergo tibi vis lenire dolores,
Pontificis fonte vade, require celer.

De Balneo Fataruni.

Confortat stomachum, vivacem
reddit opere,
Dat podagre auxilium, nausea fit
procul hinc.
Extrahit absconsum, atque latens in
corpore ferrum,
Exhilarat nimis hic omnia membra
latex.

De Balneo Braculæ.

Faucibus antidotum benè confert
Bracula crassis,
Et vox si fuerit rauca fit apta jono.
Si patitur capitis puppis, vel prora
dolorem,
Si dolet oppressum splene tumente
jecur,
Sique caligo diem noctis germana mi-
norat,
Cmnibus his vitijs Bracula præstat
opem.
Quartanam perimit, necnon necat
am:

Amphimerinay,
 Hic intermissæ febris origo perit.
 Vos igitur, quibus est odiosa planetica
 febris,
 Hujus, si sapitis, querite fontis
 aquam.
 Non opus intrare semel, nam Balnea
 quanto
 Quis magis ingreditur, tum magis
 ipsa juvant.

De Balneo Spelunchæ.

Ultima thermarum laudes speluncæ
 meretur,
 Cujus aqua poterit simplice nemo
 frui.
 Ingenio faciente modum capit undas
 calorem,
 Sic intrabit aquas ingeniosus homo.
 Cuiuscumque velis perimit symptomata
 ta guttae,
 Hic fugit hydropisis, tussis iniqua
 perit.
 Ut Galenus ait, drachmas si quinque
 calentis
 Quis-

288

Quisquam quotidiè sumere curer
aque.

Et super, & subtus, quæ sunt dia-
phragma medetur,

Rheumatos excludit, quod nocet
omne genus.

Non domus horroris, non est spelunca
latronum,

Crypta salutarem continet insus-
quam.

De Aqua Fæniculi.

Abstergit lippos, desiccat & ulce-
ra eorum,
Detergit matulam, & lumina clara-
facit.

Ad Henricum Cæsarem.

SUscipe Sol Mundi tibi, quem trans-
mitto libellum,
De tribus ad Dominum tertius iste
venit.

Primus habet patrios sublimi Marte-
triumphos,

Mi-

Mira Friderici gesta secūdus habet.
 Tam loca, quām vires, quām nomina
 penē sepulta;
 Tertius Euboicas iste reformat
 aquas.

Cæsaris ad laudem tres scripsimus ec-
 ce libellos,

Pirmius est verbum, quod stat in ore
 trium.

Si vacat, annales veterum lege Cesar
 Arorum,

Pauper in Augusto nemo Poeta
 fuit.

Euboici vatis Cesar reminiscere vestri,
 Ut possit. Nati scribere facta tui.



N

PRE:

290
PREMIERE INSCRIPTION,

Qui est à l'entrée de la Grotte
de Coccejus, ou de Poussol.

Quisquis es sive indigena, sive ad-
vena, sive convena, ne insolitus
prætereundo horribile hoc antrum, in
phlegræis Campanis campis naturæ
obrigescas portentis, vel humanæ te-
meritatis obstupescas prodigiis: siste
gradum, tege; nam stupori, & admira-
tioni assuesces. Neapolitanæ, & Pu-
reolanae, ac Bajanæ telluris Balnea, ad
morbos ferè omnes profligandos exper-
ta, apud omnes olim gentes, apud om-
nes etates celeberrima, hominum in-
curia, medicorum invidia, temporis
injuria, incendiorum eruptione disper-
sa, confusa, diruta, obrutaque hæc-
nus adeò fuere, ut vix eorum unius,
aut alterius incerta superessent vesti-
gia. Nunc Carolo II. Austriaco re-
gnante, Petri Antonii Aragonii Re-
gni Proregis vigilantia, charitas, pro-
videntia, pietas, investigavit, distinxit,
repa-

reparavit, restituit: siste adhuc paulisper, & substrati lapidis in literas intuere, balneorum enim loca, nomina, & virtutes habebis, ac lætior abibis.

P.P. A. D. M. DC. LXIX.

Hic Balneorum citrā Puteolos nomina, loca, & virtutes habentur; cætera, quæ desiderantur, in volumine Thermologicæ Aragoniae à Sebastiano Bartolo Philiatro, operis in omnibus directore, elucubrato, & Neapoli impresso eodem anno 1668. diffusè legi possunt.

Primum est Balneum siccum, seu sudatorium S. Germani in argine lacus Agnani: hujus usu humorum abundantia evacuatur, corpora gravedine exonerantur, ilia sanantur, vulnera profunda desiccantur, podagrī, hydroptici, & gallici multum juvantur.

Secundum est Balneum Bullæ, quod invenies, si à sudatorio Agnani, post radices montis Spini, ad sinistram ultra procedas, versus albos, & aridos montes. Ejus aqua caput mundat, oculos acuit, uterum purgat, & ulceras,

N 2 sple-

splenem curat, & hepar.

Tertium est Balneum Astruni, quod invenitur, dum in planum Astruni descenditur à dextera, propè primum lacum: ejus aqua cerebrum firmat, læsis oculis subvenit, gingivas stringit, dentes roborat, fauces exiccat, raukos ex rheumate curat, vocem clarificat, pectus lenit, vulvam elevat, appetitum incitat, è stomacho fastidium, & è membris pigritiam tollit, omneque rheumatis genas exiccat.

Quartum Balneum est foris Cryptæ, quod invenies prope mare, dum post exitum hujus Cryptæ per radices montis Pausilipi procedas. Tumulus antiquus ibi à terra eminet, in quo puteus est potabilis aquæ, quæ pota ignitos artus refrigerat, exiccatà febribus membra rigat, pulmonem læsum, jecur, & pectus sanat, stomachum roborat, tussi, & ægræ cuti medetur; nocet tamen hydropicis.

Quintum Balneum est Juncaræ, quod invenies, dum Regia via, quâ itur Puteos, ad maris litus pertingit: ibi à dex-

à dextris est aquæ lavacrum, quod
mentem lœtificat, gaudia fovet, tollit
suspiria, Venerem provocat, & ad eam
fortes efficit; renes reficit, stomacho
prodest, & lœsis lumbis, vires jecoris
reparat, corpus pingue facit, febres
erraticas exterminat, & providet, ne
cutis extenuetur.

Sextum est Balneum Plagæ, sive
balneolum, 400. passus post Juncaram
à dextra ejusdem viæ. Eius aqua ca-
put, stomachum, renes, & cætera
membra recreat, fugat nebulam ocu-
lorum, consumptos, & debiles reficit,
materiam quartanæ, continua, & quo-
tidianæ destruit, à doloribus ex quo-
cunque morbo, vel febre procedentibus
liberat. Hanc aquam adeò salubrem
experiebantur Neapolitani, ut ibi
crederent esse Deum.

Septimum est Balneum petræ, quod
trans balneolum post 20. passus in ea-
dem via à sinistra invenies in litore.
Hujus aquæ lavatio scabiem mundat,
petram frangit, urinam provocat, re-
nes abstergit, educit arenulas, caput à

doloribus liberat, detergit ab oculis maculam, auditum auribus præstat, & sonitum removet, cordi, & thoraci medetur. Hujus aquæ potus calidus ventrem lenit, & arenarum generationem extinguit.

Octavum est Balneum Calaturæ, quod trans balneum petræ post 20. passus à dextra invenies. Hujus unda faciem tergit, morphæam, & turpes notas removet, cor lœtificat, mentem firmat, stomachum roborat, crapulas præteritas digerit, appetitum promovet, tussim abigit, pulmoni levamen præstat, providetque ne phtisis ex tussi parata procedat.

Nonum est Balneū Subveni-homini, quod per viam procedendo sub ponte, in fine rupis Olibani eretto, reperies. Ejus aqua animi tristitiam, & defecatum stomachi aufert, appetitum concitat, pulmonis, jecoris, splenis, & ventris tumidi onus levat, vocem claram facit, antiquæ podagræ dat quietem, & omnem speciem doloris tollit; excellentior tamen ejus operatio in

debilium restorationē.

Decimum est Balneum S. Anastasie, sive Arenæ, à Subveni-homini per 50. passus distans; propè enim mare excavata arena unda surgit, quæ igniti corporis recreat artus, eorum virtutes renovat, tollit languidis symptomata, vel defectus, si surgentis aquæ patiatur ardorem.

Undecimum est Balneum Orthodicum, quod positum est super Puteos, post Templum Divi Jacobi 30. passus versus Orientem, inter antiquas aedificiorum reliquias. Ejus aquæ consumpta febribus corpora restaurat, è stomacho nauseam tollit, cutim recreat, ephemeras, & erraticas febres removet; maximè eas, quæ paratæ sunt ad phtisim.

Duodecimum est Balneum Sulphatariae, seu Fori Vulcani; locus omnibus notus, cuius aqua, & fumus nervos mollificat, visum acuit, lacrymas, & vomitum stringit, capit, & stomachi dolorem aufert, steriles fœcundat, febres cum frigore tollit, scabie infecta-

296

membra mundificat.

Balnea trans Puteolos in marmoribus in litore propè moles Puteolana, ut ea, quæ Bajis sunt, in via Aragonia erectis habentur.

Virgili Maronis super hanc rupem
superstigi tumulo, sponte enatis lauris
coronata, sic lusit Arago. Ther. Auc.

Mantua me genuit, Calabri rapue-
re, tenet nunc

Parthenope, cecini pascua, rura, du-
ces.

Ecce meos cineres tumulantia saxa
coronat.

Laurus, rara solo, Vivida Pausily
pi.

Si tumulus ruat, æternum hic monu-
menta Maronis

Servabunt lauri, lauriferi cineres.



DEU.

DEUXIEME INSCRIPTION,
 Qui est à la Place de D.Pierre
 de Tolede , au faux bourg
 de Poussol.

CAROLO II. Austriaco Re-
 gnante, Providentia Petri An-
 tonii Aragonensis Proregis Neapolitani,
 egenis hospitio , naufragis portu, hic
 infirmis , restitutis thermis , subvenit;
 sic una pietas triplici flagello trium-
 phat . Salubritatem sipientes , has
 aquas, trans Puteolos manantes, ac-
 currite , quarum virtutes in substrato
 lapide contractae , in volumine Ther-
 mologiae Aragoniae à Sebastiano Bar-
 tolo elucubrato , & Neap. impresso
 Anno Domini MDCLXIX. pleniūs
 leguntur.

Primum Balneum est Cantarelli ad
 tres columnas positum , cuius aqua
 ulcerata, & fistulas curat, catarrhos sic-
 cat , fluxus sanguinis sistit , prodest
 arthritidi , ferrum infixum , & ossa
 fracta educit, fungiturque in omnibus

N S chi-

Chirurgi munere.

2. Balneum est Fontanæ ad latus Cantarelli, causat somnum, ventrem lenit, lac multiplicat, infantes soporosos facit, nauseam stomachi removet, indurata mollificat, renes purgat, educit arenulas, aperit vesicam.

3. Balneum est Ciceronis, scilicet Prati, restitutum in radicibus Montis nori, propè litus, sub via; ejus aqua lipposis oculis confert, eorum ulceras abstergit, ab humoribus corpus alleviat, & toti corpori subvenit,

Sequentia Balnea usque ad Subcelarium sub Monte novo sepulta remansere; notantur tamen eorum venæ, quibus ejusdem efficacia Balnea, quæ extant in Tritulino, & Bajis sustinuitutè possunt.

4. Est Balneum Tripergusæ, quod in litore 80. passus ultra illud Prati fluit: hujus aqua aufert mentis defecatum, cor exhilarat, alleviat corpus, stomachi varios dolores arcet, pedum gravitatem removet, membrorum onus, & discutit.

Eft

5. Est Balneum Arcus, quod 50. passus ultra illud Tripergulæ in eodem littore manat: ejus aqua consumpta corpora restaurat, stomachum confortat, visceribus confert exiccatis, non autem tumidis.

6. Balneum est Balneum Raynerii, quod 30. passus ultra illud Arcus adhuc in littore fluit, scabiem, impetiginem, & serpiginem sanat, & putridum corpus mundat, cutim restaurat.

7. Est Balneum S. Nicolai, quod 40. passus post illud Raynerii in eodem litore scaturit: hoc debiles foret, & vires reparat.

8. Est Balneum Scrophæ, quod ubi desinit Mons novus, & incipit Lucrini plaga, in litore manat: præstat eosdem, ac Raynerii effectus.

9. Est Balneum S. Luciae, quod inter Lucrinum, & novi Montis radices excavando invenies: ejus aqua dolorem capitis, & juncturarum affert, oculorum suffusiones recentes, & nebulas destruit, auditum præstat, & sonitum removet.

10. Est Balneum S. Marie; quod
50. passus ultra Lucrinum in via, qua-
ducit ad Avernum, excavando sca-
turit; ejus aqua hepar iuvat, à nimia
frigiditate, ac rheumate absolvit, ocul-
los ab ophthalmia servat, stomachum
roboret, somnum inducit.

11. Est Balneum S. Crucis, cuius
aqua in valle profunda, que d' dextra
remanet, dum in Avernum descendi-
tur, scaturit: à podagra mirificè libe-
rat, juncturas, nervosque sanat, phleg-
ma in eis imbibitum expellit, tumorem
jecoris solvit, hypochondriacis prodest.

12. Est Balneum Subcellarium in
parte sinistra antiqui, & ingentis edi-
ficii, propè Lacum Averni fluens: pul-
moni, jecori, spleni, & stomacho me-
detur, pigras febres tollit, urinas re-
tentas solvit, cutis vitia omnia curat,
capillos prolixos facit.

13. Est Balneum Ferri, ab altera
parte dicti antiqui edificii manans:
capitis dolores curat, ab oculis sangu-
inem, omnemque labem abstergit, auri-
bus præstat auditum, sonitumque au-
fert.

Est

14. Est Balneum Cryptæ Palumba-
riæ, seu Sibillæ, in altera Lacus Aver-
ni parte: ejus aqua caput, & renes sa-
nat, uring meatus aperit, nebulas ab
oculis, & ventos ab auribus fugat,
passiones stomachi, & cordis expellit.

15. Est Balneum Silvianæ, quod
ab Averno versus sudatorium Trituli
venientibus primum occurrit: uteros
ab humore expurgat, ab infirmitatibus
sanat, menstrua vel deficiencia, vel su-
perficia ad legem reducit, steriles fœ-
cundat.

16. Est Balneum Trituli 50. pas-
sus post illud Silvianæ, & immediate
ante ascensum ad Sudatorium: hoc
rheuma fugat, caput, & stomachum
confertat, podagram curat, hydropicos
liberat, prohibet febres, & omnium
Balneorum vices supplere potest.

17. Est Balneum S. Gregorii, pri-
mum sub ascensu ad Sudatorium posi-
tum: ejus aqua lapides frangit, & eji-
cit, urinam provocat; frontem, bra-
chia, manus, coxendicem, & pedes à
doloribus tinetur, & podagræ succur-
rit.

Est

18. Est Balneum Pugilli, secundum sub ascensu ad Sudatorium positum: ani pondus tollit, attenuat hydropicos, caput, & splenem à doloribus liberat, à febribus cum frigoribus sanat, debiles confortat, & consumpta membra restaurat.

19. Est Sudatorium Trituli in Monte excavatum, quod humores evacuat, caput, & stomachum liberat; à rheumatice curat, phlegma excutit, corpus alleviat, hydropicis, & podagricis confert.

20. Est Balneum Petrolei, in quod, dum exis in viam novam per Sudatorium adapertam, descenditur: ibi Sudatorium, & Balneum reperies, quod omnes cutis maculas curat, cor exhilarat, grossa membra subtiliat, artus mirabiliter roborat.

TROISIEME INSCRIPTION,
 Qui est dessus les Sudatoires
 de Tritoli.

Semitæ

*In subiecti pelagi lubricitate,
 Furto ab Hercule aggeratae,
 Lucro à Cæsare dictatore reparatae,
 Ostentationi ab Agrippa restitutæ,
 Aestibus ejusdem Pelagi disjectæ.*

Hanc

CAROLO II. REGE

*In hujus montis firmitudine,
 Hominū salubritati Restitutis Thermis.
 Petrus Antonius Aragonius.*

Substituit,

Quæ

*Prudentiori excogitata Hercule,
 Meliori destinata usui,
 Nec Cæsares expectabit, nec Agrippas.
 Per Aragoniam viam
 Iter perge viator ad Bajas, ea enim
 non luxui thermas,
 Sed saluti paratas exhibent, marmor
 quas suppositum docet.*

P.P.A. MDCLXIX.

Præ-

Primum est Balneum Solis, & Lunæ
ab hinc post 100. passus in litore, intra
magnas ruinas, quæ hinc conspiciuntur:
ejus aqua omne genus guttæ, omnem
speciem doloris tollit, ulceræ, plagæ,
& fistulas sanat, è venis fluentem san-
guinem sistit, menstrua reducit ad le-
gem, ferrum extrahit.

Secundum est Balneum Culmæ, quod
40. passus post illud Solis, & Lunæ à
dextera invenies: oculos juvât, pedum
passionibus subvenit, nervos distendit,
pustulas Gallicas cujuscumque generis
sanat.

Tertium est Balneum Gibborosi ;
quod procedendo per litus, à dextera,
ubi ingens est antiquum cœdificium, 60.
passus post illud Culmæ invenies ; ejus
aqua lapides, arenas, pilos, vel humo-
res impedientes urinam à renibus tra-
hit, ilia componit, vesicam aperit, do-
lorem matricis removet, fluxum san-
guinis in mulieribus stringit, & adju-
vat membra quolibet morbo gravata.

Quartum est Balneum Fontis Epi-
scopi, quod in maxima antiqua therma

positum est, 50. passus post Gibborosi à dextera, dum per litus ultra pergis, ejus aqua multum confert podagricis, & cunctis doloribus junciturarum.

Quinctum est Balneum de Fatis, quod, procedendo per litus, post 50. passus à Fonte Episcopi à dextera inventis intus magnam, & antiquam thermam: ejus aqua roborat stomachum, appetitum provocat, nauseam removet, podagricis confert, præ omnibus aliis aquis ferrum absconsum extrahit, omnia membra exhilarat, & scabiem illi-
cō mundat.

Sextum est Baleum Branculæ, quod invenies à dextera sub monte post magnum illud antiquum ædificium, quod vocant Truglio: ejus aqua subtiliat fauces, raucam vocem clarificat, quemcumque capit is dolorem removet, caliginem oculorum tollit, spleni, & jecori medetur, quartanam, tertianam, & erraticas febres extinguit.

Septimum est Balneum Speluncæ, quod invenies, dum à Balneo Braculæ recta procedis per 40. passus; nam tres inve-

invenies amplissimos fornices, quorum
aqua rheuma, & tussim sanat, hydro-
pisim fugat, accidentia cujuscunq[ue]
guttæ removet, confortat cerebrum,
& ejus potus calidus omnes hypocho-
driorum morbos curat.

Octavum est Balneum Feniculi
quod invenies in radicibus montis Mi-
seni, in medio unius, & alterius maris
positum: ejus aqua lipposos oculos ab-
stergit, eorum ulcera sanat, maculas
delet, visum acuit, & clarificat.



Traduzione latina de' quattro marmi
Arabici, de' quali si è parlato
al foglio 70. e 71. fatta
in Parigi dal Signor A-
bate di Lon-
guerüe.

1. In nomine Dei
2. Misericordis, & miseratoris, &
propitius sit
3. Deus super propheta Mohammad
& super familia ejus, & benedi-
cat(eis)
4. Quemlibet prævenit mors;
5. at solummodo persolventur vobis
stipendia vestra die resurrectionis.
6. Providit quidem (Deus) exitum
ex igne, & ingredi facit in Para-
disum.
7. Verum quid est egredi ex hoc
mundo, nisi possessionem assequi
bonorum perennium.

Hoc sepulcrum

8. (est) Mohammadis filii Ebn-Saadæ.
Obiit nocte feriæ sextæ
9. decima quartâdie mësis Ramadhan
10. Anni CCCC LXXI.
11. Et confessus est, quod non
12. est Deus nisi Deus O. M. unicus,
nullusque socius

ipſi

13. ipfi (*est*) & quòd Mohammad ser-
vus ejus (*est*) &
14. Apostolus: propitius sit Deus su-
per eo , & super familiā ejus, &
benedicat eis.
15. Deo competit majestas, & peren-
nitas, at super creaturis ejus scri-
ptus est interitus; persolvit totum
debitum istud,
16. Apostolus ejus Mohamimad (*Deo
scilicet*) supplicate ei , nam mis-
ericors est. Dic, Hoc (*est*) nuncium
magnum Deus O. M. ab ipso
(*vel ipso jubente.*)
17. Magistri legis periti , & asseclæ
eorum mortales(*sunt.*) Et (*si quis*)
ingemiscit (*dicens*) Væ tibi infor-
tunate;
18. Dic hic (*mortuus*) pervenit ad
locum securum: ad Deum depre-
catio (*competit*) qui munificentissi-
mus (*est*) erga illum (*seruum*) &
æternum faciet
19. Exemplum nonneminis cui promi-
serat Moses * quòd suscitaret ei
Deus corpus ejus postquam mor-
tuus esset

*Obiit iste Mohammad filius Ebn - Saa-
dae die XXI. Martii Anno Chriſti
MLXXIX.*

Not. * Alludit ad caput Vaccæ ;
quod

quod est Surata II. Alcorani. Ibi enim,
prout restantur Alcorani interpretes,
asseritur Mosem Vaccæ sacrificio,
quemdam à mortuis suscitasse.

II.

1. In nomine Dei misericordis, & miseratoris, & propitius sit
2. Deus super Mohammad, & familię ejus, & benedicat (*eis.*)
3. Unum quemque prævenit mors; at solunimodò
4. persolventur vobis stipendia vestra, die resurrectionis.
5. Providit quidem Deus exitum ex igne, & ingredi facit
6. in Paradisum. Et homo pavet. Verum quid est egredi ex hoc mundo,
7. nisi possessionem assequi bonorum perennium. Hoc sepulcrum est Bā-
8. zainabi filii Abdelmaludi
9. obiit XXI. mensis
10. Schaban, die solis anni
11. DLXXVI.
12. Et ipse confessus est, quod non est Deus nisi Deus O. M.

Obiit iste Bazainab. Seu Abu Zainah die
XXVIII. Decembris anni Christi
MCLXXXI.

In

1. In nomine Dei misericordis
2. miseratoris: propitius sit Deus super propheta
3. Mohammad, & familia ejus, & salutem dicat benedicendo eorum memorix.
4. Quemlibet prevenit mors; at tantummodo
5. persolventur vobis stipendia vestra die resurrectionis.
6. Hoc sepulcrum illius (*eß*) qui bona fecit in vita sua Ali
7. Præfecti. Obiit vigesima die
8. mensis Ramadhan anni DLXXVI.

Not. Præfecti Saracenorum scilicet, qui Campaniam incolebant sub Regibus Christianis.

Vigesima dies Ramadhan anni 576. incidi in VII. Februarii anni Christi MCLXXXII. sub Gulliemo pio Rege.

1. In nomine Dei misericordis miseratoris, & propitius sit Deus
2. Super Mohammad propheta, & familia ejus, & salutem dicat. Unumque inque
3. prævenit mors, at tantum persolventur stipendia vestra die re-

4. resu trectionis . Providit (Deus) egressum ab igne, & ingredi facit
5. in paradisum . Et quidem homo patet. At quid est exitus ex hoc mundo, nisi possessionem adipisci
6. bonorum perennium .. Hoc sepulcrum (est) Schaichi Al. Phakihi Abuomaris
7. Ahmadis filii Saadi , filii Almales Aladli Egeni
8. erga Dominum suum . Obiit (iste) cuius misereatur Deus, & misereatur illius, qui oraverit pro eo, in
9. loco commorationis suæ, nocte feria quintæ, cum tres dies superevent (e mense)
10. Dzulkada, anni CCCCCXI.

Not. *Commemorationis* . Ille Phakibus seu antistes, & doctor Mohammedanus commorabatur Puteolis, ubi obiit die XVI. Martii anni Christi MXXI. cùm tunc rerum fere potirentur Saraceni in Campania, Apulia, & Brutiis.

Nihil mirum quod Saraceni religionem suam publicè Puteolis profitentes usque ad finem saeculi XII. videantur in quo atuor inscriptionibus sepulcralibus ; illi enim usque ad finem saeculi XIII. in Sicilia, & Neapolitano Regno manserunt . Hos tandem expulit Carolus Andegavensis . Et quidem sub ejus

ejus imperio nonnulli Mahometani lib-
erè Gallo-provinciam incolebant; ut
liquet ex hac inscriptione sepulcrali,
nuper reperta in Castro Marchionis
Monbrunensis, in finibus Gallo - pro-
vinciæ, & Delphinatus, Charaktere
Arabico exarata, qui propius ad illum
accedit quo scalpta est inscriptio tertia
Puteolana.

V.

In nomine Dei misericordis misera-
toris, propitius sit Deus super pro-
pheta Mohammad. Unumquemque
prævenit mors. Istud sepulcrum no-
vum fecit per fabrum cæmentarium,
prout exigebat commensuratio, Ahma-
des, qui obiit in mense Moharrain
anni DLXXXIV. id est. Christi
MCCCLXXXV.

DESCRIPTION

Des Vertus, & proprietez
des Bains d'Ischia

Traduite de l'Italien

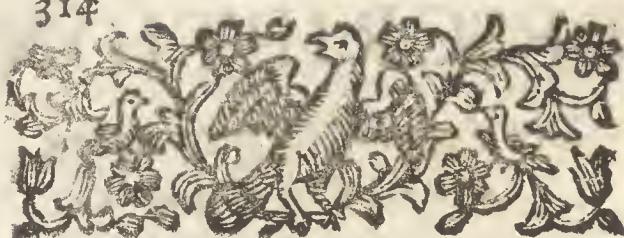
D E

JULES CESAR
CAPACCIO

P A R

ANTOINE BULIFON.

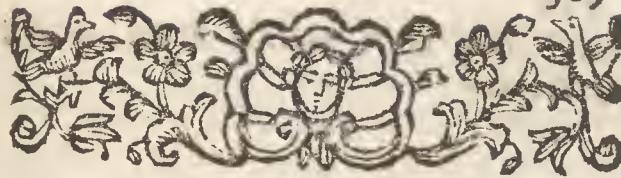




DESCRIZIONE
Delle Virtù , e proprietà de' Ba-
gni d'Ischia
DI GIULIO CESARE CAPACCIO
Tradotta dall' Italiano
in Francese
PER ANTONIO BULIFON.



E gli abitatori Gre-
ci , nè la maestà di
Hierone , nè la creta
de i Figoli , nè la
Favola di Tifone han
dato tanta gloria al-
l' Isola d' Ischia , quan-
ta le ne diedero l' Acque medicate , che
non cedendo punto a quelle di Baja ,
han dato ogni giorno occasione a' po-
veri infermi , di bavere speranza della
salute . Devono tutti quei Bagni molto
a Giulio Iasolino Medico illustre de'
nostri tempi , il quale col suo valore
ha rinnovato gli antichi , e ritrovato i
nuovi



DESCRIPTION

Des Vertus , & proprietez
des Bains d'Ischia

Traduite de l'Italien de Jules Cesar Capaccio.

PAR ANTOINE BULIFON.



'I S L E d'Ischia n'a jamais été si célèbre par le séjour des Grecs qui l'ont habitée long tems: par la Majeste du Roy Hieron de Syracuse , qui l'honorâ

de sa presence en allant à Rome : par l'argile qu'elle produit, dont on fait des vases de terre ; ni même par la fable de Typhon, que les Poëtes font originaire de cette Isle, qu'elle est devenuë fameuse par les vertus singulières de ses Eaux ; qui sont si utiles pour le soulagement des pauvres malades , qui y trouvent tous les jours du remede à leurs maladies. Le Public est obligé de la

O 2 decou-

nuovi con tanto utile, è decoro della
Medicina.

L'acque dunque di Fornelloi medicano la quartana spuria, e la vera, la milza, l'hidropisia, & il dolor del capo. Sanano l'hippochondria. Giovano all'apoplessia, a' podagri, & a quei che non ponno urinare. Sedano la nausea dello stomaco, sono utili agli astmatici, purché entrino nell'acque cessato il parossismo, & essendo purgato il corpo: alla sordità, alla vertigine, alla paralisia. E se alcuno vorrà del loro di quest'acque servirsi, baurà giovarmento a' tumori pituitosi, alla durezza delle giunture, & all'umida, e fredda intemperie. La prima sostanza bâ un poco di solfo, l'altra di nitro, la terza di sale, la quarta di alum, la quinta di ferro.

Di Fontana, ad ogni piaga sono
rimedii.

découverte de ces bains, & de ces eaux qui sont tièdes, & minerales, à Jules Jafolin Medecin illustre de notre tems, le quel a deterré les anciens, & découvert les modernes, avec un succès aussi heureux, qu' il fait honneur à la Medecine.

Les eaux de *Fornello* servent de remède à la fièvre quarte, fausse, & véritable : elles sont bonnes aussi pour la ratte, l'hydropisie & la douleur de tête : elles guerissent de plus l'hipocondrie, elles sont utiles aux gouteux, & à ceux qui ne peuvent pas uriner, & même elles soulagent ceux, qui sont atteints d'apoplexie. Elles ôtent le dégout de l'estomac, & sont utiles aux astmatiques, pourvù qu' ils entrent dans ces eaux après le tems du paroxysme, après avoir été purgez. Elles sont encore utiles à la surdité, au tournoyement de tête, & à la paralysie. Ceux qui voudront user de la bouë de ces eaux trouveront du soulagement aux humeurs pituiteuses, à la dureté des jointures, & à l'intemperie froide, & humide des humeurs. La première substance de cette eau a un peu de soufre, la seconde a du nitre, la troisième du sel, la quatrième de l'alun, & la cinquième du fer.

Les eaux des Bains de *Fontana* sont

rimedio; e quasi per miracolo cacciano fuori il ferro da' corpi umani. Sono utili al fegato , al polmone, & all'osso rotto, che le traggono fuori . Purgano la scabie : fanno i capelli lunghi , ristorano le forze del corpo , refrigerano , e disseccano . Hanno la miniera di argento , di alumine con calamita , con alcuna parte di sale , e di nitro.

Di Castiglione , sono caldissime , e lucidissime , le quali benché siano trasportate altrove ; nientedimevo più lungo tempo che l'altre ritengono il calore , conoscendosi in esse una certa crassitie Il nostro Sommo Pontefice Innocenzio XII. che al presente regna , con tanta gloria , nella Sede di S.Pietro , essendo cascato nel prim'anno del suo Regno (dalla qual caduta gli fù pestato tutto'l corpo , onde ne sentiva dolori acutissimi), fu consigliato da' Medici di servirsi delle acque del Bagno di Castiglione ; il che egli eseguì , facendosele portare da'marinari dell'Isolad' Ischia in Rom , insino al suo pontefical palagio , nello spazio di sedici ore ; dove essendo giuti , quest'acque erano ancora quasi così calde , che se si fussero allora cacciate dalla fonte : le portavano besì tutte

excellentes pour consolider toutes sortes de playes: elles attirent le fer,& le chassent du corps humain d'une maniére presque miraculeuse : elles sont utiles au foye,au pouïmon,& aux os rompus,qu'elles attirent dehors:elles nette-
yent le corps de toutes sortes de galle,
font devenir les cheveux longs , restau-
rent les forces du corps , rafraichissent,
& desseichent. On y trouve une mine
d'argent,& d'alun,mélée de pierre d'ai-
mant,de sel,& de nitre.

Quant aux Bains de *Castiglione* ses eaux: sont tres chaudes , & luisantes:
elles conservent long tems leur chaleur,
quoy que transportées ailleurs,ce qu'on
reconnoit à une certaine graisse [*Notre
Saint Pere le Pape Innocent XII.* à pre-
sent régnant heureusement sur la chaire
de Saint Pierre, étant tombé rudement la
premiere année de son Pontificat(ce qui lui
meurrit tout le corps, & lui foulà les nerf
avec des douleurs , tres aiguës) les Mede-
cins lui conseillèrent d'user des eaux des
Bains de *Castiglione*;ce qu'il fit:& les Ma-
riniers l'apportoient de l'*Isle d'Ischia* à
Rome en son palais Pontifical en seize heu-
res de tems;& elles étoient encore pres qu'
aussi chaudes,que si on les eût tirées alors
de leur source. Il est vray qu'elles étoient bien
couvertes;au reste Sa Saineté se trouva-
en peu de tems beaucoup soulagée par la ver-

cutte coperte con grandissima diligenza: del resto Sua Santità indi a poco tempo si trovò per la virtù di dette acque molto sollevata dal suo male.] Servono in lavare, e bere; e bevute purgano gl'intestini, aprono l'obstructioni dell'intesti, provocano l'urina, uccidono i vermi, e rimuovono le disenterie, giovanendo a i catarri, a i tumori, & agli enfiamimenti del ventre. Ritogliono le macchie del fegato, e tutte l'infezioni della scabie. Scrive Baccio, che ritengono la forza dell'acque di Siena, di Avignone, e di Pisa. [Nell'anno 1694. il Principe di Vaudemont, Carlo Enrico di Lorena, venne qui infin dalla Fiandra, per questa sola cagione di venirà praticare questi rimedj, da' quali appresso a poco tempo conobbe aver ricevuto un gran sollievo.]

Di Spelonca, o di Scrofa, non potremo servircene nel luogo ove nascono, perche la troppo caldezza, e l'onde del mare l'impediscono. Sano esse commode a tutte le flussioni, & ai dolori de i nervi e delle gionture. Sanano il dolor delle coscie, e la tosse, & il matrone; ma sono tanto calde, ch'è necessario servirsene nella Tina. Sono connumbrate tra le sulfuree nel quarto grado.

Di Gurgitello, sono lodatissime da
Medi-

tude ces eaux]. Elles sont d'un grand usage pour se laver, & même pour boire; car elles purgent les intestins, ouvrent les obstructions des reins, provoquent l'urine, tuent les vers, détournent les dissenteries: elles sont utiles pour les catarres ou tumeurs, & enflures de ventre, ôtent les taches du foye, & toutes sortes de gale. Baccius dans son livre de *Thermis* écrit, qu'elles ont la force des eaux de Sienne, d'Avignon, & de Pise. [L'année 1694. Charles Henric de Lorraine Prince de Vaudemont, vint de Flandres, exprès, pour prendre ces remèdes, dont il reçus un grand soulagement.]

Les eaux de la Spelonque, ou de la Truye sont si chaudes, qu'on ne s'en peut pas servir dans leur source; outre que les ondes de la mer l'épêchent. elles sont bonnes contre toutes sortes de fluxions, douleurs de nerfs, & jointures, guérissent les douleurs de cuisse, la toux, & le matron; mais elles sont si chaudes, qu'on ne s'en peut servir, que dans une cuve: elles sont sulfurées au quatrième degré.

Les Medecins font beaucoup d'estime
O 5 me

Medici. Giovano alle donne sterili , ristorano le membra consumate , ricreano lo stomaco , cacciano la pietra , sounvengono al fegato , dileguano la scabie , rivocano l'appetenza del cibo , traggono il ferro ; Et in somma queste acque sanano tutti i mali . Et essendo esse collocate in una somma temperie , moderano l'inteperie delle viscere , Et ingrassano i corpi magri.

Dello Stomaco , convengono con l'acque di gurgitello , ma più pure , e più sottili , come se uscissero da un lambicco . Corroboranlo lo stomaco , evacuanlo il flegma , purganol'utero . Dappo bevute insino al peso di otto oncie , non si deve nè dormire , nè bere altro , nè mangiare . Sono mirabilmente giovevoli a gli humoribilos . Partendosi poi da Gurgitello , e caminando verso Oriente si trovano altr'acque , che scaturiscono dalle radici del monte Epomeo ; chiare , lucide , dolci , e crasse , giovevoli all'antiche ferite , avendo vigor di alum . Sanano anche il mal Francese , la spora , il Fegato , e sono buone a bere , per lavare , e per fomenti .

De i Denti ; alle quali predomina il Poro , siede il ferro , Et un sottil vapore

me des eauz de *Gurgitello*, qui sont fort utiles aux femmes steriles; elles restaurerent les membres consomez, confortent l'estomac , chassent la pierre hors de la vessie , aident la foye , détachent la croute de la gale, provoquent l'appetit, attirent le fer; enfin elles guerissent tous les maux, étant prises dans une chaleur moderée: elles adoucissent l'inflammation des ulcères, & engraissent ceux qui sont maigres.

Les eaux de *l'Estomac* sont assez semblables à celles de *Gurgitello*, mais elles sont plus pures, & plus claires; on diroit qu'elles sortent de l'alembic: elles fontifient l'estomac, dissipent les flegmes , purgent la matrice: apres en avoir bu huit onces il ne faut ni boire , ni manger, ni dormir; elles font des effets prodigieux pour les humeurs billieuses. Allant de *Gurgitello* du côté d'*Oriët*, on trouve d'autres sources, qui sortent du bas du mont *Epomée*; les quelles sont claires, luisâtes, douces, & grasses, utiles aux vieilles blessures , parce qu'elles ont la vigueur de l'alun: guerissent aussi les maux Vénériens, la gale, le foüe; elles sont bônes a boire, pour se laver, & provoquer.

L'eau des *Dents* est predominée de l'or , & du fer , & d'une vapeur sub-

pore di solfo. Una picciola bevanda di questi'acqua non ha potuto mai digerirsi , senza ajuto di acqua Chimica , con aggiungervi una parte di sale Armoniaco . Fa gran giovamento al dolor de i denti , & alle gingive iscarificate , o bevuta , ò in gorgarismi.

Di Cotto , ò delle Caiunche , che sorgono da un capo , contengono rame , calcanto , e solfo. Ristrigendosi in certe rupi , prorompono goccie di una certa materia simile al musco , alla lichenne , alla polmonaria . Sono giovevoli a gli occhi , alle gengive , & alle flussoni calde del capo . Ricreano la vista & l'udito . Sanano gli astmatici , e le ferite fatte da fuoco , da acqua , ò vero oglio caldo , e da Bombarde .

Del Ferro , sono mediocremente calde , ma chiare , e dolci , con odor di solfo , che perdono trasferite altrove . Sono in uso , in bevanda , in bagno , & in goccia . E perche hanno natura di ferro , rinforzano le viscere ; riengono lo sputo del sangue , il che fanno tutte l'acque ferrate per autorità di Livicenna . Sono rimedio alle reni , all' hidropisia , alle pollutioni notturne , alla scabie , alla gonorrea , alla podagra , alla paralisi , alle putride ulcere , al-

tile , & sulphurée; mais on ne la peut digerer pour peu qu'on en boive , sans l'aide de l'eau chymique, en y joignant une partie de sel ammoniac: elle est utile aux douleurs des dents, & aux gengives décharnées, soit qu'on la boive, ou qu'on s'en gargarise.

L'eau du *Cotto*, dite autrement des *Caiunche*, qui degorge d'un cap, participe à la nature du cuivre , vitriol, & du soufre : on la trouve dans un rocher, d'où il sort une certaine matiere ressemblante à la mousse , & a la pulmonaire : elle est bonne pour les yeux, & pour fortifier les gengives, elle fert aussi aux fluxions chaudes de la tête , réjouit la vue, & l'ouye, guerit de l'asme, & les blessures faites par le feu, l'eau, ou l'huile chaude , & des bombardes.

L'eau *Dufier* est d'une chaleur modérée, mais claire & douce, d'odeur de souffre qui se perd néanmoins quand on la transporte ailleurs ; on s'en fert aussi bien pour la boisson , que pour le bain, & parce qu'elle est de nature de fer, elle fortifie les entrailles, fait cesser le crachement de sang , comme font toutes les eaux ferrées selon l'autorité d'Avicene : elle fert de remede aux reins, à la vessie , à l'estomac, & à celui qui a la jaunisse , à l'hidropisie, contre les pollutions nocturnes; elle nettoye la gale,

legioniure, al fato, al mal della mil-
za.

Dell'Oro, sono certo degnissime di
ammirazione. Quando il fonte è pieno,
la superficie dell'acqua ha un velo di
oro, onde par che tutto il fonte sia
d'oro, e massime quand'è riverberato da
i raggi del sole. Chi vorrà sapere le
virtù del Bagno, sappia tutte le vir-
tù dell'oro.

Dell'Argento, sono vicine al Bagno
dell'oro in un fonticello, c'ha nel simili
modo la tela di argento; contenendo in
se le virtù, che contiene l'argento.

Di Calumbrasco, calde, lucide e
dolci, misturate di rame, e di alumino.
Dissolvono i morbi del capo, dei ner-
vi, delle giunture.

Di Colata caldissime, in cui le
donne fan la bucata, vi cuocono l'ova
nestante i porci, e fan tutto ciò che so-
gliono fare con acqua calda posta al
fuoco. Sanano i morbi freddi, e hu-
midi. Giovano all'affissioni degli occhi
degli orecchi, del capo, all'emicrania
e alla pituita. Sono medicina alli-

para

gale, guerit la gomorée, soulage la goute, & la paralysie, les ulcères inveterées, les jointures, ventositez, & le mal de la ratte.

L'eau de l'Or est véritablement digne d'admiration : quand le bassin est rempli jusqu'aux bords, la superficie de l'eau paroît couverte d'un voile doré, & tout le bassin semble être d'or massif; particulièrement quand la réverbération du Soleil y donne : au reste on attribue à cette eau les mêmes vertus que les naturalistes donnent à l'or même.

L'eau de l'Argent est proche du bain de l'or: elle tombe dans un petit bassin, le quel étant plein, paroît aussi bien que l'autre, être couvert d'une toile d'argent: elle a les mêmes vertus qu'on reconnoit être en ce riche métal.

L'eau de Calaumbrasco est chaude, & claire, douce, & mêlée de cuivre, & d'alun; elle appaise les maux de tête, fortifie les nerfs, & les jointures.

L'eau de Golata, ou de Lessive est si chaude que les femmes s'en servent pour faire la lessive, cuire les oeufs, peler les pourceaux, & faire tout ce que l'on a de coutume de faire avec de l'eau chauffée par le feu: elle guerit les maladies froides, & humides, elle est utile aux yeux, & aux oreilles, à la tête,
&cqr-

paralisia , all' epilessia . Scacciano le fredde humidità dalla memoria . In tutta l'Estate giovano , mi particolarmente regnando la canicola . Se alcuna donna non baurà latte , e mangierà il pane intriso in queste acque , ne baurà abbondantemente .

Di Sinigalia , odorose , di color di latte , con misura di allume liquido , quantunque ivi la terra sia argillosa , con Cenere , Calce , e Gesso . Sono utili agli adulti , & a i fanciulli , come quelle di gurgitello , e di Fontana . Sollevano i morbi pituitosi , & i dolori delle gionture . Nè male alcuno si ritrova dal busto a i piedi , che non lo sani .

Di Bagnitello , sono rimedio alla sordità , e ne fanno ogni giorno esperienza i Cretari , che per il fuoco delle fornaci , sogliono patir di questo male .

Della Fonte della Rete , medicano pulcere , le reni , la vessica , le convulsioni , la scabie , la milza , le lenzigni , il dolor dello stomaco , e del capo

& contre la migrainer, & la pituite: c'est un bon reméde pour la paralysie, & l'épilepsie; enfin elle dessieche toutes les humeurs froides, & humides de la tête, qui blessent les organes de la mémoire, & en empêchent les fonctions: cette eau conserve sa vertu pendant tout l'été, & elle est dans sa plus grande force durant la canicule. Les femmes qui n'ont point de lait, mangeant du pain trempé dans cette eau, en auront en abondance.

L'eau de *Sinigalla* a l'odeur, & la couleur du lait mélé d'alun liquide; quoique le terrain d'autour de sa source soit argilleux, avec de la cendre, chaux, & platre. Elle est utile aux enfans aussi bien qu'aux hommes d'âge, ainsi que l'eau de *Gorgitello*, & de fontaine: elle soulage des maux pituitieux, & douleurs de jointures; il n'y a aucun mal des la ceinture en bas, qu'elle ne guerisse.

Celle de *Bagnitello* est un excellent remede à la surdité, comme l'éprouvent souvent les potiers de terre, que le feu de leurs fourneaux rend sourds, quand ils y demeurent trop long temps auprés.

Celle de la fontaine de la *Rete* sert pour les ulcères, les reins, la vessie, les convulsions, la gale, la ratte, les taches, ou lentille, les douleurs d'estomac,

po, le lagrime degli occhi, e l'egilope.
Giovano a i vomiti. Solvono il flegma

Di Capitello, false, sulfuree, calde nel secondo grado, che sanano tutte le affezioni, che si vedono per la cute.

Di S. Restitura, calde, che dissecano, e rinforzano. Buone per li podagri, salutifere a gli ipocondriaci, che dissolvono la congerie flatuosa, e'l gonfiamento del ventre, che scacciano i dolori colici, e purgano le bianche buminità nelle donne. Questo Bagno non l'hà conosciuto mai altri, che Iasolino.

Di S. montano, calde, false, lucide, dominate dal Sale, dal Solfo, dal Rame, comodissime a i dolori delle gionture, all'ischiada, alle podagre, a i tumori delle gambe e allo stomaco. Dissolve gli humor crassi, scaccia il vento degli intestini, e è molto famigliare alle donne, che sogliono disperdersi.

Di Citara, utilissime a frenetici, al tenesmo, alle donne sterili, a i dolori del capo, alla febre quartana, accrescono il seme a gli huomini, il latte alle donne, e deprimono le convulsioni da basso, provocano il vomito, e lubricano il corpo.

Di.

mac , & de la tête, les larmes , & les fistles des yeux; elle provoque le vomissement, & résout les flegmes.

Celle de *Capitello* est salée, sulfurée, chaude au second degré ; elle guerit toutes les maladies de la peau.

L'eau de *Sainte Restitute* est chaude : elle desséche, & renforce, elle est bonne aux gouteux , salutaire aux hipocondriaques, résout les ventosités, guerit les enflures de ventre , détourne les douleurs de la colique , purge les femmes qui ont les fleurs blanches . Ce Bain n'a été connu par aucun autre, que par Jasolin.

Celle de *Saint Montan* est chaude, luisante, salée , & dominée par les sel, le soufre, & le cuivre : elle appaise la douleur des jointures , l'eschiade , & la goute, résout les tumeurs des jambes, conforte l'estomac, dissout les humeurs crassées , chasse les ventosités des intestins , & provoque les mois aux femmes.

L'eau de *Citara* est très utile aux frenétiques , contre le tenesme : elle est bonne aux femmes stériles , aux maux de tête, à la fièvre quarte, elle augmente la substance aux hommes , & le lait aux femmes , elle déprime les convulsions du bas ventre , provoque le vomissement, & lasche le corps.

Celle

Di Agnone , calde false , solfaree,
presso al lido del mare , ritogliono la
scabia , l'imperigini , e l'asprezza della
pelle.

Di Soliceto , caldissime , e molto ab-
bondanti , simili all'acque di Gurgitello , e di Colata . Di odor di solfo , di
color di ferro . Disseccano mirabilmen-
te . Ottime per la podagra , per la chi-
ragra , per l'asma , per le reni , per la
scabie , e per le fratture degli ossi .

Di Gradone , in terzo grado calde
con sale , e bolo armeno , efficaci a san-
nare i morbi caldi . Utile a i tumori
delle gambe ; & alle loro aniche ul-
cere . Salutifere alle vene dilatate de-
i testicoli , & all'ungbie scabrose .

Di S. Angelo , simili in tutto alla
virtù dell'acque di Calumbrasco .

Di Dojano , o Ulmitello , in se-
condo grado calde , incaminandosi forse al-
terzo . L'origine loro è nitrosa con par-
te di sal gemma , & alumè , meschiatovi
calcanio , e bitume , come si conosce ne'
lambicchi . Sanano la gotta freddi , il
rugito dello stomaco , il tenebro , la pie-
tra , il dolor delle reni , la lippitudine
degli occhi , la difficoltà del respirare ,
la puzza del fato , la palpitazione del
cuore .

Di

Celle d'*Agnone* proche de la mer est chaude, salée, & fulfurée, elle netteie les corps de la gale, ôte la demangeaison, & l'âpreté de la peau.

Celle de *Soliceto* est très-chaude, & sort en abbondance: elle est semblable aux eaux de *Gorgitello*, & de *Colata*, d'odeur de souffre, de couleur de fer, elle dessieche admirablement, est bonne pour la goute, pour l'asme, pour les reins, contre la gale, & pour la fracture des os.

L'eau de *Gradone* est chaude au troisième degré, mêlée de sel, bol armenien, est efficace à guerir les maux chauds, fort utile aux tumeurs de jambes, & à celles où il y a des ulcères inveterées, elle est salutaire aux veines dilatées des testicules, & aux ongles raboteux.

Celle de *Saint Ange* est tout à fait semblable a l'eau de *Calaumbrasco*.

Celle de *Doiano ou Ulmitello* est chaude au second degré, approchant du troisième: sa source est nitreuse, & salée, mêlée d'alun, de cuivre, & de bitume, comme on le connoit par le moyen de l'alébic: elle guerit la goute froide, les rhumatismes de l'estomac, le tenesme, la pierre, les douleurs des reins, la chassie des yeux, la difficulté de respirer, la puanteur de l'haleine, la palpitation du coeur.

Di Fonte di Nitroso , escono dal monte di Epomeo , e benché sia calda , pur quando è raffreddata è buona all' uso di cuocere i cibi , & al bere . Refrigera le viscere , e per questo hanno buona habitudine di corpo le donne , che vi lavano .

Di Succellario pronte à sanar la vessica , l' ardor dell' urina , la pietra , il tenesmo , le febbri lente . Conferiscono alla tranquillità dell' animo , scacciano la tosse , corroborano lo stomaco , sanno la scabie , conglutinano le fissure delle labbra . Giovano a i denti , & alle gengive . Purgano la faccia delle donne ; levano via il livor del sangue cagionato da battiture .

Di Spiaggia Romana , non sono lungi da Succellario , dentro certi giardini , che per l' amenità delle piante , e de' frutti , Ninfarii addimandano . Hanno misura di rame , e di ferro . Sono nel primo grado calde , e tanto tenuisiche portate in altro luogo perdono le parti più sottili , e perdono la virtù . Fan giovamento agli occhi , rendendo più acuta la vista , alla frattura delle gambe , a i cappelli che cadono , a i denti che vacillano , alla vertigine , alla pietra , alla sterilità , al mestruo , all' asma , al cuore , al polmone , alla tosse , a i dolori colici agli hemorroidi .

La Fontaine de *Nitrofa* sort de l'Epo-
mée ; quoy qu'elle soit chaude, quand
elle est refroidie , elle est bonne pour
cuisiner , & pour boire ; elle rafraîchit
les entrailles , c'est pour cela , que les
femmes qui ont coutume d'y aller laver,
son fort saines pour l'ordinaire.

L'eau dite de *Succellario* guerit les
maux de la vessie , tempére l'ardeur de
l'urine , dissout la pierre , guerit le te-
nèseme , & la fièvre lente, contribue à la
tranquillité des humeurs , chasse la
toux , corrobore l'estomac , guerit la ga-
le , réunit les fentes des lèvres , fortifie
les dents , & les gencives , rafraîchit le
visage des femmes , & efface les meurtri-
fures.

Celle de *Spiaggia Romina* peu élo-
gnée de la précédente , dans des jardins
appellez Ninfaria , à cause de la beauté
de leurs plantes , toujours verdo�antes ,
& agréables à la vuë , est mêlée de cui-
vre , & de fer : elle est chaude au premier
degré , mais quand on la transporte ailleurs , ses parties plus subtiles s'évapo-
rent , & elle perd sa vertu : elle est utile
aux yeux , car elle rend la vuë plus aigüe , elle est excellente pour les frac-
tures de jambes , & empêche les cheveux
de tomber , & les dents de branler : elle
est bonne contre les vertiges ; pour rom-
pre la pierre , ôte la sterilité , provoque
les

Di Nitrolo , caldissime nell'ispega
 Spiaggia , sanatrici della scabie , e del
 prurito nato da' atra bile , e piuita ;
 degl'itterici , de' i dolori delle reni .
 Muovono il corpo , aggiungono forza
 a i deboli , rimuovono il reuma , e cac-
 ciano via il prurito de' i testicoli .

Di Sasso , che sempre sono state in-
 cognite . Uno tra' sassi , sana il morbo
 articolare freddo ; E' un'altro appresso
 al lido , il morbo caldo .

Degli Horti del Pontano , che be-
 vendosi sono pronta medicina a gl'itte-
 rici , a gl'hippocondriaci , a i dolori de'
 reni , all'aera bile , all'impestini . So-
 novi altr'acque , che tra' spine e tra'
 sassi sotterrate , non ponno far conoscere
 le virtù loro , le quali forse un giorno
 ritroveranno un'altro Jasolino (che in-
 verò bā fatto in questa materia cose
 mirabili) il quale spronerà qualche
 Signore a dover'esser pietoso al ritrova-
 mensò della salute .

Della

les mois, soulage la courte haleine, con-
forte le cœur, ra fraîchit les poumons,
appaise la toux, guerit la colique, & les
hémorroïdes.

Celle de *Nitrole*, sur la même plage,
est très chaude : elle guerit la gale,
la demangeaison causée par atra bile,
& pituite ; elle guerit ceux qui ont la
jaunisse, & douleurs de reins, lâche
le corps, augmente la force des corps
exténués, ôte le rheume, & la deman-
geaison des testicules.

Les eaux de *Sasso*, ou de *Cailloux* ont
été toujours inconnuës. Il y en a une
source, qui sort d'un lieu répli de pier-
res ; elle guérit les maladies articulai-
re s froides, & l'autre proche du rivage
est bonne pour les maladies chaudes.

Celles du jardin de *Pontanus* étant
bûës sont un remède efficace à ceux,
qui ont la jaunisse, & aux hypocondria-
ques, aux douleurs de reins, à la bile, &
aux demangeaisons. Il y a aussi d'autres
eaux parmi les épines, & entre les pier-
res sous terre, dont on ne connaît pas
encore les propriétés, mais on espère
qu'un jour il se trouvera un autre Jaf-
solin (qui véritablement en cette re-
cherche a fait de belles découvertes) &
qui sera secondé par la générosité de
quelque Prince, qui voudra bien sacrifier
quelque dépense pour le soulagement
du public.

P Des

Delle Grotte sotteranee , che esalano vapori caldi , e provocano il sudore , e guariscono molte malattie,

HAn dato a molti mali rimedio in quell'Isola i Sudatorj , i quali sono molti.

Di Castiglione , tra fabbriche antiche , ove pensano , che prima fusse stato il Castello . Da trefissure esce un fumo copioso , che caccia fuori un soave sudore ; profittevole alla colica , alle reni , all'itterizia , alla madrice , allo stomaco , alla vescica , alla podagra , all'hidropisia , alla timpanitide , alla paralisi , alla debilità de i membri , alle cicatrici , alla morfea , & al fegato .

Di Cacciotto , soave , aluminozo , e bituminoso . Dissolve i tumori , che nascono dal flegma , sana le gionture indurite ; scuote il fato , alleggerisce la mirarchia , la timpanitide , e i dolori colici . Oltre a quei , che sono nella Valle di Negreponte , la qual dicono , che ritiene questo nome da i Greci , che vi habitarono venuti da Eubea ; nascono anche in questa Valle molte acque , che col suono horribile , che fanno ottarriscono chi le ascolta .

Di

Des Grottes souterraines, ou cavernes remplies d'exhalaisons chaudes, qui provoquent la sueur, & guerissent plusieurs infirmités.

L'Isle d'Ischia est plaine, de grottes, qui provoquent la Suéur, & l'on les à souvent appouvées quelle sont fort utiles a bient des maux.

Celle de *Castiglione* est dans les ruines anciennes, où l'on croit qu'a été le chateau ; il en sort de trois fentes une grosse fumée, qui attire une sueur douce, & utile a la colique, aux maux de reins, a ceux qui ont la jaunisse, à la matrice, à l'estomac, à la vessie, à la goute à l'hydropisie, au tintement d'oreilles, à la paralysie, à la foiblesse des malades, aux cicatrices, à la gravelle, & au foye.

Celle de *Cacciotto* est suave, alumineuse, & bitumineuse : elle dissout les tumeurs, qui naissent des flegmes, guérit les jointures endurcies, chasse les ventositez, soulage la mirarchei, le bourdonnement d'oreilles, & la colique . Il y a encore d'autres spelonques, ou étuves dans la valée de Negropont, ainsi nommée des Crecs, quil vinrent l'habiter de l'Isle d'Eubée en Grece, dite à présent Negropont: i fort encore dans cette valée des eaux

*Di Frasso, in tre luoghi, che con
Joave, e moderato calore è simile a gli
altri.*

*Di Cotto, ritrovato in una Vigna
da una certa vecchiarella. Sovviene
alla rottura delle gambe, al gonfiamen-
to della milza, e del ventre, allo sto-
maco, a gl' hidropici, all'ischiada, &
alla podagra.*

*Di S. Angelo, allo spasimo, allo sto-
maco, alla paralisia, alla scabia, all'
ulcere, alla sordità, alle reni, alla
pietra, alla milza.*

*Di Barano, ò testaccio, c'havendo
un fumo non troppo fastidioso, è cagio-
ne, che gl'infermi non vengano meno.
Riscalda, e mollifica, tra tutti i Su-
datorii del Mondo; lodatissimo a man-
dar via la durezza delle membra, a
giovar gl'itterici, i dolori delle donne,
l'interiori ulcere, l'hidropisia, e le
gambe.*

*Di Testa, in un picciol luogo tra
Iupi, e sono al numero cinque. Il
luo-*

qui font un tel bruit, qu' elles épou-
vantent ceux qui les entendent.

Au lieu appellé *Frasso*, il sort des
exhalaisons chaudes en trois endroits,
qui sont fort suaves, & ont les mêmes
vertus que les précédentes.

Ces étuves naturelles, que les anciens
appelloient Termes, sont si fréquentes
dans l'Isle d'Ischia, qu'une vieille fem-
me en trouva une dans une vigne, au
lieu dit *Cotto*, laquelle est utile aux jam-
bes rôpuës, à la ratte enflée, aux maux
de ventre, & d'estomac, aux hydropiq-
ques, à l'ischia de, &c à la goute.

Celle de *Saint Ange* fert pour les pa-
moissons, est bonne pour l'estomac, la
paralysie, la gale, les ulcères, la surdité,
les reins, la gravelle, & la ratte.

Celle de *Barano*, ou *Tefaccio* a une
odeur, qui n'est point désagréable, ce
qui fait que le coeur ne manque point
aux malades qui viennent ici, comme
cela arrive quelques foy aux autres étu-
ves, ou termes: au reste il n'y a point
d'étuves au monde qui attendrissent
mieux les nerfs, & les rendent plus sou-
ples que celle-ci, elle est bonne aussi
pour ceux qui ont la jaunisse, & dou-
leurs des femmes, pour les entrailles,
l'hydropisie, & les jambes.

Celle de *Tête* est dans un petit endroit
appelé *Cremala*, au milieu de plusieurs

luogo è chiamato Cremate ; horrido à vedere , così ridotto per gl'incendii . Sono altri due Sudatorii presso la Chiesa di S. Girolamo , de i quali non possiamo servircene per lo malagevole accesso .

Come lasciar si potrebbono i rimedi dell'arena d'Ischia ? Tra le scoglio del Gigante , e le Cremate al monte di S. Pietro è un picciol luogo di Arenatione , con un suolo caldo , e secco , di salsa , sulfurea , & aluminosa materia . Scaccia , solve , e rinforza . Giovevole a i nervi , al cerebro , al stegma .

L'Arenatione di S. Restituta , è cognitissima benche incognita a gli Antichi ; e lo data dal Baccio . Si fa una fossa , che suopra il corpo , d parte di esso , ma ad ogni modo non deve eccedere la profondità di tre palmi , perciò che se più giù calar vorrassi , si ritrova l'acqua , e la sabburratione non potra giovare . Ma tal che il molto calore non impedisca ; con un lenzuolo s'involve il corpo , havendo sepolti gli homeri insino alla cervice , se così richiederà il male : L'Estate potremo servircene insino alla Canicola , la mattina tre hore doppo il nascer del Sole , e altrettante prima dell'Occaso ; per quindici giorni , se una volta il giorno , e sette se due . Hor se nel principio ja venir meno gl'infermi , di

écueils , & précipices épouvantables avoir: il y a cinq de ces étuves ou Terres naturelles , & deux autres auprés de l'Eglise de Saint Jerôme , dont on ne se peut servir à cause de leur mauvaise situation.

Entre l'écueil du Géant , & les crèmes , au mont Saint Pierre, il y a une sablonnière , dont le sable est chaud , & sec , de matière salée sulfurée , & alumineuse : il chasse les humeurs superfluës , résout les flegmes , raffermit les nerfs , & confotte le cerveau .

La sablonnière de *Sainte Restitute* est a present fort frequentée , quoy qu'elle ait été inconnue aux anciens , néanmoins Baccius en a fait l'éloge; voici la maniére de s'en servir . On fait une fosse de la longueur d'un homme , mais on ne doit creuser que de la profondeur de trois piés , car si l'on creuse d'avantage , on y trouve de l'eau , & le reméde n'avra point d'effet: on y fait coucher le malade nud , mais envelopé dans un drap , & on le couvre de sable jusqu'à la tête , si le mal le requiert , & qu'il ne souffre point trop de chaud . L'Eté est le tenis de la plus grande vertu de ce sable , on s'y peut mettre le matin trois heures après que le soleil est levé , & le soir trois heures avant qu'il se couche :

Sono, ch'è segno di salute. Sentiranno
giovamento per la podagra, cardiaca,
elefantide, nervi contratti, tumore,
gonfiamento di ventre, ischinda, bi-
dropisia.

Sotto il bagno di Gradone, si ri-
trova arena, che apporta l'utilità, che
apportano l'acque di quel Bagno.
L'arena di S. Angelo, è lunga cen-
to passi, e larga nove. Ove è moder-
tamente calda, & ove brucia i piedi,
simile a quella di S. Restitutus. Che co-
sa ha potuto far più la Natura in que-
sta bellissima Isola?



on y reste ordinairement trois heures par jour durant 15. jours , & si l'on prend ce remede deux fois le jour, la moitié du tems suffit . Si dans le commencement le coeur mäque au malade, on dit que c'est un signe de santé : ces sables sont utiles a la goute, cardacie, elefantide, nerf retirez , tumeurs , enflures de ventre, ischiade, & hydropisie.

Sous les Bains de Gradon, on trouve du sable, qui a la même vertu que le bain même.

Les sables de Saint Ange sont en des endroits extraordinairement chauds, & en d'autres moderez , comme ceux de Sainte Restitute. Concluons en disant que la Nature a fait des efforts extraordinaires en faveur de cette belle Ile, où elle a repandu en abbondance toutes ses vertus, & ses richesses , qu'elle n'a données, que par parties, & avec beaucoup de réserve aux autres Régions.



DESCRITTIONE

Delle cose più notabili
DELLA CITTÀ DI GAETA

Cavata da quella di D. Pietro
Rossetto.

*Dell'origine, sito, arme, e qualità di
Gaeta, e de'suoi Cittadini: della fe-
deltà di questi verso il loro
Prencipe:*

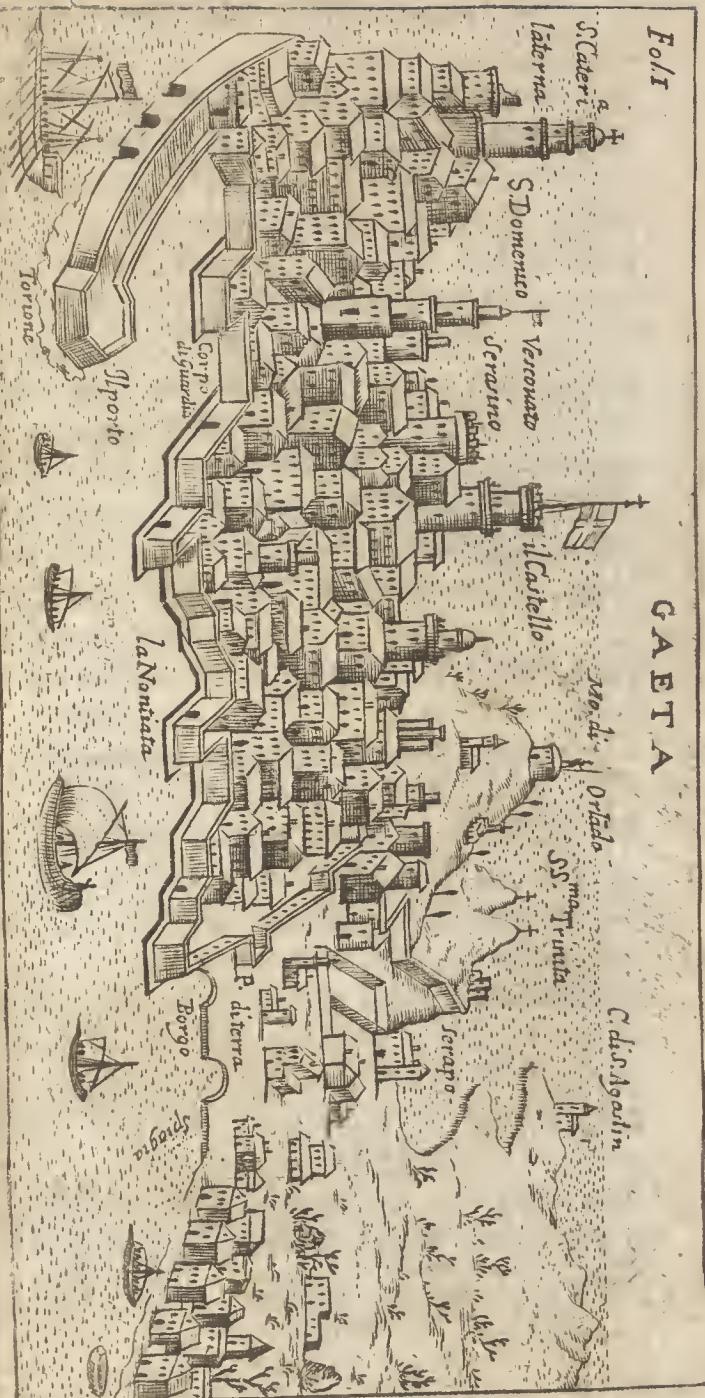


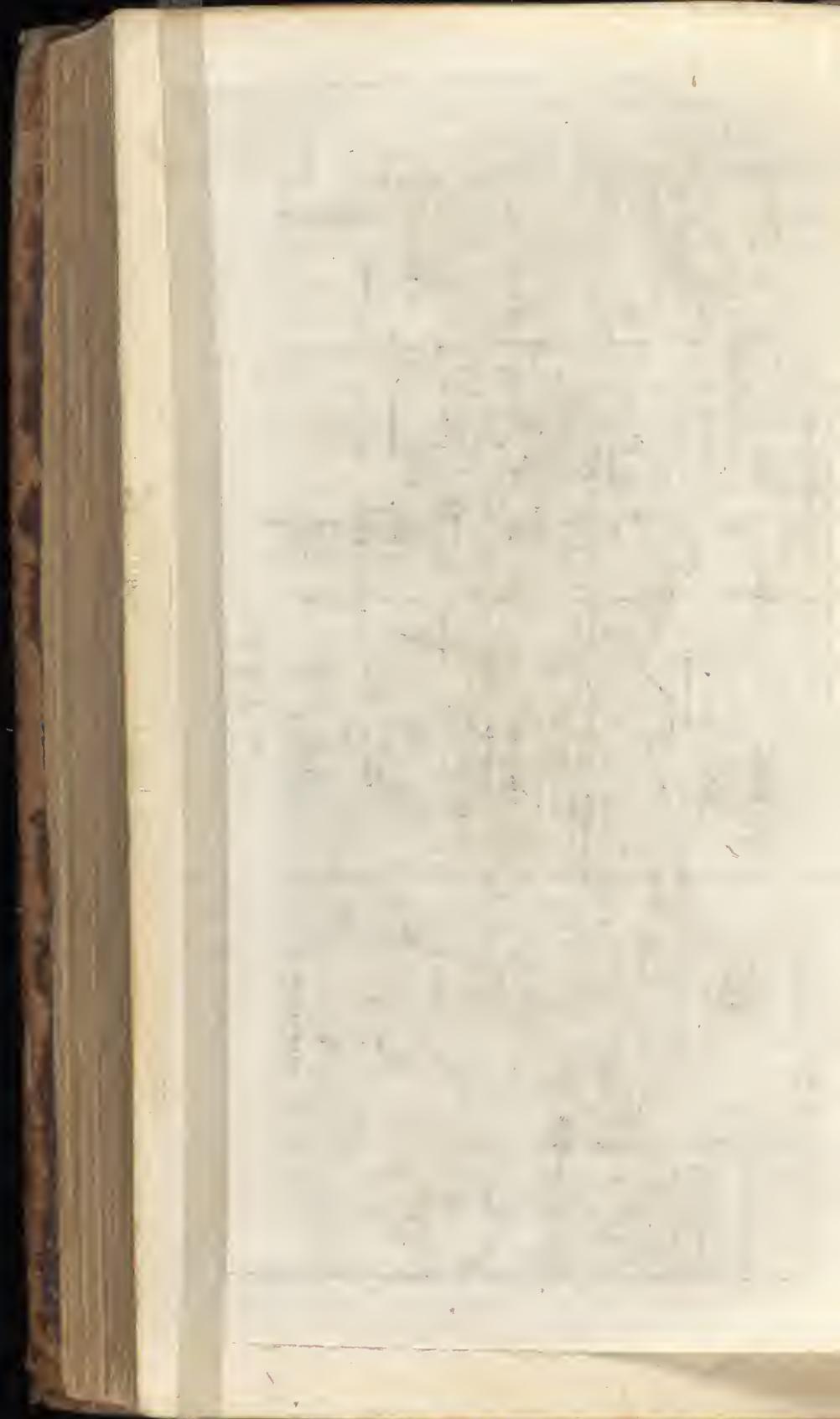
A Città di GAETA si rende assai ragguardevole per la sua antichità, sendo stati i suoi principii alcune ben picciole habitationi fatte, per quanto si dice, de alcuni Pescatori; che venendo à questi ameni, lidi attissimi alla pesca, vollero qui fermarsi, attendendo con molta loro sodisfazione alla pesca gione. Giunse à queste parti il sempre mai lodato Enea in compagnia della sua Nutrice, chiamata Gaeta;

s'inn-

Fol.I

G A E T A





s'infermò questa gravemente , e qui se ne morì. Il buon Trojano diede alla sua diletta Balia honorevol sepoltura vicino Monterone , in luogo detto anticamente Troja . Nè contento di ciò , volle anche ampliar la fabrica Gaetana , ed honorarla col nome della sua Nutrice. E benche Strabone dica , che questa Città habbia preso il nome dal suo seno curvo , sentito da Samii dette , Gaete , tutte le cose curve : par nondimeno più verisimile , che si dica Gaeta dal nome della Balia d'Enea , mentre ciò vien fondato nell'autorità di Virgilio , che volendo far mentione di questo , così cantò :

*Tu quoque litoribus nostris Aeneia Nutrix
Aeternam moriens famam Cajeta disti.*

L'antichità dunque di questa Città si può facilmente raccogliere da Enea , che ampliò la sua incominciata fabrica , che come scrive il Tarcagnota , partì da Troja sua Patria , dopo la distruttione fatta di quella da Greci , e verso l'Italia s'incamminò con 20 legni ben armati à fondar Città ; e dimorò in queste parti da sette anni , Partì , dico , da Troja doppo , che fù distrutta , che fù prima della fondatione di Roma anni 432.e prima della nascita di Christo ann'

183.essendo questo nato doppo la fondatione di Roma anni 551.che fino al presente anno 1700. sono decorsi anni 2883.come si può cavare dagli Annali del Cardinal Baronio.

Stà situata questa Città nelle radici d'un monte di mediocre altezza , ed è båttuto dal Mare mediterraneo da tre lati. Ella è lontana da Napoli, miglia 60.in circa. Hebbe Gaeta nel principio della sua costruzione per terminela Porta, chiamata Donica,sita in luogo, ove al presente si dice:li gradi del mercato;ò pure, come stimano altri , poco più di sotto verso il Duomo. Moltiplicati poi gli habitanti,s'ingrandì la Città, e furono tirate le mura dalla parte superiore fino alla Porta,detta di Ferro,ò vero Porta nuova , come anticamente era nominata.Al presente è tale, che col Borgo,e Spiaggia dimostra non esser di mediocre grandezza; e vi sono da dieci mila anime . Tutta la Città è Fortezza,e trà l'altre cose,che la rendono fortissima , è il Castello ; ed oltre à questa Rocca,v'è la Torre,detta d'Orlando,sita nella sommità del monte. Il mentovato Castello fù fabricato dal Rè Alfonso d'Aragona, circa gli anni 1440.e dal Rè Ferdinando fù cinto di fortissime mura. Poi l'Imperator Carlo V.cinse la Città tutta d'altissime mura.

E rac-

E' racchiusa Gaeta da due sole porte,
che si eustodiscono con gran diligenza.

Il Porto di questa Piazza è assai stimato, per esser molto sicuro, e per Natura, e per arte. Fù ristorato d'Antonino Pio. Nel Borgo della Città vi è un altro Porto commodo.

Fà per impresa questa Città un Campo quadripartito, nella cui parte superiore il primo quarto è di color rosso, il secondo bianco: nella parte inferiore il primo è bianco, il secondo rosso.

E' la Città di Gaeta abundantissima di comestibili d'ogni sorte; ed i suoi giardini producono frutti saporitissimi.

Gli oriundi di questa Patria sono di qualità amabilissimi, e massime per l'honneur, che fanno a' forestieri, che perciò sono stati sempre mai cari a' Prencipi, da quali poi hanno ricevuti favori di consideratione.

La fedeltà de' Gaetani verso il lor Prencipe, vien dichiarata dall' Imperator Carlo V. in una sua lettera, in cui dice: *Della fedeltà vostra intatta, e senza macula, ne semo certissimi, che per l'effetto s'è veduto, e si vede.* E Filippo II. Rè di Spagna loda la fedeltà de' Gaetani verso la sua Corona, e soggiungendo dice: *Non esser ciò cosa nuova; che perciò non farà di maraviglia, se da' Regii Ministeri vien' honorata col titolo di Fedelissimi.*

Gaeta visse come Republica. Dell'antichità, e cose notabili della Torre d'Orlando, di dentro la Città, e della sua Costiera, e Borgo nuovo.

NE' tempi antichi fù governata questa Città come Republica, come riferiscono il Mazzella, il Beltrano, ed altri; havendo havuto per Direttori, e Capi, Duci, e Consoli, come appare chiaramente in una scrittura fatta da Giovan Diacono Scriba nel 1135. in cui Riccardo Duce di Gaeta con quattro Consoli dona alla Chiesa Vescovale l'esigéza per la misura dell'olio, che spettava alla Città. Battè monete, & armò Galee, come si legge nel privilegio del Rè Tancredi fatto nel 1191. Ecco tutti i segni di Republica, dico, i Duci, i Consoli, il batter monete, l'armar legni in mare, &c. Notasi, che di sopra s'è detto, che Gaeta visse come Republica, ma non già, che sia stata Republica in vero, e proprio senso; poiche le vere Repubbliche sono indipendenti, nè conoscono Superiore; e pur Gaeta, in tempo, che Docibile n'era Duce, stava foggetta al Papa. Fù dunque nominata Republica in riguardo all'esentioni, e franchitie, che godeva come Città priyilegiata. Poi nel 1450:

fu

fù dal Rè Alfonso d'Aragona costituito nel governo di Gaeta un Cavaliero per nome D. Alfonso de Cardines, con titolo di Vice Rè di Gaeta , e della Provincia di Terra di Lavoro oltre il fiume Garigliano.

Fù anco facoltosa quest' Università ne' tempi passati, havendo fatte molte compie di dogane. E' stata padrona delle Scafe della Torre del Garigliano, e della Torre à mare: Fù padrona degli Castelli di Sujo, di Maranola, d'Itri, di Sperlonga; dell'Isole di Ponsa, Palmeria, e Sennone ; degli Porti di Sujo, di Setra, di Corciano, di Patria, ed al presente hà giurisdittione sopra Castellone, e Mola. Ha mantenuto due Galee con altri legni ; hà mantenuto guerre; have armato per mare a favor della Chiesa contra i Saraceni a tempo di Papa Leone IV. nell'848.

E se questa Città merita lode per li suoi antichi natali, e per esser vivuta colle prerogative di Republica; se gli deve accrescer maggiormente per le cose notabili, e maravigliose, che sono in essa. E primieramente nella sommità del monte Gaetano si vede una fabrica di figura sferica , chiamata la Torre d'Orlando, ò la Torre della Guardia. e sopra la porta di questo Mausoleo vi è la seguente Iscrizione.

L. Mu-

352

*I. Munatius L. F. L. N. L. Pron.
Plancus. Cos. Cens. Imper. Iter. VII. Vir.
Epul, Triumph. Ex. Roetis. Aedem Sa-
turni fecit. De Manubiis. Agros. Divisit.
In Italia. Beneventi. In Gallia. Colonias
deduxit Lugdunum, & Rauricam.*

Interpretatione

*Lucius Munatius Plancus Lucii filius,
Lucii Nepos, Lucii Pronepos, Consul,
Censor, Imperator Iterum, Septemuir,
Epulonū, triumphator ex Roetis. Aedem
Saturni fecit de manubiis. In Italia
agros Beneventi divisit. In Gallia Colo-
nias deduxit Lugdunum, & Rauricam.
E' di parere Andrea Scotto, che'l
Mausoleo suddetto sia stato fabricato
avanti la nascita di Christo anni 16.
in circa.*

Dentro il Castello si vede il corpo
del Duca Carlo di Borbone della Real
Casa di Francia, Capitan Generale
dell' Imperator Carlo V. che mentre
dalli soldati facea dar il facco à Roma,
fù ferito, e morì scomunicato. Sopra
il di lui deposito si legge la seguente
scrittura in lingua Spagnuola.

*Francia me dio la leche, Spagna fuerza,
y ventura,
Roma me dio la muerte, y Gaeta la sepol-
tura.*

Di-

Dichiaratione in Italiano.

Francia mi diede il latte, Spagna forza, e ventura.

Roma mi diè la morte, e Gaeta la sepoltura.

Non molto lungi dalla Porta di terra à man sinistra v'è una spiaggia chiamata Serapo. Nell' anno 988. il Santo Abbate Nilo edificò un Monastero ad honor del vero Dio, nel luogo appunto, ove dagli antichi gentili Gaetani fù innalzato il Tempio à Serapi, ò Serapide falso Nume, adorato dagl' Egizj per loro Dio; e da questo Idolo Serapone derivò la denominazione della spiaggia di Serapi. Il luogo preciso del Tempio suddetto non si sa, ma si tiene esser sopra la Madonna della Catena, dove si dice S. Fortunata. E qui vi giace il corpo del Beato Stefano discepolo del Santo Abbate Nilo.

Un'altra degnissima memoria si conserva poco sopra il Convento de' Padri Scalzi di S. Agostino verso la marina di Serapi, d'un Tempio molto antico, detto comunemente Latratina, ò il Molino, dovendosi propriamente dire Latratrina.

Questo Tempio è quasi simile alla Torre d'Orlando; e fù dedicato al Dio Mercurio (come è di parere il Grutero) Nyntio degli Dei, che perciò si dispinge

pinge alato nel capo, e ne' piedi. Certo è, che dagl'Egittii era adorato Mercurio sotto la figura di Cane, che in latino si dice *Anubis*. Onde Ovid. nell'Eleg. vā dicendo.

*Per tua sacra præcor, per Anubidis ora
verendi.*

Hora supposto questo, dico, che deve dirsi Latratrina, nome composto di Latra, & Trina, poiche questo Idolo, sentendo figurato col capo di Cane, dava suoi oracoli, o risposte, latrando, che perciò dicesi Latra : e perche dette risposte le dava in trè repostigli, che stanno dentro il Tempio, si dice, Trina.

Trà le antichità di questa Città, e suo distretto, sono annoverate alcune grotte assai grandi, fatte con lavori di pietre, e con molta maestria, sopra alcune de' quali sono vaghi, e delitosi giardini, che da' Latini son detti, *Horri pensiles*, per esser fatti sopra edificii, come si può osservare in Faustignano, Fossanova, Arcella, Conca, &c.

La Costiera di questa Città è stata dotata dalla natura di luoghi sì belli, & ameni, che'l Prencipe dell'eloquenza vi volle havere una Villa, detta Formiana, che al presente si possiede da Cafa Laudato in Castellone.

La Chiesa Vescovale è detta S. Erasmo, ma in realtà nella sua consagratiōne

tione,fatta da Papa Pascale II.fù dedicata ancora alla Madonna.E' servita questa Chiesa da un'Arciprete, da un'Archidiacono,da due Primicerij, da 17.Canonici , da 14. Cappellani , e 3. Cherici. Vi sono due quadri di molta fama,uno della Beata Vergine vicina la Sagrestia,che è di mano d'Andrea di Salerno , e l'altro della Pietà vicino l'Altar maggiore , opera di Paolo Veronese.Sotto il Choro dell'Altar maggiore stà la Cappella di S.Erasmo,molto ricca d'ornamenti.

Vi sono in questa Catedrale molte cose da notarsi: e specialmente nella parte superiore del Choro si conserva lo stendardo, che dal Beato Pio V. fù dato à D.Giovan d'Austria il seniore, Capitan Generale della lega contro il Turco. Nel mezzo di questo stendardo v'è la figura del Crocifisso,nelli cui lati sono l'imagini degl'Apostoli Pietro, e Paolo:e di sotto quelle degne parole,*In hoc signo vinces.*

Il Campanile di questa Chiesa è maraviglioso,sì per l'altezza,come per li vaghi lavori . Si dice sia stato fatto dall' Imperador Federico Barbarossa per penitenza de' suoi commessi falli. Vicino la Cappella del Santissimo Sacramento v'è la *Fonte battesimal* e di marino finissimo, sostenuata da quattro Leoni

Leoni di marmo tutti d'un pezzo: Intorno alla fonte si vedono scolpite figure di mezzo relieve, alquanto guaste per l'antichità, e denotano la seguente favola. Stando Matuta, o vero Ino a feder sopra una Rupe, riceve in braccio Dionisio bambino, ed infasciatolo, lo nasconde nel seno; mentre i Satiri, e gli Baccanti danzano al suono di timpani, piferi, e d'altri strumenti. Fù portata questa fonte dalla Città di Formia doppo le sue rovine, ed era stima ta la Tazza di Bacco. Nel frontespizio di questa fonte si legge la seguente scrittura in lingua Greca.

ΣΑΛΠΙΩΝ
ΑΘΗΝΑΙΟΣ
ΕΠΟΗΣΕ

che vuol dire in Italiano *Salpione*
Ateniese fece.

Ascendendo per la Porta picciola del Vescovato, che è quella, in cui stà inalzato il Campanile, si vede dirimpetto all' Altare del Sacramento una Statua rappresentante un vecchio, che posa i piedi sopra d'un Cagnolino, e sotto di questo stà una testa di morto. Di più si vede una serpe, colla coda posata sopra al cagnolino: ella va intorcigliandosi alle gambe del vecchio, ed appoggia il capo nel petto di questo: finalmente v'è un' Aquila posata nel capo

FONTE BATTESI

MALE IN GAETA

ΖΑΠΠΙΟΙ
ΑΩΜΑΙΟΙ
ΕΠΟΙΗΣΕ





capo del vecchio. Il tutto è di marmo,
ed è di palmi quattro in circa d'altezza. Varie sono l'esplicationi di questo
geroglifico, quali per brevità si lascia-
no; noterò sólo quella , che più s'acco-
sta al vero , ed è: Il vecchio è l'Idolo
d'Escolapio Dio della medicina; il Ser-
pe la figura sotto di cui veniva adora-
to da' Gentili; il cagnolino , la vigilan-
za, ed attenzione , che si richiede in un
medico; l'Aquila dimostra l'imperio, e
dominio, c'hanno falsamente li Dei so-
pra le creature; e finalmente la testa di
morts esprime tutto il corpo humano
mortale, à cui è indrizzata la medicina

*Huomini illustri della Città di
Gaeta.*

P Rimo fù Mario Equicola famosissi-
mo Filosofo: Giovan Tarcagno-
ta Istorico celebratissimo, Ottone Gua-
staferro Condottier dell' esercito dell'
Imperator Errico IV. Ugonotto dell'i-
stessa casa, Vicario generale dell'eser-
cito dell' Imperator Errico VI. e Go-
vernator del Regno: Francesco Gatto-
la Maresciallo del Regno di Sicilia:
Tadeo Gattola uno de 16. Governato-
ri di questo Regno in tempo della Re-
gina Giovanna II. Marcello Gazella
insignissimo legista, Regente di Can-
cel-

cellaria: Bonomolo di Transo del Consiglio Collaterale della Regina sudetta: Vincenzo Laudato Condottier di quattro mila Soldati Tedeschi: Fra Scipione Lamboto Cavalier di Malta, Sergente Maggiore.

Nel secondo stato, dico nell'Ecclesiastico, ritrovo un numero quasi infinito di Religiosi di tutte le Religioni, c'havendo fatta ottima riuscita nello spirito, e nelle lettere, sono stati promossi à gradi sublimi di quelle, e fuori di quelle. Gl'esempij s'hanno in pronto di molti. Giovanni di casa Gaetano d'antica nobiltà ricevè l'habito nel Sacro Monastero di Monte-Casino, e poi per le sue qualità, e per la bontà di vita fù assunto al Trono Pontificio col nome di Gelasio II. e fra' Sati vien' annoverato; come si può vedere nell'Oratorio di S. Nicolò di Bari dentro S. Giovan Laterano. E mentre questo Pontefice menava vita monastica, scrisse la vita, e martirio di S. Erasmo Vescovo e Martire, Protettor di Gaeta; le vite del Martire S. Cesario Diacono, che riposa in Terracina; e di S. Anatolia Vergine, e Martire. S. Probo Vescovo, e Confessore di casa Gaetano, di cui si fa festa à 6. d'Ottobre. Docibile Vescovo di Gaeta dell'istessa Casa, che viene invocato nelle Litanie scritte in

te in lettere Longobarde , in un missale , che si conserva nel Monastero di S. Marcellino di Napoli. La Santa Vergine , e Martire Euperia , ò Puria.Fra Antonio Laudato, che dalla Religione di Malta se ne passò à quella de' Padri Capuccini, e doppo essere stato fatto Prefetto generale della Missione delli Regni di Congo , e di Matamba nell'Africa meridionale, cōvertì alla Santa Fede la Regina Singa, con tutto il Regno ; e finalmente morì nella Città di Loanda nel 1662.in cōcetto di gran servo di Dio Nell'istesso concetto morì in Roma il Padre Marcantonio Albiri Generale de' Padri Ministri degl infermi, mentre nel 1656. serviva à gli appestati. Così ancora morì in Napoli nel medemo anno , e per l'istessa causa il P. F. Antonio Santillo Guardiano di Gerusalem ; e poi Provinciale de' Padri Zoccolanti. Il P. Fra Gregorio de Vio meritò la carica di Provinciale nella Religione Domenicana: Il P. Fra Andrea Peres quella di Vicario Generale de' P. Agostiniani della Congregatione di S. Giovanni à Carbonara . Molti sono stati gl'Abati Benedettini di casa Lumbolo, Gattola, Spataro, Simisio, Squacquara, &c. Di vescovi , & Arcivescovi ve ne sono stati non pochi, fra i quali Mello Albiti

Albiti Arcivescovo di Consa,fatto uno
de' quattro Vicarij di questo Regno
dal Rè Ladislao, e Delegato da Papa
Gregorio XII.sopra i Regolari,Vesco-
vi,ed Arcivescovi del Regno di Napo-
li.Angelo dell'istessa famiglia , Vescovo
di Venafro, Bartolomeo Gattola,
Arcivescovo di Rossano , Francesco
Gattola Vescovo di Gaeta, Bartolo-
meo Gattola Vescovo di Cajazza.
Mello Guastaferro Arcivescovo di
Consa.Francesco Guastaferro Vescovo
di Sessa. Mauritio dell' istessa Casa
Vescovo di Nola.Giocomo Montaqui-
la Vescovo d'Isernia. Mauritio Roga-
no Vescovo di Fondi. Domenico Ca-
racciolo Vescovo d'Alifi,&c.Due Emi-
nentissimi Porporati di questa Patria,
uno chiamato Giovan Gaetano,che fù
poi Gelasio II.come di sopra s'è detto,
e l'altro F.Tomaso de Vio,prima Ge-
nerale dell'Ordine di S.Domenico,e
poi Vescovo di Gaeta , che colla sua
dottrina, e bontà di vita illustrò la Re-
ligione , nobilitò la Patria , e giovò al
Christianesimo tutto.

*Del celebre luogo della Santissima
Trinità.*

Nell'ingresso del luogo à man de-
stra si vede una fontana di mar-
mo,

mo, fatta specialmente per cōmodità de forestieri, là cui acqua calādo dal mōte si riceve dentro cinque vasi assai grādi, che sono cinque cisterne, c'hanno la communicatione frà di loro, e da queste per via di canali si dà l'acqua all'enunciata fontana. Si tiene, che le suddette cisterne siano state fatte dall'Imperatrice Faustina, che s'elesse questo luogo per una delle sue habitationi. Sopra la Chiesa verso il monte si vedono i vestigii dell' antico Monastero. Da questa Chiesa della Trinità, per andare al Monte aperto, si passa per un corridojo alquanto lungo, e scoperto, e nel fine di esso si trova una Cappella dedicata à S. Anna, ed à S. Nicolò di Bari.

Da questa Cappella si principia à calare al Mōte aperto, per gli scalini d'i fabrica fondati sopra la volta. Nella porta della Cappella si leggono i seguenti Epigrammi, composti da un Monaco Casinense, per eccitar à devotio[n]e, e compunctione i fedeli.

Alla destra della Porta.

*Una fuit quondam bæc rupes, nunc difficit
Montes.
Exitum Domini cùm gemuere sui.
Durior es saxis, ferior feritate ferarum*

Q

Sin

Alla sinistra.

*Rumpe cor, ò mortalis homo, velut ardua
rupes*

Rupit in arce Crucis compatire Deo.

*O hominum durum genus, ardua saxa de-
biscunt,*

*Saxeа cordа hominum stans moriente
Deo.*

Che questo Monte nō sia stato cre-
ato così come si vede , si scorge chiara-
mente dall'apertura; mentre si vede,
che dove è il concavo, all'incontro stà
il convesso. Di più gl'Istorici, c'hanno
scritto avanti la morte di Christo,fan-
no mentione d'alcune particolarità , e
minutie di Gaeta , e pur nulla dicono
di questo gran prodigo: è segno dun-
que, che prima della morte di Christo
nō vi era quest'apertura. Quelli poi, che
ne parlano doppo la morte del Salva-
tore, sentono , che sia stata miracolosa,
frà quali il Cardinal Baronio , oltre
l'antichissima traditione. In vero è cosa
da stupire il veder la frequēza de'Po-
poli, che vègono à riverir questa Sagro-
sata memoria della Passione del Signo-
re, di còtinuo vedédosì per questa strada
grā numero di géte, così cittadina, come
forestiera. Ed è assai ben noto, che questo
celebre

celebre Santuario sia stato frequentato da S. Filippo Neri Fiorentino in tempo, che dimorava in S. Germano in casa d'un suo Zio ; e qui il Santo ricevè da Dio spirito tale , che lo distaccò affatto dal Mondo . E' verisimile ancora, che sia stato spesse volte visitato dal Seiatico Padre, mentre dimorava in Gaeta, da S. Bernardino di Siena, quando principiò la fabrica di S. Agata; da S. Ludovico , che finì quella del Convento di S. Francesco , e da altri Santi. Non pochi Gaetani continuavano le Sagre Stationi in questo luogo per un mese, altri per un'anno, & altri in vita.

Nel mezzo dell' apertura del Monte si trova una Cappella dedicata al Santiss. Crocifisso , fabricata sopra d'una pietra caduta miracolosamente , come si dirà . Quest'apertura è di larghezza, che non cape commodamente due persone . Dalla finestra, che stà dietro la Cappella, si vede assai bene la pietra fondamentale di essa , ed anche il mare, che di sotto vi entra.

L'Antichità di questa Cappella si cava da quel , che scrive il Capitan Geronimo de Contreras nella sua opera intitolata, *Sylva de aventure lib.* 6.dice questo Scrittore , che in Gaeta, frà due Motti,fù edificato il Monastero della Trinità da un Gaetano per nome

364

Argeste , in tempo d' Alfonso Rè di Napoli, che cominciò à regnare nel 1434 Poi rovinatasì la Cappella sudetta, fù riedificata da D. Pietro Lusciano Castellano di Gaeta nel 1514- come appare da un marmo sopra la Porta di questa Cappella.

Li Naviganti quando sono giunti in quel luogo, si fermano quando vanno à remi; fanno un poco d' oratione , e poi in segno di riverenza salutano col. lo sparo.

Miracoli.

PRIMIERAMENTE operò Dio à preghiere de' Fedeli , che si staccasse dalla cima del Monte aperto una gran pietra,e s' andasse à posar nel mezzo del vano con positura tale , che non s' ha verebbe poruto far meglio dall' arte , à fine , che vi si potesse fabricar sopra la Cappella del Crocifisso in memoria della sua sagrata passione.

In tempo, che la finestra dietro l' Altare del Crocifisso stava senza cancello, vi fù messa una fanciulla dalla sua madre, per poter più commodamente orare. Casualmente fù data una spinta alla cesta, in cui stava la bâbina, e cadde à mare, e per gratia di N. S fù ritrovata la cesta nuotante colla fanciulla viva.

Poco

Poco doppo, sopra la Cappella su-
detta stava un' huomo à contemplar
l'apertura del Monte , e sentendo dire
da' circostanti, che'l monte s'apri nella
morte di Christo, disse, toccando il mó-
te: tanto è vero quel,che dite, quanto
che questo monte s'ammollisca, e rice-
va l'impressione della mia mano. Il mó-
te si rese tenero alla durezza dell' in-
credulo , e ricevè l'impressione della
destra . In memoria di ciò fù fatto il
seguente distico di sotto.

*Improba mens verum renuit, quod fama
fatetur*

*Credere ; at hoc digitis faxa liquata
probant.*

Quando si principia à calar per l'a-
pertura del monte , si trova una grossa
palla di ferro, posata in una parte del
monte,in segno, che Dragutte Capitan
de'Turchi fece sparar un cannone cõ-
tro Malta da lui assediata , dentro di
cui era la mentovata palla: a preghie-
re de' Fedeli permise la Santissima Tri-
nità, che la palla colpisce in un sasso, li
cui pezzi ferissero à morte Dragutte, e
poco doppo fù liberata l'Isola dall'af-
fedio.

A dì 28.di Maggio 1615. Il Marche-
se di Santacroce Generale delle Galee
di Napoli riposava, mentre passava di-
nazi à questo monte. Consigliò il Sot-
tocomito, che si lasciasse il saluto collo-

sbaro, per non isvegliarlo. Poco doppo venne una fiera tempesta, cadde una saetta, spezzò l'antenna dell'albero della Galea, in cui riposava il Marchese, ed uccise il Sottocomito. Svegliatosi il Generale, ed informatosi del fatto, tornò in dietro, e con una fune al collo, e scalzo, portò sù le spalle il pezzo d'antenna reciso dal folgore.

Un Turco inspirato da Dio à farsi Cristiano, buttò à mare due monete di pezzi da otto in due volte, che per mare passò dinanzi à questo sagra monte, offerendoli al Santissimo Crocifisso. Ambedue monete furono ritrovate sopra l'Altare del Crocifisso. Venne poi il Turco limosinie à questo santo Luogo, e ricevè da N.S. la vista perduta per infermità. E finalmente doppo essersi battezzato, morì in Napoli.

Circa l'anno 1630. ritornando da Spagna le Galee di Napoli, ebbero tutte à perire nella voragine del golfo di Lione; e specialmente quella di S. Margarita, il cui timone si spezzò standovi la parte di sotto, che non si potea levare. Caminò hore 14. senza la guida del timone in tempo di fierissima tempesta. Mà appena fatto voto da tutti alla S. Trinità, venne un'onda con tant'impeto, che cavò quella parte del timone, e vi fu messo l'intiero.

Un

Un Padre Carmelitano, Priore del Convento di Trapani, ove stà la miracolosa figura della Madre di Dio, si fece fare per sua divotione una statua à simiglianza di quella, per portarsela seco. Finito il Priorato intorno al 1622. giunse à Gaeta, dal cui porto partitosi verso Roma, gli convenne ritornar' indietro trè volte; atteso il mare fortemente si turbava, quando col vascello giungea alla miracolosa apertura de monte. Conobbe all' hora quel Priore, che la Beata Vergine volea restar in questo luogo, che perciò fù ordinata una solenne processione, e vi fù lasciata.

Nel 1666. il R. D. Francesco Bario Sacerdote di Sermoneta, venne à render le dovute gracie al celeste Medico per esser stato liberato dalla quartana, con pigliar con fede un poco della polvere di questo monte in un liquore, nell'istesso giorno, che gli doveva venir la febre.

Afferisce il P. Damiano del Castiglio, Prefetto de' Padri Ministri degl'infernii in Gaeta, che nel 1668. una serva di D. Carlo del Rio Milanese, doppo haver fatte molte divotioni alla Santissima Trinità per una sua fanciulla nata cieca, con gran fede diede à bere alla bambina un poco di polve

368

re delle pietre di questo monte, e la sua
figlia ricevè la vista.

D. Francesco di Melo destinato Vi-
cerè di Sicilia, nel partirsi per quella
volta, si vidde in periglio di perir nel
mare di Gaeta per causà di tempesta.
Ma ricorso alla Santissima Trinità, fù
liberato, ed in ringraziamento vi man-
dò una Galea d'argento lunga quat-
tro palmi in circa.

Nella Cappella di S. Orsola stava
nel 1664. un pezzo di tela impeciata,
portata per rendimento di gratia da'
Cristiani che al numero di otto fuggi-
rono dalle mani de' Barbari, dentro
d'una barchetta fatta di tela impeciata
(non potendo farla d'altro per non es-
fere scoperti), c'havea per fondamento
alcuni rami di fico.

Intorno all'anno 1636. calarono due
ladri alla Cappella del Crocifisso, per
rubar le limosine della cassetta ivi
esposta. Fù preso il denaro, mà N.S.
non permise, che li ladri si partissero
col sacrilego furto, poiche nell' uscir
dalla Porta della Cappella l'apparve
un Dragone, che minacciava volerli
devorare. Per lo che spaventati i ladri,
e divenuti quasi morti, restituirono il
furto, e così dispareva la visione del
Drago.

INDICE

Delle Cose Notabili.

A

- S. **A** Bundio Vescovo di Cumæ. 220.
Accademia Villa di Cicero-
ne. 108.
Anfiteatro, ovvero Coliseo, 90.
Antonio Bulifon fa diverse esperienze
alla Grotta del Gæse. 20. 24.
Compra due marmi con iscrizioni
antiche. 184. 188.
Và a misurare, e far diligente-
mente disegnare tutte le antichità
di Pozzoli. 158. 218.
Arco felice. 214.
Astruni caccia Reale, ed avvenimento
in detto luogo. 28.

B

- B** Agni d'Averno, e di Tripertogola. 128.
Bagni nel seno di Baja. 174.
Bagni vicino al Monte Olibano. 238.
Bagni di Cicerone. 168.
Bagni d'Ischia. 313.
Baja antica Città distrutta. 164.

C

- C** Ampana, strada con sepolcri an-
tichi. 98.
Campi Elisi. 184. 208.
Capuccini. 44.

I N D I C E.

C aronne Barcajuolo.	208.
C avallo Marino.	234.
C ento camerelle.	200.
C inque Signori Cardinali vanno a vedere le curiosità di Pozzoli.	26.
C isterna maravigliosa de' PP. Capucini nella Chiesa di S. Gennaro.	52.
C oliseo, ò Anfiteatro.	90.
C olonne di marmo grosse antiche.	88.
C onservo d'acqua antica.	96.
C uma antica Città distrutta.	212.
D	
D elfino, che portava sù la sciena un ragazzo per entro il Lago Lucrino.	136.
D escrizione elegiaca de' Bagni di Alcadino.	252.
D escrizione delle virtù, e proprietà de' Bagni d'Ischia.	313.
D uca di Guisa fatto prigione.	244.
E	
E lisj Campi.	184.
F	
F onte Battesimale di Gaeta.	355.
F ossi di Nerone.	144.
G	
G Aeta.	346.
G S. Gennajo, Chiesa de' PP. Capucini vicino alla Solfatara.	44.
G rotta di Coccejo, detta di Pozzoli.	2.
G rotta del Cane.	16.
Monsieur di Tournon muore in effa	

I N D I C E.

<i>essa Grotta del Cane.</i>	22.
<i>Grotta della Sibilla.</i>	146.
<i>Grotta Traconaria.</i>	204.
<i>Grotta creduta della Sibilla.</i>	224.
<i>Grotta di Pietro di Pace.</i>	228.

I

<i>Schia, e suoi bagni.</i>	313.
<i>Iscrizione, che ritrovasi all'entrare nella Grotta di Pozzoli,</i>	291.
<i>Iscrizione, che vedesi nel largo di D. Pier- tro di Toledo in Pozzoli.</i>	297.
<i>Iscrizione, che leggesi sopra i Sudatorj di Tritoli.</i>	303.
<i>Iscrizioni antiche in marmi di caratte- re Arabico.</i>	70.
<i>Istoria d'un marmo antico ritrovato in Pozzoli, scritta dal Signor Antonio Bulifon.</i>	72.

L

<i>Aberinto, o conserve d'acque.</i>	96.
<i>Lago d'Agnano.</i>	12.
<i>Osservazioni del Signor Antonio Bulifon in esso.</i>	26.
<i>Acqua bollente in esso Lago.</i>	26.
<i>Lago d'Averno.</i>	138.
<i>Lago della Coluccia, ovvero Palude Acherusia.</i>	152.
<i>Lago Lucrino.</i>	134.
<i>Avvenimento in esso di un Delfino.</i>	136.

T N D I C E.

M

S. M	Aria dell'Idria.	10.
	Marmi Orientali. 70.	spiega-
ti.		307.
Marmo antico ritrovato in Pozzoli		
nel 1693.		72.
Mar morto.		208.
Mercato del Sabato.		184.
Miseno.		202.
Molo s d Porto di Pozzoli.		100.
Monte Gavro.		112.
Monte nuovo formato in una notte		
nel 1538.		114.
Monte Olibano.		234.

N

N	Ista Isola.	242.
O	Rio di Cluvio.	110.
	Orto di Lentolo.	110.
	Orto di Pilio.	110.

P

P	Alazzo di D. Pietro di Toledo. 68.	
	Patritia.	232.
	Pioggia terribile nel 1695. e danni ca-	
	zionati da essa.	66.
	Pisciarelli, acqua caldissima, e sue vir-	
	tù.	28.
	Piscina ammirabile.	194.
	Ponte di Caligola.	106.
	Porto Giulio.	136.
	Porto di Miseno.	210.
	Forio	

I N D I C E.

<i>Porto di Pozzoli.</i>	100.
<i>Pozzoli Città.</i>	66.
<i>S. Procolo, Chiesa Cattedrale.</i>	76.

R

<i>Egole necessarie per quei, che prendono i bagni.</i>	248.
---	------

S

<i>Cola di Virgilio.</i>	246.
<i>Selva sacra di Hami.</i>	225.
<i>Solfutara.</i>	32.
<i>Sepolcri antichi nella strada di Campagna.</i>	98.
<i>Sepolcro di Agrippina.</i>	178.
<i>Sepolcro di Virgilio.</i>	8.
<i>Statue ritrovate in Cumæ.</i>	222.
<i>Sudatorj di S. Germano.</i>	14.
<i>Sudatorj di Tritoli.</i>	154.

T

<i>Tempio di Diana.</i>	86.
<i>Tempio di Diana.</i>	170.
<i>Tempio di Diana Luciferæ.</i>	182.
<i>Tempio di Ercole Baulo.</i>	178.
<i>Tempio del Gigante.</i>	216.
<i>Tempio di Giove, oggi Chiesa Cattedrale.</i>	76.
<i>Tempio di Mercurio rotondo.</i>	172.
<i>Tempio di Nettuno.</i>	86.
<i>Tempio di Nettuno.</i>	50.
<i>Tempio delle Ninfe.</i>	88.

Temp.

I N D I C E

<i>Tempio di Venere.</i>	170.
<i>Tempj antichi</i>	76.
<i>Torre di Patria</i>	232.
<i>Traduzione de' marmi orientali.</i>	307.
<i>Tripercola</i>	116.
<i>Tritoli, stanza, in cui stavano statue di stucco con iscrizioni greche.</i>	162.
<i>Truglio.</i>	172.

V

<i>Villa di Cicerone.</i>	108.
<i>Villa di Domiziano.</i>	194.
<i>Villa di Q. Ortenso,</i>	188.
<i>Ville di Cesare, di Pisone, di Domizia, e di Mamea.</i>	192.
<i>Ville di Mario e di Pompeo.</i>	190.



T A B L E

Des choses plus memorables.

A.

S. A Büdius Evéque de Cumes.	221.
Accademie de Ciceron.	109.
Amphiteatre, ou Colisée.	91.
Antoine Bulifon fait plusieurs expériences a la grotte du chien	21. e 25.
Achette deux marbres avec des inscriptions.	185. 189.
Fait mesurer, & dessigner les antiquitez de Poussol.	159. 219.
Arc heureux	215.
Astroni chasse Royale.	29.

B.

B Ains de Ciceron.	169.
Bains au territoire de Bayes.	175.
Bains d'Averno,& de Tripergola.	129.
Bains, proche du mont Oliban.	239.
Bayes, Ville ruinée.	165.
Bains d'Ischia.	314.

C.

C Ampana , chemin avec des se-pulcres anciens.	99.
Capuccins.	45.
Caron Batelier.	209.
Cent cellules.	201.

Champs

T A B L E

C hamps Elisés.	185.209.
C heval marin.	235-
C inq Cardinaux vont voir les cu- riositez de Pouffol.	27.
C iterne des Capucins.	53.
C iterne antique.	97.
C olisée.	91.
3. Colonnes grosses de marbre blanc anciennes.	89.
C umes, Ville ancienne ruinée	213.

D.

D Auphin, qui portoit sur soy un petit garcon.	137.
D escription des vertus des Bains d'Ischia.	314.
D escription elegiaque des Bains par Alcadinus.	253.
D uc de Guise prisonnier.	245.

E.

E Au boüillât au Lac d'Agnano.	27.
E Ecole de Virgile.	247.
E Eglise de S. Janvier tenuue par les PP. Capucins.	45.
E Tuves de S. Germain.	15.
E Tuves de Tritoli.	155.

F.

F Offé de Neron.	145.
F Font de batême de Gaete.	356.

Gae-

T A B L E

G.

G Aete.	347.
Grotte de Poussol.	3.
Grotte du chien.	17.
Monsieur de Tournon meur dans la dite grotte.	23.
Grotte de la Sybille.	147.
Grotte Traconaria.	205.
Grotte , qu'on croit de la Sybille	225.
Grotte de Pierre de Pace.	229.

I.

I Ardin de Cluvius.	111.
Iardin de Lentulus.	111.
Iardin de Pilius.	111.
Inscription , qui est à l'entrée de la grotte de Poussol.	291.
Inscription , qui est au faux-bourg de Poussol.	297.
Inscription , qui est dessus les su- datoires de Tritoli.	303.
Inscriptions Arabiques anciennes en marbre	70.
Istoire d'un marbre ancien trouvé a Poussol,ecrite par Monsieur Bu- lifon.	73.
Ischia,et ses bains.	314.

L

L Abyrinthe, ou reservoir d'eau.	97.
Lac d'Agnano.	13.
Lac Averne	139.
Lac	

T A B L E

Lac de la Coluccia.	153.
Lac Lucrin,	135.
M.	
S. M Arie de Idria.	11.
Marbre ancien trouvé Poussol l'an 1693.	a 73.
Maison de plaisir de Ciceron.	109.
Marché du Samedi	185.
Marrais Acherusia.	153.
Mer morte.	209.
Miséne.	203.
Mole de Poussol.	101.
Mont Gavre, ou Barbare.	113.
Mont nouveau.	115.
Mont Oliban.	235.
N.	
N Isita Isle.	243.
P.	
P Alais de D. Pierre de Toledé	69.
Patria.	233.
Pisciarelli, eaux très chaudes & ses vertus.	29.
Piscine admirable.	195.
Pluie, qui causa beaucoup de rava- ge l'an. 1695.	67.
Port de Poussol, ou Pont de Cali- gola.	101.-107.
Port Julius.	137.
Port de Miséne.	211.
Poussol.	57.
S. Proculus Eglise Cathedral.	77.

Re:

T A B L E.

R.

R Egles nécessaires pour ceux,
qui prennent les bains. 249.

S.

S Acrée forêt, dite Hami.	227.
Sepulcre d'Agrippina.	179.
Sepulcres anciens au chemin de Campana.	99.
Soufrière.	33.
Statues trouvées à Cumes.	223.
Sudatoires de Tritoli.	155.

T.

T Emple de Diane.	87.
Temple de Diane.	171.
Temple de Diane Lucifere.	183.
Temple d'Ercule Paulo.	179.
Temple du Geant.	217.
Temple de Iupiter , a présent Egli- se Cathedrâl.	77.
Temple de Mercure.	173.
Temple de Neptune.	87.
Temple de Neptune.	151.
Temple des Nymphes.	89.
Temple de Venus.	171.
Temples anciens.	77.
Tombeau d'Agrippine.	179.
Tombeau de Virgile.	9.
Tripergola.	117.
Tritoli , sale ou étoient des statues avec	

T A B L E.
avec des inscriptions Grecques 163:
Truglio. 173:

V.

- V**illa de Cesar, de Pison, de Domitia, & de Mammée. 193.
Villa de Domitien. 195.
Villa, ou metairie de Q. Hortensius 189.
Villa de Pompée. 191.

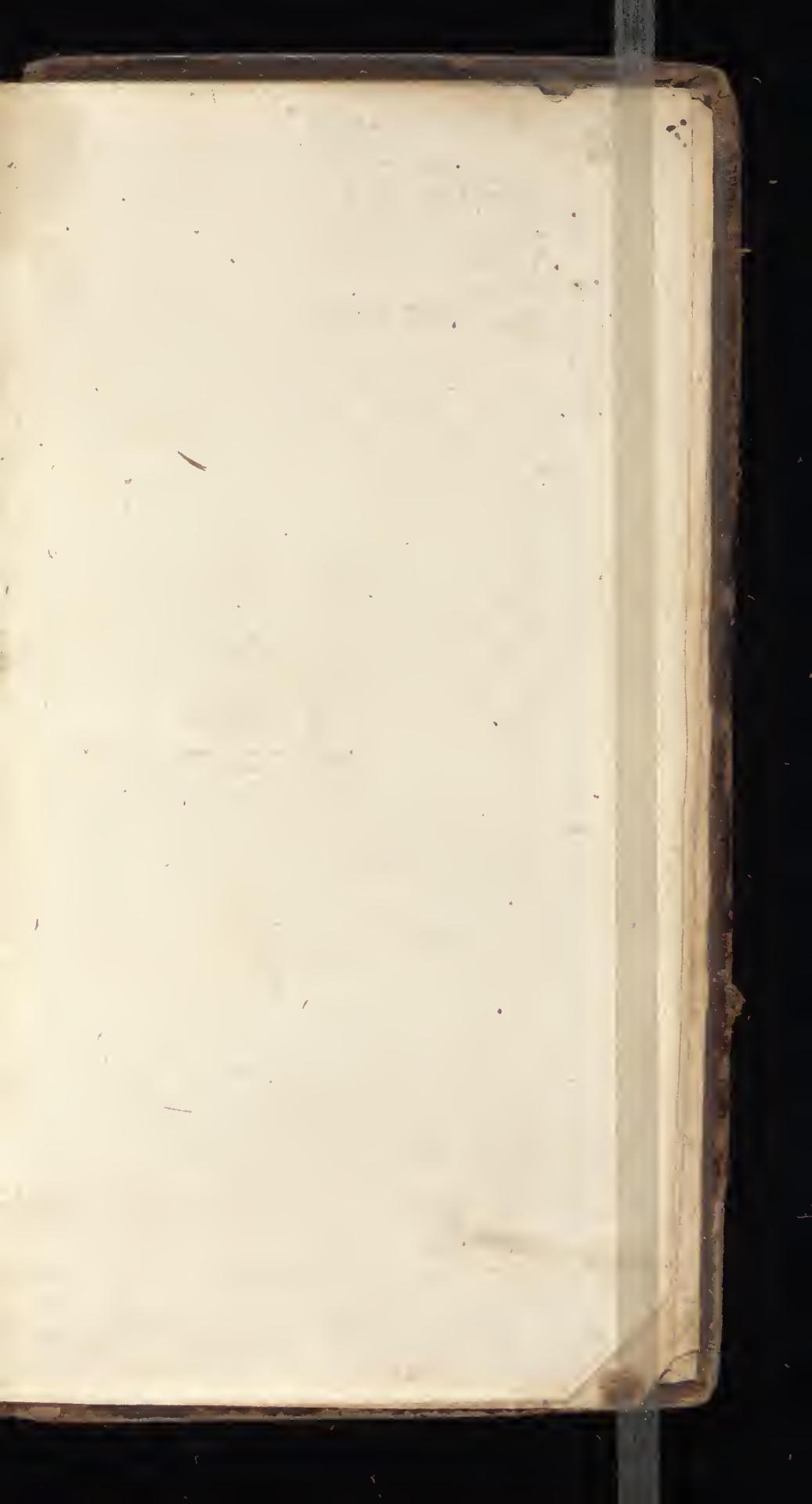


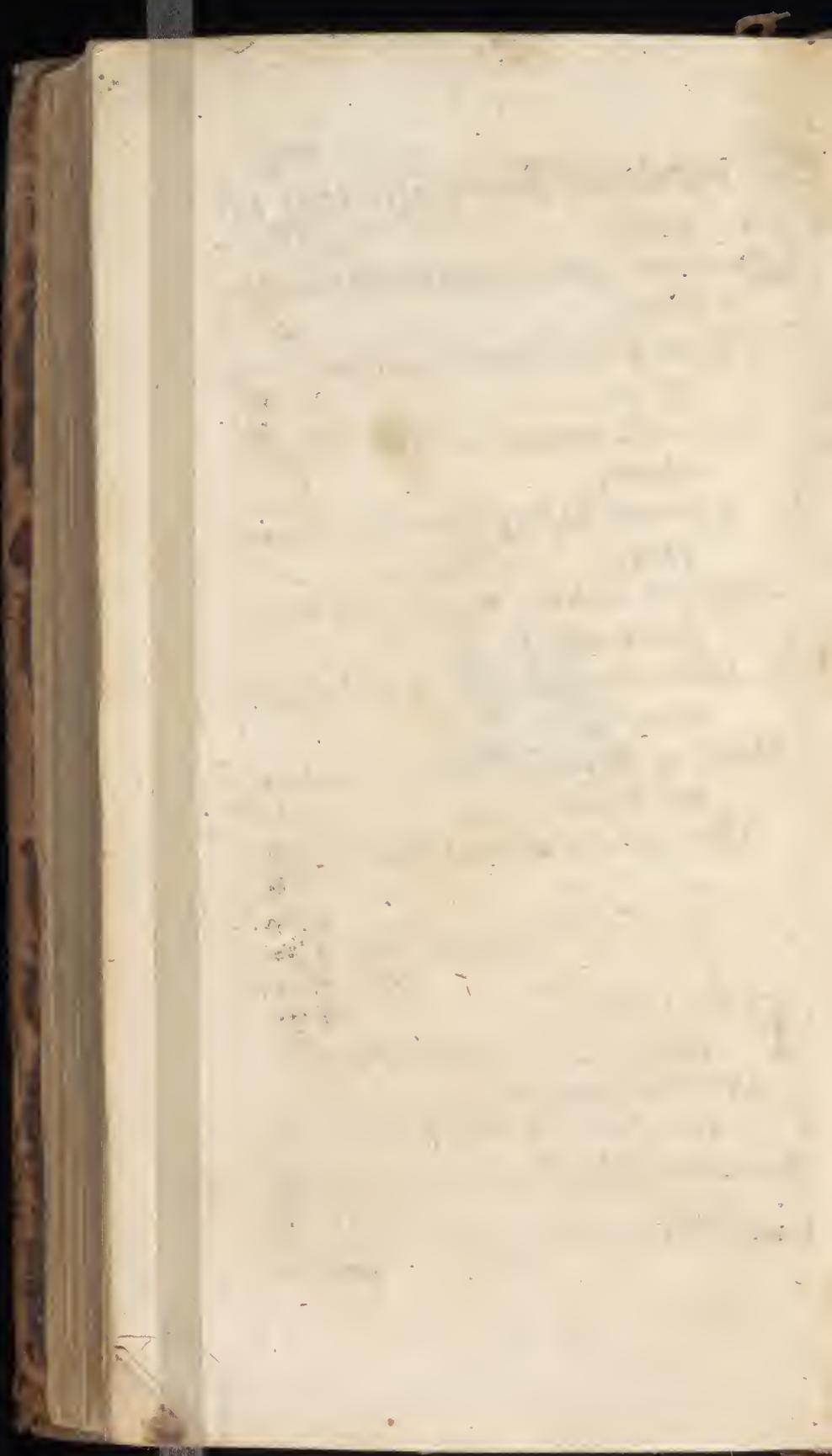
Luoghi da ponersi le Figure.

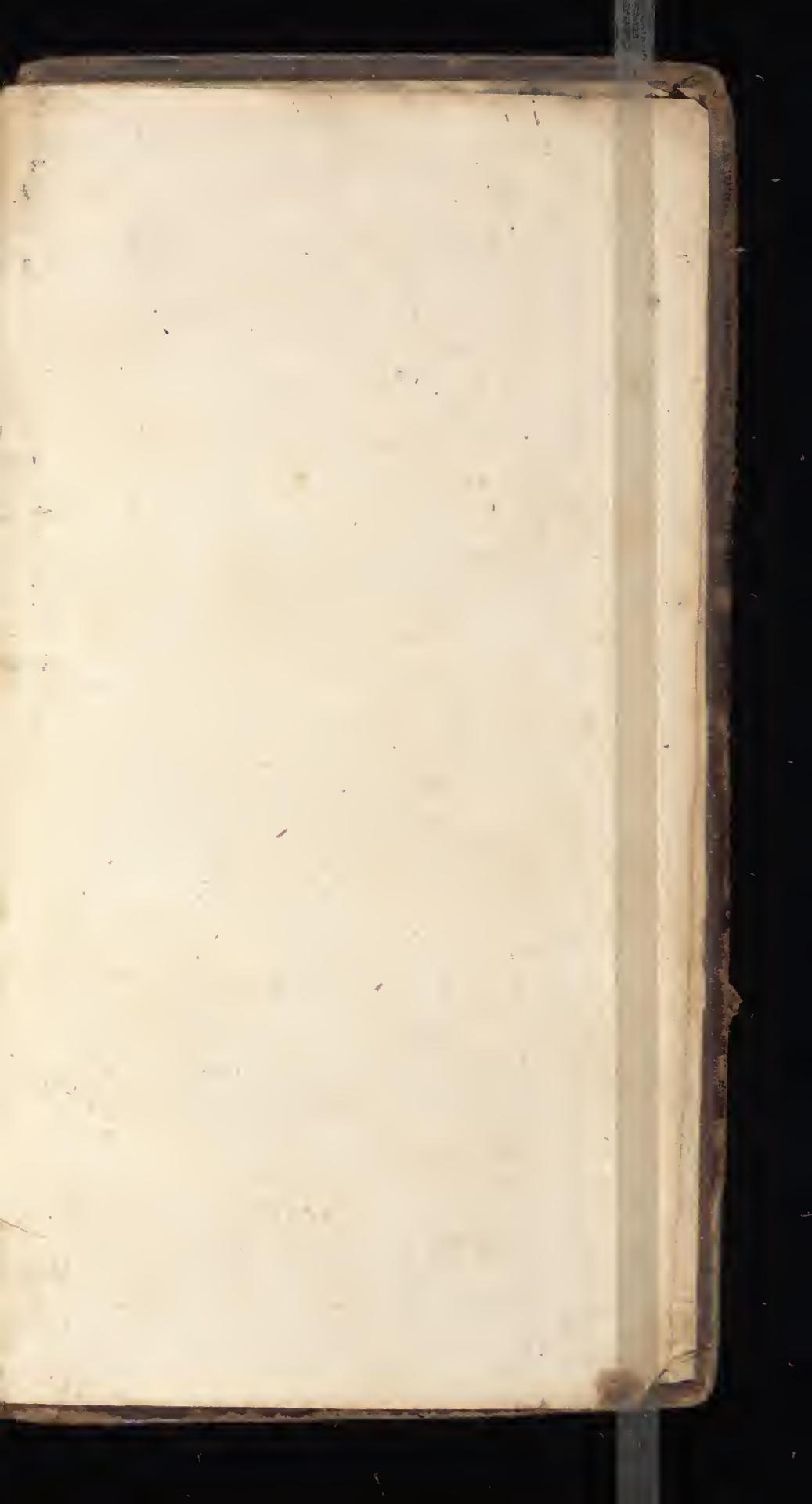
G Rotta di Pozzoli, al frontespizio.	
G Pianta Geografica del tenito-	
rio. pag.	1.
Taglio della grotta di Pozzoli.	2.
Lago d'agnano.	12.
Grotta del cane.	16.
Astroni.	28.
Solfatara.	32.
Città di Pozzoli.	56.
4. Iscrizioni Arabiche.	70.
Tempj di Nettuno, e di Diana.	86.
Coliseo.	90.
Laberinto.	96.
Sepolcro antico.	98.
Veduta del Molo di Pozzoli.	100.
Monte nuovo.	114.
L ago d'Averno, Grotta della Sibil-	
la, e Tempio d'Apollo.	138.
Grotta della Sibilla	146.
Tempio d'Apollo.	150.
Sudatorj di Tritoli.	154.
Castello, e Porto di Baja-	164.
Tempio di Venere.	170.
Tempio di Diana.	170.
Tépio di Mercurio detto Truglio.	172.
Sepolcro d'Agrippina.	178.
Cápi Elisj, ò mercato del Sabato.	184.
Piscina ammirabile.	194.
Cento Camerelle.	200.
G rottta Traconaria, e Môte Miseno.	204
Arco	

Arco felice..	214.
Tempio del Gigante.	216.
Cavallo marino.	234.
Nisita.	242.
Scola di Virgilio.	246.









the air of trans-
tropical regions.
A large flock
of birds.

